POUR LA CONSTRUCTION DU MERCURE-200

Douglas pose comme condition l'achat par la France de DC-10 et de DC-9

LIRE PAGE 13

prone a son tour « une augmen-

tation sensible » des prix du

pétrole brut, quelles chances ont

Après une année 1975 où la

récession économique mondiale

avzit diminue la demande, pro-

duction et consommation de pro-

daits pétrollers ont repris de plus

belle depuis l'hiver. Dans l'ensemble des pays de l'OPEP, la produc-

tion s'est source de près de 9 %

durant les hult premiers mois de

1976. Les achats spéculatifs des

compagnies pétrolières ont été tels

que l'Iran a vendu sa production jusqu'à la fin de l'année et que

ses exportations ont atteint des

nircaux records depuis le mois

d'août. Les prix ont d'ailleurs déjà

baril, en anticipation de la hausse

Le marché devrait certes se

détendre. Les constitutions de stocks devraient diminuer à la fin de l'année et le ralentissement de

la reprise dans les pays industria-

lisés -- récemment confirmé par

l'O.C.D.E. - risque de peser sur

les exportations des pays produc-

teurs. Mais la majorité des fac-teurs qui avaient empéché les

ministres de l'OPEP de décider

une hausse lors de leurs precé-

économique est un fait dans la

plupart des pays consommateurs.

Le cout de développement des nonres d'energie alternatives au petrole a double. Enfin, ancun pays industrialise n'a réussi à

meitre en place une véritable

politique de l'énergie. Au contraire,

l'opposition d'une partie de l'opi-

nion aux centrales nucieaires, l'in-

suffisance des investissements

dans la recherche d'énergies nou-

velles, oni accru la dépendance vis-à-vis du pétrole, et particuliè-rement de celui du Proche-Orient.

Paralièlement, les besoins financiers de certains pays pro-

ducteurs — tels que l'Iran, le

Venezuela ou l'Algèrie - ont

diminution de leurs recettes

petrollères en 1975 a obligé ces

pays à population importante à

s'endetter pour « tenir » leurs

objectifs de développement, con-

L'Arabie Saoudite, une fois

encore détient la clef du pro-

bième avec sa production de plus

de 3 millions de barils par lour et ses réserves les plus

venezueia ou l'Algèrie — ont augmenté considérablement. La

teux en investissements.

en est la preuve.

dentes reunions ont disparu.

Bien que cahouque

angmenté de 15 à 30 cents par

les Etais-Unis d'être entendus ?

A. Same The Operation



1,40 F

Algerte, 1 BA; Marcc, 1,50 dr.; Junese, 100 dr.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Dangmark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Libran, 125 p.; Luxenbourg, 12 fr.; Norvêga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringai, 12,50 esc.; Suèda, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougostavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 26 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

PRIX DE L'ÉNERGIE ET CRISE MONÉTAIRE

les acheteurs de pétrole Le «front »

des vendeurs Le département d'Etat a anconcé, le 11 novembre, que les Etats-Unix avalent entrepris des « consultations d'urgence » avec les pays d'Europe occidentale et le Japon, afin d'empêcher une hausse du prix du pétrole brut. Pour rituelles qu'elles soient avant chaque réunion de l'OPEP, les menses américaines à l'en-Une telle augmentation « na serait pas justifiée économ contraire aux intérêts des pays consommateurs, comme de ceux des pays producteurs », a souligné le porte-parole de Washington, qui a ajouté : « Une hausse de 5 % du prix du pétrole coûterait en un an 6 militards de contre des pays producteurs de rétrole ne tendent pas moins à substituer la confrontation au diadollars aux pays importateurs. > logue. An moment où l'Irak, jus-qu'alors extrêmement prudent,

itaire sur la prochaine réunion de l'OPEP, le 15 décem bre, à Doha (Qatar), l'agence Teas écrit qu'« une nouvelle augmentation des prix pétrollers compensers les pertes subles par les producteurs, du fait de l'inflation dans le monde capitaliste... Ce sont les monopoles pétrollers qui sont responsables des problèmes énergétiques du monde, qui fon

l'objet actuellement d'une propagande bruyante ». Aucune réaction officielle n'est enregistrée à Paris, mais M. Giscaro d'Estaing reçoit, ce vendredi 12, M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. On sait que le gouvernement trançais est traditionnellemen hostile à tout ce qui peut apparaître comme un « front des acheteurs hostile aux pays produ

déclaration reflétait les vues de M. Carter, mais on ne peut oublier les déclarations de ce dernier, lors du débat télévisé de San-Francisco, le 7 octobre, sur « la jaiblesse du président Ford vis-à-ris des pays arabes ». M. Carter avait même précisé qu'il considérerait un nouvel embargo comme « une déclaration de guerre économique », et qu'il y répondrait « instantanément ».

A Washington, on met cependant l'opinion en garde contre les interprétations hâtives, et l'on rappelle que, chaque fois qu'il est question d'un relèvement du prix mondial du pètrole, les Etats-Unis préviennent publiquement les producteurs des conséquences de leurs décisions éventuelles.

Il est certain que les Etats-

Il est certain que les Etats-Unis se précocupent grandement de cette fatalité de la hausse du de cette fatalite de la nausse du
« prut », qui a gagné les pays
industrialisés un mois avant la
réunion des ministres du pétrole
des Etats membres de l'OPEP à
Qatar, le 15 décembre prochain.
Une étude de l'industrie pétrolière américaine n'a-t-elle pas justifié, à la fin d'octobre, a une hausse allant de 2.7 à 7,8 % du prix du pétrole, si les pays de l'OPEP fondent leurs décisions sur l'accroissement des coûts de leurs importations »? On est loin, il est vrai, des 10 ou 15 % annonces par la plupart des pays pro-

L'inquietude est d'autant plus grande à Washington que le programme d'indépendance énergéti-que des Etats-Unis a été jusqu'à présent un échec total. Alors que present un échec total. Alors que la consommation américaine de produits pétroliers est en pleine croissance (+ 4% en 1976), la part des importations augmente régulièrement et atteint maintement plus de 40% de la consommation totale (contre 29% en 1973). D'autre part une nouvelle pénurie de gaz naturel est attendue pour cet hiver; ce qui obligera certains gros utilisateurs de gaz — particulièrement les compagnies productrices d'électricité — à se tourner vers des combusti-- à se tourner vers des combust — à se tourier ets des cantidates bies de rechange, notamment le pétrole. Les experts prévolent déjà que, avant 1980, 50 % du pétrole consommé aux Etats-Unis sera

importé. Washington a certes de nombreux moyens de pression sur les pays producteurs. Le porte-pa-role du département d'Etat s'est

Le porte-parole du département d'ailleurs gardé de commenter d'Etat a refusé de dire si sa des informations publiées par le déclaration reflétait les vues de New York Times, selon lesquelles les Etats-Unis menaceraient de suspendre les livralsons d'armes à l'Iran si ce pays se pranonçait en faveur d'une hausse des prix au Qatar. Et nul n'ignore les liens privilégiés qui existent entre Washington et l'Arabie

> BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 32.)

Washington cherche à mobiliser MM. Valéry Giscard d'Estaing et James Callaghan ont étudié les moyens de mettre fin contre toute hausse du «brut» au rôle de la livre comme monnaie de réserve

Le premier des « sommets » annuels francobritanniques, institués par l'accord de Londres du 23 juin dernier, devait se terminer vendredi 12 novembre, au début de l'après-midi. Le programme a été quelque peu modifié, notamment parce que trois des participants britanniques, le chancelier de l'Echiquier (ministre des finances), M. Dennis Healey ; le ministre du commarce, M. Edmond Dell, et le ministre de l'agriculture, M. John Silkin, retenus jeudi soir par un vote important à la Chambre des communes, n'ont rejoint leur premier ministre que ce vendredi.

Les entretiens ont réuni, jeudi, à diner et après diner, à Rambouillet, autour de M. Giscard d'Estaing et du premier ministre, M. James Callaghan, du côté britannique, le secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Crosland, et du côté français, le premier ministre, M. Raymond Barre, le ministre des affaires étrangères,

M. de Guiringaud, et le ministre délégué chargé de l'économie et des finances, M. Michel

Selon M. Lecat, porte-parole de l'Elysèe, les conversations de jeudi ont porté essentiellement « sur les problèmes monétaires européens et internationaux » et sur la préparation du prochain Conseil européen de La Haye (29 et 30 novembre). Les échanges de vues se sont déroulés - avec beaucoup de simplicité et d'ouverture », ce qui « permet de bien augurer de leurs résultats ..

On croit savoir que parmi les problèmes étudiés figure surtout celui des « balances ster-ling », ces avoirs détenus en livres par des Etats étrangers et qui pésent lourdement sur le sort de la monnaie britannique. Paris et Londres étudient en ce moment les moyens de mettre fin au statut de la livre comme monnaie

La « maladie britannique » et la France

Londres. — « Notre travers national, c'est le masochisme. C'est lul qui nous pousse sans cesse à nous frapper la portrine en public pour notre manque d'efficacité, d'imagination, ce

dynamisme, ou bien pour le retard de notre appareil productif, ou

par PAUL FABRA bien encore pour le conservatisme joncier de nos institutions. » Ainsi s'exprime devant nous un grand patron britannique que les bril-lants résultats de son entreprise mettent particulièrement en vue Cette réflexion, on pourrait l'entendre dans la bouche d'un industriel français célébrant, chiffres à l'appul, les performances de sa firme à l'étranger. La manie du dénigrement ne

serait-elle pas un trait propre aux démocraties occidentales (dans les Etats totalitaires, et mème dans les simples dictatures, ce serait plutôt la surestimation des vertus et des exploits natio-naux qui serait de mise) ? Et notre interlocuteur d'ajouter en esset : « Comment peut-on sou-tenir sérieusement que nous ayons cessé d'être compétitis. que la Grande-Brei un des pays industriels qui erportent la plus forte proportion de son produit national (environ 23 %) » ?

L'argument est sans réplique, mais il n'a qu'une portée limitée. Celui qui vient de le formuler devant nous est le premier à le reconnaître. La Grande-Bretagne qui produit sur son sol moins de la moitié des dentées dont ses le premier à l'arbitants. cinquante millions d'habitants ont besoin, et qui doit faire venir de l'extérieur matières premières

l'État

et pétrole, en attendant que celui de la mer du Nord coule à pleins flots (vers 1980), est condamnée par la force des choses à diriger vers les marchés extérieurs une part importante de son activité afin de se procurer les ressources nécessaires au palement de ses importations.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

«Une semaine avec l'Aquitaine»

« Le Monde » va. du 15 au 20 novembre, convier ses lecteurs à passer « une semaine avec l'Aquitoine ». Il continue ainsi le tour de France des régions qu'il a commencé en mai dernier dans le Nord-Pas-de-Calais.

Chaque Jour durant cette semaine, nous publierons un supplément d'une dizaine de pages consocrées aux cina départements aquitains. Les trente rédacteurs et correspondants qui viengent de l'interroger présenteront cette région si riche et si fragile, sûre de ses traditions mais encore incertaine devant les transformations profondes qui s'im-

L'Aquitaine souffre d'être

Les

peu connue et parfois méconnue. Comme beaucoup de provinces françaises mais davantage peut-être, car elle est plus diverse et pius éloignée de Paris, gul reste encore dans la vie nationale le centre unique de décisions et de réflexions.

En attendant qu'entre dans

le législateur a timidement inscrite dans les textes, l'effort qu'entreprend « le Monde » devrait permettre d'exposer clairement et aussi complètement que possible les réalités et les difficultés de l'Aquitaine à l'ensemble de nos lecteurs et, au-delà, à ceux qui ont pour mission de les prendre en charge et pour devoir de les

LE TROISIÈME

HOMNE

Mme Saunier-Seite me fascine. Dėja, son nom a un avant-goût exotique et kamikaze de charme assez excitant ...

Elle a beau jouer - et comment! - à l'homme public, on sent bien qu'elle est une temme, une praie jemme de droite à la beauté troublante et à l'intelligence methodique et séroce, comme les hommes les aiment et les

La gauche, comme chacun sait, a une longue tradition de souffrance, et elle a donc besoin d'être harcelée, provo-quée, pour garder la forme. Maintenant que M. Ponia-towski semble joutr d'un repos bien mérité en la matière, qui mieux que Mme Saunier-Seité pourrait prendre le

relais ? Si Tétais la demi-France de droite, je la ferais président de la République. D'ailleurs, si les choses vengient à se durcir un peu, comme il est à craindre, il ne serait pas étonnant que, parmi la majorité présidentiable, cette femme devienne un jour le troisième

PABLO DE LA HIGUERA.

consecrées dans son ouvrage à la

Depuis 1974 Il était difficile, même pour l'observateur attentif, de déterminer quelle idée de la justice insd'Estaing a toujours témoigné à l'institution judiciaire une attention courtoise, mais lointaine. Si l'on excepte les problèmes de la grâce et de la peine de mort qui le concernent perilement, c'est huit lignes que le président de la République a

M. Lecanuet, garde des sceaux

par ROBERT BADINTER (*) pendant deux ans, s'est sans doute montré prolixe. Mais la clarté de son discours n'a pas toujours été à la mesure de son abondance.

juges et

Or, voici qu'à l'occasion de sa première intervention importante à l'Assemblée nationale, M. Guichard a exposé une conception, sinon de la justice elle-même, au moins des rapports des juges et de l'Etat: Le propos est d'importance, parce qu'il s'inscrit dans une tradition historique, relève d'une conception philosophique et est chargé de signification

Pour M. Guichard, « (...) rendre la justice, c'est exercer une mission de souveraineté. Or l'État est le seul dépositaire de la souveraineté nationale. On ne peut donc pas participer à une fonction de souveraineté et concevoir cette tonction comme entagoniste à l'Etat. » Et M. Guichard a précisé à propos de la magistrature : - Il ne me paralt pas concevable que la magistrature soit considérèe comme située au-dehors de l'Etat, voire agissant contre l'Etat, en un mot, comme je ne sais quel contrepouvoir (...). -

A quelques siècles d'intervalle, et dans notre République, ce discours rejoint singulièrement les propos des légistes du rol. Un constant desseln inspirait leurs efforts : faire de la justice l'un des instruments d'un Etat centralisé, fort et dominateur, incame en la personne du roi. son maître. Quand Louis XIV évoquait la fonction vraiment royale de rendre pas seulement les parlementaires à l'obélesance, il leur déniait husqu'au droit de s'opposer à lui : c'est-à-dire

lutionnaire, quand nos institutions judiciaires ont pris corps, c'est la léalstes de Napoléon La lustice impériale n'a été conçue que comme l'un des Instruments d'un pouvoir absolu. Pour assurer ce pouvoir, la lettre de cachet et l'arbitraire du souverain ayant en principe disparu, il n'était pu'un moven : celui de la dépendance des juges à l'égard du maître de l'Etat, assurés par la hiérarchie et l'avancement

(Lire la suite page 14.)

LA MORT D'ALEXANDRE CALDER

Le sculpteur qui parlait au vent

le jeudi 11 novembre, à la suite d'une crise cardiaque. Il était agé de soixante-dixhuit ans.

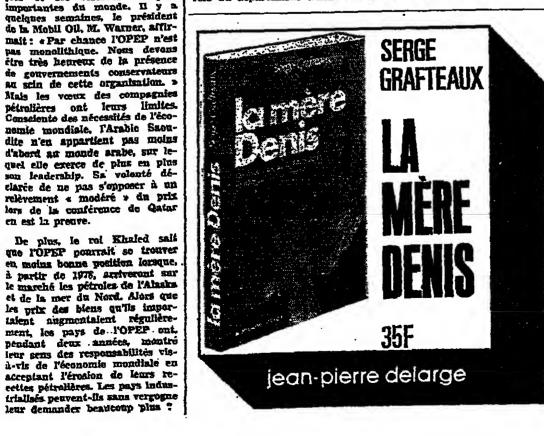
Vollà cept ans au moins que Calder a cessé d'alier et venir de sa maison tourangelle à Saché à sa ferme de Roxbury dans le Connecticut. Le grand age venu, il s'était enraciné dans cette Touraine où son atelier de sculpture est devenu un lieu de pèlerinage touristique comme le musée Balzac, Saché, c'est le village de - Sandy - Calder. On n'y verra plus sa silhouette d'ours aimable portant éternéllement chemise rouge et cheveux d'argent, bavardant avec les ouvriers chargés de transformer ses maquettes de carton en sculptures de (*) Avocat au barresu de Paris. | fer impeccablement découpées dans

Le 5 c ul pteur Alexandre l'espace ou bien campées solide-Calder est mort à New-York, ment sur le sol.

La mort l'a surpris lors d'un dernier voyage à New-York, il y venait inaugurer sa rétrospective du Whitney Museum. Pour sa première rétrospective depuis plus de vinot ans. Il recueillait les lauriers que lui tressalent les musées américains.

On peut dire que Calder, ne à Philadelphia en 1898, file et petit-file de peintres et de sculpteurs, a vu son ert naître et croître en France au contact des artistes parisiens. Mais c'est un sculpteur typiquement américain en ce sens qu'il prolonge aucune tradition. Il a blen étudié i'- Art Students League », mais il avait une formation d'ingénieur diplômé d'un institut de technologie. JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 23.)



6-10 ans **CONTES POPULAIRES** DU MONDE ENTIER

La Dame de Stavoren

Dick Whittington un conte d'Angleterre

un conte de Hollande

Matt le gardeur d'oies un conte de Hongrie

Le Roi des Souris un conte du Tibet

> 32 pages Bustrées en couleurs. Chaque volume 10 F.

Histoires merveilleuses des 5 continents

recueillies et présentées par Ré et Philippe Soupault

A partir de 3 ans

LES LIVRES D'OR

Le Livre d'Or des Poètes, par Georges Jean

tome 1: de 5 à 7 ans tome 2: de 7 à 10 ans tome 3 : au-delà de 10 ans

144 pages. Chaque volume : 20 Ft.c.

Le Premier Livre d'Or des Poètes, par Georges Jean

L'Enfant et la

création artistique, par Noor-Zade Brenner

96 pages illustrées en couleurs. Le volume : 29,50 Ft.c.

10-14 ans

ANTHOLOGIES-**JEUNESSE**

Découvrir la poésie française, par Michel Cosem

Découvrir la science-fiction, par Michel Cosem

Découvrir le roman populaire, par Robert Marty

320 pages. La volume : entra 22 et 26 F1.c.

ALBUM Robin des Bois, mes carnets de croquis, par Anie et Michel Politzer

(éd. Seghers/Cuénot) 64 pages, entièrement Musities en couleurs. L'album : 29 F t.c.

Thailande

L'urgence des réformes va contraindre le nouveau gouvernement à agir très rapidement

Bangkok. - Arrivé au pouvoir à la suite du coup d'Etat militaire du 6 octobre, le nouveau gouvernement Kralvichien semble bénéficier de toutes les chances pour élaborer et mettre en œuvre les réformes longtemps promises par ses prédécesseurs et indispensables à la survie acluelle de la société. Il a la confiance totale du rol et affirme que l'ensemble de la population le soutient. La nouvelle Constitution le libère de tout contrôle parlementaire et lui accorde de très larges pouvoirs. Enfin, il est soutenu, d'aucuns diraient porté, par les militaires.

Les hommes politiques corrompus étant éliminés, les fonctionnaires, civils et militaires, vénaux, étant rappelés à l'ordre, l'idéologie anticommuniste étant réaffirmée avec une vigueur peu commune, les volsins clalistes et leurs camarades thailandais, qui se battent dans les montagnes et les forêts, étant avertis force, l'administration devrait pouvoir rebătir sur une table rase. Le premier ministre est connu pour son honnéteté personnelle, et son intransigeance sur les principes, et il e'est entouré d'une équipe qui partage ses convictions. Il veut rassurer ceux qui, à l'intérieur comme à l'extérieur du royaume, ont été choqués par l'incroyable violence manifestée par l'extrême droite le 6 octobre.

Le nouveau régime peut être comparé à celul de Ngo Dinh Diem au Vietnam du Sud, du moins à ses débuts, après 1954. Bardé de bonnes is, vertueux, mais aussi Intolérant, trop peu sensible à la situation internationale. Diem s'était trouvé écrasé sous le poids des traditions et des erreurs passées, alors que l'Insurrection communiste, à l'affût de ses faiblesses, ne lui laissait quère de répit. Les classes au pouvoir, la bureaucratie et les forces de l'ordre accrochées à leurs privilèges bloqualent tout projet de réforme qui risquait de bénéficier à la populalion et, par là même, d'écomer leurs

La lutte contre les maguis

libérer de cette pesanteur sociologique ? Pourra-t-il réformer de l'Intérieur un système féodal en décadence désormais, accorder la protection qui. traditionnellement, était accordée en échange ? Il devra d'abord se faire accepter par l'administration qui, avec plus d'un demi-million de membres, gouverne en fait le pays et d'un million de chômeurs totaux sont maintient son unité. Sous-payès, mais dotés de pouvoirs parfois exorbitants face à une population habituée à obéir, les fonctionnaires ont, de tout et tapioca) était multipliée par quatre temps, dû chercher un complément de revenu Or les principes vertueux ne remplissent pas le bol de riz. Un policier, par exemple, gagne quel-que 850 bahts par mois (1 franc vaut environ 4 bahts). Il ne peut vivre à Bangkok avec une telle somme : l'achat du riz nécessaire pour nourrir sa famille (en moyenne six personnes) représente près des deux tiers de son salaire. Les mêmes difficultés se retrouvent à tous les rchelons de la hiérarchie administrative pour qui veut maintenir le train de vie indispensable à son rang et à son avan-

Volci gul explique pourquol certains hauts personnages civils et militaires soit individuellement, soit collectivement, se Ilvrent à des activités commerciales, on dit même qu'ils prêteralent la main à divers trafics, y compris celul de l'oplum. de l'héroîne et des armes.

Un système qui ne parvient pas à assurer par lui-même la subsistance de ses serviteurs court le risque d'en perdre le contrôle. En Thallande, ce n'est pas chose nouvelle. Les régimes militaires qui ont. presque eans interruption gouverné le royaume depuis l'abolition en 1932 de la monarchie absolue n'ont donné l'exemple ni de la moralité. ni de la gestion, ni de l'efficacité dans la lutte anticomm situation sociale s'est dégradée considérablement au cours des dix dernières années — surtout dans les campagnes - et les maguis communistes n'ont cessé de s'étendre en dépit de leur dispersion géographique el de leurs divisions intestines. Les généraux devrent, dans ce domaine, falre preuve d'un renouveau d'initiative et d'imagination. Déjà, depuis le 6 octobre, la guerre des ondes a pris un tour nouveau et Radio-Thailande est passée de la défensive à l'offensive, face aux attaques et à l'influence croissante de la « voix du peuple thailandais », la radio clandestine du

parti communiste (P.C.T.). Queile était l'influence du P.C.T. svant que le coup d'Etat du 6 octobre n'attire vers lui des centaines, voire des milliers d'étudiants, de militants, dont certains sont connus, tels le vice-président du parti socialiste, M. Khalseng Suksal, et les De notre correspondant

deux dirigeants étudiants qui jouèrent un grand rôle dans le renversement de la dictature militaire en octobre 1973, MML Saeksan Prasertkul et Thiravut Boonmee ? Ces derniers, en annonçant récemment la création d'un - Front uni -, ont donné une nouvelle dimension à la lutte politique et militaire contre le nou-

En Janvier 1975, les maquisards nistes étalent au nombre de 9 500 selon des sources ofitcielles citées par la revue d'attaires Investor. Ils étaient soutenus par environ 8 000 ques centaines en août 1965 quand commença l'insurrection, 3 500 en 1972 et 5 000 en 1973. Ils contrôlaient, en janvier 1975, 412 villages (peuplés de 250 000 mille personnes) et exerçalent leur influence sur 4 684 autres villages habités par 3,6 millions de personnes, soit au total environ 10 % de la population. Leurs points forts se trouvalent dans les régions isolèes, montagneuses ou peuplées de minorités ethniques du Nord, du Nord-Est et du Sud. De 1965 à 1975, 2410 ofifciels civils et militaires

La pauvreté dans les campagnes

Les moyens utilisés par le pouvoir - basés sur la force, l'encadrement et la persuasion - n'ont pas réussi à freiner une progression des effectifs communistes qui, ces dernière années, ont augmenté d'environ 30% par an. Et pourtant, les militaires étaient au pouvoir ou, du moins, contrôlaient la lutte antisubversive. Ils ont bénéficier d'un soutien important et multiforme de la part des Américains tout au long de la guerre d'Indochine.

Aujourd'hui, la population est enserrée dans un organigramme d'organisations anticommunistes de toute nature, civiles ou paramilitaires, désormais utilisées par le nouveau régime pour contrôler les oppositions. Mals dans un domaine fondamental l'échec est total : la mentalité des dirigeants, des possédants n'a pas M. Thanin Kraivichien pourra-t-il se changé et le fossé entre riches et pauvres ne cesse de s'élargir slore que la situation économique connaît pourtant une amélioration très sen-

Tandis que, de 1972 à 1975, le produit intérieur brut augmentait d'anviron 5% par an le taux de chômage croissait beaucoup plus rapide ment. Pour la première fois, plus officiellement recensés. Alors que la valeur des exportations de trois principaux produits agricoles (riz, mais en dix ans, l'augmentation de la production de riz arrive à peine à ivre celle de la population et résulte presque exclusivement de l'augmentation de la superficie cultiveble La productivité demeure une des plus faibles de la région, et des forêts indispensables à l'équilibre écologique continuent d'être dévastée per des squatters.

Grise sociale à Bangkok

Dans les campagnes, « la situation s'est dégradée de laçon elemente de 1963 è 1973 », écrivait il y a plus d'un an investor qui aloutait que « dans le Nord, la propriété moyenne par famille, déjà inférieure de 20 % è la moyenne nationale, avait diminué de moitié ». « Dans ce grenier à riz, qu'est la plaine centrale, de 70 à 80 % des paysans sont désormais des termiers », a indiqué le viceministre de l'agriculture de l'ancien gouvernement. Au début du siècle, Ils élaient presque tous propriétaires. Cette évolution résulte essentiellement de l'endettement évalué à environ 4 000 bahts par famille, soit pour un certain nombre de foyers l'équid'intérêt dépasse parfois les 100 % par récolte et nous avons constaté des taux excédant 1 000 % (1). Le taux de fermage, limité par la loi à 60 %, est souvent dépassé pour représenter jusqu'à trois quarts de la valeur de la récolte.

Un paysan sur cinq dispose d'un tilre de propriété permanent et transmissible; près des deux tiers n'ont aucun papier ou n'ont qu'une autorisation de cultiver valable pour trois ans. Il est souvent très difficile aux paysans d'obtenir des autorités locales un titre de propriété de leur terre. Il faut parfois le payer au prix fort. Les débiteurs doivent géné-ralement remettre leur titre de propriété en gage. Dans le Nord-Est, la région la plus défavorisée et la plus « contaminée » par les communistes, le revenu annuel de certaines familles

avoisine les 1 000 francs. La loi agraire votée l'an dernier devralt remédier à ces problèmes et le gouvernement entend l'appliquer. Mais, toujours selon l'ancien viceministre de l'agriculture, « il taudra vingt ans au moins pour redistribuer des terres à chaque famille qui en manque ». Pendant cette période, la population continuera d'augmenter en même temps que le nombre de paysans qui perdront la propriété de

Dans la capitale, qui compte plus d'un quart de million de chômeurs recensés (mais, en falt, selon certaines sources des milieux industriels. environ un million de personnes sans emploi permanent), la situation ne s'est guère améliorée. Le salaire minimum légal a été fixé à 750 bahts par mois l'an dernier. Il n'a pas été réévalué en dépit de l'inflation, et nombre de travailleurs n'en bénéficient pas encore. Le premier ministre a d'ailleurs demandé aux travalleurs de faire des sacrifices pour survivre, il leur faut se rabattre sur de petits métiers, faire travailler des enfants de moins de dix ans - comme ceux qui vendent des journant et des couronnes de fleurs aux carrelours pour rapporter chaque jour à la maison quelques bahts supplémentaires. Dans ces circonstances. Il n'est pas étonnant que le taux de criminalité soit un des plus élevés au monde (plus de treize mille meurires par an), que quarante-cinq mille enfants en bas age meurent de malnutrition chaque année et que près d'un demi-million de personnes se droguent, dont trois cent mille à Bangkok.

Le gouvernement de M. Thanin ne peut guère se voir reprocher une situation qu'il n'a pas créée et dont il n'est en rien responsable. Mais il devra, s'il veut réussir ou, tout simplement, survivre, assumer la pesanteur du passé et obtenir des résultats spectaculaires et rapides. Sa bonne volonté est indéniable, mais il devra convaincre ses propres amis de la nécessité de faire des réformes. Ce sera, nul n'en doute ici, sa plus

PATRICE DE BEER.

(1) Les prêts atteignent fréquem-ment des laux d'intérêt extraordi-nairement élevés en Asie rurale. Il va de sol que, lorsqu'on parle d'un taux de mille pour cent, il s'agit d'un taux annuel, en fait théorique, puisqu'il s'agit de l'extrapolation à une année d'un taux — nettement moins éleré, encore qu'usuraire — portant sur les prêts à court terme ; — (N.D.L.R.)

Inde

APRÈS AVOIR SOUTENU Mme GANDHI Le P.C. pro-soviétique prend ses distances à l'égard du gouvernement

New - Delhi (A.F.P.), — Les communistes indiens pro-sovié-tiques viennent de se démarquer nettement du Parti du Congrès de nettement du Parti du Congres de Mme Candhi, pour la première fois en seize mois. Au moment de la proclamation de l'état d'urgence, le 26 juin 1975, les membres du P.C. pro-soviétique memores du l'exploitées, alors que la police procédait à de nombreuses arrestations de personna-lités politiques d'extrême gauche et d'extrême droite.

et d'extrême droite.

Le parti de M. Dange se felicitait des mesures prises par
Mme Gandhi, car « elles créaient
une situation d'unité et parmettaient de lutter contre la réaction,
le néo-colonialisme et les grands
monopoles qui menacaient la
démocratie indienne».

La lune de miel entre le P.C.I. et le Congrès est, semble-t-il, compromise. Après avoir accorde son appul à la formation gouvernementale dans tous les scrutins au Parlement depuis la proclamation de l'état d'urgence, y compris, le 2 novembre, lors du vote du projet de loi modifiant la Constitution, le P.C.I. a brusquement voté contre un projet de loi présente par le Congrès et proopeant à nouveau d'un an le mandat de la législature. Ce texte a été adopté à la Chambre basse par 180 voix contre 34.

Les dirigeants du P.C.I., sous la pression de la base, ont adopté. à la fin d'octobre, lors de la réunion du comité central exécutif à New-Delhi, une résolution qui n'a pas été publiée dans la presse, étroitement surveillée par le pouvoir mis qui circule sous le pouvoir, mais qui circule sous le manteau. Dans ce document, le P.C.I. prend ses distances à l'égard du gouvernement. Les pouvoirs extraordinaires

l'état d'urgence, note la résolu-tion, sont maintenant de plus en plus utilisés contre les forces démocratiques et le peuple. Les communistes dénoncent « les arrestations de membres du P.C.I., du Congrès et d'autres démocrates » qui ont protesté contre l'usage abusil des dispositions sur l'état d'urcence tions sur l'état d'urgence.

« Ces développements dangereux, s'ils ne sont pas contrôlés, de M estime le comité central, peurent une sérieusement affaiblir les forces cher.

démocratiques et contrecarrer les véritables buts pour lesquels l'état d'urgence à été proclamé, y Le P.C.I. affirme qu'il saire de mettre fin à la tendance croissante qui consiste à mai utiliser les pouvoirs de l'état d'urgence. Il demande la libération des personnes qui se trouvent en prison et la possibilité pour les organisations démocratiques de tenir des réunions. Il déplore les restrictions imposées à la presse et à la radio et le mauvais usage qui est fait de la

D'autre part, le P.C.I. a constitué un dossier sur les mesares de coercition exercées à l'occasion de la campagne pour la limitation des naissances, qui constitue un veritable réquisitoire. tue un veritable requisitoire contre la politique du gouvernement dans ce domaine.

ment dans ce domaine.

Dans une lettre adressée sin octobre à M. Karan Singh, ministre de la santé, M. Rajeswara Rao, secrétaire genéral du P.C.I., énumère les exactions commises y compris l'utilisation de la police pour convaincre e par la force physique » des hommes de se faire stériliser. Ce document sait état de morts à la suite d'affrontements avec la police. Il précise que des célibatsires ou des hommes mariés depais peu de temps et sans enfants ont dû subir de force une vasectomie. Il dénonce le trasio des certificats de stérilisation. Ce dossier accuse implicitement le gauvernement de pratiquer une gouvernement de gratiquer une discrimination de classe en ma-tière de stérilisation, les plus pauvres étant en général les vic-times des mesures de coercition.

Le retrait du soutien du P.C. pro-soviétique, qui d'spose de 24 sièges à la Chambre basse et de 12 à la Chambre haute, va priver le Parti du Congrès de l'étiquette progressiste que la caution du P.C.I. contribuait à de l'etique de l'etique progressiste que la caution du P.C.I. contribuait à la politique gourge. donner à la politique gouverne-mentale. L'aggravation de la ten-sion due à la campagne de stéri-lisation et les arrestations de dirigeants syndicaux et de membres du P.C.I. pourralent conduire-ce parti et le P.C. indien marxiste (P.C.I.M.), qui est indépendant de Moscou et de Pékin. à tenter une nouvelle fois de se rapprocher

UUIKE-MEK

Nouvelles-Hébrides

APRÈS LES ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE

Les partisans de l'indépendance pour 1977 cèdent du terrain aux partis francophones

De notre correspondant

Nouméa. — Les élections qui viennent d'avoir lieu dans l'île de viennent d'avoir lieu dans l'ue de Santo modifient la repartition des sièges à l'Assemblée repré-sentative du condominium des Nouvelles-Hébrides au profit des partis francophones et modérés (qui disposent désormals de 21 sièges), et au détriment du New-Hebrides National Party (N.H.N.P.), parti angiophone qui a 20 sièges, et demande que le territoire accède, en 1977, à l'indépendance.

Les Nouvelles - Hébrides sont engagées dans un processus qui, tous les partis le souhaitent, doit conduire progressivement à l'in-dépendance. La France et la dépendance. La France et la Grande-Bretagne ont, dans un communiqué conjoint publié le 7 octobre, réaffirmé le droit à l'autodétermination des populations. L'exercice de ce droit implique qu'au préalable le condominium ait « progressé dans la voie démocratique ». Pour cels, Paris et Londres ont prévu que, en 1977, « l'Assemblée devra exercer pleinement ses responsabilités en elisant son président ». « Dans le même temps, les commissions de l'Assemblée pourront porter un intérêt accru au fonctionnement de l'administration confointe, et préparer ainsi la voie à la dévopréparer ainsi la voie à la dévo-lution des pouvoirs exécutifs devant conduire à l'autonomie interne », indiqualt le commu-

La condition préalable à l'ap-plication de ce processus était la tenue d'élections à Santo, principale ile du nord de l'archipel et son premier centre-économique, cette consultation étant organisée pour compléter l'Assemblée. Elle avait été rendue nécessaire après l'invalidation des mandats de cinq conseillers élus en novembre 1975 à la première Assemblée (42 sièges). Quatre de ces cinq sièges avaient été remportés par le National Party, dans des conditions reconnues comme fraudutions reconnues comme fraudu-leuses. Cette fois encore, la consultation a, ici ou là, été entachée de fraudes : deux vil-lages d'obédience Nagriamel, mouvement contumier opposé au NHNP, soit cent cinquante et un filesteur.

sont pas éclaircles, privant ainsi le chef Bulluk d'une élection attendue. Le Nagriamel et son allié, le M.A.N.H. (Mouvement d'action des Nouvelles-Hébrides, parti francophone qui regroupe, à Santo, colons français et métis francophones) ont emporté deux sièges, les trois autres allant au National Party.

National Party.

Le National Party qui a ainsi perdu la majorité, n'apparaît plus comme le seul parti à même de former le futur gouvernement. Il devra, s'il joue le jeu des nouvelles institutions, composer avec ses adversaires, le M.A.N.H. et le Nagriamel au nord, et, au sud, avec l'U.C.N.H. (Union des communautés des Nouvelles-Hébrides, parti francophone). D'autant que les uns et les autres risquent fort de se trouver à égalité (vingt et un sièges chacun' à l'Assemblée : en effet, le quatrième membre du collège des chafs coutumiers reste à élire. chefs contumiers reste à élire, mais le candidat du N.H.N.P. semble être le mieux place pour l'emporter. Face à une assemblée sans majorité, il faudra — tâche délicate — amener les responsables de l'archipel à dialo-

Le pasteur Waiter Lini, prési-Le pasteur Walter Lini, président du National Party, avait, le 19 août à New-York, demandé au comité de décolonisation de l'O.N.U. de prendre des mesures pour l'aider à réaliser ses objectils : envoi d'une mission de l'organisation mondiale, octroi de l'indépendance en 1977, tenue d'un référendum fin 1978, pour obtenir le départ de l'une des deux puissances administrantes, en l'occurrence la France.

Il faudra attendre la prochaine réunion à l'Assemblée pour sa-voir si les partis veulent, ou non, engager le dialogue, condition indispensable de l'unité du futur Etat. divisé entre Mélanèsiens anglophones et Mélanèsiens francophones, entre presbytériens et catholiques, entre mouvements contumiens et mouvements poli-tiques. A ces divisions s'ajoutent le jeu des colons et la menace d'une sécession de Santo.

JEAN-MARIE COLOMBANI,

Polynésie

A ...

NOITUJOZZIG AL DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE N'EST PAS ENVISAGEABLE SANS UN ACCORD SUR LE STATUT

précise le gouvernement

Le ministère de l'intérieur et le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM ont publié, jeudi 11 novembre, un communique relatif à la rencontre mardi 9 entre. d'une part. MM. Poniatowski et Stirn et. d'autre part, une délégation du Front uni pour l'autonomie interne conduite par M. Sanford, député non inscrit de la Polynésie française (le Monde du 11 novembre). Au terme de cet entretien, le Front uni avait déclaré que M. Poniatowski avait accepté Le ministère de l'intérieur et le que M. Poniatowski avait accepté a le principe de la dissolution de l'Assemblée territoriale » de Poly-nésie (dont les locaux sont occupés par les autonomistes depuis le 10 juin dernier).

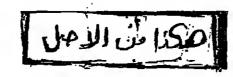
Le ministre de l'intérieur et le secrétariat d'Etat indiquent seulement, dans leur compte rendu de l'entrevue, que MM. Ponisde l'entrevue, que MM. Ponietowski et Stirn ont présenté à
leurs interlocuteurs « le projet de
staiut préparé par le gouvernement, projet qui affirme le maintien dans la République française
du territoire, en lui assurant une
large décentralisation ». Toujours
selon le gouvernement, « la délégation polymésienne a marqué
sont intérêt pour cette orienlasont intéret pour cette orienta-tion. Elle a également demande la dissolution de l'actuelle Assem-blée territoriale. MM. Ponta-touski et Stirn ont indique que celle-ci n'était pas envisageable avant un accord général sur le

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : couss fauvet, directeur de la publication



PARIS-IX-1976 Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord acec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.



La « maladie britannique » et la France

(Suite de la première page.) C'est un fait que dans maints secteurs, y compris celui des machines-outils, où elle est en compétition avec l'Allemagne. l'industrie britannique continue à être dans la course. Mais c'est un autre fait que, globalement, la part des exportations du la part des exportations du Royaume-Uni dans le commerce mondial est en constant recul. Elle est passée de 8,5 %, en 1965, à moins de 5 % en 1975, chiffres qui mesurent asses blen déclin relatif de l'économie de

ce pays. Les Britanniques n'en finissent. Les Britanniques n'en finissent pas de discuter les causes de ce qu'ils appellent la « British Disease.» (expression qui a, depuis quelques années, remplacé son quasi-équivalent d'« English Sickness »). Dans la mesure cu il s'agit d'expliquer comment et pourquoi le Royaume-Uni a perdu du terrain à l'égant des autres. du du terrain à l'égard des autres pays industriels, il faut remonier loin dans le temps pour trouver l'origine du phénomène : vers les années 1870, à partir desquelles il semble bien que le taux de croissance a commencé à être,

Le vertige de l'égalité

aujourd'hui de Britanniques dis-posés à aborder leurs propres problèmes dans un esprit aussi complaisant. Il y a dix-nuit mois encore, un des plus hauts respon-sables des trade-unions nous disait : « Les pays étrangers, au lieu de nous reprocher notre déficit extérieur, devraient nous en remercler : cela ne signifie-t-il pas que nous leur offrons des débouchés dont ils ont grand besoin pour les produits que nous voulons bien leur acheter! »

Serait-ce à titre de boutade, des propos de ce genre sont désormais hors de saison. Personne n'oserait plus les tenir, même si les dirigeants du mouvement syndical estiment que dans la conjonc-ture actuelle il serait souhaitable ture actuelle il serait souhattable d'imposer quelques contingents d'importations. Cependant, les plus modérés, c'est-à-dire ceux qui sont encore majoritaires (malgré la progression de l'aile marxiste dans le syndicalisme ouvrier comme dans le parti travailliste), ne voient dans d'éventuelles mesures de protection qu'un moyen de donner le temps aux entreprises pour s'adapter à aux entreprises pour s'adapter à la « stratégie industrielle » dont le gouvernement Wilson a lancé l'idée en novembre 1975. Depuis ce temps là, on ne cesse, notam-ment, au sein de l'état-major

La conférence de la Rhodésie

LES DÉLÉGATIONS NOIRES

A GENÈVE REJETTENT

UNE FORMULE BRITANNIQUE

DE COMPROMIS

en général, plus faible qu'en Amérique du Nord ou dans les pays d'Europe occidentale, sans parier du Japon. S'il n'est pas inutile de rappeler cet arrière-plan historique, il serait vain, et même dangereux, de s'y attarder. Un taux de croissance plus modérè n'est pas nécessairement, à la longue, un désavantage, mais il est blen évident que la véritable question est ailleurs.

Comme pour se trouver par Comme pour se trouver par avance une excuse pour prendre le même chemin, nombreux sont les Français qui sont tentés de poser cette question dans les termes suivants: «Est-il bien vrai que les Anglais vivent tellement plus mai que les citoyens des pays où l'industrie se développe et se modernise plus vite et où l'inflation est moins virulente? Nos voisins, en fournant le dos à la religion de l'économie, ne nous indiquent-ils pes une ne nous indiquent-ils pas une fois de pius la voie dans laquelle fois de plus la voie dans reve-les autres peuples, une fois reve-nus de l'activisme des managers, leur tour? La s'engageront à leur tour? La France n'est-elle pas en train de s'y diriger à grands pas?

On ne trouverait plus guère syndical, d'en proclamer l'urgence. syndical, d'en proclàmer l'urgence.

« L'un des problèmes les plus difficiles que nous ayons à résoudre est d'améliorer les résultats de notre économie et de nous attaquer au retard dont elle souffre depuis vingt ou vingt-cinq ans, sinon davantage », déclarait au mois de mars M. Len Murray servisaire général de Murray, secrétaire général de congrès des trade-unions (TUC). qui précisait : « Nous devons viser à réduire les coûts du travail par unité produite et pas seulement à modérer la progression des rémunérations. » Qui prétendait que les syndica-listes britanniques étalent hostiles à la productivité?

a la productivité?

c Améliorer les structures industrielles est une de nos principales préoccupations », devait
renchérir devant nous M. Murray.
Ce souci est aussi celui que met ce souch est aussi centi que net centi de salaires est-il da au Pay resque, le C.B.I. (Confederation of British Industry) qui représente le patronat. Cette dernière organisation a récemment lancé à grand renfort de publicité un series d'un taux élevé de chômage ?

Le vertige de l'égalifé

A en croire certains chefs d'en-treprise, le *Pay restraint* inauguré taux très élevé de 35 % (et même en 1975 n'a pas eu tous les effets qu'on lui attribue avec complai-sance dans un pays où, jusqu'à sance dans un pays où, jusqu'à exonérés de toute imposition en France (mare receveraient pas une époque récente, la politique une époque récente, la politique des revenus apparaissait, aux yeux de la plupart des économistes (dont certains se sont, depuis lors, convertis au monétarisme de Milton Friedman), comme l'aipha et l'omega de toute action menée contre l'inflation. action menée contre l'inflation. Il s'agissait, au cours de la première année d'application qui s'est terminée en juillet dernier, de limiter à 6 livres les majorations de salaires calculés sur une base hebdomadaire. Ce maximum aurait été immédiatement considéré comme un droit acquis, si blen que, dans certains cas, la norme établie de concert par le gouvernement et les TUC aurait plutôt servi à nourrir les revendications.

Les efforts déployés par la Grande-Bretagne pour « débloquer » la conférence de Genève sur la Rhodésie n'ont débouché, jeudi 11 novembre, sur aucun résultat tangible. Les délégations noires ont rejeté une formule de compromis avancée par M. Ivor Richard, président de la conférence. MM. Joshua Nkomo et Robert Mugabe, dirigeants du Front patriotique du Zimbabwe, ont précisé qu'aucun progrès revendications. revendications.

La politique des salaires, qui a été prorogée pour une nouvelle période de douze mois se terminant en juillet 1977, selon des modalités un peu différentes et plus sévères (maximum de hausse variant, selon les cas, entre 25 et 4 llvres, ce qui, «sur le papier», correspond à une progression moyenne de 5 %), a une autre conséquence qui, elle. gression moyenne de 5 %, a une autre conséquence qui, elle, est reconnue de tous. Elle comprime encore davantage une hiérarchie des salaires dont l'écrasement, très fortement aggravé par la fiscalité, est probablement une cause importante du manque de dynamisme dont fait preuve, dans son ensemble, la société britannique. Ceux qu'on appellerait en France les cadres moyens auralent au cours des deux ou trois dernières années, par le jeu combiné de la politique suivie et de l'inflation, perdu au moins 15 % de leur pouvoir d'achat en termes réels. ont précisé qu'aucun progrès n'avait été enregistre, bien qu'ils aient à nouveau insisté sur la nécessité d'un accord préalable sur la date de l'indépendance. Or, la nouvelle proposition britannique envisagerait seule-ment une déclaration d'intention ment une déclaration d'intention sur le principe de l'indépendance, et remettrait à plus tard le choix de la date. De leur côté, ! s nationalistes africains exigent toujours que la période transitoire avant l'indépendance n'excède pas

termes réels. douze mois.

D'autre part, à l'occasion du onzième anniversaire de la proclamation unilatèrale d'indépèndance par M. Ian Smith, M. Pieter Van der Byl, ministre rhodésien des affaires étrangères, qui dirige la délégation de son pays à Genève depuis le départ du premir ministre, a déclaré jeudi que son gouvernement a vait accepté de bonne foi les propositions faites par M. Kissinger 3. « Nous avons, a-t-il ajouté, fait toutes nos concessions avont de venir à Genève. Nous ne sommes pas ici pour céder encore du terrain. 3 — (AFP., Reuler, UPI.) Vérité en decà de la Manche, erreur au-delà. Jamais peut-être le visiteur français, surtout s'il est journaliste, prend autant qu'au-jourd'hui conscience de la justesse de cet aphorisme. En France, on lui montrera des graphiques et des tableaux chilfrés propres à le convaincre qu'il faut réduire l'inégalité des rémunérations pour aligner la France sur la situation des parts en modernes. En gner la France sur la situation des grands pays « modernes ». En Grande - Bretagne, on exhibera devant lui d'autres courbes pour lui prouver à quel point in Grande-Bretagne a pris du retard en sacrifiant le personnel d'enca-drement et de direction des entre-prises, sans bénéfice réel pour les petits salariés. Le niveau de vie de ces derniers ne serali-il na petits saiaries. Le niveau de vie de ces derniers ne seralt-il pas plus élevé, lui fait-on remarquer, si le vertige de l'égalité n'avait créé dans toute l'économie une sorte de laisser-alier effectivement perceptible (comme dans tous les pays où l'on est allé trop loin dans la réduction des «stimulants matifelles) 2

M. Constantin Caramanlis, premier ministre de Grèce, accompagné de son ministre des affaires étrangères, M. Bitsios, est arrivé jeudi 11 novembre à Bruxelles, première étape d'une tournée en Europe occidentale qui le mènera samedi à Paris et iundi à Vienne. Le premier ministre grec, qui s'est déjà entretenu jeudi avec son homologue belge, M. Léo Tindemans, et qui sera reçu par le roi Baudouin, rencontrera vendredi après-midi M. Luns, secrétaire gènèral de l'OTAN. Aucune rencontre n'est prévue avec les représentants de la C.F.E. matériels »)?

Le contraste, ou, si l'on préfère, le rapprochement, ne s'arrète pas là. Les esprits conservateurs ne sont pas les seuls à dénoncer l'effet de découragement produit par une fiscalité directe excessive qui a pour effet de bloquer la progression des revenus, non seulement en haut, mais aussi en bas

Maria de la compansión de la compansión

prix d'une certaine baisse de la consommation, la profitabilité des entreprises en vue de promou-voir les investissements, gage des exportations futures.

Le C.B.I. fait grand cas d'un sondage qui tendralt à prouver que l'opinion publique entend ce langage. On a l'impression, à la lecture des résultats de cette enlecture des résultats de cette en-quête, qu'on avait bien tort de croire que la notion de profit était devenue en Angleterre un objet d'aversion comme dans la plupart des pays capitalistes ; 8 % seulement des personnes intérrogées auraient cette réac-tion négative tandis que 86 % d'entre elles considéreraient comme un avantage de vivre dans une « société de libre entreprise » et 89 % estimeralent normal de verser des dividendes aux actionnaires. Contrairement aux actionnaires. Contrairement aux idées reçues, existerait-il donc à nouveau en Grande-Bretagne une sorte de consensus pour accepter les règles du capi-talisme, ou, en tout cas, pour faire marcher le mieux possible l'économie telle qu'elle existe ? La relation placidité avec la-quelle les travellleurs dans leur La relation placidité avec la-quelle les travallieurs dans leur ensemble et les syndicalistes en particulier — onze millions d'af-filiés au trade unions sur une population de vingt-quatre mil-llons de salariés — ont accepté les disciplines au moins apparen-tes du Pay restraint (politique restrictive des salaires), inhé-rentes au « contrat social » passé entre le gouvernement et le rentes au « contrat social » passé entre le gouvernement et le T.U.C., trouverait-elle là son explication sinon sa justification? Cette question est déjà par elle-même pleine d'ambiguîté : dans quelle mesure le ralentissement dans la hausse des salaires est-il dû au Pay restaint ou comme on le croit de

France (mais ne recevraient pas non plus, il est vrai, certaines compensations n sociales), tandis que la tranche la plus élevée des revenus est taxée an taux de 83 % (et mème de 98 % s'il s'agit de revenus du capital). Certes, là encore, on est loin de cette situation en France, et une certaine marge reste pour rééquilibrer les impôts entre taxation directe et taxation indirecte! Il n'est peut-être pas toutefois inutile de méditer l'exemple britannique, dans la mesure où il montre que rien n'est plus difficile que de faire marche arrière quand on est allé trop loin dans une vole où l'insatiable besoin d'égalité nous pousse sans cesse d'aller encore plus avant. plus avant.

plus avant.

Enfin, comme cela est maintenant aussi le cas en France, le statut juridique de secteurs entiers de l'industrie a été pendant de longues années l'enjeu de débats politiques passionnés. L'exemple le plus frappant a été celui de la sidérurgie, nationalisée par les conservateurs et enfin renationalisée de nouveau quand les premiers ont repris le pouvoir. Rien de tel n'existe ni aux Etats-Unis ni en Allemagne. Certains verront peut-être la le signe d'un retard dans ces deux pays dans la prise de conscience des problèmes du pouvoir. D'un point de vue strictement économique, il est sans doute préfénable de tenir autant que possible à l'écart des luttes idéologiques l'activité proprement productrice de la nation.

« Mais, devait nous dire un

« Mais, devait nous dire un haut fonctionnaire britannique,

Recovery (Les chemins du retour au progrès), dont l'objet est de redonner à l'industrie et à l'éco-nomie en général l'aliant qui lui nais. Comme le nombre des emplois offerts par l'industrie tendait naistre. M. James Callaghan, il a trouvé des accents dignes de M. Helmut Schmidt pour proclamer la nécessité d'accrolitre, au prix d'une certaine baisse de la communique de la population s'est engagée dans des services multics, ce qui a eu pour prix d'une certaine baisse de la communique en c la stagnation industrielle a d'une jaçon plus grave encore entrainé l'appavorissement relatif de l'ensemble de la communauté nationale. Comme le nombre des emplois offerts par l'industrie tendait à diminuer assez rapidement, une part plus grande de la population s'est engagée dans des services miblies ce qui a eu pour vices publics, ce qui a eu pour ejfet d'accroître encore les charges incombant à un secteur productif en déciln. » Il est à la mode en France de soutenir que la distinction entre emplois productifs et inscedentifs avec la distinction entre empiois productifs et improductifs n'est que la manifestation d'un attachement « à la société du profit ». Cependant le débat serait sans doute clarifié si l'on s'en tenait à une analyse économique plus rigoureuse. Un emploi peu fort blen n'être pas directement productif tout en étant éminemment utile et même nécessaire. Il reste que la société post-industrielle n'est pas encore pour demain et que sans l'existence d'un secteur vigoureux produisant biens et services destinés à être échanges sur le marché, c'est l'ensemble de la communauté qui risque de souffrir.

Si les Britanniques ont com-mencé à établir un diagnostic réaliste de leurs difficultés, leur gouvernement est sans doute moins en mesure que jamais de les résoudre. Comment, pour ne citer que cet exemple, se lancer dans une nouvelle « stratégie in-dustrielle » destinée à développer l'investissement quand la chute de la livre contraint la Banque de la livre contraint la Banque de la livre contraint la Banque d'Angleterre à porter le loyer de l'argent à 15 %? La chute de la monnaie britannique survenue depuis trois mois a fourni une nouvelle preuve qu'il est vain de compter sur une modération a volontaire sur une modération a volontaire sur une propriet serve des recontraires des recontraires des la compter serve de la litte de la livre de la litte de la livre de la litte de l iontaire » des revenus pour lutter contre l'inflation quand, simulta-nèment, aucun effort sérieux n'est entrepris pour porter re-mède à une situation fortement détériorée des finances publiques détériorée des finances publiques. C'est sans doute seulement depuis cette année que la population oritannique dans son ensemble commence à souffrir d'une baisse commence à souffrir d'une baisse de son niveau de vie. Mais l'effort d'austérité qu'on lui demande pourrait certainement lui être en partie épargné si l'État se montrait disposé et capable de mettre progressivement fin à la politique systématique de déficit qu'il n'a presque jamais cessé de mener depuis de longues années aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

PAUL FABRA.

LE GOUVERNEMENT OBTIENT UN NOUVEAU VOTE FAVORABLE A LA NATIONALISATION . DES INDUSTRIES AÉRONAUTIQUES ET NAVALES

Londres (A.F.P., Reuter). — Le gouvernement de M. James Callaghan est parvenu avec une voix de majorité, jeudi soir 11 novembre, à faire prévaloir son point de vue aux Communes dans le débat sur la nationalisa-tion de l'industrie aéronautique et des chantiers navals.

et des chantiers navals.

Contrairement à ce qui s'était passé mercredi soir, où le gouvernement avait essuyé une défaite dans le débat sur l'extension du monopole syndical des dockers, les amendements de la Chambre des lords ont été rejetés, cette fois, par des majorités de une à trois voix.

● ERRATUM — Dans l'arti-cle daté de Londres, paru dans le Monde du 10 novembre, le vote le Monde du 10 novembre, le vote favorable au gouvernement intervenu aux Communes ne concernait pas les cinq projets de loi eux-mêmes, mais la procedure dite « de la guillotine » qu'utiliseraient les députés pour en débattre : c'est-à-dire que chaque projet ne pourrait pas faire l'objet de plus de six heures de discussions.

Autriche

Une consultation générale est organisée le 14 novembre pour établir l'importance des minorités ethniques

De notre correspondante

Vienne. — Tous les Autrichlens agés de plus de quatorze ans sont appelés à se rendre aux urnes dimanche 14 novembre. Mais ils ue voteront pas, ils devront sculement indiquer quelle est leur langue maternelle. Cette consultation insolite a été décidée par le gouvernement afin d'aider à la recherche d'une solution du problème slovène. Fixée dans sa quasi-totalité dans le land de Carinthie limitrophe de la Yougoslavie, la minorité slovène réclame depuis des années l'application. depuis des années l'application intégrale des dispositions du traité d'Etat de 1955 qui la concernent. Le sort de cette population, anjourd'hui encore, empoisonne les relations entre l'Autriche et

les relations entre l'attencie et la Yougoslavié. Belgrade accuse régulièrement Vienne, souvent en termes très vifs, de ne pas rem-plir ses obligations à l'égard de cette minorité et de tolèrer l'ac-tivité des organisations panger-mentière. Pour montrer sa bonne volonté, le gouvernement de M. Kreisky édictait en 1972 un décret pré-voyant l'installation de panneaux indicateurs bilingues dans les régions mixtes ou à prépondérance slovène Cette mesure est conforme aux dispositions du traité d'Etat de 1955. Mais, exé-

traité d'Etat de 1955. Mais, exé-cutée avec dix-sept ans de rétard, elle provoqua une levée de bou-cliers dans les milieux nationa-listes pangermanistes, particullè-rement actifs en Carinthie : ceux-ci, encouragés en sous-main par le « Heimatdienst », organisa-tion patriotique extrémiste, arra-chèrent aussitôt les pahneaux. Les socialistes décidèrent alors de mettre en chantier, en coo-pération avec les partis populiste et libéral, deux lois fixant un

statut juridique pour tous les groupes ethniques en Autriche. Ces deux lois ont été adoptées à la quasi-unanimité par le Parle-ment de Vienne le 7 juillet

A bulletins secrets

Le premier texte prévoit une enquête statistique secrète des-tinée à établir l'importance nu-mérique des minorités. C'est à cette enquête que les Autrichiens sont conviés à participer diman-che. L'opération se déroulera à bulletin secret dans les locaux de vote habituels. Chacun men-tionners son lieu de résidence et sa langue maternelle : allemand, croate, slovène, hongrois on autre croate, slovène, hongrois ou autre.

La deuxième loi, qui s'apparente piutôt à une loi-cadre, dott entrer en vigueur le le février 1977. Elle reconnaît l'existence des groupes ethniques, sans toutefois les désigner nommément, leur assure protection et affirme que « leur langue et leur culture sont à respecter ». Cependant, il est indique qu'il sera « aussi tenu compte pour son application des résultats obtenus par des enquêtes statistiques officielles ». C'est-à-dire du taux de concentration d'un groupe ethniconcentration d'un groupe ethnique dans telle ou telle « partie du territoire » Ce pourcentage devra être de 25 % de la population d'une commune pour l'installation des panneaux bilingues.

Des « Conseils sunnitatifs ethniques » seront créés par décret gouvernemental suprès de la Chancellerie fédérale. Ils auront Union soviétique

UN SLOGAN ANTIGOUVERNEMENTAL A LÉNINGRAD

Leningrad (A.P.). - Un slogan contestature peint sur les murs de la forteresse Pierre-et-Paul de Leningrad intrigne la police soviétique et les milieux dissi-

dents.
C'est dans la nuit du 4 au
5 août qu'avait été peinte en
blanc avec des lettres de 1 mètre de haut sur 30 à 50 mètres de large cette phrase : « Vous étouffex la liberté, mais l'âme du étouffer la liberté, mais l'âme du peuple ne connaît aucune restriction. s' Le slogan avait été rapidement recouvert, et ane opération de ravalement du bâtiment historique est en cours.

Le premier secrétaire du parti communiste de la région, M. Romañov, a parté pour la première fois de cette affaire dans un discours, le 24 septembre dernier.

Les milieux contestataires déciarent n'avoir ancuns idée sur l'identité des auteurs de l'insurption. Une vaste enquête pol'identité des auteurs de l'ins-uription. Une vaste enquête po-licière a été lancée coutre les milieux dissidents juis et chez des artistes. La pollee a confis-qué divers documents, dont des exemplaires d'œuvres de Sakha-rov et de Soljenitsyne. Quatre arrestations ont été ordennées. Deux artistes restent aujour-d'uni en prison. Youli Ribakov et Oleg Volkov. Ils out signé des aveux disant qu'ils sont les auteurs du slogan.

pour mission de « défendre et représenter la totalité des intérêts culturels, sociaux et économiques » des minorités. Les membres de ces conseils seront élus ou dési-gnés par les différents groupes ethniques, les édiles, les partis politiques, mais leur candidature troit comme la création des ctout comme la creation des consells) devra d'abord être ap-prouvée par le gouvernement du Land intéressé.

Vive réaction à Belgrade Le loi prévoit aussi la possibi-lité d'utiliser dans certains cas, pour des affaires administratives, la langue du groupe ethnique, étant entendu que l'usage de celle-ci aura été préalablement admis par décret.

Enfin, le gouvernement fédéral accordera une subvention an-nuelle aux minorités reconnues. La promulgation de ces mesu-res a provoque aussitôt de violentes réactions de mécontentement tant chez les Slovènes de Carin-thie que du côté yougoslave. Les uns et les autres accusent Vienne de « violer de jaçon flagrante » de a violer de jaçon flagrante » le traité d'Etat qui ne prévoit à aucun moment que l'on « compte » une minorité pour que ses droits solent respectés. Belgrade a adressé plusieurs notes en ce sens au gouvernment de M. Kreisky, menaçant même « d'internationaliser l'affaire ». Quant à la presse yougoslave, elle publie, depuis plusieurs mois, des propos désobligeants à l'égard de propos désobligeants à l'égard de l'Autriche allant jusqu'à parier « d'extermination de la minorité slovène ». Certains milieux autrichiens

Certains milieux autrichiens eux-mêmes (les jeunesses catho-liques, des journalistes, des scien-tifiques) désapprouvent ce α re-sencement, spécial ». Avec les organisations slovènes, il font campagne pour le boycottage de la consultation de dimanche.

Le chanceller Kreisky estime, quant à lui, que l'enquête sur la langue maternelle n'est qu'un « élément d'orientation » dans le règiement du difficile et complexe problème que pose depuis des années la cohabitation des deux communautés de Carinthie. Le gouvernement autrichien fait ausscolaire et-culturel. il a assumé ses obligations, perfois au-delà de ce que prévoyait le traité d'Etat. La minorité se heurte pourtant dans les falts à une discrimination parfois subtile : les parents qui veulent faire enseigner le siovène à leurs enfants doivent, par exemple, présenter une demande spéciale. Trois tribunaux seulement sur neuf acceptent des doublements que de la leur le des les des leurs en les deux leurs et de deux leurs en les deux leurs et de deux leurs et deux leurs et de deux leurs et deux leurs et de deux leurs et de deux leurs et de deux leurs et deux et d tent d'utiliser les deux langues. Ces dernier mois, la tension n'a cessé de monter en Carin-thie. Des bombes ont été posées. Des nonuments commémorant les héros des combats de la pre-mière et de la deuxième guerre mondiale ont été détruits. Nationalistes pangermanistes et orga-nisations slovènes sont face à

A STATE OF THE STA

L'assainissement de la situa-tion dépendra finalement pour beaucoup de la fermeté du gou-vernement à appliquer les me-sures législatives déjà adoptées par les trois grands partis au-trichiens.

ANITA RIND.

Espagne Anciens ministres

MM. DE AREILZA ET PIO CABANILLAS

FONDENT LE PARTI POPULAIRE Madrid (A.F.P., A.P.J. — Deux anciens ministres, MM. de Areilza et Pio Cahanillas ont annoncé jeudi 11 novembre à Madrid la formation d'une nouvelle organisation politique, le parti populaire. Ils entendent participer aux élections prévues au printemps et ont précisé qu'ils étaient indépendants du gouvernement de M. Suarez bien qu'ils aient laissé entendre que certains des ministres actuels pourraient les rejoindre et de Areilza, comte de Motrico, a été ministre des affaires étrangères dans le premier gouvernement de la monarchie. M. Pio Cabanillas a été ministre de l'information en 1974. Tous deux ont une réputation soilide de libéralisme. MM. Ricardo de la Cierva, historien, et Ignacio Aguirre, ancien collaborateur de M. Cabanillas, ont adhéré au parti populaire.

On apprend d'autre part que deux importants dirigeants du parti communiste es pag no l, MM. Marcelino Camacho et Ramon Tamames ont été placés jeudi sous la protection de la police. Enfin, les autorités ont annoncé qu'elles réprimeralent vavec la plus grande riguent's toute atteinte à l'ordre public pendant la journée de grève du vendredi 12 organisée par les syndicats démocratiques.

offrez un vison Maurice Kotler

Paris - 10 rue la Boétie ouvert le samedi

Le fourreur le plus leune

de la rue Saint Honoré

376, rue St Honoré Paris 1"

refloyage-garde-transformation

tél.: 260.03.78 / 04.44

l'homme

le plus long

s'habille

Chez CAPEL

Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003 Paris, 272.25.09.
 Capel Rive Gauche: centre com. Maine-montpamasse 75015 Pans, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266.34.21.

CEST

FACILE

Notices à votre disposition

chez les dépositaires

AMÉRIQUES

LA SITUATION AU CHILI

Un rapprochement entre l'Unité populaire et la démocratie chrétienne est maintenant possible

nous déclare M. Almeyda, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Allende

M. Clodomiro Almeyda, dirigeant du parti socialiste chilien, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement Allende, à été arrêté à Santiago le 11 septembre 1973 et est resté plusieurs mois détenu dans l'île Dawson

puis dans des camps de concentration. Libéré en janvier 1975, il s'est réfugié en Roumanie puis au Mexique. Il réside maintenant à Berlin-Est, où il dirige le comité exécutif de l'Unité

Sérénité, conflance, foi inébranlable dans un avenir démocra-tique pour le Chili soumis depuis tique pour le Chili soumis depuls trols ans à une impitoyable dictature : tels sont, de toute évidence, les sentiments profonds qui animent M. Clodomiro Almeyda, actuel secrétaire du comité exécutif de l'Unité populaire « Les jascistes chiliens, déclare l'ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, ne tiendroat pas plus longtemns que les colode Salvador Allende, ne tiendroat pas plus longiemps que les coloneis grecs. Leurs jours sont comptés. a Dirigeant d'un parti socialiste durement frappé par le nouveau régime militaire, M. Clodomiro Almeyda entend poursuivre la lutte sans relâche et sans trève. Il a installé son quartier général à Berin-Est pour, précise-t-ll, des « raisons évidentes de sécurité ». précise-t-il, de de sécurité ».

e Une fois de plus, les assas-sins ont visé juste, dit M. Al-meyda. Letelier avait mis toutes ses forces, toute sa compétence

ses jorces, toute sa competence et son intelligence au service de son pays pour éclairer l'opinion nord-américaine sur la vrate nature du régime de Santiago. Il remportait d'éclatants succès dans cette lutte, et ces succès crassémient les militaires chi-

emanémient les militaires chiliens et leurs amis. La mort de

Pour l'ancien ministre de l'Unité populaire, il ny a aucun doute: le crime est signé. Bien qu'il n'exclut pas que la DINA, la police politique qui dépend directement du général Pinochet, alt utilisé des agents anticastristes commus comme mercenaires. C'est bien dans cette direction d'affleurs que l'enquête s'oriente au Venezuela, où des membres de commandos anti-Cubains out récemment été appréhendés (1). « Dans le cas de l'attentat contre Bernardo Leighton, à Rome, déclare M. Almeyda, il a été établi qu'un commando de la DINA est entré en Italie et a quitté le pays aussitôt après l'action. »

Expert en la matière, Orlando Letelier avait dénoncé avant es mont les méthodes économiques « libérales » imposées et pratiquées à Santiago par les «Chicago boys » du professeur Milton Friedman qui vient de recevoir le prix Nobel. Le « traftement de choc » appliqué à l'économie chilienne par M. Friedman au nom de sa philosophie monétariste a produit des effets « pratiques » (inflation galopanie, concentration, absence de concurrence, pouvoirs renforcés des multinationales et des mono-Depuis trois ans, trois person-Depuis trois ans, trois personnalités chiliennes de premier plan
ont en effet été victimes d'attentats pour avoir courageusement
pris position contre les exactions
et la politique de répression de
la junte. Le général Prats a été
assassiné à Buenos-Aires. Ami
personnel d'Allende, officier légaliste, écœuré par la hrutalité du
putsch du 11 septembre 1973, il
ne cachait pas son aversion pour
les nouveaux maîtres de Santiago. panie, concentration, absence de concurrence, pouvoirs renforcés des multinationales et des mono-poles, spéculation outrancière) que la « théorie » n'avait pas ne cachaît pas son aversion pour les nouveaux maîtres de Santiago. Deuxième cible: M. Bernardo Leighton a été grièvement blessé à Rome. Dirigeant démocrate chrêtlen, il symbolisait, il symbolise encore, la reprise du dialogue entre les partis de l'Unité populaire et une démocratie chrêtlene qui découvre avec ameriume.

Les « disparitions » se multiplient

laire et une démocratie chrétienne qui découvre, avec amertume
et un peu tard, que les coups
portés d'abord contre la gauche
la frappent aujourd'hui avec une
vigueur accrue. Le dernier meurtre en date, celui d'Orlando Letelier, le 21 septembre, à Washington, n'est pas moins révélateur.
Ambassadeur aux Etats-Unis et
ministre des affaires étrangères
de Salvador Allende, ancien haut
fonctionnaire de la Banque interaméricaine de développement,
intelligent, cordial et dynamique,
Orlando Letelier, ami personnel
de Ted Kennedy, disposait d'un
excellent réseau de relations dans
les milleux dirigeants américains.

« Une fois de plus, les assas-Se muliphem

« Dans un article publie aux
Etats-Unis, déclare M. Almeyda,
Letelier avait montré qu'il n'est
pas possible de dissocier la politique économique de son cadre
socio-politique, en dépit des affirmations contraires des dirigeants
de la Banque mondiale et des
banques privées américaines. L'inflation atteindra encore, en 1976,
un taux, de 180 %, trois ans après
la chute de l'Unité populaire, et
alors que les adeptes de Friedman
ont eu toute liberté d'action dans
le laboratoire chilien. La politique économique de la junte,
basée sur une conception dogmatique de la liberté de marché,
a précipité la majorité du peuple marque de la tiberte de marche, a précipité la majorité du peuple dans la misère; elle a provoqué la concentration des revenus et de la propriété dans très peu de de la propriété dans très peu de mains, favorisé une dramatique récession, un chômage sans précédent, et une fuite accélérée des capitaux. Cinquante pour cent des Chiliens disposent de moins de la moité de la ration alimentaire normale pour subsister... »

M. Almeyda est persuadé que ed'autres anciens dirigeants de l'Unité populaire sont menacés dans leur vie », et il estine que la DINA a mis au point un plan d'opérations de commandos à

d'opérations de commandos à l'étranger et a installé des « an-tennes » en Europe, en particu-lier à Madrid, à Genève et à «Au Chili même, dit-il, les campagnes menées depuis l'extérieur en javeur du respect des droits de l'homme ont incité les

droits de l'homme ont incite les dirigeants à changer de tactique. La répression est loujours aussi brutale mais les méthodes ont changé. Depuis quelques mois, les « disparitions » se multiplient; parfois on retrouve les cadaores des « disparus » dans le rio Mapoche ou ailleurs. C'est la police politique qui organise alle-même politique qui organise elle-même les «rapis». Nous avons identifié avec certifude plus de deux cents « disparitions » depuis le début de cette année. La dictature n'hésite pas à s'attaquer maintenant aux fonction naires internationaux. C'est ainsi que Carmelo Soria, de nationalité espagnole, détaché à Santiago par la CEPAL, la commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine, a été « enlevé » et son corps a été retrouré le 16 juillet à Santiago. La presse du régine a présenté C.C.P. 16-68 Paris à Presse Actuo-lité, 5, rue Bayard, 75008 Paris, en spécifiant : numéro de novembre.

cet épisode comme un simple fait divers. En fait, Soria avait été à plusieurs reprises inquiété par la police politique. L'un de ses col-laborateurs, Enrique Pemjean, arrêté plusieurs mois avant, avait été invivés et a internal été torturé et a interrogé » sur Soria...» Si M. Almeyda reste malgré tout

Soria...»

Si M. Almeyda reste malgré tout optimiste, c'est qu'il juge que l'hostilité à la junte militaire ne cesse de grandir au Chili. « Je viens, dit-il, de m'entretenir avec Maximo Pacheco, doyen de la faculté de droit de Santiago, qui a été expulsé à la mi-août par le gouvernement. Tous ses élèves l'ont accompagné en silence au moment de son départ de la faculté. Un signe parmi beaucoup d'autres. Les trois quaris de la population au moine sont maintenant contre la junte, d'une manière encore passive sans doute, mais irréversible. Les classes moyennes, victimes du plan économique, ont abandonné le régime. La démocratie chrétienne, première force politique du pays, est à son tour la cible des attaques de la junte. Tout indique, et en particulier un colloque qui s'est tenu en septembre à New-York, qu'un rapprochement sérieux entre l'Instit populaire et la démocratie. en septembre à New-York, qu'un rapprochement sérieux entre l'Unité populaire et la démocratie chrétienne est maintenant possible. La junte le sait et s'en inquête. Pinochet peut bien renforcer son propre pouvoir personnel. Sa base se rétrécit de jour en jour.

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Orlando Letelier a été inhumé au Venezuela, le président Carlos Andres Perez ayant tenu à assister à la cérémonie. L'assassinat de Lete-lier a provoqué une tenaion certaine entre Caracas et Santiago.



l'information des documents que vous ne trouverez pas ailleurs. DANS LE Nº DE NOVEMBRE

L'ESSOR DU LIMOUSIN LES QUOTIDIENS

DE LORRAINE de 1944 à 1976. **PROPOS**

SUR L'IMAGE par A. Plecy, P. Almasy, J. Gritti, A.-M. Thibault Laulan.

LE READER'S DIGEST 1930-1940 . l'expansion LE DROIT

DE RÉPONSE à la rodiatélévisian.

PRESSE ACTUALITÉ est introuvable en kiosque. Exclusivement vendu par abonnement. ENVOYEZ 7 F (timbres on chêque),

Libres opinions -BARBARIE ET POLITIQUE

par CLAUDE FRIOUX (*)

U Chill, un nouveau seull a été dépassé cello année. La junte A a choisí d'appliquer la système brésillen des « disparitions » et la police politique organise elle-même des « rapte », les « disparitions » unt été particulièrement nombreuses en sont il m's été donné d'en identifier de manière précise près de deux cents depuis le début de cette année, dont celles de dix-sopt syndicalistes connus. Le sort de quelques responsables communistos « dispans » : MM. Diaz, Weibel, Zamorano. Munoz et d'autres, justifie les inquidtudes les plus vives, la junte affirmant qu'ils sont à l'étranger. Il faut donc crier très fort que la terreur bat en ce moment au Chili tous les records de brutalité et de cynisme. La doctrine dite de la - sécurité nationale -, enseignée aux cadres du régime dans une académie spécialisée, implique la confusion complète des notions de pauple. d'Etat et de gouvernement, et débouche sur la confusion de tous

D'autre part, on aignale une violente offensive contre la démocratie chrétienne. En dépit de multiples tracasseries, cette formation était jusque-là tolérée. Le licenoiement de professeurs démocrates-chrétiens dans les universités est massif : quatre-vingts à la faculté de droit du Chilli. Le ministre de l'éducation m'a nettement déclaré que le régime considéralt la D.C. comme l'ennemi principal du moment et qu'il entendait l'exclure totalement de la vie publique. Des menaces d'expulsion planent eur des évêques et certains délà se réfugient la nuit à la nonciature. Dans le sud, des collaborateurs du vicariat catholique de solidarité sont pourchassès. Leur avocat est en prison, accusé de communisme. Cette agression ouverte contre l'Eglise et la D.C. marque une étape nouvelle

L'observateur est frappé, d'autre part, par la dégradation des conditions de vie de la population, ce qu'on appello par suphémisme le - coût social - des orientations de la junte. Régression du P.N.B. chômage de plus du quart de la population, inflation de près de 10 % par mois, ruine du petit commerce et de l'industrie nationale, exposées sans nucune défense à la concurrence des multinationales, selon les principes des « Chicago boys » au service de la junte, enfin reconsti-tution accélérée des latitundie aux dépens des paysans qui avalent bénéficié de la réforme agraire. Dans un décor de boutiques bien approvisionnées évolue un peuple luitant durement pour sa survie. Un grand nombre de Chiliens, y compris dans la petite bourgeoisie, n'ont pour toute nouniture quotidisane qu' - une tesse de the avec un per de pain ». Les enfants s'évanouissent d'inanition à l'école. On s'efforac de truquer les étatistiques de mortalité infantile. Dans une lettre adressée par dix dirigeants syndicaux modérés au ministre du tra-vail on lit que 50 % des Chillens reçolvent mensuellement (quand lis ont du travail) environ 450 pesos, alors que les dépanses d'alimentation d'une famille movenne, comportant les calories nécessaires au maintien de la vie mais sans viande ni lait eant de 950 posos.

Les massacres. les épurations, les bas salaires, l'atmosphère de délation, de contrainte et d'obscurantisme (le doyen de la faculté des leitres de l'université du Chili n'a-t-il pas enjoint récomment à un professeur de Paris-IV venu en tournée de conférences de ne pas prononcer les noms de Roman Jakobson et de Roland Barthes), ont vidé les universités et le pays des éléments de valeur, généralement remplacés par des médiocres doclles. En mathématiques, il ne reste que quatre docteurs sur les vinot-six que comptait le Chili, en physique cinq sur quinze.

Cette situation a incité certaines forces d'opposition à constituer des structures parallèles privées : centre de recherches para-universitaires dans le sillage de l'Eglise. D'autres, d'orientation laïque et démocratique, prennant la forme de petits conservatoires des arts, donnent du travail à ceux dont la junte veut se débarrasser par le chômage ou l'exil, demourent des pôles d'attraction pour la jeunesse Le pouvoir n'est pas en mesure de les supprimer. Il en est de même de certaines fédérations syndicales qui ont jusqu'à maintenant conservé à leur tête des militants de gauche. Plusieurs fois arrêtés puis relâchés ces derniere risquent à chaque instant un mauvais coup de la police, mais ils ont réusal à bioquer la mise en place d'un code du travali (qui surait légitimé la disparition de tous les syndicats

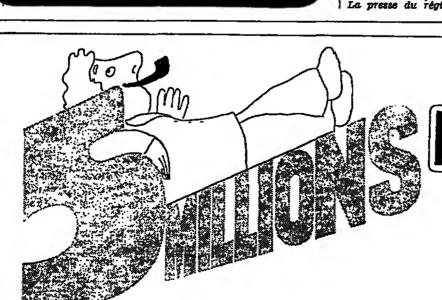
Il existe donc encore au Chili des zones de résistance légale. Elies ont tendence à se renforcer car le nombre des Chillens hostiles à la dictature s'est considérablement accru. Le président Frei l'estimait devant moi à près de 75 % de la population. Certains éléments des forces armées, inquiets de la toute-puissance de la police politique et du désastre social qui peut leur être imputé, connaissent un réel malaise. Quant à l'Eglise, après les agressions ouvertes et dérisoires dont elle est l'objet (l'amira), ministre de l'éducation, n'assimilati-li pas en ma présence la contestation de l'Eglise chilienne à celle de Mgr Lefebvre I) elle dénonce la théorie de la « sécurité nationale » que le cardinal Silva Henriquez a eclennellement déclarée « inacceptable - pour la doctrine chrétienne.

La perspective d'un large front démocratique regroupant les forces les plus diverses dans un refus commun de la dictature progresse. L'idée qu'une solution politique est la seule issue possible au drame chillen est désormals admise par la plupart des grands courants, particulièrement la démocratie chrétienne et le parti communiste. C'est un fait capital. Les débats actuels concement la composition et l'étendue de ce front, en particulier sa plus ou moins grande ouverture à gauche.

C'est pourquoi un certain infléchissement de la politique française en faveur de la junte peut inquiéter. Un incident récent : des antifascistes expulsés de l'ambassade de France - où lis avaient cherché refuge — a montré que nos représentants ont rompu avec l'attitude qui a fait l'honneur de leurs prédécesseurs en 1973. Malgré la brutailté d'une dictature anachronique, la maturation politique du Chiil sa poursuit héroiquement. On sent partout un peuple qui, foin d'être à genoux, brûle de reprendre en main son destin et de trouver les

(*) Président honoraire de Paris-VIII.





TRANCHE DU GROS LOT

oterie nationale

LUNDI 15 NOVEMBRE

Prix du billet 92 F. Prix du 1/10° 10 F.

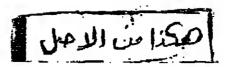


Capel Rive Gauche: centre com Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malesherbel 75008 Paris, 266.34.21.

Les fill

Cette sentation

des hor all les je



AMÉRIQUES

lance commerciale. D'autre part, le mouvement des pecheurs risque

de faire office de détonateur, alors que le climat social reste très lourd depuis les mesures d'austérité prises en juin dernier.

THIERRY MALINIAK

Brésil

Le gouvernement veut faire des élections municipales du 15 novembre un test politique

Environ quarante millions de Brésiliens iront aux urnes le lundi 15 novembre. En apparence, l'enjeu est mineur : il s'agit d'élire les maires et les conseillers municipaux de près de quatre mille communes. Mais le gouvernement Geisel a décidé de faire de ce scrutin un test politique : après son échec aux élections législatives de 1974, il veut démontrer qu'il est majoritaire dans le pays. Pour y parvenir, il a pris toutes les précautions. Il a interdit, par exemple, la propagande des candidats à la radio et à la télévision, mesure qui visait essentiellement à affaiblir l'opposition.

De notre correspondant

rité nationale est très large au Brésil. Elle n'intéresse pas seule-ment les villes-frontières, mais aussi celles qui possèdent des industries « stratégiques ». Tel est le cas, par exemple, de deux communes de l'Etat de Rio-

de-Janeiro, Duque-de-Caxias et Volta-Redonda, l'une parce qu'elle a une raffinerie de pétrole, l'autre une usine sidé-rurgique. Depuis plusieurs mois.

Rlo-de-Janeiro. — Les élections municipales sont restées, avec les législatives, la seule occasion laissée aux Brésiliens d'exercer le suffrage universel. Depuis 1964, le président de la République est un général choisi par ses pairs et confirmé par une « élection » de pure forme. Il en va de même des gouverneurs (le Brésil est une République fé d'é r a le) : théoriquement, ils sont élus par les assemblées législatives des Etats; en fait, ils sont élus par les ont pas tous élus par la population. Ils sont nommés dans les capitales des vingt-deux Etats de la Fédération, ainsi que dans les villes considérées comme « zones de sécurité nationale » et, on ne sait trop pourquoi, dans les villes d'eaux. La notion de sécurité nationale est très large au la fight municipales d'eaux de la légitimité. Ce n'est pas noucommuniste. Mais ils veulent garder toutes les apparences de la légitimité. Ce n'est pas nouveau au Brésil. Jusqu'à la dictature de Vargas (1930-1945), le système républicain a été commandé par des oligarchies politico-économiques, qui truquaient à leur gré le suffrage universel. La période dite démocratique (1945-1964) a été trop brève, et surtout trop agitée, pour avoir laissé des traces profondes dans les mœurs du pays.

Ruses officielles

Les militaires n'ont fait que reprendre, en innovant, un jeu ancien. Le gouvernement Geisel vou-lait éviter, lors des élections mu-nicipales, un échec comparable à nicipales, un echec comparable à celui de 1974, lorsque 61 % des électeurs ont choisi pour senateurs des candidats du parti d'opposition, le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.). L'analyse du scrutin d'il y a deux ans lui a montré que c'etait grâce aux o mass media » que l'opposition avait reussi à se faire entendre dans les campagnes, où son implantation est la plus faible. La ruse officielle a consisté à supprinter, cette fois, toute campagne par radio et télévision. La mesure était apparemment équitable, puisqu'elle atteignait les deux partis. Elle a, en fait, surtout touche le MDB, qui comp-tait sur les « mass media » pour compenser son handicap. En effet, il ne dispose d'une organisation que dans la moitle environ des communes brésiliennes, alors que l'Arena est présentée partout. Le régime a utilisé d'autres

moyens de pression pour entraver la campagne de l'opposition — selon les pires traditions latinoaméricaines. On s'attend, néan-moins, que le M.D.B. fasse un très beau score dans les grandes villes, compte tenu notamment, des difficultés économiques que traverse le pays. La hausse du

coût de la vie a été de 40 % de janvier à octobre dernier. On parle d'un rationnement de l'essense pour l'an prochain. Le haricot. aliment de base, manque depuis plusieurs mois. Des proclamations officielles font, cependant. état des « immenses possibilités agricoles» du pays, et le ministre de l'agriculture, M. Paulinelli, a annoncé que le Brésil sera exportateur de haricots... dès 1977.

Les résultats de la consultation du 15 novembre serviront sans doute au gouvernement à monter sa stratégie en vue des échéances de 1978, date à laquelle sera renou-velé le Congrès fédéral, et seront choisis de nouveaux gouverneurs. Le régime fait « élire » ses goute regine lait « eire » ses gou-verneurs par les assemblées lé-gislatives des Etats dans la me-sure où il y dispose de la majo-rité. Mais, depuis l'an dernier, il est minoritaire dans les Etats de Rio-de-Janeiro, Sao-Paulo, Rio-Grande-do-Sul, Amazonas et

Rien n'interdit donc d'imagine que le régime changera une nou-veile fois les règles du jeu, par exemple en élargissant les collè-ges électoraux, afin de placer, aux divers échelons du pouvoir exé-cutif, ses hommes de confiance.

CHARLES VANHECKE.

Les films du Festival de Paris.

Cette semaine dans Elle.

Esther Vilar. Une femme qui écrit des horreurs sur les femmes.

le" lui demande pourquoi.

Cette semaine dans Elle.

Pérou

La grève des pêcheurs compromet le redressement de la balance commerciale du pays

De notre correspondant

Lima. — Une grève des pècheurs commencée il y a trois semaines se poursuit au Pérou. Depuis quatre mois, le pays vit pourtant en état d'urgence, ce qui implique une suspension des garanties constitutionnelles et du droit de cessation concertée du travail

travail.

Le conflit était en germe depuis juillet, lorsque le gouvernement a décrété de rendre au secteur privé la pêche de l'anchois, activité qui avait été étatisée trois ans aupaavait été étatisée trois ans auparavant. La mesure était importante puisque, transformés en farine et en huile, les anchois rapportent au pays, bon an mai an, le tiers environ de ses devises. La fédération des pêcheurs avait vivement protesté contre cette mesure. Ses adhérents craignaient de perdre les avantages que leur avait valus la mesure de nationalisation — tels les bénéfices sociaux et la compensation financière en dehors de la saison de

cière en dehors de la saison de la pêche. Ils appréhendent, en outre, de ne pas pouvoir être tous reclassés avec le nouveau système. Une vive polémique a éclaté entre Pescaperu, la compagnie d'Etat, et la Fédération, dont les principaux dirigeants ont été arrêtés au mois de septembre. Le gouvernement a dénoncé l'ac-Le gouvernement à dénonce l'ac-tion d'une « minorité politiée » parmi les dirigeants syndicaux. Il affirme que 70 % des cinq cents bateaux de pêche ont été rapi-dement vendus. En fait, de nom-breux anciens propriétaires ont racheté des embarcations avec les bons qui leur avaient été remis au moment de la nationalisation. A la mi-octobre — début de la saison de peche. — la quasi-tota-lité des dix mille pecheurs peru-viens refusaient de prendre la mer. Pescaperu décidait alors de les congédier massivement et de les obliger à se réinscrire indivi-duellement, afin de tenter de couper court au mouvement. La

couper court au mouvement. La moitié d'entre cux, envirou, sem-blent s'être pliés à cette for-malité Mais ils n'ont pas repris le travail pour autant. Au con-traire, le climat se tendait au début de novembre. Après de vifs incidents et un essai de saccage du marché à Chimbote, le couvre-feu nocturne était décrété dans cette ville, qui est le principal cette ville, qui est le principal port de peche du nord du Perou, Deux jours plus tard, la police faisait évacuer sans ménagement le local du syndicat des pécheurs de Chimbote, occupé depuis une dizaine de jours par les grévistes. Les incidents se sont multipliés

dans plusieurs ports. est délicat à plusieurs titres. D'une part, la saison de pêche ne dure que deux mois, elle prend fin en décembre. La grève, qui surprend par sa durée, représente un grave manque à gagner au moment où le pays a un besoin impérieux de devises pour redresser sa ba-

es 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVEAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XIº # TEL 357.46.35 Métro : Parmentier L. I. C. A.

la défense des KURDES et des Juifs IRAKIENS

LUNDI 15 NOVEMBRE

å 20 h, 30 SALLE DE LA MUTUALITÉ

- avec la participation de :
- Jean PIERRE-BLOCH
- Président de la L.I.C.A. André MONTEIL
- Ancien Ministre Marie-José PROTAIS Vice - Présidente d'Amnesty
- International Maître THIERRY-MIGNON Ligue des Droits de l'Homm et le reportage filmé sur le Kurdistan irakien menté par son auteur manuel DRAQUET.

Robes à fleurs pour petites filles modèles. 4 modèles pour petites filles.

Cette semaine dans Elle.

I.T.S a une bonne raison de soigner votre séjour en Tunisie cet hiver: vous voir revenir l'été prochain.

Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons veillé à soigner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situés au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et alliant harmonieusement l'architecture locale

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vois réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un sejour en groupe, avec un accueil personnalisé.



I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accueil avec ses hôtesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôtel. .Si vous souhaitez en savoir plus; 'sur le service LT.S... consultez votre agent de voyages habituel. En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunisien

Breguet



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

A la sortie de la charmante bourgade de Villecresnes, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. Il joint les avantages de la proximité d'une. petite ville (C.E.S., piscine, tennis) àceux de la vie en pleine nature.

Une station du métro R.E.R. se trouve à

Boissy-Saint-Leger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement huxueuses, toutes dans de vastes jardins.

Au Domaine du Réveillon, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES IOURS DE 10 Hà 19 H.



A 15 KM All SUD-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS MODÉLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE, 94440 VILLECRESNES (TÉL. 599.7L42)

M. WENDELL ANDERSON OCCUPERA LE SIÈGE DE M. MONDALE AU SÉNAT

saint-Paul (APP). — Le gou-verneur du Minnesota, M. Wen-dell Anderson, remplacera, l'an prochain, au Sénat, le sénateur Walter Mondale, qui deviendra, le 20 janvier, vice-président des Etats-Unis.

M. Anderson, démocrate com-me M. Mondale, a annoncé, mer-credi 10 novembre, sa décision de démissionner de ses fonctions et de se faire nommer sénateur par son successeur, le lieutenant-gouverneur Rudy Perpich.

gouverneur Rudy Ferpich.

Les remplaçants des sénateurs quittant leurs fonctions en cours de mandat sont toujours désignés par le gouverneur de leur État. Colneidence, M. Mondale était lui-même entré au Sénat sur désignation, remplaçant le sénateur Hubert Humphrey, devenu vice-président de M. Lyndon Johnson à la suite des élections de 1964.

Agé de quarante-trois ans.

de 1964.

Agé de quarante-trois ans.

M. Anderson est considéré comme l'un des espoirs du parti démocrate. Il est gouverneur depuis 1971. Il fit partia de l'équipe olympique de hockey sur glace en 1956, et s'adonne encore à ce sport au sein d'une équipe d' « anciens ».

[Le mandat sénatorial, d'une durée de str. ans, de M. Mondale sera re mis en jeu aux élections de novembre 1978.]

LE GOUVERNEUR DE L'UTAH AJOURNE L'EXÉCUTION DE G. M. GILMORE

Elle aurait été la première depuis 1967

Salt-Lake-City (A.F.P., A.P.).— Le gouverneur de l'Etat de l'Utah. M. Calvin Rampton, a décidé d'ajourner l'exécution de Gary d'ajourner l'exécution de Gary Mark Gilmore, qui devait être passé par les armes, lundi prochain, pour le meurtre d'un gérant de motel à Provo. Ce délai a pour but de permettre à la commission des grâces de se réunir pour examiner le cas du condamné à mort. Celui-ci avait refusé le dépôt de tout nouveau recours lui permettant de retarder sa fin ou même d'obtenir une commutation de sa peine. La commission ne pourra pas se prononcer avant jeudi 18 novembre. L'intervention du gouverneur traduit le malaise des autorités chargées d'ordonner

autorités chargées d'ordonner l'exécution d'un condamné à mort, qui serait la première depuis neuf ans.

Plus d'une vingtaine de personnes se sont déjà portées volontaires pour faire partie du peloton d'exécution, composè de cinq hommes, et qui recevont l'équivalent de 875 F chacune pour leurs bons offices.

Selon le « Washington Post »

LE F.B.I. EST AUTORISÉ A POURSUIVRE LA SURVEILLANCE DU P.C. AMÉRICAIN

Selon un article de notre confrère américain John Goshko, confrère américain John Goshko, du Washington Post, repris par l'International Herald Tribune du 11 novembre, le ministère fédéral de la justice auralt ordonné de continuer la « survelliance » du parti communiste américain par le FBL Le ministre lui-même parti communiste américain par le F.B.I. Le ministre lui-même (attorney general), M. Edward Levi, avait imposé au « burean » de feu Edgar Hoover me directive mettant fin à près de quarante ans d'enquête permanente sur les activités « subversives » de certains groupuscules de gauche, du moment qu'elles n'étaient pas de nature à « engendrer la violence ». L'exception qui vient d'être décidée à l'encontre du parti communiste n'est pas fondée sur les veiléités séditieuses de celui-ci, encore moins sur le danger que représente sa propagande lui-ci, encore moins sur le danger que représente sa propagande a uprès des masses. D'après la direction du parti, ses rangs ne compteraient pas plus de 20 000 adhèrents réguliers, chiffre que le F.B.I. ramène lui-même à quelque 4 000. De toute façon, ce chiffre comprend les informateurs et agents du F.B.I. dont le nombre, paraît-il, est subtantiel.

Est-ce par eux que le « bureau » a reçu la preuve que le « bureau » a reçu la preuve que le parti communiste américain, mê me s'il s'abstenait de prendre part aux opérations clandestines d'une puissance étrangère sur le territoire national, n'en était pas moins en relation avec des « cercles extrémistes » étrangères résolument. mistes » étrangers résolument révolutionnaires ? M. Levi aurait fait également état des attaches que le parti conserve avec l'Union soviétique.

Rappelons que le ministre de la Rappelons que le ministre de la justice — un profesesur de droit très respecté — et que le directeur du F.B.L. M. Clarence Kelley, ont été nommés par l'administration battue aux dernières élections et qu'il est probable — et même certain pour le premier — qu'ils quitteront leurs fonctions quand M. Carter entrera à la Maison Blanche.

(Publicité) CHANGER DE VIE ? Créons KIBBOUTZ nouveau agricole

> et hôtelier dans le Meguev. Groupe MIDBAR 18, rue Delambre 75014 Tél. : 531-75-72

Liban

Toutes les parties condamnent le nouvel attentat auguel a échappé M. Raymond Eddé

De notre correspondant

refusant à accuser qui que ce

L'attentat contre M. Eddé a été

LUCIEN GEORGE.

A Tel-Aviv. on reconnaissait, jeudi 11 novembre, dans les mi-

A travers

le monde

Colombie

● LES TROIS ORGANISA TIONS DE GUERILLA POURRAIENT S'UNIR pour former une srmée révolution-

former une armée révolutionnaire du peuple, amonce un
communiqué de l'Armée de
libération nationale (ELIA,
castriste), l'un des trois mouvements intéressés. Les deux
autres sont l'Armée populaire
de libération (EPIL, prochinoise) et les Forces armées
révolutionnaires de Colombie
(FARC prosoviétique). Ce projet est fait, notent certains
observateurs, alors que l'EILA,
et l'EPIL connaissent une
crise interne. — (A,FP.)

Espagne

Italie

combien on est encore loin de cette « normalisation » qui fut plusieurs fois promise de-puis 1969. » — (Corresp.)

Beyrouth. - La force arabe de dissuasion n'avait toujours pas bougé vendredi matin 12 novem-bre des positions qu'elle occupe depuis mercredi aux portes de Beyrouth

On apprend cependant, de sources aussi blen phalangistes que palestino progressistes, que la force devrait prendre position samedi à l'aube le long de la ligne de front qui traverse la capitale et sa banliere. Toutes les parties ont donné leur accord à cette seconde phase de l'opération. On estime ou'elle aura lieu sans estime qu'elle aura lieu sans heurt, hien qu'elle concerne une zone plus sensible que celle investie mercredi.

Rappelons que la force de dis-sussion est jusqu'à présent cons-tituée quasi exclusivement d'uni-tés syriennes, et que celles-ci sont seules à être entirées en action. Les deux mille trois cents sol-dats saoudiens, soudanals, li-byens de l'ex-force de paix arabe rattachée à la force de dissus-sion se contentent d'entourer un sion se contentent d'entourer un hôtel de Beyrouth-Ouest, où se trouve leur commandement, et de camper sur les pistes de l'aëro-

port.

La journée de jeudi, relativement calme (1) dans l'ensemble, a été marquée par un attentat contre le leader chrétien libéral, M. Raymond Eddé. Des rafales de mitraillette ont été tirées sur lui à 16 heures, au moment où il arrivalt en voiture devant son domicile du quartier Hamra. M. Eddé est sorti indemne de l'attentat, blen qu'il ait été effeuré par deux balles, et qu'on ait tiré sur lui presque à bout portant d'une voiture qui s'est arrêtée à quelques mètres de la sienne. Son garde du corps a été grièvement blessé. M. Eddé avait déjà été l'objet d'une agression armée le 25 mai dernier, perpétrée dans le secteur conservateur chrétien du pays. Il avait alors été blessé. C'est le septième attentat dirigé contre lui depuis le début de sa carrière politique.

Dans l'état d'anarchie qui

lieux informés israéliens, cités par l'A.F.P., que l'artillerie israélienne intervenait au Sud-Liban, à partir de positions situées en Israël, pour porter aide à des villages chré-tiens attaqués par des fedayin. Dans l'état d'anarchie qui règne à Beyrouth, il y a peu de chances que les agresseurs soient identifiés et arrêtés. M. Edde, se

Ce vendredi matin. toutefols, Beyrouth-Onest a été encore soumis à un bombardement aveugle d'ar-tillerie.

• La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémi-tisme (LICA) organise à la salle de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, à Paris, le lundi 15 no-vembre, à 20 h. 30, un meeting sur les «violations des droits des minorités ». Des témoignages seront apportés par Amnesty International, et des documents seront projetés par la LICA sur la situation des Kurdes et des juis en Irak. LA FRANCE EST PRETE

A OFFRIR SON AIDE TECHNIQUE AUX PAYS ARABES PRODUISANT LEUR MATÉRIEL DÉFENSIF

déclare le premier ministre

refusant à accuser qui que ce soit a émis l'hypothèse que l'attentat auquel il a échappé pouvait constituer un avertissement à tous ceux qui, à son instar, émettent des «opinions qui dérangent ». Il a constaté à ce propos qu'aussi blen les Palestiniens que la gauche, par la voix de M. Joumhlatt, ont cessé de protester contre la présence militaire syrienne au Liban, et qu'il est le seul à continuer à le faire « Je soupçonne, nous a-t-il déclaré, ceux qui se plaignent des propos que je tiens d'être les instigateurs de l'attentat. Je suis un démocrate ; je me suis déclaré contre toute occupation de ce pays, et fai dit que le Liban passait sous mandat syrien. Si Fon croit me jaire taire en tirant sur moi, on se trompe. Je n'en défendrai que plus énergiquement les ilbertés démocratiques et la souveraineté du Liban. » Le Caire (AFP).— « La France est prête à offrir son aide technique aux pays arabes produisant eux-mêmes leur matériel déjensif », déclare M. Raymond Barre, dans une interview au quotidien Al Ahram, le vendredi 12 novembre, le premier ministre français, qui arrive ce vendredi soir au Caire pour une visite officielle de quatre jours, indique que « la coopération militaire franco-égyptienne montre le désir de la France de matntenir l'équilibre dans la région du Proche-Orient ».

Concernant la crise proche-

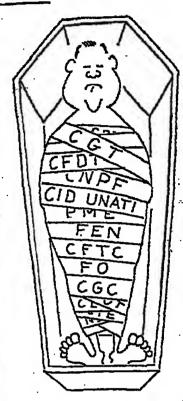
Concernant la crise proche-orientale, M. Barre affirme que « Israël doit évacuer les terri-toires arabes occupés en 1967. La France considère comme néces-saire de reconnaître aux pays du Proche-Orient le droit de vivre en paix dans des frontières sûres, reconnues et garanties. Elle a foniours reconnu au peuple pa-L'attentat contre M. Eddé a été largement réprouvé. Le président de la République, M. Sarkis, a été le premier à exprimer son indignation. La plupart des chefs palestino-progressistes, ainsi que les leaders musulmans traditionnels, se sont rendus au domicile de M. Eddé pour lui présenter leurs vœux. Dans le camp d'en face, le chef des Phalanges, M. Pierre Gemayel, a vigoureusement dénoncé l'attentat. M. Csmille Chamoun, chef du P.N.L., l'a également condamné. toujours reconnu au peuple pa-lestinien le droit d'avoir sa propre nation ». « La France est prête à participer à un système de guran-iles internationales qui devruit être nécessairement établi. »

Evoquant la crise libenaise, le premier ministre exprime sa satisfaction devant le rôle modère

satisfaction devant le rôle modéré que joue l'Egypte.

Parlant enfin de la question des prix du pétrole, dans le cadre de la conférence Nord-Sud, M. Barre indique qu'il est « normal que l'intérêt des pays exportateurs de pétrole soit pris en considération » et que « la France ne ménagera aucun effort pour que cette conférence (entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement) puisse résoudre ce problème, et qu'elle participe à l'établissement d'un système économique international tout à fait nouveau ». Bien que l'émissaire de la Ligue arabe, M. Kholi, ait déclaré que l'attentat contre M. Eddé constitue une tentative de sabotage de l'initiative de paix arabe, il ne semble pas qu'il doive influer sur le cours des événements, et perturber la mise en place de la force d'intervention arabe.

La visite de M. Barre en Égyple



Koul . (Dessin de KONE.)

☼ Un accord pour les travaux d'agrandissement du canal de Sucr a été signé au Caire. Jeudi 11 novembre, entre l'organisme du canal et la société japonaise Pentha-Ocean. Cet accord prévoit le déblaiement de 20 kliomètres du secteur méridionai de la voie d'eau, dans le cadre de la première phase des travaux d'agrandissement du canal L'achèvement de cette première L'achèvement de cette première étape permettra le passage de pétroliers de 150 000 tonnes à charge et de 300 000 tonnes à vide. — (A.F.P.)

SANS OPPOSITION AMÉRICAINE

Le Conseil de sécurité condamne la politique d'Israël dans les territoires occupés

De notre correspondant

examiner — pour la trolsième fois en un an — la situation dans les territoires arabes occupés par les territoires arabes occupes par Israel, a terminé ses travaux jeudi 11 novembre, en publiant une déclaration de son président, M. Illueca, le délégué du Panama, au nom de tous les membres du Conseil. Il s'agit d'une compilation des accusations portées et des résolutions adoptées précé-demment contre Israël, concernant en particulier les Lieux saints (profanation) et, de façon générale, les territoires occupés générale, les territoires occupés (expropriations, violations de la convention de Genève, transferts de populations, etc.).

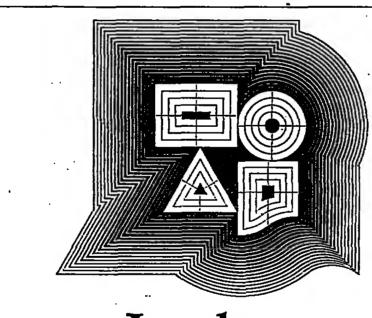
Cette condamnation d'Israël a été atténuée, de façon à permettre aux États-Unis de ne pas s'y opposer, et même de ne pas trouver refuge dans l'abstention.

Le délégué a mérica in s'est efforcé néanmoins d'expliquer à l'opinion américaine la raison pour laquelle il jugeait possible d'adhèrer à ce document. M. Sherer a rappelé que les États-Unis étalent favorables à l'application de la convention de Genève et au rejour des personnes Genève et au retour des personnes

Nations unies (New-York). — déplacées. Il s'est dit — pour la Le Conseil de sécurité, convoqué première fois — inquiet en ce à la demande de l'Exypte pour qui concerne la sécurité des Lieux qui concerne la sécurité des Lieux saints. Il a toutefois jugé excessives et partiales » les critiques qui avaient été adressées à Israél, et a donné acte au gouvernement de l'Etat hébreu du fait qu'il avait condamné les profanations committees.

M. Sherer a déclaré, pour finir, que le Conseil n'avait abordé que les symptômes et pas le fond du problème. Celui-ci-ne pourrait trouver de solution, selou Ini, que dans le cadre d'un réglement fondé sur les résolutions 242 et 338 des Nations unies. Cetts réunion du Conseil de sécurité n'a pas seulement révélé que les Etats-Unis se démarquaient emore un peu plus que précédemment par rapplus que précédemment par rap-port à Israël, elle a permis à l'Egypte et à la Syrie de mani-fester leurs retrouvalles sous l'égide saoudienne. — L. W.

● Une charge a explosé, jeudi 11 novembre, dans un super-marché de Petah-Tikva, dans la banlieure de Tei-Aviv, falsant plusieurs blessès, a annoncé le correspondant de la radio israé-llenne. — (A.F.P.)



Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui l'explique).

Précisons ensemble votre objectif. Ensuite nous définirons le système Logabax qui permet de l'atteindre pleinement, sans complexité inutile set sans démesure.

C'est possible... Avec Logabax, Parce que la gamme Logabax est. une vraie gamme, complète, diversifiée, rgatériels gamme française pour equipements autonomes ou décentralisés.

Et maintenant - quel est voire objectif?

informatique

Pour recevoir le petit livre bleu de Logabax: 32 pages de faits concrets, de cas observés en réel. d'informations précises sur

quelques points chauds
nt - quel ast de l'informatique, retournez
ce bon-Information
à LOGABAX, Service Livre Bleu,
243 bis, boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Service Livre Bleu de Logabax à 907.78.73.



SOCIÉTÉ



STOCK

Maroc

La campagne pour les élections municipales a été marquée par une grande liberté de parole de 45 ans. (2724928 sont âgés de 21 à 34 ans et 1516393 de 35 à 44 ans.). Chez les candidats — éligibles à partir de 25 ans — une proportion sensiblement analogue apparaît avec 19,76 % des candidats âgés de 25 à 34 ans, et 30,90 % âgés de 35 à 44 ans. Le reste se situe pour 29,60 % dans la tranche d'âge de 45 à 54 ans, et pour 19,74 % dans la tranche d'âge supérieure à 55 ans.

Rabat. — Dans les 830 communes (1) du royaume, y compris celles des provinces sahariennes, 6 534 245 électeurs sont appelés ce vendredi 12 novembre à élire leurs 13 362 représentants aux conseils communant.

Douze membres du gouvernement — quatre ministres, sept sous-secrétaires d'Etat et le haut commissuire à la promotion nationale — sont parmi les candidats indépendants. Les femmes représentent près de la moitié de l'électorat (3 111 327 sont inscrites), mais une quarantaine seulement figurent parmi les quelque 42 400 candidatures retenues après rejet ou désistement de quelques centaines.

de quelques centaines.

La ventilation rigoureuse sous des étiquettes politiques reste malaisée, car une partie des indépendants relèvent, en fait, de tel ou tel parti, ou en sont très prochea. Des chiffres précis font défaut, même à certains responsables politiques. Ainsi M° Abderrahim Bouabid, premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), nous a dit que son parti pouvait dénombrer « de 7000 à 9000 candidats ». Il expliquait cette marge par le fait que ce parti a effectivement présenté des candidats. de quelques centaines.

(i) Les communes sont réparties en communes trbaines — ou municipalités — et communes rurales.

(3) Le Conseil national réunit sous la présidence du premier ministre les responsables des partis sulvants : Istiquel, Union socialiste des forces populaires, Mouvement populaire, Mouvement populaire, démocratique et constitutionnel, partidémocratique constitutionnel, partidibral progressiste, partidu progrès et du socialisme et parti de l'action. Le responsable de l'Union nationale des forces populaires, M. Abdellah Ibrahim, s'est retiré du Conseil national.

1 14 CAN

idente.

100 65 BIR

De notre correspondant

mais que d'autres, dans des communes où il n'est pas organisé, se sont manifestés en indiquant qu'ils entendalent se réclamer de l'USFP. Tous les partis ont cherché à être présents partout où ils le pouvaient, le plus grand effort ayant été accompil par l'Istiqlal, qui a des candidats dans la quasi-totalité des circonscriptions. Quant aux indépendants, M. Ahmed Alaoni, ancien minisère, a estimé dans Maroc-Soir qu'ils constituent un « courant », et « l'événement le plus important et le plus original de cette campagne ».

Cette dernière a été marquée par une grande liberté de parole, même quand les orateurs, dans les meetings ou les réunions publiques, mettaient en cause les responsables. Ni la monarchie, ni le roi Hassan II n'ont été contestés. C'est d'ailleurs le souverain qui est à l'origine de la création du Consell national (2) qui a permis aux responsables des partis politiques de contrôler le déroulement de la campagne électroulement de la campagne électroulement de la campagne électroulement de la campagne électroulement de la campagne électroule et la préparation du serutin. Des résultats positifs ent été obtenus, insuffisants cependant aux yeux des leaders de l'opposition. Ceux-el estiment que le comportement de certaines autorités subalternes a souvent desservi leurs candidats, L'administration supérieure rétute cette critique, car. dit-elle, elle n'a pas cessé d'intervenir pour rappeler à ses agents l'obligation de neutralité, et a révoqué dix-sept chioukh (chefs de fraction de tribu) ou moinaddemine (chefs de quartier) qui ne l'avalent pas respectée.

Selon les chifrres officiels, plus de la moitic des électeurs a moins

Angola

AFRIQUE

Un an après l'indépendance

LE PRÉSIDENT NETO DENONCE L' « AGRESSION DE L'IMPÉRIALISME »

Le gouvernement angolais a célébré jeudi 11 novembre le premier anni-versaire de l'indépendance du pays. Plusieurs milliers de militants du M. P. L. A., le parti au pouvoir, ont participé à Luanda à un rassemble-

participé à Luanda à un rassemblement populaire.

Au cours de ce meeting, le président Agostinho Neto a dénoncé l'a agression » dont est victime l'Angola à partir des « bases de l'impérialisme » en Namble. « Nos ennemis ne désarment pas, a-t-II dit, et nous devous liquider définitivement les dernières poches de résistance des fantoches. » M. Neto a également laissé entendre que son pays pourrait venir en aide aux organisations nationalistes d'Afrique australe.

organisaments nationnistes d'airique australe.
En écho à cet avertissement, le ministre sud-africain de la défense, M. P. W. Botha, a déclaré jeudi que Pretoria e répliquera durement et

et pour 19,74 % dans la tranche d'âge supérieure à 55 ans.

La diminution très sensible du nombre des illettrés parmi les candidats est particulièrement notable. Les élections précédentes aux conseils communaux en avaient fait apparaître 30 %. Il n'y en a actuellement que 45 %. Quant au reste des candidats. 35 % ont suivi des études primaires et 20 % des études serondaires ou supérieures. Cette évolution est de nature à faciliter l'application de la nouvelle charte communale qui entrera en vigueur après les élections. Plus libérale que la précédente, elle donne, entre autres dispositions, aux présidents des conseils communaux des compétences dont l'exercice requiert un certain niveau intellectuel, et qui vont jusqu'au transfert à leur profit des pouvoirs reconnus aux pachas et aux calds en matière de police administrative communale.

Le fait dominant reste que les élections se déroulent anssi dans les trois provinces sahariennes. Cent soixante-deux sièges sont à pourvoir dans les seize municipalités ou communes; 16 772 électeurs, dont environ la moitié de femmes, sont inscrits sur les listes électorales. Leur vote est d'ores et déjà tenu lei pour une auto-détermination contacrant l'intégration au royaume de cette partie du Sahara occidental. Pretoria a répliquera durement et avec le maximum de sa puissance de frappe n au cas où les troupes angolaises interviendraient en Namible.

D'autre part, seion le a Financial Times n, M. Jorge Sangumba, ministre des affaires étrangères de l'UNITA, mouvement que combattent les troupes du M.P.L.A. et les forces cubaines dans le sud du pare forces cubaines dans le sud du pays, se tronversit actuellement en Afrique du Sud. M. Sangumba tentersit d'obtenir une aide matérielle de Pretoria. — (A.P.P., Reuter.)

République

Centrafricaine

• LE PRESIDENT BOKASSA fera une visite officielle en Chine à partir du lundi 15 novembre. — (Reuter.)

LOUIS GRAVIER.

comprendre la Grande-Bretagne d'aujourd'hui



L'ENCYCLOPÉDIE DE LA CIVILISATION BRITANNIQUE est l'ouvrage cié pour recenser les données, pénétrer les rouages de la vie économique, sociale et politique, saisir les mentalités, les attitudes et les comportements, c'est-à-dire pour connaître et comprendre la Grande-Bretagne d'aujourd'hui. Un ouvrage indispensable aux étudiants et aux ensei-

gnants - du secondaire au supérieur - mais aussi aux journalistes, hommes d'affaires, politiques et à tous ceux qui s'intéressent à l'actualité.

PAIT.

PAIT. BRENNAN - BERNARD CASSEN - JEAN CHARLOT- MONICA
CHARLOT - ISABELLE CROIZARD - BERNARD LEFEBYRE D'HELLENCOURT - ANNE DE 1A PRESLE - ARMAND HIMY - VERDINIQUE
LELADIER - JEAN MANITRI- ROBERT PALACIN - EMILE PICY - ROLAND
MARX - JACQUIES MARZELLIER - MICHEL MOPRIN - ANDRÉE SHEPHERD, BOUS LA GERCTION DE MONICA CHARLOT, professeur à l'université de Parts-EL.

ENCYCLOPEDIE DE LA CIVILISATION BRITANNIQUE

LAROUSSE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

Breguet



"Séquoia", 278 m², 8 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine de L'Ormoie

par jour pour Paris.

jardins de 600 à 1800 m².

Nous y construisons 4 modèles de grandes

et luxueuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à

8 pièces, 2à3 s.d.b., toutes dans de vastes

AuDomaine de l'Ormoie, vous vivreztoute

l'année comme en vacances, tout en

Tout près du charmant village de la Queueen-Brie, an grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientôt son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combault, conservant vos activités et vos relations

située à 3,5 km du Domaine il ya 40 trains parisiennes.

VISITE DES MAISONS-

DE 10 H à 19 H.

Modéles tous les jours

A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A 4 ET LA N 4

VENEZ DÉS CE WEEK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.7L30)

Breguet



Domaine de Montméliar

Tout près de la célèbre forêt d'Ermenouville, voici le Domaine qui, au nord de Paris, présente le plus d'atonts majeurs : terrain doucement vallonné, cerné de bois et exposé plein sud, jardins de 700 à 1800 m², piscine chanffée, tennis, club-house, éco-

Il se trouve à 2 km d'une sortie de l'Autoroute Al. A la gare de Survilliers, située à

2 km du Domaine, il y a 40 trains par jour pour Paris. Nous y construisons 5 modèles de grandes

maisons, de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes identiquement haxacuses. Au Domaine de Montmélian, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 Hà 19 H.



A 25 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DE NORD

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE. 95470 SAINTWITZ (TEL. 47156.55)

Divers.

1,64

19,53

Yek

398

3 441

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU WEEK-END

M. Chirac et cinq anciens secrétaires d'État tentent de reconquérir leurs sièges

P.C.

Yotx | %

27,83

16,53

14,71

13,03

22,24

10 580

8 496

5 848

5 823

9 967

la capitale.

cinq anciens secrétaires d'Etat tenteront de reconquérir, dimanche 14 novembre, les sièges de député qu'ils occupaient avant d'être appelés à exercer des fonctions ministérielles. Il s'agit de MM. Gabriel Péronnet, radical, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique (Allier, 4º circons- CORREZE (3º circ.) cription); Jacques Chirac, U.D.R., ancien premier ministre (Corrèze, 3°) : Aymar Achille-Fould, Gauche réformatrice, ancien secrétaire d'Etat aux postes et anone (10º circ.) télécommunications (Gironde, 5°);

Jean Tiberi, U.D.R., ancien secrétaire d'Etat aux industries alimen-

taires (Paris, 3°) : Gérard Ducray,

républicain indépendant, ancien

secrétaire d'Etat au tourisme

(Rhône, 10°) et Bernard Destre-

Un ancien premier ministre et

Nous rappelons dans le tableau ci-dessous ce qu'avaient été les résultats, dans les circonscriptions concernées, le 4 mars 1973, may, républicain indépendant. date du premier tour des dernières ancien secrétaire d'Etat aux élections générales. Le pourcen-affaires étrangères (Yvelines, 5°). tage qui figure à côté de chaque

44 983

64 010

44 461

50 510

YVELINES (5° circ.) 55 450 45 418 44 839

51 685

34 73

39 389

50 475

34 317

38 539

nombre est celui des voix recueillies par rapport aux suffrages exprimes.

Abst. | Ext. g. et P.S.d.

Voix 1

798

2 910

I 854

2 928

%

2,09

8,48

4,81

6,53

%

13,99

19,25

21,88

22,61

18.09

Pour l'ensemble des six circonscriptions, les résultats avaient été les sulvants : : 327 783

Votants Abstentions: 63 247 (19,29 %) Suffr. expr. : 259 617

Les résultats du premier tour de 1973 dans les six circonscriptions concernées

17,30

15,3

20,13

11.35

Veix 1

12 027

*

23,83

Yolx |

6 577

5 269

7 758

5 098

OPPOSITION : 152 940 voix, soit 58,90 % des suffrages exprimés : extrême gauche, 8 490

(3.27 %): P.C., 51 281 (19.75 %): U.D.R., 44 531 (17.15 %): répu-P.S., 30 869 (11.89 %): radicaux de gauche, 12 027 (4.63 %): réfor-mateurs et centraises d'opposition. (14.51 %): C.D.P. (M. Achille-Fourz, (18 26 %). MAJORITE : 99 786 volx, soit

4 241

Voix (

23 912

5 475

3 957

7 036

5 652

%

44.75

10,84

11,53

18,26

12.60

%

13,70

43,76

31,82

Yek |

€ 915

16 866

13 912

*

20,51

51,73

39,88

11 175

12 667

13 689

34,79

9,46

DIVERS : 6891 volx, soit 38,43 % des suffrages exprimés : 2,65 % des suffrages exprimés

: une riche palette

conscription de Paris, devenu vacant du fait de la démission de la suppléante de M. Jean Tiberi, secrétaire d'Etat aux

Il faut remonter aux premières élec-tions législatives de la V° République pour trouver dans une circonscription législative plus de candidats que les quinze qui, dimanche. 14 novembre, bri-gueront le siège de député de la 3° cir-

cein de laquelle on compte près de

20 % d'ouvriers de petites entreprises

(plombiers, relieurs). Les artisans et

les commercants sont nombreux, de

industries agro-alimentaires du 12 janvier an 25 août 1976. Seize candidats s'étaient en effet affrontés en novembre Dans la mythologie parisienne, le cinquième arrondissement c'est le quartier Latin, haut lieu de débats et de controverses politiques. En réalilé, est habité par une population vieillissante et très composite au

même que les femmes qui travaillent - notamment en faisant des ménages — el les retraités. Un noyau d'enseignants a toujours vécu dans ces quartiers riches en établissements scolaires el universitaires Le cinquième arrondissement a été victime d'une lenle érosion qui lui a fail perdre près de 30 % de ses habitants en dix ans, et la rénovation urbaine a provoqué une certaine mutalion de population. La création de studios el appartements à poutres apparentes, et la spéculation immobilière qui en a résulté oni contribué à chasser les habitants à bas revenus au prolit de cadres moyens et supérieurs. Les candidats de

Un communiste d'exception

dénoncer cette situation.

Une chose est sure en tout cas : électoralement parlant le cinquième arrondissement n'est pas assimilable à la population étudiante qui le hante et dont les membres - quand ils sont loscrits sur les listes électorales - votent en règle générale dans leur commune d'origine. On peut dès lors s'étonner que quinze candidats, dont trois se réclament des divers courants trotskistes, alant cru utile de se présenter à l'élection législative partielle comme s'ils avalent confondu la salle de la Mutualité et le quartier qui l'entoure. il est vrai qu'une telle prolifération cription, où treize candidats s'affrontalent délà en 1973 et en 1968.

M. Jean Tiberi, qui connaît à fond ce secteur - où li est né - cherche pour sa part à exploiter au mieux cette situation en « collant » le plus possible aux problèmes locaux d'équipement, de voirie, d'animation, et en assimilant l'ensemble de ses adversaires de gauche à l'univers Aux trois trotskistes, Mile Sabine

de Spirt (Lutte ouvrière), MM. Plerre Fougeyrollas (Organisation communiste infernationaliste) et Henri Weber (Lique communiste révolutionnaire). mbre du secrétariat national du P.S.U., et MM. Jean Elleinstein, membre du P.C.F., et Pierre Guidoni conseiller socialiste de Paris, animateur de la minorité du P.S. (le CERES), qui se présenient pour la pramière tois à une élection législative (M. Elleinstein avait été candi-

Cette récusation globals das - révolutionnaires - et en particulier du plus socialiste, est pratiquement le seu thème politique abordé par l'ancien secrètaire d'État aux indusirles agroalimentaires. Il mene sa campagne selon les règles chères à M. Fréderic Dupont, député républicain indépendant de la cinquième circonscription de Paris, réglant les problèmes parsonnels, mullipliant les Interventions, plus conseiller municipal que légis

lateur national SI M. Tiberi n'a demandé à aucun membre du gouvernement de venti l'épauler, c'est parce que ses relations avec les diverses composantes de la majorité ne sont pas dépourvues d'une certaine ambiguité. Fidèle de M. Jacques Chirac, il a toujours eu des rapports difficiles avec les républicains indépendants et les centristes, notamment lorsqu'en 1971 il présidait le groupe Paris-Majorité au Conseil de Parls. Lors de la demière

élection présidentielle, il a mená dans la troislème circonscription de la capitale une campagne active en faveur de M. Chaban-Delmas, adoptant, lors du second tour, une attitude beaucoup plus réservée.

A l'époque, le comité de soutien à M. Giscard d'Estaing était localement animé par M. Albert Brimo qui. au nom du Centre démocrate, avait obtenu, lors des élections législatives de 1973, 11,53 % des suffrages exprimés. Soulenu par un certain nombre de millants républicains Independants et centriste, qui ne se résignent pas à appuyer un porteparole de l'U.D.R. et ont constitué un Centre de recherche et d'action de la majorité présidentielle. Il se présente à nouveau bien que désavoué par les instances nationales du C.N.I., des R.I. et du C.D.S. Son espoir est de figer l'essentiel des voix qui s'étalent portées sur son nom en 1973, d'une part pour mattre en ballottage M. Tiberi, d'autre part, pour disposer d'un élément de négociation lors de la mise au point des gauche consacrent d'allieurs une listes de la majorité pour les élec-

La perspective d'affronier un second tour n'effraie pas particulièment M. Tibert. Elu comme suppléant en 1967 et en 1968, devenu député la même année après l'entrée de René Capitant au gouvernement, réélu en 1973. Il a toulours eu à subir un ballottage. Et cette année la dispersion des voix va être particulièrement importante pulsque, outre MM. Tiberi et Brimo, l'électorat de droite et de la majorité est soilicité par cing candidats. M. François Van Alder, membre du groupe d'extrême droite Action jeunesse, reproche à M. Le Pen d'avoir soutenu M. Giscard d'Estaing lors du second tour de l'élection présidentielle. Le Front national de M. Le Pen est, quant à tui, représenté dans le scrutin par M. Alain Renault. M. Robert Azoulay, membre du parti libéral de France, qui avait recuellit 90 voix dans la circonscription on 1968, tente une nouvelle expérience. M. Jean Marnel, démocrate social, est lui aussi sur les rangs, de même que M Christian Azaïs, membre de l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) qui se silue délà aux frontières de la gauche pulsqu'il bénéficie du soutien de M. Michel Jobert, londateur du Mouvement des démocrates, et de MM. Léo Hamon et Jean Charbonnel, anciens ministres gaullistes partisans d'un accord avec l'union de la gauche.

voix de la majorité, M. Jean Tiberi manœuvre avec prudence. Par exemple, il cite sur son affiche officielle les diverses formations out soutiennent sa candidature sans préciser à laquelle il appartient personnelle

SI l'ancien secrélaire d'Etat bénéficie, en théorie, d'une avance contortable sur la gauche (il devançait son concurrent socialiste de 4614 voix 1973), il se mélie néanmoins de la poussée du P.S. et des communistes, d'autant que les deux principaux partis de gauche font un effort particulier. Ce n'est pas seutement pour lenter de conquérir le siège de M. Tiberi, c'est aussi parce que les dirigeants de la fédération de Paris du P.C.F. savent bien que les sociatistes s'appuleront sur les résultats pour démontrer l'accroissement de leur audience et réclamer en conséquence qu'une place plus importante leur soit faile sur les listes pour les Alections municipales. Aucun scrutin n'a, en effet, eu lleu dans la capitale depuis 1973, et les responsables du P.S. cralonaient de ne pouvoir comptabiliser à Paris la poussée qu'ils ont effectuée au plan national à l'occasion des dernières élections cantonales, C'est pourquoi le P.C.F. a fait appel à un candidat-

vedette et présente M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Cantre d'études et de recherches marxistes, mais surtout porte-parole au sein de sa formation des partisans d'une déstalinisation complète du parti.

Le score qu'il réalisera dimanche est, dès lors, importent dans le rapport des forces entre partenaires de l'union de la gauche, mais aussi dans le débat qui se déroule à l'intérieur même du P.C.F. Si M. Elleinstein peut dire qu'il progresse plus que les autres candidats de son parti. les thèses qu'il développe au sein de sa formation s'en trouveront. en quelque sorte, accréditées. Dans le cas contraire, son combat devien dra très difficile.

On constate que s'il est prudent et n'avance rien oul puisse lui valoir les foudres du bu:eau politique da son parti, il n'est pas pour aulant couvert - systématiquement, Ainsi. ni M. Marchals, ni M. Leroy, ni même M. Paul Laurent, pourtant responsable des fédérations communistes de la région parisienne, n'ont lement. L'Humanité elle-même est loin de lui accorder un traitement de faveur, alors que pourtant l'influence du quotidlen communiste dans la capitale est sans commune mesure avec celle qu'il peut avoir à Ussel ou à Lesparre-Médoc.

Un socialiste raisonnable

Si les principaux dirigeants du P.C.F. n'ont pas souhailé se trouver sur la même estrada que M. Elleinstein, c'est parce qu'ils n'ont pas désiré cautionner un discours plus toléré qu'accepté. Qu'est-ce. en effet. que ce communiste qui n'introduit pas ses réunions publiques par un discours mais en appelle directement aux questions ? Qui dialogue longuement à la Mutualité avec des contradicteurs trotskistes, dont M. Henri Weber, candidat de la Ligue communiste révolutionnaire ? Qui s'élève contre la politique de l'Union soviétique à l'égard de ses ressortissants julfs ? Qui récuse toute répression sexuelle, et nolamment contre l'homosexualité, et s'émeut que le cinéaste soviétique Serge Paradianov solt pour cela incarcéré en U.R.S.S. ? Qui. comme M Enrico Berlinguer en Italie, estime que le maintien de la France dans l'OTAN par un gouvernement d'union de la gauche aura au moins l'avantage de lui éviter de connaître le son de la Tchécoslovaquie ? Qui prend position en faveur d'une défense nucléaire, contraignant un représentant de la direction de son parti à rappeler que telle n'est pas la position du P.C.F. ? (le Monde du 16 novembre).

Le phénomène est suffisamment excaptionnel pour que M Elleinstein pulsse espèrer au moins retenir l'attention des électeurs. Ceux-ci, pourtant, ne se pressent pas à ses réunions, ce qui pourrait prouver que tous les militants communistes de la circonscription ne se reconnaissent pas en lui.

Le parti socialiste a, lui aussi, fait appel à l'un de ses responsables nationaux. M. Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif du P.S., appartient toulefols à la minorité du parti et a dù faire campagne au sein des sections de l'arrondissement pour être préféré su candidat, plus modèré, qui avait représenté la P.S. en 1973, M Letonturier. Certains responsables du P.S avaient même un moment songé à présenter dans la circonscription la comédienne Annie Girardot, dans le double espoir de réaliser une opération spectaculaire et d'écarter ainsi de l'investiture un animateur du CERES. L'idée n'a pas élé retenue par le secrétariat du P.S. et elle paralt, avec le recul, d'autant plus curieuse que Mme Girardot a.

scrutin du 14 novembre sera clos à 20 heures.

dapuis, signé un appel en faveur de.

1958 dans la deuxième circonscription de

La préfecture de Paris précise que le

M. Elieinstein.

Si dans les débats internes du P.S. M. Guidoni a en l'occasion de sa situer à l'ails gauche, il mêns sa campagne avec le savoir-faire et la prudence d'un représentant - habituel . du parti socialisie, prenant soin, par exemple, dans cet arron dissement où l'électorat israélite n'est pas négligeable, de rappeler l'amitiè traditionnelle qui unit l'Etat d'israët au mouvement socialiste français. Il est vrai que M. Tiberi o bésite pas. dans ses discussions avec les électeurs, à noter que le CERES défend

la cause du peuple palestinien. Alors que M. Elleinstein semble parfois souffrir de son statut particulier au sein du P.C.F., M. Guidoni bénéficie non seulement du soutle de la fédération socialiste de Paris animée par le CERES mais, en outre de l'alde des dirigeants nationaux de sa formation membres des autres courants de pensée, et notamment de M. François Millerrand.

Sur la gauche des candidats du électoralistes s'ajoutant à un certain sectarisme ont empêché les regroupements et nuisent à l'ensemble des représentants de l'extrême gauche révolutionnaire. Lutte ouvrière refuse d'admettre le P.S.U. dans l'extrême gauche. La Ligue communiste révolutionnaire, qui a négocié avec M. Leduc le retrait de son candidat, a obtenu e déclaration du représentant du P.S.U. critiquant te programme commun, mais n'est pas, selon elle, en possession de garanties suffisantes pour pouvoir renoncer à la candi-

Le problème réel était de savoir ce que feralt le P.S.U. lors des élections municipales. A l'évidence M. Leduc espère, comma M. Brimo au sein de la majorité, maintenir un électorat P.S.U. (6,5 % en 1973) afin de pouvoir nécociar plus aisément avec le P.S. et le P.C.F., lorsqu'il faudra composer les listes pour le Conseil de Paris.

Au-delà des clarifications politiques traditionnelles se situent encore deux candidats, M. André Dupont, surtout connu sous le nom de Mouna Aguigui, vieil animateur du quartier Latin et des nuits du Festival d'Avignon est un habitué des consultations électorales dans la Iroislème circonscription où il bénéficle, d'allleurs, d'un courant de sympathie qui lui a, par exemple, valu 1,1 % des suffragas exprimés en 1973. M. Dupont candidat des Amis de la vie, choisi pour siogan - Mouna, c'est le pled ! - sans qu'on sache exacte-ment s'il s'agit d'un aveu ou d'une cette candidature folklorique ne

peut être assimilée celle de M. Brice Lalonde, jeune journalisie, vice-pré sident de l'association les Amis de la terre, qui défend dans le scrutir les thèses écologistes. M. Lalonde a pour suppléant l'agronome René Dumont qui, en 1974, e'était présenté à la présidence de la République et avait obtenu, dans cette circonscription, 1219 voix (3,5 %). Bien que par les thèmes qu'il développe notamment en matière d'autocestic M. Brice Lalonde s'apparente pluiòi aux courants socialistes, son pla dover scilf en faveur d'une ville débarrassée de l'automobile, d'un déplacement du gouvernement et des administrations centrales hors de Paris, est peut-être susceptible de séduire des électeurs de toutes tendances. Il représente, en tout cas, une des inconnues du scrutin. Son initiative est diversement appréciée dans son univers militant et une publication comme la Gueule ouverte reste sceptique sur le bien-fondé de son engagement électoral.

THIERRY PFISTER.

HAUTE-LOIRE: les ultimes appels

Le second tour de l'élection législative partielle de la Haute-Loire (2º circonscription) se disputera dimanche 14 novembre entre M. Proriol, sénateur républicain indépendant, et M. Syraud, maire socialiste de Brioude.

M. Proriol avait recueilli, le ? novembre, 22 627 voix, soit 47,90 % des suffrages exprimés. L'extrême droite, dont le candidat avait recueilli 793 voix (1,67 %), invite les électeurs à tout mettre en œuvre pour l'empêcher d'enlever le siège.

M. Eyraud. qui avait obtenu 20031 suffrages (42.40 %) bénéficie du désistement des candidats du P.C. (3076 voix, 6,51 %) et de Lutte ouvrière (710 poir, 1,50 %). Au second tour de mars 1973, Jean-Claude Simon (R.I.) l'avait

emporté sur M. René Charelle, sénateur socialiste, par 28059 voix (50,55 %) contre 27 447 (49,44 %).

De notre correspondant

Le Puy. — Les deux candidats n'ont observé aucune trève à l'oc-casion du 11 novembre. M. Leca-nuet, ministre d'Etat, président du Centre des démocrates sociaux, venu à Craponne-sur-Arcon pour soutenir M. Proriol, a expliqué que « François Mitterrand ne veut pas aller à Matignon, mais chasser le président de la République de l'Elysée ». Pais il a « sommé » le premier secrétaire du P.S. de s'expliquer, car, 2-t-il estime, « le s'expliquer, car, 2-t-il estime, « le chef de l'Elat ne pourra, quoi qu'on en dise, poliverner avec la coalition socialo-communiste. C'est l'éternel problème constitu-

Au Puy. M. Mitterrand, venu appuyer M. Eyraud, a expliqué que le scrutin de dimanche est important, car le gouvernement en at-tend le résultat « pour en threr parti b. M. Mitterrand a d'autre eart dénoncé la prise en main de journaux par des « margoulins », ajoutant : « Quand on voit le monde des affaires, de l'argent, de la presse, passer aux mains de ceux qui eurent sous l'occupation une attitude fort opposée aux

idées du général de Gaulle, on a liters au general de Guane, on a l'impression d'avoir à faire à un gaullisme quelque peu trafique, Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) appelle les électeurs a fidèles à l'idéal du fondateur de la V. République » à voter pour « le candidat de l'opposition ».

. M. Georges Fillioud, député socialiste de la Drôme, a déclaré jeudi 11 novembre, à Tulie a Des informations établissent l'intervention inad-missible de hauts fonctionnnaires — dont certains appartiement au corps électoral — dans la campagne électorale en faveur de M. Jacques Chirac. Je dénonce également l'utilisation à des fins de propagande de renseignements administratifs irrè-gulièrement fournis par des cheis de services départementaux procédés rappellent la mobilisa-tion de l'appareil administratif au bénéfice des candidats offi ciels par Napoléon III. »

Pour

Abu D

es

LE « POING A LA ROSE » POURRAIT DEVENTR L'EMBLÈME DES PARTIS SOCIALISTES DE LA CEE

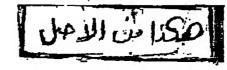
Le bureau de l'Union des partis socialistes de la Communauté européenne, réuni à Londres, a a dopté une recommandation demandant aux partis socialistes européens d'adopter le « poing à la rose » des socialistes français comme emblème. La rose au poing a déjà été utilisée dans le passé par les socialistes néer-landals, belges, luxembourgeois, et l'est, actuellement, par le parti radical italien.

Le bureau a adopté, d'autre part, deux textes. Le premier condamne les egroupuscules n qui usent, dans la Communauté, du qualificatif de «socioux-démocrates, et demande aux partis membres — seuls légitimes titu-laires de cette appellation — de « repousser avec fermeté tout rap-prochement avec ces groupes ». Le second note qu'après le

congrès de la fédération des par-tis libéraux et démocratiques de la C.E.E., réuni à La Haye, « les libéraux n'ont pas réussi, comme ils en avaient l'intention, à adopter un programme commun en one des élections du Pariement du suffrage universel ». « Cela constitue pour les libéraux un échec sur la voie d'une Europe unie », estime le bureau des par-ties socialistes.

[N.D.L.R. - Créé par la fédération de Paris du parti socialiste en 1970 l'emblème du poing à la rose a été adopté par le nouveau parti socia-tiste, ne à Epinay-sur-Seine en juin 1971. Il symbolise l'énergie, la force la volonté des travallieurs se saisis-sant du bonheur représenté par la fraglie rose, a toute d'harmonie & de délicatesse, expression vivante de l'aspiration à un monde mellieur.»]





LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

AJACCIO: deux listes de la majorité s'affrontent | BREST: situation confuse à droite et à gauche Le deuxième congrès du Parti des forces nouvelles

De notre correspondant

Alaccio — L'affrontement de trois listes, dont deux se récla-ment de la majorité présidenment de la majorité présiden-tielle va faire de l'élection muni-cipale d'Ajaccio, en mars prochain. l'élection phare de la Corse. Rien ne va plus, en effet, entre le parti bonapartiste et M. José Rossi, conseiller générai républicain indépendant, élu en 1973 dans le troisième canton de la ville, avec le soutien de celuje. d. M. Rossi, rui est conseiller d. M. Rossi, qui est conseiller technique au cabinet de M. Chris-tian Beullac, ministre du travail, tian Beullac, ministre du travail, a décidé de présenter sa liste, et le comité directeur des républicains indépendants de Corse du Sud a précisé : « Nous avons pris la décision de participer à la compétition au sein d'un vaste rassemblement regroupant tous ceux qui veulent pour Ajaccio une gestion municipale plus adaptée aux exigences de l'avenir. Les propositions d'union la plus large propositions d'union la plus large possible formulées par les répu-blicains indépendants se sont heurtées notamment à une exclu-sive non ambigué jetée contre M. José Rossi, leader des giscar-diens ajacciens, conseiller géné-ral de sa ville et donc jondamen-talement concerné par sa gestion.

Les contacts pris en septembre Les contacts pris en septembre et en octobre entre les délégations des bonapartistes et des républicains indépendants n'ont pas about. Déjà, en novembre 1975, lors de l'élection complémentaire consécutive au décès du maire bonapartiste Pascal Rossini, M. Rossi s'était vu refuser un siège sur la liste bonapartiste et avait alors présenté sa propre liste, obtenant au second tour 4 591 voir tenant au second tour 4 691 voix contre 5 398 aux bonapartistes (qui obtenaient les quatre sièges à pourvoir) et 2 870 voix à la liste d'union de la ganche, conduite par M. Albert Ferracci (P.C.). En mars 1976, les bonapartistes avaient perdu le siège du cin-quième canton d'Ajaccio au proit d'un socialiste, M. Luciani. Ils avaient alors rejeté la responsa-bilité de l'insuccès de leur candidat, M. Ange Simongiovanni, conseiller général sortant, sur M. José Rossi, qui, su premier tour, avait soutenu la candidature

Le conseil municipal de Dax composé d'élus modérés favorables à la majorité est divisé. En effet, M. Max Moras (UD.R.), maire depuis 1959, a officiellement annoncé sa décision de se représenter en mars 1977; au cours de la même séance publique, M. Yves Goussebaire-Dupin (R.L.), conseiller municipal, conseiller général de Dax-Sud, su p p lé a nt de M. Pierre Bouneau, sénateur M. Pierre Bouneau, sénateur (indépendant-paysan), a déclaré ou'il condutrait lui aussi pour les municipales.

de M. Antoine Lugrezi, modéré favorable à la majorité.
Pourquoi cet ostracisme du mouvement politique dominant d'Ajaccio à l'égard de M. Rossi ? Il faut sans doute en chercher la raison essentielle dans le fait que les bonapartistes allies à l'UDR, ont donné en octobre 1975 à M. Jean Bozzi, ancien député d'Ajaccio-Calvi bien décidé à reconsurérir le siège perdu en 1973 conquérir le siège perdu en 1973 au profit de M. Nicolas Alfonsi, radical de gauche. l'assurance qu'il le soutiendrait en 1978. Ils ont également décidé d'admettre, en tant que tels, un certain nom-bre de candidats U.D.R. sur leur liste municipale. Parallèlement ils avaient an-

nonce qu'ils feraient également appel aux républicains indépen-dants et aux centristes. Ils ont dants et aux centristes. Ils ont d'allieurs, dans un communique récent, confirmé cette proposition, mais ils ont aussi précisé: « Tout le corps électoral ajaccien sait que dans les rangs de la majorité présidentielle MM. Bozzi el Rossi briquent l'écharpe de député de la circonscription. Le parti bonapartiste na cessé de répéter que le but essentiel de sa mission est la gestion et la défense des intérêts de la ville. On comprendra donc que la présence au sein du conseil municipal de ces deux ou de l'un de ces deux cundidats aux élections législatioes de mars 1978 transformerait le conmars 1978 transformerait le con-seil en une arène politique au détriment de l'administration de la ville et au péril de l'unité de la majorité présidentielle, le con-seil serait fatalement fraction-

M. Jean Bozzi ne figurera pas sur la liste des candidats U.D.R. sur la liste des candidats U.D.R. aux élections municipales. Ainsi était par avance tranché le casde M. José Rossi qui a répliqué: « Je suis engagé dans l'action, non pour préparer une élection législative, mais pour apporter à Ajaccio une image digne de la Corse, en mettant jin à une politique de Clochemerle, » ... A vanche on se contente pour

A gauche on se contente, pour l'instant, d'observer les dévelop-pements de la situation. Les trois partis du programme commun présenteront leur liste, mais ils ne sont pas pressés de la prépa-rer. Ils préfèrent laisser leurs rer. Ils préfèrent laisser leurs adversaires tirer les premiers et ceux-ci ne s'en privent pas. La personnalité qui aurs la charge de conduire la liste de gauche vient cependant d'être désignée: il s'agit d'un médecin très connu en ville. M. Yacinthe Pancrazi, cinquante-six ans, qui avait déjà figuré sur une liste du P.C. comme « progressiste », mais non comme membre du parti communiste.

De notre correspondant

Brest. — Le parti socialiste et le parti communiste ne sont pas encore parvenus à se mettra d'accord pour la répartition des sièges à l'occasion des élections

NIMES : M. Grollemund sera le chef de file de la majorité.

(De notre correspondant.)
Nîmes. — Alors que les partis
de ganche signataires du programme common ne sont pas
encore parvenus à une entente
pour la composition de la liste
municipale proposée aux électeurs nimois en mars prochain,
les partis et gromes favorables à les partis et groupes favorables à la majorité présidentielle ont abouti, lundi 8 novembre, à un accord qui met fin à de longues et laborieuses négociations. et laborieuses négociations.
Cet accord ne concerne pour le moment que la tête de liste, et la personnalité qui a accepté de prendre celle-ci a, sur le plan local, une belle autorité. Il est vraisemblable que les détails qualitatifs et quantitatifs de la composition de l'équipe seront réglés par ce « russembleur ». Il s'agit de M. Michel Grollemund, ancien secrétaire général de la préfecture du Gard (1954), ancien préfet de la région l'anguedoc-Roussillon. M. Grollemund est, depuis 1974,

M. Grollemund est, depuis 1974, directeur des relations extérieures de la société des automobiles Peugeot.

Dans la liste qu'il va s'employer à constituer avant décembre devrait figurer Mme Hélène
Dorlhac, ancien secrétaire d'Etat
à la condition pénitentiaire, présidente des R.L. du Gard, et
M. Jean-Claude Servan-Schreiber,
divacteur de la Récit française de directeur de la Régie française de publicité et animateur de l'UDR. dans le département. — J.-C. L.

LE HAVRE : M. Rufenacht (U.D.R.) conduira la liste de la majorité.

M. Antoine Rufenacht, ancien

député U.D.R., secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a pré-senté dimanche 7 novembre la liste qu'il conduira au Havre lors des prochaines élections municides prochaines élections minicipalité sortante dirigée par M. André Duroméa, député communiste.

Il a déclaré : « Aujourd'hut, les Havrais veulent une équipe rajeunie, renouvelée, compétente et imaginative. Nous l'avons mise en place avec la ferme volonté de changer la ville. Nous voulons faire du Havre une métropole et PAUL SILVANI. | national et international. >

municipales de mars 1977. Cependant, les discussions ne sont pas rompues. Le P.C.F., qui a révélé les difficultés apparues lors des négociations, pense toutefois qu'un terrain d'entente sera trouvé. Le P.S. n'a pas encore répondu à la déclaration du P.C. La section de Brest du P.C.F. sonhaite « une application loyale des accords conclus à l'échelon national entre les partis signataires du programme communs. Dans cet esprit, elle considère que le partage des sièges doit se faire sur la base des résultats des élections cantonales de septembre 1973 et mars 1976. Dans ces conditions, le P.C.F. réclame dixhuit sièges. Or il affirme que le parti socialiste n'accepte pas ce chiffre, qu'il considère comme trop élevé.

Il reste aussi à savoir combien

Il reste aussi à savoir combien Il reste aussi à savoir combien de sièges le P.C.F. et le P.S. comptent véritablement attribuer à deux autres partis de gauche : l'U. D. B. (Union démocratique Bretonne) et le P.S.U. Ils seraient enclins, assure-t-on, à prévoir deux sièges pour chacune de ces organisations. Le P.S. aurait cependant déclaré qu'il tenait à avoir vingt-huit représentants au conseil municipal. Bien entendu, ces exigences réduisent considérablement la participation des communistes.

Par ailleurs, M. Eugène Berest, maire de Brest (R.L.), n'est tou-jours pas sorti de sa reserve à la suite de la déclaration de la suite de la déclaration de M° Georges Lombard, sénateur du Finistère (Union centriste), président de la communanté urbaine de Brest, annonçant qu'il entrainerait la liste du conseil municipal sortant (le Monde du 24 septembre). Or M. Berest avait été désigné, au cours' de l'été, par M. Jacques Chirac comme chef de file unique de la majorité à Brest.

En attendant que le maire fasse commattre ses intentions, fasse commattre ses intentions, faste commattre ses intentions, faste commattre ses intentions, faste commatte ses intentions faste commatte ses intentions, faste commatte ses intentions faste ses intentints faste ses intentions faste ses intentions faste ses intention distribues dans todies les bolles aux lettres, sa décision de relancer dans la région brestoise le groupe des indépendants (G.I.R.B.) qu'il a vait hui-même créé en 1959. Il avait été, auparavant, délègué du R.P.F. pour le Finistère. Il doit au G.I.R.B. d'avoir accèdé, à l'écourage de la commande de l'écourage de la commande de la comm dott au G.I.R.B. d'avoir accèdé, à l'époque, au poste de commandement de la ville. Constatant qu'à Brest, comme allieurs, « les partis politiques se déchirent et se divisent », M° Lombard vent « rassembler au seul service de Brest, qu'ils soient de gauche, du centre ou de droite, les Brestoises et les Brestois qui font passer avant tout l'intérêt de leur cité ».

JEAN DE ROSIÈRE. | pécher ».

A L'EXTRÊME DROITE

va s'interroger sur l'appel lancé par M. Chirac

Le Parti des forces nouvelles devait ouvrir son second congrès national vendredi soir 12 novembre, à Paris, en présence de quelque trois cents délégués. La formation d'extrême droite avait tenu son congrès constitutif à ducique trois cents beiegues. In formation d'extrême droite avait tenu son congrès constitutif à Bagnolet (Seine-Saint-Denis) il y a exactement deux ans. Depuis, les progrès matériels accomplis n'ont pas toujours été à la hauteur des espérances qui avaient présidé à la fondation du P.F.N. par des militants d'Ordre nouveau, du Front national et d'autres persounalités nationalistes. Plusieurs manifestations ont été organisées avec un certain succès, mais le fonctionnement du parti, la publication d'un mensuel de présentation particulièrement soignée, Initiative nationale, l'organisation de séminaires en province, ont pu, parmi d'autres facteurs, créer des difficultés de trésorerie et être regardés par certains comme des opérations de prestige ou des « gadgets » sans prestige ou des «gadgets» sans grand rendement politique. Le renouvellement des organes diri-gants permettra de faire le point sur l'importance d'une opposition interne qu'adversaires on rivaux du P.F.N. (principalement parmi les amis de M. Jean-Marle Le Pen) affirment discerner dans ses rangs.

Quant au débat sur l'orientation générale du mouvement, il sera générale du mouvement, il sera dominé par la question que pose à l'extrême droîte la tentative de M. Jacques Chirac. Question à laquelle M. Le Pen a déjà répondu par un non catégorique (le Monde du 3 novembre), mais qui éveille chez les dirigeants du P.F.N. des échos sensiblements plus favorables. La direction du mouvement, qui a toujours manifesté le souci de sortir du « groupusculisme » traditionnel au sein de cette famille de pensée, affirme vouloir « rendre sa place à la droîte », en faire « une force à part entière ». Son analyse montre que la montée de la gauche offre aux formations nationalistes la chance d'apparaître comme le fer chance d'apparaître comme le fer de lance d'un combat énergique contre les alliés du programme commun, combat qui redonnerait commun, combat qui redonnerait confiance à ceux qui, dans la majorité ou aux lisières les plus droitières de son électorat, sont décus — voire fort inquiets — par l'attitude de M. Giscard d'Estaing. Pour M. Pascal Gauchon, secrétaire général du P.F.N., par exemple, « û faut se féliciter que Jacques Chirac dise enfin tout haut ce que pensent bien des Français, c'est-à-dire que la victoire de la gauche signifierait l'avènement d'une société collectiviste et que seule l'union de « tous les autres », comme disait Georges Pompidou, peut l'em-

A ces considérations de politique nationale s'ajoute sans doute, pour le P.F.N., le souci de trouver un point d'ancrage dans la vie publique, de s'intégrer à un courant qui offre un visage présentable à la droite et sorte celle-ci, pour « musclé » qu'apparaisse le style de M. Chirac, de l'extrémisme touturs marginal « Nous ne demonsire. de M. Chirac, de l'extrémisme toujours marginal. « Nous ne demandons rien de plus, mais rien de
moins que de rendre à la droite
son espace politique », assure
M. Gauchon. Pour ce faire, le
P.F.N., créé en réaction contre un
certain vedetiariat nationaliste,
semble, après une expérience de
deux ans, chercher de nouveau
un homme.

BERNARD BRIGOULEIX.

● La Fédération anarchiste organise ce vendredi 12 novembre, à 21 heures, à la mairie de Cachan (Val - de - Marne), une réunion-débat sur le thème : « Le fédéralisme libertaire chez Proudhon, dans l'Espaone libertaire de 1936 - 1939, à la Fédération anarchiste et dans la société libertaire de demain ».



AU SOMMAIRE DU NUMERO 37

La gauche au gouvernement:

- Une politique industrielle
- L'ayenir des P.M.E.

Prix du numéro : 10 F Abonnement annuel : 100 F Ed. JACQUES MANDRIN, 5, rue Payenne, Paris (3º) C.C.P. 34.875-30 J La Source

Pour réussir un voyage d'affaires à Kuwait, Dubai, Abu Dhabi ou Dhahran, une documentation sérieuse est indispensable - en plus du billet Swissair.



Si vous vous intéressez à la conquête de

ment être complète. En outre, elle pourrait être modifiée à tout moment. En effet, quand

Si yous yous intéressez à la conquête de nouveaux marchés pluridit qu'aux vieux bazas, armaz-vous d'informations sitres. La plus mince d'entre elles peut vous être précieuse au cours du voyage.

Les meilleurs tuyaux sur l'économie et les renseignements généraux les plus utiles, concernant les Etats producteurs de pétrole, vous les trouverez dans les publications que les pages, et il vous est dédié personnellement par l'éditeur. C'est votre dent nous vous donnons la liste suivante.

Ellen entendu, cette liste ne prétand aucunement étre complète. En putre, elle pourrait



POINT DE VUE

Le Conseil constitutionnel est-il compétent ?

par LOIC PHILIP (*)

une idée assez inexacte du Consell constitutionnel On estime volontiers que le rôle de ce conseil est de donner un avis sur les problèmes constitutionnels, et que si le président de la République le consulte, il est tenu de lui répondre. Or il s'agit d'une grave confusion. Le Conseil constitutionnel n'est pas le Consell d'Etat : ce n'est pas un organe consultatif. Il l'a affirmé d'une manière très nette dans une décision du 14 septembre 1981. lorsque M. Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale, avait voulu le consulter sur un point de droit constitutionnel. Dans cette décision, il avait af-firmé qui la Constitution ayant fixé de façon très précise l'étendue de sa compétence, il ne lui était possible de statuer ou d'émettre un avis que dans les cas et selon les modalités qu'elle avait expressément prévus. Comme la demande du président de l'Assemblée nationale ne rentrait dans aucun de ces cas, le Conseil en avait déduit qu'il n'avait pas compétence pour réla demande de consultation du président de l'Assemblée nationale (1).

Il le lait aucun doute que cette jurisprudence doit s'appliquer également au président de la République Ce dernier ne peut saisir le Conseil constitutionnel que dans les cas prévus par in Constitution c'est-à-dire dans le cadre des articles 16, 54 et 61, et selon les modalités prévues par ces articles. Aussi, la première question qu'il se poser lors u'une au-torité saisit le Conseil constitutionnel, c'est de savoir si la saisine est bien prévue et si elle s'opère dans les conditions décrites par la Constitution.

Le président de la République a décidé de saisir le Conseil constitutionnel en s'appuyant sur l'article 54 de la Constitution. Rappelons les termes exacts de cet article : « Si le Conseil constitutionnel, saisi par le président de la République, par le premier ministre ou par le président de déclaré qu'un engagement international comporte une clause contraire à la Constitution, l'autorisation de le ratifier ou de l'approuver ne peut intervenir qu'après la révision de la Cons-

Quelle est la portée exacte de cette disposition? On peut tirer de l'analyse de cet article deux

1) Le Conseil constitutionnel ne peut être saisi que d'un engage-ment international dont la ratification ou l'approbation nécessite une autorisation du Parlement. En effet, malgré l'utilisation du terme très général d'engagement, on imagine mai comment les présidents des assemblées parlementaires pourraient déférer au Conseil constitutionnel un acte non soumis à ratification ou à approbation que le gouvernement n'est même pas tenu de leur communiquer (2).

2) L'article 54 de la Constitution instaure un système de contrôle préalable des engagements internationaux. Il permet de saisir le Conseil constitutionnel avant l'approbation ou l'autorisation de ratification pour lui de-

(1) V. Pavoreu et Philip: les Grandes Décisions du Conseil cons-titutionnel, Sirey, 1975, p. 149. (2) Plusieurs auteurs soutiennent cette 'thèse, Lesage : la Procédure de conclusion des accords interna-tionaux sous la V. République. AFDI, 1962, p. 882; Ruzis: Note sur la décision du 22 avril 1970, J.C.P., 1970, I, 2 354.

VIENT DE PARAITRE

Lettres soviétiques

- O NOS CONTEMPORAINS
- . LE THÉATRE Anna Stépanova : Boulgakov, Efros.
- LA MUSIQUE Anna Iloupina : un nouvel opéra russe « Pierre I ». Le No S F

EN VENTE TOUTES LIERAIRIES

Diffuseur . ODEON DIFFUSION 148, rue du Fg-Poissonnière 75018 PARIS

'OPINION semble se faire mander d'examiner si l'engagement international ne comporte pas une clause contraire à la Constitution. Il n'est donc pas possible de le saisir après coup. Le président de la République n'aurait pas pu, par exemple, le saisir directement de la question de savoir si la clause du traité de Rome, relative à l'élection du Parlement européen au suffrage universel est ou non contraire à la Constitution.

> C'est dans ces limites qu'il con-vient d'examiner si la demande du président de la République est ou non recevable. Ce dernier a saisi le Conseil de la décision adoptée par les Neuf le 20 septembre 1976 et fixant les modalités de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, dont le principe était admis par le traité. Or, comme le Monde l'a souligné dans son numéro du 6 novembre dernier, l'autorisation de ratification de cet accord n'est pas juridiquement nécessaire puisqu'il n'entraîne pas une modification du traité. Et il en résulte que le Conseil constitutionnel n'est pas compétent pour examiner si cet accord est contraire à la Constitution. La seule chose qu'il puisse faire, c'est d'examiner si l'accord est bien conforme au traité.

En effet, tout notre système de contrôle de la conformité à la Constitution, qu'il s'agisse des lois ordinaires, des lois organiques, des règlements des assemblées ou des traités, repose sur le principe du contrôle préventif. Une fois que la norme a été approuvée et publiée, elle ne peut plus être contestée. Il est tout à fait évident, par exemple, que le Conseil constitutionnel n'accepterait pas d'être saisi d'une disposition d'une loi qui a été déjà promulguée (même s'il s'agit d'un article non encore appliqué). S'il acceptait d'examiner le problème de la conformité à la Constitution de l'accord du 20 septembre, il s'engagerait, en fait, dans la voie d'un contrôle a posteriori d'un traité contraire à l'esprit même de la Constitution.

Les pouvoirs du Conseil constitutionnel sont donc étroitement limités, et il semble blen qu'il ne puisse pas se prononcer dans cette affaire sur le fond du problème. S'il estime ne pouvoir être saisi que des engagements dont l'auto-risation de ratification ou d'approbation doit être soumise au Parlement (ce qui est conforme à la fols à la lettre de l'article 54 et à l'esprit de la Constitution), il devra répondre au président de la République qu'il n'a pas compétence pour se prononcer sur la décision qui lui est demandée en s'appuyant sur sa jurisprudence

Sans doute certains invoqueront, comme l'a fait M. Luchaire dans le Monde du 6 novembre, le précédent de 1970.

En effet, dans une décision du 19 juin 1970 (qui était jusqu'à présent le seul cas d'application de l'article 54 de la Constitution), le Conseil avait accepté d'examiner à la fois le traité du 22 avril 1970 portant modification de certaines dispositions budgétaires et la décision du 21 avril 1970 du Conseil des communautés relative à l'application du traité de Rome de 1957 concernant le remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés.

Mais dans cette affaire il avait constaté que cet accord, bien on'avant le caractère d'une simple mesure d'application du traité, portait sur des matières de nature législative et devait par suite faire l'objet d'une autorisation parlementaire. Or il n'en va pas de même actuellement pulsqu'il s'agit d'un accord qui, juridiquement, n'a pas à être soumis au Parlement.

En réalité le véritable choix était le suivant : ou l'on esti-mait que l'accord de septembre n'était qu'une mesure d'applica-tion, et n'avait pas à être soumis au Parlement, ou l'on estimait que, politiquement, il s'agissait d'une étape très importante dans la construction européenne, et, dans ce cas, il convenait de le faire approuver par voie de réfé-rendum. Le malheur est que les conditions politiques actuelles de la France interdisent d'avoir recours à cette procédure, qui est pourtant la plus démocratique.

(*) Professeur à l'université d'Aix-

Les textes fondamentaux

péenne au suffrage universel direct est inscrite dans le traité de Bome signé le 25 mars 1957.

• L'ARTICLE 135 du traité de Rome dispose que l'Assem-biée est formée de délégués des Parlements nationaux et fixe leur répartition. Il poursuit (paragraphe 3) : « L'Assemblée élaborera des projets en vue de permettre l'élection au suffrage universel direct selon une pro-cédure uniforme dans tous les Etats membres. Le Consell, sta-tuant à l'unanimité, arrêters les dispositions, dent il recomman-dera l'adoption par les Etats membres, conformément à leurs règles constitutionnelles respec-tives. »

LE GOUVERNEMENT PRAN-LE GOUVERNEMENT PRAN-CAIS a longtemps fait obstruc-tion à la mise en œuvre de ce paragraphe parce que, fauts d'un exécutif européen, il ris-quait d'établir un « régime d'assemblée ». Le général de Gaulle entendait installer au préalable un « Conseil des chefs d'était et de rouvernement » qui d'Etat et de gouvernement » qui se réunirait tous les quatre mois. C'était la principale dis-position du plan Fouchet (1961-1962), que rejetèrent les parte-naires de la France.

. LE CONSEIL EUROPEEN a été constitué au « sommet » de Paris des 11 et 12 décembre 1975. Le communiqué déclare : « Les chels de gouvernement ont dé-cidé de se réunir (_) trois fois par an et chaque fols que nécessaire en Conseil des Com-munauté et au titre de la coopération politique » (1),

• LE PASSAGE A L'ELEC-TION DIRECTE & été annonce en ces termes au « sommet » européen de Paris de 1974 : « Les cheis de gouvernement ont cons-taté que l'objectif fixé par le traité de l'élection au suffrage traité de l'élection au suitrage universei de l'Assemblée dévrait être réalisé le plus tôt possible. Sur ce point, ils attendent avec intérêt les propositions de l'As-semblée (européune), sur les-quelles ils souhaitent que le Conseil de la Communanté statne en 1976. Dans cette hypo-thèse, l'élection au suffrage universel direct devrait intervenir à partir de 1978. p

. LASSEMBLEE RURO-PEENNE avait déjà adopté en 1960, comme le stipulait le traité de Rome, un projet pour lequel le Conseil u'a jamais sta-tué. Le 14 janvier 1975, elle adopta un nonveau projet par 106 voix contre 2 (socialistes danois) et 17 abstentions (8 communistes français et italiens, 1 apparenté communiste nécriandais, 5 U.D.R., 1 nationaliste friandais et 2 libéraux danois). Ce projet prévoit que chaque Etat membre fera fiire chaque etat memore tera ente ses députés « européens » selon un système électoral propre, mais que l'Assemblée européenne ainsi élue élaborera avant 1980 un « projet de procédure élec-torale uniforme » pour les élec-tions ultérieures. Ce projet a été examine les 1se et 2 décembre 1975 par le Conseil européen de Rome, qui déclars : « Le Conseil européen est couvenu que l'élection de l'Assemblée aura ileu à une date unique au cours de la période mai-juiz 1978. L'Est qui les manuels 1978. L'Etat qui ne pourrait pro-céder à l'élection directe à cette date pourra désigner ses repré-sentants parmi les membres élus de sa propre Assemblée pationale. » Le Conseil européen de Bruxelles des 12 et 13 juillet 1976 adopta une répartition des sièges différente de celle de l'As-semblée actuelle et des propo-sitions de cette Assemblée.

e L'ACCORD DEFENITIF a des affaires étrangères le 20 sep-tembre 1976. Il se présente comme un « acte » du Conseil de la Communauté en seize articles. La France se voit attri-buer \$1 sièges, comme l'Alle-magne, l'Italie et la Grande-Bretagne; les Pays-Bas 25, la Belgique 34, le Danemark 16, l'Irlande 15 et le Luxembourg 6 (article 2). Les « représentants » sont élus pour cinq, ans (arti-cle 3). Ils votent individuellement et personnellement et « ne peuvent être liés par des ins-tructions ni recevoir de mandat impératif » (article 4). Ils peu-vent être membres d'un Parie-ment national (article 5) mais non d'un gouvernement ni de la Commission européenne, etc. (article 6).

(article 6).

L'Assemblée élabore (...) un
projet de procédure électorale
uniforme. a Jusqu'à l'entrée en

vigueur de cette procédure, e la procédure électorale est régle, dans chaque Etat membre, par les dispositions nationales a (article 7). Aucun terme précis n'est fixé à ce régime proviseire.

L'élection a lieu à une date choisie par chaque Etat (1) « au cours d'une même période débu-tant le jeudi matin et s'ache-vant le dimanche immédiatement sulvant ». '

L'a acte a communantaire du 20 septembre 1976 pe mentionne aucune date pour la première élection européenne, les Estianniques et les Danois n'ayant pas voulu prendre dans ce dopas voulu prendre dans ce do-maine un engagement juridique à court terme. Mais les Neuf ont renouvelé, ce même 29 septem-hre, leur intention de s'en tenir à l'objectif que le Consell étro-péen de Ecome avait fixé, c'est-à-dire de procéder à l'élection en mai-juin 1878. — M. D.

(1) La e coopération politi-que a activité intergouverne-mentale, couvre tout ce qui n'est pas explicitement inscrit dans les traités communautaires. Parlant, mardi 8 novembre, devant l'Assembleo nationale, M. de Guirinçaud, ministre des affaires étrangères, a déclaré : « Le Consoil européen est en affaires étrangères, a déclaré : « Le Consoil européen est en quelque sorie le noyau de la future Union (européenes). (...) Cet organe de décision est désor-mais bien installé au sommat de l'édifire ; c'est celui que nous appellons de nos vœux et auquel nous subordonnions, chacuta s'an souvient, la mise en place d'une Assemblée élue au suffrage uni-

versel direct. >

Peut-on vous aider?"



Q Je dois être au centre de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

* 9h00 II hoo

15h00 * 17h00

* 13h00 19h00

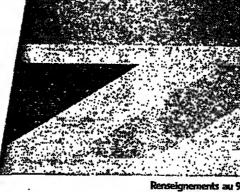
*vol assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

Bordeaux Nice

Lyon Marseille

Et vous, peut-on vous aider?



Directement de Londres ATEWAYS à l'Australasie, l'Arrique, l'inge, l'Extrême-Orient et les Amériques.

gnements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél. : 260 38 40, ou consultez votre agent de voyages

Cure de jeunesse pour les H.L.M.

Comment, pour éviter de les démolir bientôt, réhabiliter les ensembles H.I.M. les plus dégradés? La question a été étudiée récemment, lors d'un colloque organisé à Paris par le club Habitat et vie sociale.

Même al la moitié des H.L.M. construites sujourd'hul sont des maisons individuelles, l'expression évoque — pour combien de temps encore ? - une image de grisallie et de tristesse, d'immeubles mai construits, isolés au milieu des champs de betteagacent des adultes devenus agressits. Dans certains cas,

Dans les ensembles H.L.M. les plus anciens, construits après la guerre quand il fallaji falre vite, et un peu délaissés depuis, là où ne restent que les familles les plus démunies (celles qui n'ont pas le choix), se développent tous les maux connus des grands ensembles. On a recensé, en lle-de-France, « trente-six zones névralgiques groupant soixante-douze mille logements dont le dégradation est notoire », a Indique M. Bernard Hirsch, chet du service régional de l'équipement, lors du

Se rétérant aux enquêtes menées sur le terrain par des sociologues qui ont habité pendant une année dans ces - ensembles à problèmes ». M. Hirsch a précisé : - Il s'agit souvent de familles marginales qui ne sont pas adaptées à la vis collective, ce qui explique les dégradations constatées, même après la rénovation. - Car on se préoccupe aujourd'hui de rénover ces immaubles (améliorations techniques, is oletton thermique, ravalement, etc.) et d'améliorer leur environnement (stationnement et circulation des voltures, espaces de jeux et jardins, équipements sociaux, Ilaisons avec la ville ancienne, etc.).

Des expériences ont été menées, notamment à Lille, Alençon, Cré-tell, Rouen et Lorient, souvent sous l'impulsion du club Habitai et vie sociale, association créée en 1972 et réunissant des tonotionnaires, des constructeurs de logements, des travalleurs soclaux, des élus et des représentants d'habitants. Tout récemment, le flambeau

a été repris officiellement par un groupe interministériei qui porte le même nom et qui a préparé un programme de cinquante actions prioritaires pour le VIIº Pian. Mais ce programme ne pourra concerner, au maximum, que trente mille lagements, alors qu'il y a six cent mille, logements H.L.M. qu'i exigent une rénovation. Les 200 millions de france inscrits fan dernier dans le plan de soutien de l'économie ont essentiellement servi è des travaux de réparation faciles à mettre en cauvre. · Mals maintenant? Comme fa indiqué M Hirach, - la conjoncture économique rend incertain le rythme de financement -, et M. Lucien Lanier, préfet de la région lle de-France, n'a pas donné da précision financière plus encou-

Pourquoi ne pas envisages alors, comme l'a proposé un responsable du mouvement H.L.M., de transférer une partie des crédits inutilisés, destinés à la construction neuve, pour réhabiliter le parc ancien avant que trop de logements ne tombent su fond de trou -? Avam qu'on ne solt obligé de les

MICHÈLE CHAMPENOIS. * Habitat et vie sociale, 21, rue Miollis, Paris (15°).

Paris

La majorité présidentielle désigne son candidat pour la mairie de la capitale

Tandis que la session oudge-taire du Conseil de Paris, s'ouvre lundi 15 novembre, les leaders de la majorité se rencontrent ce venla majorité se rencontrent ce vendredi 12 novembre pour tenter de
se mettre d'accord sur la personnalité qui conduira la majorité
présidentielle à Paris pour les
élections municipales. Ces scrutins,
les 13 et 20 mars 1977, coincident,
dans la capitale, avec la mise en
place du nouveau statut de Paris
et la désignation d'un maire.

« Il faut repretter que les élus
n'aient pas été cette année associés davantage à l'élaboration du
projet de budget dont le Conseil
de Paris va débattre », nous a déclaré M. Bernard Lafay, président
Paris-Majorité) du Conseil de
Paris, Celui-ci a ajouté : « Il s'agit

Paris Celul-el a ajouté : « Il s'agit du budget 1977 que le maire de Paris, et non plus le préfet, aura la charge d'appliquer à partir de mars prochain. L'administration s'est contentée de reconduire prudemment le budget de l'an der-nier » M. Lafay cite comme exemple un programme de lutte contre le brult spécialement aux abords du boulevard périphérique qui a déjà été approuvé par le Conseil de Paris, demandant que sa mise de Paris, demandant que sa mise en œuvre démarre en 1971. « Or les crédits prévus au projet de budget pour cette réalisation sont notoirement insuffisonts: quelques pouttes d'eau dans la mer des nuisances », indique M. Lefay, qui conclut: « Sans doute des aménagements pourront être adoptés en fuin lors du vote du budget modificatif. Mais il aurait été préférable de considérer que désormais les arandes options et désormais les grandes options et les orientations fondamentales appartiennent au maire et du Conseil de Paris ». C'est la pre-mière fois dans l'histoire de l'as-

budget. M. Christian de La Malène (Paris-Majorité) défend farouchement son budget et déclare : «Le budget de fonctionnement de la Ville pour 1977 sera de ? milliards de francs, soit une augmentation de 10 % par rapport à 1976. Quant

semblée parisienne qu'un prési-dent du Conseil de Paris critique

aussi ouvertement un projet de

aux investissements, ils ne peu-vent s'écarter de la politique d'aus-térité définie pour l'ensemble du

pays. • M. de La Malène précise : « // M de La Malène prècise : « Il est évident que le dépeuplement de Paris réduit aujourd'hui son « assiette » financière. Une nouvelle jois, la Ville rejusera par exemple de participer à la totatité des dépenses nécessaires pour combler le déficit des transports en commun. Les pouvoirs publics refusant d'étudier une nouvelle pérévution entre les communes refusant d'étudier une nouvelle péréquation entre les communes de la région Re-de-France, nous diminuerons notre quote-part de près de 60 millions comme en 1976. Il faut savoir en effet que le déficit des transports en commun est supporté en région parisienne par l'Etat (70 %) et par les collectivités locales (30 %). Or, sur ces 30 %, la Ville de Paris finance 72 %. « Anormal, conclut M. de La Malène. Il faudru revoir

M. de La Malène. Il faudra revoir le mode de financement : ce sera une des questions fondamentales que le futur matre de Paris devra aborder en priorité. Quei sera le maire de Paris? C'est évidemment aux élus d'en décider. M. Georges Sarre (P.S.) affirme : « C'est seulement après le scrutin de mars 1977 que sera

examiné par les groupes de gauche le choir d'un candidat pour la marrie de Paris. » M. Jean Gajer (P.C.) estime : « Pas de personnalisation. » personnalisation. »
Dans la majorité, on pense au contraire qu'il faut personnaliser cette consultation. Après s'être prononcé pour M. Christian de La Malène, M. Pierre Bas, président du groupe Paris-Majorité à l'Hôtel de Ville, dit qu'il faut ouvrir une consultation auprès de tous les Parisiens pour désigner. La

les Parisiens pour désigner la personnalité la plus compétente.

e C'est contraire aux accords

signés entre les parienaires de la majorité au niveau national s, réplique M. Bertrand de Maigret (R.L.).

Bien que combattu par ane partie de l'II.D.R., M. Jacques Dominati fit longtemps figure de favori. Aujourd'hui, le nom de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, est avancé. Mais Mme Simone Vell, ministre de la santé, garde des partisans. La majorité en tout cas ne peut pius retarder le choix de son leader. Sinon le risque est grand de devoir laisser les candidats se départager dans des primaires. primaires.

JEAN PERRIN.

LA MAISON DE JACQUES CŒUR BIENTOT PROTÉGÉE

Le secrétariat d'Etat à culture vent sauver la maison dite de Jacques Cour, située 46, rue des Archives, à Paris (4°), en classant sa tolture et sa façade. La Ville de Paris est propriétaire de cette demeure du XV° siècle, une des plus an-ciennes de la capitale, antérieure à l'hôtel de Sens ou à l'hôtel

de Cluny. Une restauration de la façade de briques et des travaux de ce briques et des travaix de conservation permettralent de mettre en valeur ce témoin his-torique de l'ancienne architec-ture polychrome. Le Conseil de Paris est appelé à donner son avis - probablement favorable - sur cette proposition.

QUALITÉ DE LA VIE

Au large de Brest

LE COLMATAGE DES PUITES DU PÉTROLIER « BOEHLEN » SE RÉVÈLE TRÈS DÉLICAT

(De notre correspondant.) Brest. — Six plongeurs de la Comex (Compagnie maritime d'experisse) ont commencé, mercredi 10 novembre, à boucher les fuites décelées sur le Boehlen, ce tanker est-allemand qui a fait naufrage le 14 octobre 1976 à la pointe de Breitagna. Les techniciens de l'entreprise marselliaise avaient repéré l'épave li y a queiques jours grâce à une cioche de plongée équipée d'une caméra de télévision. Le travail ne sera pas facile, car les plongeurs ne peuvent s'etarter de plus de 26 mètres de la cloche et ne sont efficaces qu'à l'étal des marées, c'est-à-dire environ quatre-vingt-dix minutes toutes les six heures.

Les quatre fuites les plus importantes sont situées à la jonction du pont avec la coque. Elles laissent échapper des particules d'hydrocarbures qui réduisent le visibilité autour de l'épave

4 40 centimètres.

Que fera-t-on des miliers de tonnes de pétrole encore contenues dans les cuves ? Le pompage serait la seule solution qui supprimerait toute possibilité de nouvelle marée noire. Mais à quel prix? Et qui palera la facture?
On affirme à la préfecture maritime de Brest que les assureurs
du Boehlen se font tirer l'oreille.
Ils n'accepteraient de verser que 6.2 millions de francs. Or les opérations antipollution entreprises depuis le naufrage du pétro-lier reviendraient déjà à 10 millions de francs. La Marine na-tionale, qui n'a pas ménage ses interventions, a déjà établi sa note: 3 millions de francs.

JEAN DE ROSIÈRE

The second second

FAITS ET PROJETS

Circulation

()

LA FRANCE DU STATIONNEMENT

Actuellement, le stationnement payant existe dans cent soixantetreize villes françaises et concerne 150 000 places, indique le dernier e Bulletin d'information du minis-tère de l'intérieur ». A Paris, 26 660 places environ sont aménagées, 21 000 l'étaient en 1975 et 16 780

Les zones bleues se rétrécissent dans les grandes agglomérations, mais apperaissent dans les petites agglomérations, où le contrôle du stationnement est relativement plus

Cela dit, il reste par exemple à Paris, en dehors de la zone bleue et des places contrôlées par parc-mètres, 258 000 places de stationnement licito et gratuit sur la voic publique.

Qualité de la vie

CONTROLE

SUR LA CHIMIE

Le projet de loi relatif au contrôle des produits chimiques, adopté par le conseil des ministres du 3 novembre, s'appliquera aux cent cinquante à deux cents substances nouvelles qui sont lancées chaque année sur le marché frances.

Seion le ministre de la qualité de la vie, les études d'impact qui seront imposées aux importateurs et aux fabricants des nouveaux produits leur coûteront environ 2 millions de francs par an. Cette somme représente 8 % des crédits consacrés à la recherche par l'industrie chimique française en 1974 Celle-ci réalisait en 1974 un chiffre d'affaires de 800 millions de francs, dont 20 % environ (et non 80 % comme nous l'avions indiqué dans notre édition du 4 novembre) étalent assurés par les deux e grands » Pechiney-Ugine-Kubiman et Rhône-Pou-Seion le ministre de la qualité 4 novembre) étalent assurés par les deux « grands » Pechiney-Ugine-Kuhiman et Rhône-Fou-lenc. Toutefois, sur le plan de l'innovation, ces deux sociétés ont dans la profession un poids beau-coup plus important. Ce sont donc elles qui seront en première ligne lors de l'application de la loi.

e Action écologique », revue mensuelle du Mouvement écologique, diffusée jusqu'à ce jour par abonnements ou dans des librairies spécialisées, inaugurera pour son numéro 8 la vente dans les kiosques de la région parisienne. Ce numéro de vingt-huit pages, vendu 5 F. est axé sur les projets de centrales nucléaires, et particulièrement sur celui de Nogent-sur-Seine.

UNE NOUVELLE CENTRALE 7 ransports

SUR LA LOIRE

LEDF. a choisi Belleville-sur-Loire (Cher) pour édifier une nou-velle centrale nucléaire : l'an-nonce en a été faite le 9 novem-hre, mais le préfet du Cher a précisé que le gouvernement n'avait pris augune décision définitive. La centrale, à eau légère sous pression, comptera quatre réacteurs de 1300 MW dont les deux premiers seraient mis en service en 1986 et 1987. Les tra-vaux débuteraient en 1978.

Le site se trouve à la limite des départements du Cher, du Loiret et de la Nièvre, à 40 kilo-mètres de Damplerre-en-Burly, où une autre centrale est en construction - (Corr.)

LES GOÉLANDS A LA TRIBUNE

a Je na donneral pas l'autorisation de chasser les goèlands, qui sont des olseanz protégés a, s déclaré M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, en répondant à une question orale, mercredi 10 novembre, à l'Assemblée nationale.

En ellet, une controverse s'était engagée ces jours deruiers après des plaintes des éleveurs de moules de Bretagne, accusant les goélands de piller leurs élevages. Les protecteurs des ciscaux s'étaient évidemment élevés contre tont projet de destruction.

« Nous alions étudier le moyen de limiter le préjudice causé aux mytiliculteurs par les goé-lands », a concin le ministre.

Tourisme

• LE CASINO DE PAU ROU-VERT. — Après dix jours de fermeture, consécutive à une décision de la commission supérieure des jeux (le Monde du 4 novembre), le casino de Pau (Pyrénées-Atlantiques) a été autorisé à rouvrir ses portes à compter du 12 novem-bre, un administrateur provi-soire ayant été désigné par le tribunal de commerce de la ville à la tête de la société d'exploitation du casino de Pau.

La suspension d'activité de l'établissement avait été motivée par la démission, au comité de direction, de l'un des deux actionnaires de la société sans cession de ses parts, alors que la réglementation prévoit que les actionnaires doivent obligatoirement être représentes à ce comité.

LE LIBERIA PREMIER ARMATEUR DU MONDE

La flotte de commerce mondiale s'est encore accrue de 39,8 mil-lions de tonnes de jauge brute (soit près de 9 %) pendant l'an-née terminée le 1° juillet dernier, indique le Lloyds Register of

C'est le tonnage pétrolier qui, maigré la forte baisse des taux d'affrètement, a enregistré à nouveau la plus forte augmentation : 18.1 millions de tonnes soit 12 %, ce qui porte son total à 188,1 millions de tonnes, représentant 45,2 % de la flotte totale.

Le premier pays maritime reste le Libéria, pays à pavillon de te Liberia, pays à pavillon de complaisance, avec une augmentation de 7,6 millions de tonnes (6 %) de sa marine marchande, qui totalise ainsi 73,47 millions de tonnes. Vient ensuite le Japon (41,6 millions de tonnes), avec un accroissement plus modeste de 1,9 million de tonnes, ou 4,8 %.

UN SUPER-TRAIN EN GRANDE-BRETAGNE

La Grande-Bretagne vient d'inaugurer un train à très grande vitesse, l'Intercity 125, sur la ligne Londres-Bristol. Elle rejoint ainsi le club très restreint des réseaux ferroviaires les plus rapides du monde, ceux de la France et du Japon. D'ici à l'an prochain, une trentaine d'autres super-trains circuleront, outre-Manche, à la vitesse de 200 kilomètres à l'heure.

Les responsables ferroviaires britanniques sont assez fiers de leur réalisation : la forme aérodynamique et l'aliure futuriste de l'Intercity 125 n'ont nécessité que de légères modifications des voles. Autre performance : les voyageurs ne paieront pas plus cher pour aller plus vite.

Ces avantages suscitent l'intérêt de certains pays étrangers : l'Iran, l'Egypte, Israël, l'Australie et surtout les Efats-Unis. En revanche, l'Intercity 125 risque de connaître des difficultés dans son propre pays. La hausse de 60 % en deux ans des tarifs ferroviaires a fait perdre aux chemins de fer le cinquième de leur clientèle. Le gouvernement ne semble pas prét à payer la facture si les supertrains ne sont pas rapidement rentables.

En tout cas, les chemins de fer britanniques misent sur la qualité des Intercity 125 — voitures plus légères, moindre consommation de fuel, frais d'entretien réduits — pour assurer le succès de ce pro-grès technique.

Bregue



"Acajou", 135 m², 5 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine des Louveries

Sur un terrain agréablement entouré de bois, voici un Domaine situé près du vieux village de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et

Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière-Maurepas.

Au Domaine des Louveries, nous construisons 4 modèles de grandes et laxneuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à 1800 m²

Au Domaine des Louveries, vous vivrez toute l'amée comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

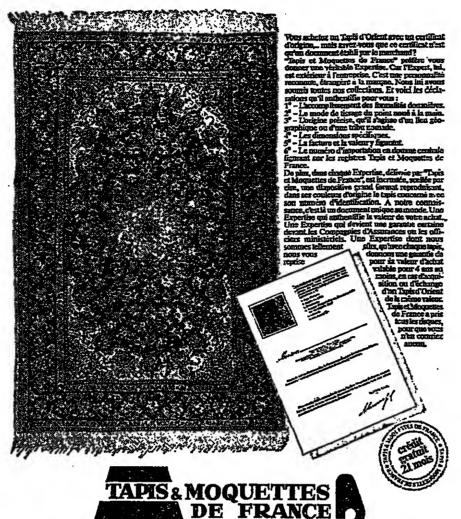
VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



DU PONT DE SAINT-CLOUD PAR L'AUTOROUTE OUEST

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODELES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE 78310 MAUREPAS (TÉL. 062-9643)

Tapis d'Orient. Ne confondez pas certificat d'origine et Expertise.



Paris: 11 Place Malesherbes 75017 - 9 Bd Montparnasse 75006 6 Bd Voltaire (République) 75011 - 95 Av. Kléber 75116. et 50 magasins en France.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LA CORSE INCERTAINE

II. - Oublier la mer

La crise de l'emploi entretient, notamment parmi les jeunes qui veulent rester en Corse, un climat d'inquiétude et d'agitation. Les autonomistes dressent un constat de carence de l'action des élus et des pouvoirs publics. Si la population est sensible à cer-tains de leurs arguments, elle est loin de partager leurs idées politiques (« le Monde » du 12 novembre).

Rien ne fera qu'entre la Corse et le continent, la Méditerranée se retire, comme jadis, sous les pas de Moïse, les eaux du Mil. « Aller de Paris à Ajaccio comme on va de Paris à Toulouse, sans voir la différence », selon la formule de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député et maire (U.D.R.) de Porto-Vecchio? Qui croira la chose possible, malgré la reconnaissance — effective depuis le 1° avril dernier — du principe de la « continuité territoriale » ?

La mer ? Impossible de l'ou-

la « continuité territoriale » ?

La mer ? Impossible de l'oublier vraiment. « Nous voudrions arriver au port avec nos camions et embarquer immédiatement, dit M. Joseph Salducci, président pour la Haute-Corse de la Fédération nationale des transports routiers. Mais il y aura toujours des horaires à respecter et des attentes à supporter. » Alors, les impatients se fâchent et, parfois, des incidents éclatent, qui, de fil en alguille, aboutissent, par exemple, à l'explosion d'un Boeing 707 d'Air France...

d'Air France...

Longtempa, la colère des Corses s'est cristallisée autour de l'Into-lérable monopole de la Compagnie gnie générale transméditerranéenne. Îliale de la Compagnie générale maritime. Inlassablement, la Transmed opposait la même réponse : « Le montant des subventions que nous allouent les pouvoirs publics ne nous permet pas, eu égard à nos charges, d'améliorer sensiblement la qualité du servae. » qualité du service. »
Devant le sérieux de la reven-dication insulaire, le gouverne-

ment décide d'examiner de plus

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

près ce que cache ce fameux handicap de l'insularité. De pussage en Corse, au mois de mars 1974. M. Messmer, alors premier ministre, conclut : « Il n'a a pas globalement de pénalisation dans le coût des tralics de bord à bord » L'idée d'une aide sélective naît de cette constatation.

« Nous devions nous tenir dans une enneuppe de 25 à 30 millions de francs, explique M. Jean Lancon, président de la chambre de commerce de Bastia : avec une somme aussi mince, il n'était pas question d'assurer la continuité territoriale. Il fallait utiliser cet argent pour développer la production locule dans une ile dont la balance commerciale est déficitaire à 75 %.»

Les Corses refusent ces faveurs, a Nous voulons payer le prix, mais le juste prix, affirment-ils. Ils réclament la stricte application du droit commun ; en clair, l'alignement des tarifs maritimes sur les tarifs SNCF. Au

clair. Palignement des tarifs ma-ritimes sur les tarifs S.N.C.F. Au muis de juillet 1975, la charte du développement économique de l'île, votés à l'unanimité par conseil régional, prend à son conseil régional, prend à son compte cette revendication. Au lendemain du drame d'Aléria, le prèsident de la République s'engage, par écrit, «r assurer entrèrement, dans les transports maritimes avec la Corse, le principe de la continuité territoriale».

Des passe-droits

Finalement, le gouvernement confie à la S.N.C.F. le soin d'organiser le service public des transports maritimes entre la Corse et le continent. A compter du 1st avril 1976, la Société nationale maritime Corse-Méditerrané (S.N.C.M.), dont la S.N.C.F. détient le quart du capital, prend le relais de la Transmed. Cette année, l'enveloppe de la continuité territoriale sera de 1642 millions de francs. millions de francs.
« La continuité territoriale est

a La continuité territoriale est la conséquence obligée de la continuité politique, assure M. Francois Glacobbi, président radical de gauche du conseil régional. L'aide sélective, c'était le maintien d'un certain nombre de privilèges. Or, les clus du suffrage universel défendent le peuple tout entier et non pas des catégores. entier et non pas des calegories socio-professionnelles.

La chambre de commerce de Bastia qui, en dernière analyse, s'est convertie au système de la continuité territoriale admet qu'elle présente un petit danger pour l'industrialisation de la Corse, e Mais, constate M. Lan-con, lorsque Napoléon III insti-tua le libre échange, les hommes d'affaires de l'époque crièrent au irame. Ils firent fortunc... »
Au demeurant, l'aide sélective

Au demeurant, l'aide sélective peut servir d'utile correctif à la continuité territoriale. Ainsi à l'importation, les produits l'inis — par exemple, les charpentes préfabriqués — sont plus lourdement taxés que les produits semifinis : par exemple, les cornières. Pour l'heure, la production locale est essentiellement agricole : vins, agrumes, fromages, et tavins, agrumes, fromages et ta-bacs — plus quelques articles industriels : machines à vendanger, cuves métalliques. Les autonomistes soutiennent,

quant à eux, que seul le principe de l'aide sélective aurait été de nature à préserver les intérêts insulaires. La manipulation des tarifs aurait permis, à leur avis, de favoriser l'industrialisation de la Corse. A bien y réfléchir, le handicap de l'insularité avait du bon : il maintenaît, autour de l'île, un salutaire cordon douanier!

Une entourloupette

Les bateaux sont désormais bon marché pour les touristes. « Trop bon marché, jugent les autonomistes. Cet été, nous avons été envahis de campeurs : un coup dur pour l'hôtellerie traditionnelle... » La baisse des tarifs est importante, en effet : 20 % pour les passagers, 75 %, 50 % et 30 %, selon les périodes de l'année, pour les véhicules accompagnés... « Notre gros problème, c'est la flotte, usée par une exploitation intensive, insiste M. Ange Simongiovanni, président de la Chambre de commerce d'Ajaccio. A cet égard, la continuité territornale n'a rien changé à la médiocre Les bateaux sont désormais bon

égard, la continuité territoriale n'a rien changé à la médiocre qualité du service offert. > Le Comté de Nice, le Corse et le Fred Scamaron: seront atteints par la limite d'âge autour de 1979. Le Provence vient d'être prématurément retiré du réseau. Quant au Napoléon, entré en ligne au mois de juin dernier, compte tenu de sa taille, il ne peut accoster ni à Bastia, ni à Nice...
Les insulaires n'en finissent pas de dénoncer l'absence d'une politique suivie de l'armement qui voudrait, par exemple, que l'on ne retire pas un navire sans lui

voudrait, par exemple, que l'on ne retire pas un navire sons lui avoir, au préalable, trouvé un successeur, comme c'est le cas pour le Provence. Ils dénoncent également l' « incompétence notoire » des responsables maritimes en matière de choix des bateaux :

Nous avons besoin d'unilés moyennes et non pas seulement de grosses unités comme le Napoléon, indique M. Simongiovanni. Il faut, en effet, multiplier les fréquences pour assurer une bonne frequences pour assurer une bonne continuité territoriale, s La continuité territoriale, beau-

coup l'apprécieront finalement sur

la baisse du coût de transport de marchandises. Or cette réforme est trop complexe, et sa mise en œuvre trop récente pour que les Corses puissent, en toute connaissance de cause, en tirer déjà le meilleur profit. Certains intermédiaires peu scrupaieux profitent de l'inexpérience ou du manque d'informations d'importateurs profit de l'informations d'importateurs profit de l'informations d'importateurs de l'informations de l'informations d'importateurs de l'information de l'i que d'informations d'importateurs insulaires pour les gruger.

Si, pour les gruger.
Si, pour les envols de plus de cinq tonnes, les tarifs pratiqués sont en haisse sensible, pour les expéditions de mains de cinq tonnes, les barèmes sont en nette hausse. « Cette situation a pro-roqué les mécontentements les plus rifs et les plus justifiés », poimat M. Loncon Des aiuses.

plus rijs et les plus justijies a admet M. Lançon. Des ajustements sont nécessaires.

Le secrétariat d'Etat aux transports a récemment obtenu du Service national des messagaries (SERNAM) qu'il crée, pour l'acheminement des petits colis, un burème entrepôt Marseille qual Corse micux adapté au trafic commercial que son barème domicile-domicile. Cela dit, les importateurs insulaires auraient micile-domicile. Cela dit, les im-portateurs insulaires auraient souvent intérêt à s'attacher les services d'un transitaire pour bé-néficier des tarifs rouliers avan-tageux « Mais ils imaginent à tort qu'en évitant les interné-diaires ils s'en tireront à meilleur compte », note M. Lançon.

compte s, note M. Lançon.

Dans la précipitation qui a présidé à la mise en place de la continuité territoriale, certaines anbtilités avalent échappé aux
responsables locaux. Ainsi, d'une
clause restrictive — les lots d'un
conditionnement homogène — à conditionnement homogène — 2 propos de la taxation d'envois groupés de moins de cinq tonnes chacun. « C'est une entourloupette des compagnies maritimes pour appliquer le prix fort, souligne M. Lançon, en parlaite opposition avec l'article 52 des conditions pénérales de la S.N.C.F. » Une fois cette erreur rectifiée, il en coûtern moins cher à un épicier bastials, par exemple, de se faire expédier quatre tonnes de conserves, trois tonnes d'huile et quatre togenes de conserves, trois tonnes d'huile et quatre res, trois tonnes d'huile et quatre tonnes de sucre aux tarifs de l'article 52, plutôt que de s'adres-ser au SERNAM ou à un tran-

Affaire de centimes

A terme, une réforme des cir-cuits commerciaux s'impose, qui favorise un certain groupage des commandes par le biais de gros-sistes inculaires. Autrefois, les tarifs de transport étalent indi-pendants du poids du charge-ment; les détaillants corses avaient donc pris l'habitude de traiter directement avec des gros-sistes marselliais. Un comporte-ment qui doit disparaître.

La continuité territoriale dé-range plus d'un comportement insulaire. Vollà, par exemple, les transporteurs corses sur le quivive maintenant que leurs homo-logues continentaux, mieux placés et mieux équipes qu'ils ne le sont, ne se contentent plus de faire du bord à bord, mais commencent à faire du porte à porte est n'y a faire du porte à porte est n'y a fair qu'une quinzaine d'entreprises aptes à desservir le continent, constate M. Salducal, il faudrait creer à Marseille une plate-forme pour les marchaudises à destina-tion de la Corse et donner une priorité de chargement à nos camions. »

Les Corses ont tempêté si fort Les Corses ont tempete si fort contre le handicap de l'insularité qui rendait la vie chère, qu'en bonne logique le coût de la vie devrait se ressentir de l'application du principe de la continuité territoriale. En réalité, on n'observe aucun renversement de tendance practiculisire. L'administration dance spectaculaire. L'adminis-tration promet de vérifier par des contrôles appropriés que la baisse du coût de transport se réper-cute au niveau des prix de détail. Cette détermination laisse scep-tiques les contempteurs de l'éco-

nomie liberale.

Cels dit, selon la chambre de commerce de Bastia, le cost du transport entre pour 6 % seulement dans la valeur de l'ensemble. ment dans la valeur de l'ensemble des marchandises. Sur les produits pauvres et pondéreux, comme les pièces en fonte et les engrals, la baisse est sensible; elle l'est beauroup moios sur des produits riches mais d'un usage quotidien a Sur le sucre, la continuité territoriale a une incidence de 3 centimes à la baisse, précise M. Lançon. Si la farine était acheminée gratuitement, le pris de la baquette ne diminueuit de la baguette ne diminuera

Prochain article:

L'ÉCOLE C'EST LA VIE



Chaîne B&01900



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

- 1-- VIDEO SOUND 5. rue Combon
- 5 ALIDIOSYSTEMS 47, rue Mouffetard
- 11, rue Jacob
- > TARENTELLE
- 40, ave de La Bourdonnais
- 148, rue de Grenelle
- T PICKONNEER
- 8º EUROP HI-FI TÉLÉ 51, rue de Miromesnil
- 79-81, rue du Rocher 12 FIDELIO
- 24 bis, place de la Nation
- 14° COSMIC
- 24, rue Sarrette
- 122, avenue Félix Faure
- 8- MAUSIQUE ET TECHNIQUE 17- PARIS LOIRE
 - 62, av de la Grande Armée
 - 18º LIEDER 14, rue Vauvenarques

Banlieue

BOISSAC

CHIDES ET IMAGES

- 14 LIEDER
- 15° [LIFE
- 16 EUROP SYSTEM
- 3, rue Guy de Maupassant 61, avenue Mozart
- - 4, avenue Menelotte COLOMBES TOUTE LA MUSIQUE
 - Centre Commercial Albert 1" RUEL 80, bd de la République ST-CLOUD
 - ROOUE HI-FI

L'AUDITORIUM

- Grand Centre de Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE
- GALL
- 96, av P.-V. Couturier VITRY-32, rue Marechal Foch LE VESINET
- LE KIOSQUE A'MUSIQUE 32, rue de la Paraisse VERSAILLES
 - 12, rue de Mora ENGHIEN

UN « CONTRE-GUIDE » met en émoi L'UNIVERSITÉ DU MIRAIL

(De notre corresp. régional.) Toulouse. — Un certain malaise règne à l'université de Toulouse-le Mirail, après la publication d'un « contre-guide » qui prend à par-tie des professeurs et des ensei-gnants et comporte des menaces de boycottage de leurs cours.

Le président de l'université M. Emilien Carassus, a envoyé à tous les enseignants une lettre soulignant « le caractère diffamatoire et injuste de ce document »

toire et injuste de ce document ».

De son côté, le Syndicat autonome des enseignants a violemment protesté. Il juge « folktorique » l'aspect « ordurier » de ce document attribué aux « groupes d'intervention qui ont paralysé le Mirail pendant quatre mois » et se scandalise et a s'attriste » de ce que « les enseignants du Mirail puissent être publiquement classés, fichés, jugés et accusés selon une méthode policière et des critères uniquement politiques ». Le syndicat dénonce aussi « la rolonté syndicat dénonce aussi « la rolonté délibérée, de la part des auteurs de ce document, d'interdire de cours tous les collègues dont la pensée et la mélhode ne semblent pas orthodoxes, les menuces pré-cises dont certains professeurs sont l'objet et le caractère sonadleusement diffamatoire des accusations portées contre eux ».

UN C.E.S. EN OR MASSIF (Suite)

La municipalité de Neuillyrer-Seine m'avait sans doute par prévu le concert de critiques qui ont accompagné l'ouverture du collège d'enseignement secon-daire André-Maurois, « le plus beau d'Europe », avait-elle laissé dire ; un des plus coûteux, assurément. Peu sensibles à ces arguments, des parents s'étalent plaints de l'exiguité de la cour de récréation et de l'interdiction signifiée aux élèves n'ayant pas classe au rez-de-chaussée d'y descendre pendant la matinée. a Le Monde » du 2 octobre s'est fait l'ècho de cette inquiétude et du souhait des parents de roir la cour étendue aux quelque 500 metres carres d'un terrain contigu sur lequel la municipa-lité projette la construction de

ocements LLN.

Ces critiques auraient-elles fait mouche ? Tonjours est-il que M. Achille Feretti, député multiplie depuis quelque temps les démarches pour les réfuter dépéchant une de ses adjointes pour défendre le C.E.S. dans une réunion de parents d'un antre Atabilesement scolaire de a ville, donnant un large écho à l'inauguration du nouveau cola l'inauguration du nouveut col-lègo par M. Edgar Faure. Ces d'6 mar c'h es, qui coutredisent quelque peu uns lettre du maire de Neuilly, publiée dans « le Monde » du 21 octobre, selon laquelle la municipalité « n'a pas vouln faire de cette affaire une question électorale s, ont en un culter prolongement. Un prolesseur du C.E.S. a invité ses élèves de quatrième invité ses élèves de quatrième et de cinquième à lui remettre un devoir e s'opposant aux ar-guments du journal « le Monde » et défendant les couleurs du collège ». Les « meilleurs » extraits de ces copies ont été transmis par la directrice de l'établissement à M. Peretti.

• Le licenciement d'une instituirice d'école catholique.

Contrairement à ce que nous avons indiqué dans nos éditions du 9 octobre, ce n'est pas pour licenciement abusif que la cour Cappel de Lyon a conclu, le 7 octobre, que l'institution Sainte-Marthe, à Grasse (Alpes-Maritimes) deviait verser 15 070 F à une institutrice dont le contrat de travail avait été rompu après le remarisge de cette dernière. La cour a précisément confirmé les décisions précédentes en indiquant que la demande formulée par Mme Claude Roy pour rupture abusive de contrat devait être rejetée. Mais, d'autre part, la cour a estimé que pour « brusque renvoi », on pouvait évaluer le préjudice subi par Mme Roy à 12 000 F qui s'ajoutent à 3 070 F d'indemnités déjà versées.

. Le tribunal administratif de Toulouse vient de donner gain cause à des professeurs du lycée Toulouse-Lautrec qui avaient introduit un recours contre des sanctions prises à leur égard par le ininistre de l'éducation. En novembre et en décembre 1974, ces enseignants, membres du Syndicat général de l'éducation nationale (CFD.T.) et du Syndicat national des enseignements de second degré (FEN). avalent refusé de recevoir plus de vingt-cinq élèves dans leurs classes. L'administration ayant jugé « incomplet » le service rendu par ces enseignants avait sanc-tionné ces actions par des reténues sur leurs traitements.

STAGNATION DES EFFECTIFS L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

(De notre correspondant.) Limoges. — M. Pierre Fauchals, président de l'université de Limoges, présentant récemment le bilan de rentrée de son établissement, a indiqué que les effectifs marquaient le pas : 6724 étudiants cette année contre 6 810 en 1975-1976. Cette légère contre 6 510 en 1975-1976. Cette legere diminution est constatée dans la plupart des disciplines. Dans le promier cycle, l'évolution des effectifs au niveau de la première sanée montre une légère progression en droits, sciences politiques et sciences économiques (586 contre 528), une grande stabilité en lettres et sciences humaines (214 contre 204), une poussée en sciences et informatique poussée en sciences et informatique (239 contre 195), plus nette en méde-cine (324 contre 288). En revanche les effectifs des « nouveaux » diminuent en pharmacie (108 contre 127).

AL Robert Savy, directour de l'U. E. R. des sciences juridiques et ITU. E. R. des sciences juridiques et feonomiques, a indiqué que cette discipline était génée cette année par le manque de postes d'enseignants. Le nombre de postes créés depuis six ans est, en effet, égal à celul qui arait été obtenu pour la seule aux arait été obtenu pour la seule aux arait est obtenu pour la

seale année 1971-1972. Comme à l'université, le nombre des étudiants de l'institut universi-taire de technologie de Limoges est en très légère diminution : 893 contre 967.

M. Pierre Fauchais a également insisté sur les difficultés financières rencontrées par son université. g Nous nous retrouvous dans la même situation qu'il y a deux ans, a-t-il déclaré, maigré l'augmentation du budget de la recherche. »

Les effectifs dans les classes maternelles

UNE LETTRE DE M. RENÉ HABY

M. René Haby, ministre de l'éducation, nous a adressé la lettre suivante : Dans le petit exercice de presti-

Dans le petit exercice de prestidigitation que nous présente l'encadré du Monde du mardi 2 novembre intitulé: « Serrer avant
de desserrer », les ficelles sont
vraiment un peu trop prosses pour
ne pas être dénoncées:

1) 20 % de 45 = 9; 45 — 9 = 36
et non 35 (ce calcul est évidemment un peu ridicule, mais à qui
dois-je d'être obligé de le faire?);

2) Les syndicats d'instituteurs
font état d'un taux d'absentéisme
devenu très faible dans les écoles

devenu très faible dans les écoles maternelles. C'est une des raisons maternelles. C'est une des rasons pour lesquelles nous avons negociè l'an dernier l'abalssement des seuls de dédoublement. Le signataire ne pouvait l'ignorer — su besoin, qu'il reise la collection du Monde, — et les 20 % d'absentéisme qu'il cite pour les besoins de se démonstration pe peuvent de sa démonstration ne peu en aucun cas convenir au jour de la rentrée, c'est-à-dire au moment où les institutrices inscrivent les enfants et relèguent sur des listes d'attente ceux qui dépassent les effectifs prescrits. En fait, les neul dixièmes des classes maternelles ont actuelle-ment moins de quarante álèves inscrits; ce qui correspond à trente-cinq élèves présents dans la plupart des cas.

la plupart des cas.

Je précise enfin que la circulaire mise en cause dans le Monde ne revient pas sur le chiffre de trente-cinq inscrits comme seuil d'ouverture des nouvelles classes maternelles. Elle veut séulement éviter que, dans certains départements, à population constante, les enfants non admis à l'école maternelle ne soient finalement plus nombreux cette année qu'à la rentrée dernière, alors qu'on y a créé plusieurs dizaines de classes supplèmentaires.

Une nouvelle revue

L'ECOLE VUE PAR « ENCRE LIBRE »

Coiffé d'un très britannique « mortier », un maître d'école, sorti tout droit d'un roman de Dickens, s'apprête à trancher le Dickens, s'apprete à transcer à con d'un matheureux élève à l'aide d'un bache faite d'une fêgle, d'une fequerre et d'un rapporteur assemblés. Catte caricature est l'un des trents-deux dessins d'une revue mensuelle, dessins n'une revue membranes « Encre libre a que viennent de laucer dix-neul jeunes arfistes. A en juger par le second numéro, consacré à l'éducation.

les anteurs conservent quelques griefs contre l'écule, qu'ils présentent surtout comme un étel-Le premier numéro d'a Encre

Le premier numero d'a ancre libre a étals consacré à la psychanalyse; le prochain le sera à la justice. Chaque numéro comporte, en outre, une mono-graphie de l'equipe.

* Energ Ribre, boile postale 254-07, 75327 Paris Cedex 07. Tel. 544-28-38. Chaque numéro : 10 P.

Pour suivre à la radio Jes cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Tentes et explications en Francais Abonnement 12 N° par su, F 40 Spécimen gratuit sur demande é EORTIONS-0150UES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

DANS UNE LETTRE AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX TRANSPORTS

Douglas insiste pour que la France achète des D.C. 10 et des D.C. 9 en échange de sa coopération sur le projet de l'avion Mercure-200

La société américaine Mac Donnell-Douglas insiste auprès du gouvernement français pour qu'il invite les compagnies Air France et Air Inter à lui acheter des long-courriers triréacteurs DC-10 et des moyen-courriers biréacteurs DC-9, en échange de la coopération de l'industriel américain sur le projet d'avion Mercure-200. A ce jour, le gouvernement français a laissé sans réponse cette incitation pressante du constructeur américain, estimant que les négociations en cours sur le projet de moyen-courrier biréacteur Mercure-200 entre Mac Donnell-Douglas et Dassault-Breguet — avec la collaboration de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) - n'ont aucun

Avant même que soit annon-cée, en soût dernier, la décision du gouvernement français d'auto-

riser Dassault-Breguet et la SNIAS à discuter avec Mac Don-

nell-Douglas des conditions dans lesquelles pourrait être lancée la construction, en commun, du

moyen-courrier biréacteur Mer-cure-200 de cent soixante-dix pla-

cure-su de cent sottante-dir pla-ces, le partenaire américain des deux industriels français avait opposé une série de préalables à la conclusion de tels accords de coopération transatlantique. Cer-

coopération transatlantique. Cér-tains de ces préalables sont de peu d'importance, même si leur adop-tion heurte la susceptibilité natio-nale, comme, par exemple, l'aban-don du nom Mercure-200, qui peut rappeler l'échec de la version pré-cédente, le Mercure-100, limitée

à dix exemplaires. D'autres préa-lables sont logiques dans ce genre

de discussions, en particulier le fait que Mac Donnell-Douglas ne

souhaite pas voir les améliorations qu'il a apportées au projet initial de Mercure-200 profiter à la con-clusion d'un accord avec un autre associé que lui si, d'aventure, les négociations en cours n'aboutis-saient pas.

Une série de préalables

D'autres préalables ont été avancés par le constructeur amé-ricain. La France ne devra pas chercher d'autre collaboration

avec le principal rival de Mac Don-nell-Douglas aux Etats-Unis : la

pu'issante société Boeing. Le Royaume - Uni et la République fédérale d'Allemagne seront sol-licités pour participer au projet Mercure-200, dans l'espoir que les

Mercure-200, dans l'espoir que les industries aéronautiques de ces deux pays ne se rallieront pas à un accord avec Boeing sur des programmes ci vils concurrents. Enfin, le projet Mercure-200 constitue une première étape dans la collaboration transatlantique, et d'autres éta pes devront suivre, notamment sur la vole d'une

notamment sur la vole d'une entente industrielle avec Mac

Mals, dans l'esprit du construc-teur amèricain, son offre de par-ticipation dans le projet du Mer-

ncipation dans le projet du Mer-cure - 200 s'accompagnait, dès les premières discussions d'avril der-nier, d'un préalable, à savoir la commande de plusieurs triréac-teurs long courrier DC-10 et

teurs long-courrier DC-10 et biréacteurs moyen-courriers DC-9 par Air France et Air Inter. Il n'y a pas en à cette occasion, de clause secrète entre Mac Donnell-Douglas et les représentants de l'administration française on des industriels concernés. Seulement, le constructeur américain a vouin être le plus clair possible: cette importante commande a été considérée par lui

mande a été considérée par lui comme un « prerequisite » (le terme anglo-saxon pour l'expression française de préalable) avant l'achèvement de toute négociation de coopération sur le Mercure-200.

L'attitude pour le moins embar-

rassée des services officiels fran-cais, puis l'autorisation donnée, en août, par le gouvernement, d'ouvrir des discussions avec Mac Donnell - Douglas ont été interprétées par l'industriel amé-ricain comme une indistin

ricain comme une indication indirecte que ses préalables seraient pris en considération, ou.

au moins, qu'ils n'étaient pas

Il faut croire, en tout cas, que personne, en France, n's définitivement dissuadé Mac

Donnell-Douglas de revenir à la charge sur ce point particulier, prisque le constructeur américain, dans une lettre récente au secrétaire d'Etat aux transports.

vient de rappeler sa position, en la nuançant, toutefois, pour ce qui est de la commande de ses DC-10 et DC-9 par les compa-gnies aériennes françaises. L'atti-

Donnell-Douglas pour l'Airbus.

diat. d'une partie de la flotte des compagnies

Mais il semble que l'industriel américain ait conclu des nombreux déplacements de hauts fonctionnaires français, tant en Californie qu'à Saint-Louis (Missouri), au siège social de Mac Donnell-Douglas, que Paris avait pris acte de cette demande. Seulement, no se contentant plus de promesses qui ont pù donner lieu à une série de malentendus de part et d'autre de l'Atlantique, la société Mac Donnell-Douglas a pris récemment l'initiative de s'adresser, par lettre, au secrétaire d'Etat aux transports, M. Marcel Cavaille.

cain dont la gestion serait assez saine pour lui permettre d'inves-tir dans le projet de Mercure-200, Mac Donnell-Douglas suggere qu'on l'aide adégager un « cash-riow » suffisant — et donc des investissements — avec l'achat par les compagnies françaises d'avions existants, des DC-10 et des DC-9, qui peuvent lui rappor-ter quelques bénéfices. Et puisque la France insiste tellement pour que Mac Donnell-Douglas augque Mac Donnell-Douglas aug-mente sa participation financière — limitée actuellement à 15 % environ — au projet d'un nouvel avion, l'industriel américain fait remarquer qu'il pourra d'autant mieux s'engager dans cette voie qu'il aura l'assurance de réaliser de bonnes affaires avec des com-mandes françaises. mandes françaises.

D'un préalable, il y plusieurs mois, on est passé, depuis quel-ques semaines, à une demande pressante, exprimee avec diplo-matie et avec, néanmoins, la même insistance dans le ton. Mac Donnell-Douglas construit, aujourd'hul, un à deux DC-9 chaque mois et ouze DC-10 par an. Ces avions ont été comman-dés, à ce jour, respectivement à huit cent soixante-dix et deux cent diversante matre agraphique La commande d'une quarantaine de ces apparells par la
seule compagnie Air France
maintiendrait les charges de
travail dans les usines californiennes de Long-Beach, pendant
deux années environ. A l'exception de la compagnie U.T.A., qui
exploite des quadriréacteurs DC-8
et des DC-10, les autres compagnies aériennes françaises, qui sont des clientes, de longue date, de l'entreprise concurrente

pressante, exprimée avec diplocent quarante-quatre exemplaires.
La commande d'une quarangnies aériennes françaises, qui affirment ne pas avoir l'usage de tels avions sur leur reseau actuel.

Boeing, tant pour leurs moyen-court-courriers que pour leurs long-courriers. Face à Mac Donnell-Douglas, qui entend moduler sa promesse de participation au Mercure-200 selon les commandes possibles d'Air France et d'Air uvernement français a choisi l'attentisme, au risque d'entretenir les malentendus qui brouillent le cours actuel des

rapport avec le renouvellement, dans l'immé-

négociations de part et d'autre de l'Atlantique. Car les relations entre les dif-férents industriels concernés par le nouveau programme neronauti-tique ne sont plus au beau fixe, après le symposium de Long-Beach qui a permis de présenter les Mercure-200 aux représentants les Mercure-200 aux représentants de plusieurs dizaines de compagnies aériennes dans le monde. Le constructeur américain s'est plaint de trouver des partenaires européens divisés, voire antagonistes. De leur côté, des associés français de Mac Donnell-Douglas soupçonnent l'industriel américain de croire davantage en l'avenir commercial d'un moyen-long-courrier de deux cents places et au-delà qu'en celui d'un court-moyen-courrier de cent soixantemoyen-courrier de cent soixante-dix sièges, comme se présente à ce jour le Mercure-200.

Le sort de l'Airbus

Avec la République fédérale d'Allemagne, la France dispose d'un avion de ce modèle, l'Airbus, d'un avion de ce modèle, l'Airbus, dont la version dénommée B-10, si elle voyait le jour, serait adaptée à un tel marché. Mac Donnell-Douglas n'est pas en reste et a conçu le projet d'un appareil semblable, le DCX-200, qui emprunterait beaucoup à l'actuel DC-10 pour tenter d'intéresser et de conserver la même clientèle de romnervies aériennes. compagnies aériennes

Le DCX-200 demeure, vraisemblablement, l'objectif prioritaire du constructeur américain pour lui permettre de riposter au pro-gramme d'un triréacteur 787 de Boeing, en collaboration avec le Japon et l'Italie. Le marché mondial, dans la gamme des avions de deux cents places, dépasse le millier d'exemplaires. L'Airbus, dans ses versions actuelles, a délà fait échouer des ventes de DC-10 à l'étranger. La crainte existe donc que Mac Donneil-Douglas ne se découvre aucune raison valable de coopérer au succès de l'Airbus, dont ses propres produits, le

LE MOSQUITO SKEETER SKAT UN CADEAU



tera mouche - - Cet apparel

(technique américaine) émet des ondes qui chassent les moustiques en toutes circonstances :

PECHE - CHASSE - VOYAGES CAMPING... OU CHEZ SOI.

Plus petit qu'un paquet de ciga-rettes, on peut le porter à la cein-ture ou le poser près de soi (il fonctionne sur piles). Présenté en COFFRET CADEAU : 140 F (150 F contre remboursement).

THEBAUT de la Madeleine

Demandez le catalogue cadeaux. Enroi gracieux. Cadeaux originaux. D73-29-03

> Jean Larguier droit

pénal des affaires

Nouvelle édition mise à jour d'un livre aussi utile à l'étudiant en droit qu'au chef d'entre-prise qui souhaite dominer les infractions dont il pourrait être

ARMAND COLIN

(Publicité)

UN BEST-SELLER

J. JAMIN

HISTOIRE de la MUSIQUE

de 208 pages : 14,20 F 100 pages d'illustrations Index alphabétique Index chronologique. Organologie Une Histoire de la Musique

de grande diffusion Très abondante iconographia portraits, instruments, operas, ballets, etc.

Format, prix, presentation, qualités protiques en font un matériel pédagogique moderne.

A. LEDUC 175, me Saint-Honoré - 75001 PARIS.

COMMÉMORATION

Le 11 novembre en province

Le cinquante-huitième au-niversaire de l'armistice de 1918 a été célébré dans toutes les grandes villes mais aussi dans les plus petits villages de France. Comme l'avait souhaité M. Valéry Giscard d'Estaing, partout des mil-liers d'enfants des écoles ont été associés au déroulement des cérémonies.

Cependant, quelques incidents se sont produits à l'occasion de cette commémoration, notamment des profanations de monuments.

A Chantilly (Oise), la statue du maréchal Joffre a été peinte en rese et une parcarte portant en rose et une pancarte portant l'inscription « Joffre assassin » accrochée à son cou

A La Roche-sur-Yon (Vendée), le monument aux morts a été recouvert d'une inscription à la peinture : « Assez ! » Dans le département de l'Isère, de la peinture a été lancée contre les monuments aux morts de Vizille, de Brie-et-Angonnes, de Vauinaveys et contre le monu-ment de l'Infernet, mémorial de la résistance de l'Oisans.

Enfin, notre correspondant régional à Toulouse signale que des inscriptions ont été peintes sur le monument aux morts de la ville d'Auch (Gers). On pouvait lire sur les quatre faces de la stèle : « Moris pour le capitalisme », ainsi que « Morts pour le

colonialisme a. inscriptions qui

posés par l'expression et la communication).

1) Une semaine à temps complet du 22 au 26 novembre; 2) Du 2 décembre à fin férsier : le jeudi de 13 h. à 17 h.

Renseignements et inscriptions : Centre de Formation Permanente Université Paris-III, 13, r. Santeuil Paris-P (B. 218). Tél. : \$25-83-59.

gnies aériennes françaises. L'atti-tude de Mac Donnell-Douglas apparaît à la fois plus souple, mais tout aussi intéressée par la solution qui sera finalement rete-nue par les autorités françaises pour l'équipement d'Air France et d'Air Inter. Dans la mesure où la France a bespin d'un partenaire améri-

FORMATION PERMANENTE DÉFENSE Expression orale et écrite (Problèmes psychologiques et techniques

● Le chasseur-bombardier américain F-14 qui était tombe du porte-avions John-F.-Kennedy, en mer du Nord, lors d'un exercice de l'OTAN il y a huit semaines a été récupéré jeudi 11 novembre, après deux tentatives infractionses. Le missile Phoenix, qui s'était détaché de l'avion lors de son immersion, avait été récupéré en octobre dernier. — (A.P., Reuter.)

figuraient également sur la noufiguraient également sur la nou-veile place des Auscitains-morts-pour - la - France - en - Indo-chine-et-en-Algérie, et qui devait être inaugurée officiellement jeudi par les autorités. La tribune qui se trouvait sur le parcours suivi par le défilé de la 2° brigade de parachutiste a été également couverte d'inscriptions hostiles à l'armée. La plaque à la mémoire des résistants morts pour la France à aussi été profanée.

CONTROVERSE DANS L'ORNE AUTOUR DE « LA MARSEILLLAISE »

(De notre correspondant.)

Alençon. — a Il nous parati impossible de justifier par les temps présents les paroles de l'hymne national auprès de jeunes auxquels on enseigne la frater-nité universelle », à écrit la direc-trice de l'école de Condé-sur-Sarthe (Orne) au maire, à proposdes cérémonles du 11 novembre. Il ne s'agissait pas pour elle et ses collègues de refuser de participer à la commémoration de l'armistice e Nous ne manquons Parmistice. a Nous ne manquons pas, a-t-elle precisé, de rappeler à nos élèves les circonstances historiques de ces événements; aussi est-ce de toute noire foi d'enseignants que nous les compions à chanter l'Hymne à la paix à cette commémoration. »

La municipalité s'en tenant malgré tout à la Marseillaise, la directrice a fait cette proposi-

directrice a fait cette proposi-tion: a Dans le plus grand res-pect et en mémoire de ceux qui tombèrent au son de la Mar-seillaise et pour des idées de liberté qu'ils défendaient alors, inerté qu'is défendaient alors, nous nous demandons de prévoir l'exécution musicale seule de l'hymne national à Finalement, jeudi, à Condé-sur-Sarthe, les enfants n'ont pas chanté l'Hymne de le paix. Des disques ont diffusé les paroles et la musique du Chant des partisans, dans une carrière où les Allemands fusillèrent dix-neuf seunes résistants, et rent dix-neuf jeunes résistants, et la Marsellaise au monument aux mots. Les enfants se sont contentés de déposer des fleurs.

S.A. GUIOT et Fils 1 et 3, avenue Aristide Briand LIVRY-GARGAN. Tel 927.25.92.



Marcel Pacaut et Paul M. Boulu

le monde contemporain 1945 - 1975

Trente ans d'histoire qui ont davantage changé la face du monde que les siècles du passé.

ARMAND COLIN

Le Mondedefeducation

numéro de novembre

ETUDIANTS:

FUTURS CHOMEURS?

juges et l'État

(Suite de la première page.) ¿ La commodité d'une justice dépen-

dante étant trop grande pour que les maîtres successifs de l'Etat y renoncassent aisément, nos régimes euc-cassifs n'ont jamais réellement échappé à la pesanteur séculaire. L'écho en relentit encore dans les propos de M. Guichard. L'Etat cependant n'est parfait que dans la pensée hégélienne. Il est

commode pour ceux qui en sont les maîtres d'avancer cette abstraction juridique pour escamoter cette réalité qui e'appelle le pouvoir. On dit : L'Etat souhaite... Il est de l'Intérêt de l'Etat... Le service de l'Etat requiert que... » Et derrière ces propositions se dissimulent des actes, des décisions en lesquels s'exprime le pouvoir bien réel de ceux qui controlent l'appareil de l'Etat et agissent en son nom. .

Or ces pouvoirs sont, en notre temps et dans notre régime, si concentrés et dotés de moyens el considérables, que l'exigence est extrême de donner à la justice francalse une mission qu'elle n'a que trop faiblement assumée lusque-là : celle de défendre les citoyens contre l'Etat lui-même. Et non pas seulement l'Etat contre les citoyens.

Regardons autour de nous. De quelle défense judiclaire effective le citoyen dispose-t-il contre les excès ou même l'inertie de l'Etat ? De quel recours efficace joult-il contre un abus de l'administration, alors que même les décisions rendues contre elle par les tribunaux administratifs ne sont pes toujours exécutées, tant s'en faut ? De quelle garantie judiciaire de ses droits et de ses libertés dispose en France, à l'heure actuelle, l'Interné psychiatrique par décision à une certaine vision globale de

décision ministérielle dite d'urgence ? Et le détenu, encore soumis à l'administration pénitentiaire, même quand la lo le présume innocent ? Et al d'aventure un ministre trop zélé fait esplonner un choyen ou écouler clandestinement des journalistes au nom de l'Etat et de sa sûreté, où le citoyen trouvera-t-il une protection effective contre l'Etat lui-même ? C'est pourquol, face aux pouvoirs immenses de ceux qui agissent au nom de l'Etat, il est essentiel d'instituer des contre-pouvoirs qui garantissent les droits et les libertés de chacun. On s'est trop longtemps préoccupé exclusivement des atteintes à la sûreté de l'Etat. Il est grand temps, en vérité, de nous protéger des atteintes de l'Etat contre la sureté indi-

Or de ces contre-pouvoirs le premier et le plus important devrait être l'institution judiciaire. Seion la Constitution, c'est à la magistrature qu'incombe la défense des libertés individuelles. Dans un Etat moderne. où l'exécutif est tout puissant et l'administration omni-présente, ces libertés du citoyen sont inévitablement menacées par l'Etat lui-mêma. La justice ne peut donc assumer complétement sa mission constitutionnelle que dans la mesure même où elle se révélera un contre-pouvoir efficace contre les excès et les abus

de l'Etat à l'encontre des citoyens. Sans doute, cette conception de la justice heurtera bien des întéréis et bien des habitudes. Elle Implique en effet d'abord que ceux qui gouvernent l'Etat se volent retirer tout moyen d'influence eur la magistrature. Cette conception est contraire

du préfet ? Et l'étranger, expulsé, par l'Etat, où le mythe de la séparation des pouvoirs n'est que le camouflage de la toute-puissance de l'exécutif discrète où l'Indépendance des juges. dogme officiel rituellement révéré. est effectivement tournée par le jeu subtil de l'avancement et de la hiérarchie. Elle est contraire, enfin, à un cer-

tain état d'esprit. Car cette conception nouvelle requiert de la magistrature qu'elle ne se considére plus comme d'abord au service de l'Etat, mals blen comme au service des droits et libertés des citoyens. On objectera que l'on ne peut concevou l'Etat, les droits et libertés indivi duels, puisque ces droits s'inscrivent dans la loi et que les juges ne sau-raient, par définition, méconnaître ou violer la loi. Mais l'histoire enseigne que c'est précisément au nom de l'Etat que des magistrats ont abandonné la cause des libertés. Les magistrats des Sections spéciales ont exercé leur fonction au service de l'Etat. Et trahi la justice. Pendant les épreuves judiciaires de la décolo nisation, parce que le service de l'Etat le requérait, les libertés et droits fondamentaux ont été trop souvent oubliés, méconnus ou parfois baloués par l'Etat dans l'indifférence ou avec la complicité de l'institution judiciaire. Nous ne croyons pas aux vertus d'une magistrature au service de l'Etat quand les libertés sont en

La lustice dolt être indissociable ment ilée à la cause des libertés. Et c'est en fonction de cette exigence que l'on doit définir et organiser l'institution judiciaire. ROBERT BADINTER.

Les affaires de viols jugées en audience publique

Une pratique courante à la cour d'assises du Rhône

Lyon. - - Pour la première fois, une affaire de viol sera jugée en audience publique à Lyon. - Cette - nouvelle diffusée an début de la semaine par certains journaux a été reprise par des chaînes de radio et de télévision. Goût du sensationnel ? Désir de « récupérer » cette partie de l'opinion publique, féminine surtout, qui rappelle que ces agressions sont des crimes et qu'à ce titre ils doi-vent être examinées par une cour d'assises — ce que les parquets généraux et les Juges d'Instruction - oublient -

Ceux qui, parlant d'audience publique, ont voulu faire croire à un comportement nouveau de la cour d'assises du Rhône ont pêché cour d'assisse du Rhône ont péché par ignorance. Depuis des années, en effet, les présidents de sessions acceptent généralement que les affaires de viols soient jugées en audience publique. «La publicité des débats est et donc reste la règle aux assises », rappelle M. René Kastner, avocat général, responsable des affaires criminelles au parquet général de Lyon. «Toutejois, le président et ses assesseurs sont souverains pour ordonner le huis clos pour des raisons de moralité ou d'ordre public. » Deux situations sont de nature, selon ce haut magistrat, à justifier l'abandon de la notion de publicité des débats : lorsque les détails d'une affaire apparaissent réellement trop scabreux ou sent réellement trop scabreux ou lorsque la victime est mineure. Ce fut le cas ainsi, en juin dernier, pour le procès de l'auteur d'un

De notre correspondant régional

attentat à la pudeur commis avec violences sur la personne d'une fillette de treize ans. C'est aussi la position adoptée par la cour d'assises du Rhône à l'occasion de la session actuelle pour les trois premières affaires de mœurs (sur les neuf inscrites au rôle).

Mais qui reprochera au président Lasserre d'avoir épargné à de malheureuses adolescentes victimes d'agissements de «pères» ou de «benux-pères» indignes la présence d'un public dont les réactions peuvent parfois aggraver encore le traumatisme subl? Cette attitude n'est d'allieurs pas une règle générale puisque, il y a seulement trois semaines, le 21 octobre, la cour d'assises de l'Allier a jugé en audience publique un père incestueux « dans la plus grande sérénité», ont dit certains observateurs.

Mais si des huls clos ont été prononcés opportunément, beaucoup d'affaires de viols ont été examinées, rappelle M. Kastner, en audiences publiques: pour le procès, le 26 février 1970, de l'auteur de deux viols et d'une tentative sur des jeunes filles de la région de Villefranche-sur-Saône, condamné à vingt ans de réclusion criminelle; pour celui, le 25 mars 1971, de l'agresseur de la femme de son employeur, puni de dix années de réclusion criminelle crimiattentat à la pudeur commis avec

25 mars 1971, de l'agresseur de la femme de son employeur, puni de dix années de réclusion criminelle : ou encore, pour les débats, le 7 novembre 1971, à propos d'une affaire où trois jeunes gens de bonne famille qui avaient abusé

d'une jeune fille à l'issue d'une surprise-party furent condamnés chacun à sept années de réclusion criminelle. Audience publique enchacun à sept années de réclusion criminelle. Audience publique encore, le 26 novembre 1973, pour l'agresseur d'une femme sur une route de campagne (sept années de réclusion criminelle) et, le 27 février 1976, pour l'auteur du viol d'une jeune veuve, dans la banileue lyonnaise (cinq années d'emprisonnement dont deux avec sursis), on pourrait ainsi multiplier les exemples.

Il est donc possible que, pour certaines des affaires inscrites au rôle de la session actuelle do la cour d'assises du Rhône – viol collectif commis par quatre manceuvres marocains sur une jeune auto-stoppeuse; viol d'une cultivatrice par un employé vinicole), le huis clos ne soit pas prononcé. Comme par le passé, serait-on tenté d'écrire.

Me François La Phuone, appelé à plaider en compagnie d'un ou de plusieurs de ses confrères dans cinq des neuf affaires inscrites à cette session, indique: « Je suis tout à fait nour le principe de la

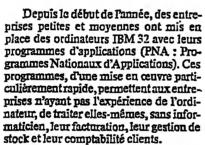
cette session, indique: a Je suis tout à fait pour le principe de la publicité des débats. Une fustice populaire ne doit pas être secrète.

BERNARD ELIE

• Le réalisateur du film « l'Essaycuse », dont le fribunal de Paris vient d'ordonner la des-truction pour pornographie (le Monde du 10 novembre), a décidé de faire appel contre ce qu'il con-sidère « comme une injustice et une absurdité ».

Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

"Grâce à l'IBM 32" et à son programme d'application, j'ai gagné 15 jours sur l'expédition de mes factures. Avec une mise en route inespérément rapide."



Mademoiselle Maria-Pia Greco, Directeur Administratif de la société CHICCO (Puèriculture de France), à Bobigny, répond à quelques questions.

La société Chicco distribue des articles de puériculture. Cela représente quoi? Maria-Pia Greco: Nous disposons d'une gamme complète pour bébé. Environ 1 500 articles: de la biberonnerie aux jouets éducatifs, de l'accessoire à la poussette que nous distribuons à 4 000 spécialistes sur l'ensemble du territoire.

Avez-vous un nombreux personnel? M.-P.G.: Nous sommes 32. La moitié environ sont des représentants.

Pourquoi êtes-vous venue à l'ordinateur et pourquoi à l'ordinateur IBM 32? M.-P.G.: Parce que, dans le travail que

nous faisons, on ne peut être compétitif, et on ne pent se développer, qu'en se dotant des moyens qui permettent de maîtriser les problèmes complexes de gestion. Nous n'existons que depuis 1974. A

l'époque, l'ordinateur était trop cher pour nous. Depuis, avec l'IBM 32, nous avons trouvé celui qui convient à notre taille et à nos besoins. Et à nos moyens,

Vous utilisez un PNA de factoration. Combien de temps a-t-il fallu pour le mettre en route?

M.-P.G.: L'ordinateur nous a été livré fin avril. En juin, nous avons fait 5 ou 6 facturations "en blanc". Le 1er juillet,

les factures sortaient. Pendant ces deux mois, avez-vous en des problèmes?

M.-P.G. : Très peu. Et pourtant nous avions de nombreux cas particuliers de facturation. Nous avons simplifié les points à problèmes (une honne chose!) et tous les autres ont trouvé leur solution dans le programme.

Quel est le résultat pratique? M.-P.G.: Auparavant, il nous fallait en movenne 15 jours entre l'expédition de la marchandise et l'envoi de la facture, en comprenant son contrôle. Maintenant, il faut 2 heures. Et il n'y a plus à contrôler. Nous expédions ainsi, tous les jours, une cinquantaine de factures de 25 lignes chacune en moyenne.

Qui fait "marcher" l'ordinateur? M.-P. G.: Une seule personne, qui était mécanographe. Elle a suivi trois jours de cours chez IBM. Elle travaille directement avec moi; nous n'avons aucun problème.

Envisagez-vous d'autres PNA? M.-P.G.: Bien sûr. Le PNA de gestion des stocks qui me sem très utile pour connaître leur situation au jour le jour, si je le désire. Et puis, le PNA de comptabilité-clients qui me permettra de suivre

l'état de chaque compte. Ainsi, je vais enfin disposer d'une base. sure et complète d'informations pour mes statistiques. Ce n'est pas un mince bénéfice pour un chef d'entreprise.



Compagnie IBM France. Division des Systèmes de Grande Diffusion.

Madame Gridelet était mécanographe. Il ne lui a fallu que trois jours de cours che: IBM pour devenir opé sur l'ordinateur 32 de la société Chicco.



Prix de location mensuelle : à partir de 5.236 F TTC. * Prix de vente: à partir de 219.242 F TTC plus le prix

Pour tout renseignement, contactez
M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale,
5 place de la Pyramide - Quartier Villon.
Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.

La situation de M. Lesage de La Haye

UNE LETTRE DE M. IMBERT DIRECTEUR DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS

Après la publica... dans le Monde du 3 novembre, d'une let-tre de M. Charles Eisenmann. professeur honoraire de droit dic, au sujet du sort de M. Jacques Lesage de la Haye, M. Jean Imbert, directeur des enseigne-ments supérieurs au secrétariat d'Etat aux universités, nous écrit : L'un des juristes les plus subtils de notre temps, pour qui je pro-fesse une amicale admiration, le professeur Elsenmann, m'a mis en cause dans une correspondance publiée par le Monde du 3 novem-bre ; il l'a fait avec son talent et sa courtoisle habituels. Sa prise de position suscite deux ordres de réflexion : l'une, qui vise le prin-cipe même de l'exclusion du service public à la suite d'une condamnation pénale; l'autre, que nous ne pourrons expliciter qu'après avoir étudié le cas pré-

qu'après avoir étudie le cas prècis de M. Lesage, qui met en jeu la conscience professionnelle des responsables administratifs.

L'historien du droit — que je suis — rejoint le philosophe du droit — mon collègue Eisenmann — pour s'étonner d'un apparent illogisme de notre législation quant à la réinsention des condamnés. En effet, alors qu'on prène nés. En effet, alors qu'on prône la réinsertion sociale de ceux qui sortent de prison, que l'on incite les employeurs du secteur privé à engager les détenus des leur libé-ration, le code électoral prévoit toujours, dans son article 5, que ceux qui ont été condamnés à certaines peines «ne doivent pas être inscrits sur la liste électo-

être inscrits sur la liste électorale». Par une conséquence juridique naturelle, ces mêmes personnes ne peuvent collaborer, à
quelque titre que ce soit, à la
marche d'un service public.
Mais cette contradiction n'est
qu'apparente. En effet, notre appareil législatif (art. 55-1 du code
pénal) permet à toute personne
frappée d'une incapacité (... et
quelle que soit cette incapacité; résultant d'une condamnation, de
demander à la juridiction qui a
prononcé la condamnation de la
relever de cette incapacité: la loi
elle-même autorise donc la réinsertion politique et civique, à la
suite d'un jugement qui attestera
que cette réinsertion est effectivement souhaitable! Rien n'empêque cette réinsertion est effective-ment souhaitable ! Rien n'empê-che donc M. Lesage de demander d'être relevé de l'incapacité élec-torale qu'il encourt actuellement (et qui le prive du droit d'enset-gner) par la juridiction compé-tente : si, par cette procédure, il recouvre ses droits civiques, le secrétariat d'Etat aux universités ne fera évidemment aucune objec-tion à la réintégration de M. Lesage à l'université de Vincennes. à l'université de Vincennes

Mais tant que cette procédure n'a pas été engagée et tant qu'elle n'a pas abouti à un résultat posi-tif, la situation de M. age de la Haye est parfaitement claire du la Haye est parfaltement claire du strict point de vue administratif. Quel à été le déroulement des faits concernant cette affaire? En janvier 1976, le procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris avertissait le secrétaire d'Etat aux universités que « le nommé Lesage de la Haye... avoit été condamné par le tribunal correctionnel de Paris à trois mois d'emprisonnement pour violation de domicile ». En fait, M. Lesage, avec un groupe d'individus se réclamant d'un mouvement anarchiste, avait pénétré par lorce dans les locaux d'habitation de l'ambassade d'U.R.S.S., bousculé une gardienne, éventre la porte de la chambre du premier secrétaire de l'ambassade et suspendu

un drapeau noir sur la façade de l'immeuble. Le procureur rap-pelait, par ailleurs, que M. Lesage avait été condamné à vingt aus de travaux forcés, le 13 juin 1958, pour complicité de meurire, association de malfalteurs et vois qualifiés.

Le mardi 9 mars, la cour d'appel de Paris condamnait M. Lesage à huit mois d'emprisonnement avec sursis. Une foi: les délais légaux pour éventuel pourvoi en Cassation écoules, mon predécesseur avertissalt le prési-dent de l'université de Vincennes de prendre les mesures adminis-tratives qui découlaient de la condamnation de M. Lesage. En effet, tout individu « condamne à une peine d'emprisonnement d'une durée supérieure à six mois avec sursis » ne peut être inscrit sur une liste électorale et perd de ce fait la faculté d'exercer tout de ce lait la familie d'exercer tout emploi public, fût-ce à titre de vacataire, seion une jurisprudence constante du Conseil d'Etat. M. le président de l'université de Vincentes répondait le 19 juillet qu'il ne lui semblait pas que « la mesure d'exclusion soit justifiée ».

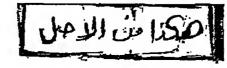
sure d'exclusion soit justifiée ».

Le refus du président de l'université d'appliquer la loi laissait au secrétariat d'Etat le choix entre deux solutions : soit substituer sa propre autorité à celle du président, en vertu de l'article 18 de la loi d'orientation, qui prévoit cette possibilité au cas de « défaut d'exercice des responsabilités »; soit présenter une requête devant le tribunal de l'université s'opposant à l'exclusion de M. Lesage. C'est cette dernière voie qui a été choisie, voie qui sau ve gar de parfaitement les droits de l'intéressé.

Pour répondre à la question

Pour répondre à la question précise posée par mon collègue Eisenmann, je lui signale que c'est le procureur de la République qui le procureur de la République qui a notifie cette condamnation au secrétariat d'Etat. Mais j'ajoute que c'était son devoir le plus strict, car cette charge d'avertir les autorités ministérielles des condamnations entraînant perte des droits civiques lui incombe, et à lui seul. Et c'était le devoir de mon prédécesseur, comme c'est le mien actuellement, de mettre en œuvre la procédure mettre en œuvre la procédure consécutive à cette communi-cation.

Nous n'avons pas à juger si cette condamnation est — on non — déshonorante, comme parait le — déshonorante, comme paraît le penser mon éminent collègue. Nous n'avons pas à juger si les textes législatifs sont périmés ou non. Nous n'avons pas à « jermer les yeux » mais, bien au contraîre, à respecter scrupuleusement le droit, qu'il émane du législateur ou qu'il soit précisé par le Conseil d'Etat. Que certains tournent le droit ou même le négligent c'est possible : en effet, qu'il s'agisse des magistrats, des administrateurs ou des enseignants, il y a toujours eu — et il y aura majheureusement toujours i — des individus pour qui les préoccupations de carrière l'emportent sur la conscience professionnelle : ils étouffent les affaires on les mettent en vedette au gré des fluctuations politiques. Mais, pour notre part, comme pour l'immense notre part, comme pour l'immense majorité des fonctionnaires, qu'il s'agisse du professeur Judet ou de M. Lesage de la Haye, nous consi-dérons que la iol doit être la même pour tous; peut-on nous reprocher d'être garants du droit? C'est la servitude mais peut-être aussi la grandeur de notre mêtier ingrat... notre métier ingrat.









Allen Statement of the statement of the

e Monde du TOURISME et des LOISIRS

MINT-POMPON a au ses chasseurs meddeleniens aux javelots à pointe d'os. son auberge sur la voie romaine au temps d'Astérix, sa chapelle miraculeuse, son hôpital médiéval et trois châteaux qui ont donné à l'histoire de France une pléiade d'illustres personnages. Pourtant Saint-Pompon, cinq cent six habitants, est fun de ces villages de Dordogne menacés de mort lente. On y sombrera dans l'oubli avec discrétion derrière un merveilleux décor : de nobles rulnes, une siendide tutale de châtaigniers, des coteaux qui font le gros dos sous la caresse du solell.

Dans le bourg, sur le bord de la route seule artère noutricière - un calé et une épiceria viennent de clore leurs volets de bols. Plusieure bătisses coincées au tond des rualles portent des pancartes délavées par les plules : « A vendre ». Personne n'en veut. Il reste une cinquantaine d'agriculteurs dispersés dans les hameaux d'alentour. Mais une quinzaine d'entre eux n'ont pu trouver temme. Les jeunes? On les pousse à faire des études et à liler à la ville. Quand un ancien prend sa retraite ou part au cimetière, ses héritiers vendent la terme à demi délabrée. Si elle est en pleine nature, il se trouve toujours quelque Mranger pour l'acheter. Déjà, Saint-Pompon compte une vingtaine de résidences secondaires occupées deux mois par an. Plus tard, elles serviront de lleux de retralie à leurs-propriétaires. - Au train où vont les choses, dit le maire, désabusé, dans quinze ans la situation sera complètement renversée. La commune n'aura plus que vingt exploitants et abritera cinquante résidents secondaires. Mais alors les quelques artisans et commercants qui s'accrochent ancore pourront-lis continuer à vivre ? -L'avenir de Saint-Pompon est, en effet, inscrit dans la courbe des âges. Très vieux village, il est menacé de devenir un village de vieux.

of the orange

de La la

Pour une bouchée de pain...

Mutis mutandis, c'est un peu ce qui guette le Périgord, tout entier, s'il n'y prend garde. Aujourd'hul, bien sûr, le fourisme y apparait comme une bouée de sauvetage. Nichée à l'écart des grandes routes, dépourvue de matières premières et d'énergie autre que ie bois, la Dordogne n'a guère attiré l'industrie.- Les terres, plutôt pauvres, très morcelées, ne sont pas de celles qui donnent les gros rendements. Mais, justement, ces handicaps sont devenus des atouts maitres au temps de la fuite vers la nature. Ajoutons-y mille châteaux et manoirs, un climat ausci almable que les habitants, une réputation de bien vivre appuvée sur des solldes résilés gastronomiques, queiques campa-gnes de racolage sur le thème - croquez lo Périgord » et voilà le pays point de mira

Alors, ils arrivent les Hollandals du plat pays, les Britanniques émergeant du brouillard, les Lillois et les Parisiens las des cheminées d'usines. La Dordogne, bonne tille, leur tend les bras avec ses dix mille lits d'hôtel et ses dix-huit mille places de cam300 MILLIONS DE DEVISES PAR AN

La Dordogne «riche» à en mourir

ping. Les amateurs de « tourisme vert » y trouvent même cent cinquante maisons anciennes aménagées en gîte rural, une cinquanteine de mini - campings autour des fermes, des chambres d'hôtas, des auberges psysannes. Pour épicer le tout, une pinces de préhistoire, quelques notes du Festival de Sariat, et les attaires marchent très fort. - Bon an mal an, les touristes laissent 300 millions dans ce département », dit avec tierté la directeur de l'office du tourisme.

Mais il est obligé de convenir que la capacité d'accuell de la Dordogne est constituée, pour 70%, par l'énorme parc des résidences secondaires. La région a de telles séductions que ceux qui y passent rêvent souvent de s'y fixer. L'exode rural vident les hameaux les plus pauvres — ceux des co-teaux — c'est là-haut qu'il y a quine ans on pouvait, pour une bouchée de pain, se payer une maison de pierre avec vue impre-

Les Hollandals, qui chez eux, sont dans le quasi - impossibilité de s'offrir une résidence secondaire, puis, à partir de 1968. les Britanniques, les Français aussi, pour qui il est du dernier chic d'avoir sa terme en Périgord (le anobisme est tel qu' au-delà de la frontière du département les prix chutent d'un bon tiers), ont profité de l'aubaine. Aulourd'hul, bien que personne n'en connaisse le nombre exact, on évalue la quantité des résidences secondaires à dix-huit milia, dont trois milia appartiannent à des étrangers. Ce parc immobiller gonfie à la vitesse de deux à trois mille unités par an. Bien sûr, les cent vingt agents immobiliers du département (concentration record) se trottent les mains. Chiffre d'affaires de la profession en 1975 : 40 millions. Le tromage est si appétissant qu'une dizaine d'agents venus de Londres ou d'Amsterdam y sont installés à demeure.

En vendant des bâtiments dont ils n'ont plus besoin et qu'ils n'ont pas les moyens d'entretenir, les paysans se procurent da quoi moderniser leurs exploitations. Ce sont autant d'admirables maisons sauvèss de la ruine, mais aussi autant d'occasions d'échanges - cette lois-ci intellectuels entra ruraux et citadins.

Les artisans du bâtiment qui, pendant charme ne sont pas mécontents non plus. Certains assurent ainsi plus du tiers de leurs revenus. Au total, on estime que l'entretien des résidences teur rapporte collectivement 60 millions par an. Les commercants ne crachent pas sur catte clientèle

plutôt tortunée et les conserveurs assurent qu'elle leur achète le quart de leurs foies

Tout le monde cependant ne se laissa pas éblouir par le miracle touristique et ses retombées. En additionnant tout ce que rapportent gites ruraux, camping à la lerme, ventes directes, tables et chambres d'hôtes. les agriculteurs s'aperçoivent qu'ils sont à pelne un millier à tirer du tourisme 4 milllons de trancs par an. Or les exploitants sont vingt mille et la valeur de leur production atteint 1 milliard de francs. Ramené à deux chiffres, le « tourisme vert » e finalement peu de chose : il touche 5 % des agriculteurs et représente 0,4 % des revenus

Graffitis et dynamite

En revanche, l'afflux des - étrangers fail tiamber le prix des maisons et des terres. Depuis 1974 le prix des maisons augmente de 20 à 30 % par an. Résultat : les jeunes ménages périgourdins ne trouvent plus à se loger i Quant aux terres, elles ont progressé en movenne de 16 % par an de 1966 à 1974. Les propriétés se vendent 13 000 F l'hectare ce qui, compte tenu des terres non utilisables (la moitlé) met l'hactare exploitable à 26 000 F. Tarif exorbitant propre à décourager les leunes agriculteurs voudraient agrandir leurs lopins. Aussi, en 1975, sur 6 900 hectares de terres vendus en Dordogne, plus de la moitié ont échappé aux exploitants. A quand la pénurie d'espace cultivable dans l'un des plus vastes départements de France?

Les artisans qui volent pius ioin que le bout de leur truelle savent que la reslauration des fermettes et manoirs n'aura qu'un temps. Les petits commerçants de village se rendent comptent que leur saison da vente est passée de douze à deux mois par an. Ils se plaignent de ce que les touristes vont faire l'essentiel de leurs achats dans les grandas surfaces des villes volsines. Bref, on déchante. De toute part, on entend cette formule : . La Dordogne ne dolt pas devenir une Côte d'Azur de l'intérieur. » Vollà ce que disent les plus pondérés. D'autres écrivent sur les murs : - Les touristes passent, les paysans trépassent -D'autres encore, en guise d'avertissement, immobiliers à Sarlat, le point le plus « chaud » de la ruée » étrangère ». D'autres encore dynamitant carrément l'Office départemental du tourisme à Périgueux : 150 000 F de dégâts. « Le Périgord n'est pas

Et puis Il y a Ceux qui, astucieusement tentent de vivre avec le tourisme sans se laisser dévorer. A Villefranche-du-Périgord, ancienne bestide de six cents êmes, le responsable du syndical d'initiativa, M. Jean Issard, un commerçant de quarante ans, a bien monté son ettaire. Premier tamps : Il persuade les agriculteurs du canton de ne pes céder leurs maisons mais de les aménager en gites ruraux. Certaines petites communes, au lieu de brader écoles et presbytères comma cela se lait ailleurs, les arrangent en gites communaux. Celle de Villefranche creusa un plan d'eau et ouvre un terrain de camping.

Deuxième temps : on diffuse à hult mille exemplaires un dépliant exposant les mérites de cette petite région et ses possibiillés d'accueil. Destinataires : Amsterdam Londres, la région parisienne et le Nord. Troislème lemps : comme les touristes arrivent, on organisa pour les retenir une toute d'activités. Les agriculteurs possédant des chevaux tondent une société hippique el dégagent 50 kilomètras de chemins de randonnée. Ce sont, tout l'été, bais populaires et gratuits, concerts dans les villages foire à la brocante, concours et jeux. Le canton de Villefranche (trois mille ruraux) peut accueillir sans effort milla estivents dont le renouvellement laisse en lin de saison 350 à 400 000 francs. Quatrième temps : Jean Issard rêve à présent d'alionger la saison. Pourquol ne recevrait-il pas sas hôtes lora des congés de printemps d'automne et mêma de weak-end?

En effet, et pourquoi d'autres cantons périgourdins ne prendraient-ils pas exemple sur Villetranche au lieu de se talsser grignoter comme Saint-Pompon ? Hélas I les hommes entreprenants se font rares er Péridord, et les institutions paraissent essouples. Les responsables agricoles organisent chaque année deux stages d'inittation au tourisme. Ceux-ci touchent seulement cinquante exploitants sur vingt mille

Profite-t-on au moins de l'image de marque du Périgord pour pousser des productions de qualité ? Il no semble pas, en dehors du gavage des oles, qui repart tout de même. Essaie-t-on de corriger les excès du tourisme ? Pour loger les jeunes Périgourdins, il taudrait des programmes de constructions d'H.L.M. et, pour casser les prix des denrées qui ont tendance à flamber, quelques grands magasins seraient

Certains suggèrent que les citadins acheteurs de terres soient obligés d'en touer les parties exploitables aux agriculteurs. Pourquol pas ? Mais quel est le responsable politique de Dordogna qui osera présenter ce texte au Parlement ? .

En définitive, les Périgourdins malades du tourisme ne sont pas encore passés des incantations aux actes. S'ils ne le toni pas, c'est-à-dire s'ils ne contrôlent pas leur propre destin, leur beau pays risque fort de basculer demain de la résignation morne dans les sursauts de colère.

Château

MARC AMBROISE-RENDU.

CHASSE-NEIGE

E premier ministre, ministre de l'économie et des finances, l'a dit tout net : nous devons nous attendre, pour la fin de cette année, à un « train » d'augmentations qui porteront toutes sur des « produits » auxquels les Français sont particulièrement sensibles. Le foie oros. les huitres et le boudin truffé du réveillon... Et les sports d'hiver, dont on sait qu'ils sont désormais entrés dans nos habitudes, et de plus en plus solidement d'une saison sur l'autre.

La majoration des tarifs des remontées méconiques et des locations de matériels, celle du prix des cours que dispensent les moniteurs, devrait être, selon les experts, d'au moins 5 % par rapport à la saison de neige 1975-1976. Il va sans dire que l'hôtellerie, les restaurants du bas des pistes, ceux des sommets, suivront, comme les salons de thé et les night-clubs, le mouvement.

Est-ce la crainte — justifiée, du reste — de voir les Français cèder, face à des prévisions si peu engageantes, au découragement (ou, plus simplement de les voir contraints de renoncer à leurs huit jours annuels d'altitude) qui pousse les officiels du tourisme à reporter toutes leurs espérances sur les skieurs venus d'au-delà de nos frontières, au lieu de chercher d'abord des solutions en faveur de leurs compatriotes?

On nous parle beaucoup des Allemands, des Américains, des Canadiens, soulignant fièrement qu'environ un demi - million d'étrangers ont fréquenté nos remonte-pentes l'an dernier.

On nous précise encore que France-Ski International, qu'i groupe, depuis l'an dernier, aux côtés d'Air France, Air Inter, Air Alpes, l'aéroport de Lyon-Satolas et la S.N.C.F., quatorze grandes stations françaises, a déjà effectué, aux quatre coins du alobe. dix-sept missions d'information et de prospection.

Si les skieurs étrangers, ceux, notamment, venus de pays à monnaie forte (tels les Américains, pour qui la nelge française n'est pas plus chère, voyage en avion compris, que celle de leurs Rocheuses), méritent de retenir toutes les attentions officielles, on est en droit d'éprouver tout de même quelque amertume à constater que bien peu d'efforts sont entrepris en faveur des skieurs fronçais à qui, en matière d'innovation, on n'annonce, pour le moment, que... des augmentations.

Littoral

LE CUL-DE-SAC DU CAP FRÉHEL

A protection d'un site classa est-elle incompatible avec la qualité de vie des habitants de cette zone? Pour n'avoir pas su répondre à temps à cette question, la commune de Fréhel (Côtes-du-Nord), les protecteurs de la na-ture et la préfecture se trouvent plonges dans un imbroglio juridique que le tribunci adminis-tratif de Rennes vient encore de compliquer en annulant une décision du ministre de la qualité de la vie.

Le site classé du cap Fréhel, ornithologique, est aussi un puissant pôle d'attraction touristique. A quelques kilomètres de là, sur un autre promontoire rocheux piongeant dans la mer. les vestiges du fort de la Latte ramènent

Entre les deux, chaque été, c'est un continuel va-et-vient de voltures, par 8 kilomètres de routes étroites et tortueuses.

La municipalité souhaitait améliorer ces conditions de circulation, mais le département solremarquable réserve botanique et licité de construire une nouvelle route tergiversa. Le tourisme pro-

fitant à la commune, c'était son affaire. Le maire de Fréhel, M. Hourdin, décida alors, en mars 1975, de faire tracer entre le fort la Latte et le cap une voie de les visiteurs au temps du Moyen
Age.
3 kilomètres coupant au plus
court. Malheureusement, sur plus de la moitlé de son trace, elle empiète sur la réserve Réaction immédiate des écologistes de la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.), qui manifestent et se heurtent à la population locale. A la mi-juin 1975, la route est ouverte. Devant le fait accompli la commission départementale des sites donne son aval, et le 18 juin le ministère de la qualité de la vie accorde une autorisation a pro-

Réticences

C'est cette autorisation qu'à la demande des écologistes le tribunal administratif de Rennes vient d'annuler le 26 octobre dernier. Les juges observent en effet qu'un nouveau tracé a été imaginé, qui épargne la réserve et permet la remise en état du site. La route de M. Hourdin redevient donc illégale. Le consell général des Côtes-du-Nord sera probablement saisi lors de sa session de janvier 1977 du nouveau projet qu'il pourrait financer en partie. Il faudrait entre-temps yaincre les réticences de la com-mune de Fréhel. Celle-ci rejette en bloc le nouveau tracé proposé. Selon les édiles, il coliterait quatre fois plus cher que l'itinéraire e communal s. il passerait dans une zone agricole, il n'aboutirait nulle part et troublerait « la qualité de la vie des habitants de cette zone ». Non. on n'est pas près de voir le bout de la route au cap Fréhel.

COURTANVAUX DÉMÉNAGE

du duc de Montesquiou dé-puté du Gers, décédé le 15 octobre, inquiète le syndicat d'initiative de Bessé-sur-Braye, dans la Sarthe. Parce que, propriétaire du château de Courtanvaux, situé sur cette commune, le duc de Montesquiou avait su faire de cette demeure, riche de cino siècles d'histoire, un haut lieu du tourisme et de la culture dans la Sarthe. Les retombées économiques en étaient particulière-ment intéressantes pour la commune, des congrès, des expositions, des séminaires se tenant dans le château, ouvert par ailleurs au public - lequel répondait largement « présent » chaque année à l'invitation qui lui était faite de

En bon conservateur d'un patrimoine familial, feu le duc avait mis en son château l'accent sur les souvenirs du roi de Rome. Voici deux ans, il avait ajouté à une belle collection de souvenirs de Napolèon II, le masque mor-maire de l'Algion, copie fidèle de celui du château de Schönbrunn.

visiter la maison de «Maman

tive qui a émis une protestation à ce sujet, « quantité de meubles el d'objets anciens, de souventre historiques irremplaçables on i quitté Bessé-sur-Braye dans les iours qui sutvirent le dècès de Pierre de Montesquiou, et dans des conditions qui semblent en compromettre l'éventuel retour »

Or, selon le syndicat d'initia-

Sans doute pour justifier sa position, le syndicat d'initiative déclare qu' « il serait infidèle à son objet social et à sa pocation s'il n'élevait pas aujourd'hui publiquement la plus vive protes-tation contre la réduction à l'état de « carcasse » d'un des plus im-

portants châteaux de la Sarthe ». On doit à la vérité de rappeler que les héritiers du défunt sont

A liquidation de la succession libres de disposer de leur héritage comme ils l'entendent ! Au reste, aucun contrat n'a jamais lié le département de la Sarthe au duc en ce qui concerne la vocation touristique du château. - J. B.

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE

ATHÈNES : 870 F A.R. NEW-YORK : 1.450 F A.R. BANGKOK : 2.250 F A.R. 1.400 F Aller simple DELHI : 1.990 F A.R. CALCUTTA : 2400 F A.R.

1.500 F Aller simple COLOMBO : 2400 F AR. 1.500 F Aller simple TDRYO : 4.200 F A.R. 2.450 F Aller simple

bon notre brochure 78

TOUR DU MONDE ? 7.300 F

valable un an

1 150 F A LILLEHAMER SON A DECOUPER ET A ENVOYER A NOUVELLES FRONTIÈRES bd Saint-Michal - 75005 PARIS 16L: 325.57.51 - 633.28.91 RUE VILLE

DÉCOUVERTE INDIVIDUELLE

DÉPART PARIS

ALLER-RETOUR

Ski de fond

en Norvège

MARRAKECH

NEW YORK

ABIDJAN

DELHI

800 F

1 450 F

1700 F

1 945 F

1 990 F

2800 F

Le nº 8 est en vente dans votre kiosque U.S.A. Par Michel Jobert L'Égypte aujourd'hui Par Bernard Pierre et Loftallah Soliman Mao démystifié Par Philippe Robrieux



HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

IL STAIT UNE FOIS* N.N. Bue Fre-déric-Mistral - Tél.: (94) 95-33-65. 95-88-39

MENTON (06) HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et carino, plein centre. Parking. Gd parc.

FREJUS PLAGE

Hôtel Helvétique NN offre du 10 novembre 1978 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum, chire équipée, radio, T.V. couleur, tél., s. de bains, w.-c. indépendent, 50 F par jour au lieu de 72,50 F pour 1 personne, 47, rue de l'Hôtel des Postes, Nice. Tél. 80-15-55.

VILLEPRANCHE-SUR-MER

Mapotel WELCOMR, bord de mer. Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-26,

MER

ILE DE JERSEY (Iles Anglo-Normandes)

(Ries Angio-Normandes)

L'automns et l'hiver sont des
périodes tout à fait favorables pour
profiter pleinement de cette belle et
toute petite île (20 km sur 10 km)
au climat d'une grande douceur (Gulf
Stream). Les 73.000 habitants de ce
curieur petit Etat indépendant —
situé à 20 km des côtes françaises
mais rattaché à la Couronne d'Angleterre — seront beureux de vous faire
partagar leur joie de vivre. Les petites
pensions volsinent avec les hôtels
confurtables et les palaces de très
grand luxe (diner dansant habilié)

Vous apprécierez le caime, le nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs... et, dans la capitale Saint-Héller, un shopping détaxé à faire

A 70 minutes de Paris-Oriy Sud. ersey vous attend dès demain. C'est a bonne idée pour un long week-end. forivez en timbrant à 1,40 P à Office National du Tourisme, Service France LM 1 Jersey (lies Anglo-Normandes)

HOTEL L'HORIZON

L'étonnante et joyeuse petite île de Jersey possède un merveilleur hôtei : l'hôtei l'Horizon, quatre solelle, très certsinement l'un des hôtels d'Europe ayant le plus de charme et de classe. Une situation exceptionnelle

long de la magnifique baie de Saint-

long de la magnifique bale de Saint-Breiade.

Le sable fin et les vagues en direct...
Un confort maximum (têlé, radio...)
dans les quelque 100 chambres... Trois
salons-bars dont l'un domnant sur la
très belle piscine intérieure chauffée (8 × 16 m)... Un restaurant et un
Star-grill rép u tés... Un excellent
orchestre qui anime des diners dansants d'une grande élégance... Et toujours une ambiance particulière pour
des amis-clients exigeants et raffinés...
Monsieur John Wileman, le jeune
Manager, qui règne, souriant, sur cet
ensemble incomparable, sera heureux
de vous adresser personnellement une
documentation en couleurs.

Ecrivez-lui directement en vous
recumanndant du journal.

Ecrivez-lui directement en vous recommandant du journal. Vous pouvez également le joindre par téléphone en appelant, par l'au-tomatique, le 19 (44) 534-43161. Télex nº 41281. Hôtel l'Horizon, Hale de Saint-Bre-lade, Jersey (Hes Anglo-Normandes).

Montagne

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud

Hôtel « le Dahu *** NN ». Aititude 1.400 m. Près des pistes, piscine chauffée. saunas. Rest. d'altitude.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1" classe, centre, pres

Suisse AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, 17 CALEGORIE. Une Des trésors pour 5 francs

gare centrale & Wiesenhüttenplatz

28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808

semaine forfaitaire de ski dès 520 FS Piscine couverte. Télex 74232. LEYSIN (Alpes Vaudoises)

> Forfait 7 jours/6 nuits en acmi-pension dès P. Suisse, 306.—, remontées mécuni-ques comprises. Piscine et patinoire couvertes GRA-TUIT. Office du Tourisme



MONTANA-CRANS HOTEL ELDORADO offre confort tranquillité, cuisine excellente et aussi blen que chez sol. Fr. Bonvin, tél. 19-41.27.41.13.33



TOURISME

L'Ile-de-France des aménageurs

DES « INDIENS » DANS LE HUREPOIX ?

à la presse les deux « documents introductifs pour l'élaboration des livres verts » des plateaux du Sud et du Hurepoix, M. Lucien Lanier, préfet de la région d'Ile-de-France, a relancé la politique des zones naturelles d'équilibre (Z.N.E.), qui veut protéger les franges rurales de la capitale et cherche en même iemps à en organiser la fréquen-

tation par les citadins. Certains élus, notamment en Seine-et-Marne, ont critiqué ces ontions : « Vous roules concilies les inconciliables, l'agriculture et le tourisme, ont-il déclaré aux nonvoirs publics. Vone abouting seulement à créer des réserves d' « Indiens » où les Parisiens viendront le dimanche contempler les survivants d'un monde rural dont ils cultivent la nostalgie. » M. Lanier s'est insurgé contre cette interprétation, mais les ambiguités des Z.N.E. obligent à se demander si dans le fond les

peu raison? Population égale pollution

élus des « Indiens » n'ont pas un

Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme régional de 1965 avait prévu entre les cinq villes de la nouvelle région d'Ilede-France des « zones de transition » où les constructions devalent être rares. Echec sur toute la ligne : depuis onze ans, la ceinture verte de Paris est le terrain de chasse privilégié des promoteurs de « villages » pavillonnaires pour cadres - grands, moyens et petits. C'est devenu aussi la province à portée d'autoroute, celle du week-end où il fait bon acheter ou louer une résidence secondaire. L'argent-rol a oblige l'agriculteur, trop heureux

PAS D'ACCORD

(Dordogne), nous a adressé les

Cet article n'est pas conforme

La découverte la plus impor-tante consiste en une machoire humaine qui classe l'individu dans

l'époque néanderthalienne, pré-cision importante puisque anté-rieure aux âges magdaléniens des Eyzies et de Lascaux. Lesquels ne donnent que des vestiges appar-

loin, en Champagne ou dans l'Oriennais, par exemple, des ter-res plus vastes, parce que moins agricoles. Il s'agira de maintenir

Entre 1968 et 1975, la population des zones naturelles d'équilibre a crû de 5 à 7 % par an, tandis que celle de l'ensemble de la région progressait seulement de I % : population égale pollution. Il faut prendre le sable aux rivières ou aux collines pour fabriquer le béton. Résultat : un site gáché. Les réseaux d'assainissement ne sont pas calibrés pour écouler tant d'effluents. Résultat : des rivières-égouts. Les ordures se multiplient. Résultat : des décharges asuvages. Comme l'explique M. Paul Consseran, préfet de l'Essonne, tout concourt à cette « réurbanisation » : « Les tendances spontanées d'une population qui fuit la ville et se rue

vers l'habitat individuel, les calculs des propriétaires du sol les ambitions des promoteurs, les exigences des nouveaux habitants de la zone rurale, citadins émigrés qui veulent tout avoir comme en ville et assiègent les maires de leurs revendications, la tendance naturelle de beaucoup d'élus municipaux à répondre à cette demande, à multiplier les équipements, et, faute de pouvoir les payer, à s'abandonner à l'escalade de la croissance.

Il a donc été décidé, en 1975. par le gouvernement, de créer cinq zones naturelles d'équilibre rassemblant trois cent quatrevingt-deux communes, et couvrant le quart de l'espace régional entre la zone dense pari-sienne et les villes nouvelles : plaine de Versailles, Hurepoix, plateaux du Sud, plateau de Brie et Plaine de France. Leur but? Maintenir le rythme annuel de d'abandonner sa Brie, sa France croissance démographique entre ou son Hurepoix, à acheter plus 1 et 3 %.

tion importante des signes pro-gnates. Il est dommage qu'aux éléments découverts en même

Nous devons ajouter qu'indé-pendamment de ces restes hu-mains, de nombreux objets de différentes époques ont été ras-semblés dans le musée adjoint à

semoles dans le musee adjoint à la grotte, et qu'enfin des sque-lettes d'ours bruns posent par leurs sépultures des problèmes laissant croire à des coutumes

qui laissent supposer un culte rituel. Je reste à la disposition de

quiconque s'intéresse à la paléon-

tologie pour faire la preuve du sérieux de mes assertions...

A propos de toits. — M. Jean Timmel, architecte, nous prie de noter que les toitures du centre de vacances du C.N.R.O. (le Monde

30 octobre) ne sont pas en

Après la publication de la lettre squelette humain une modifica-

d'un de nos lecteurs italiens, de signes pro-M. Sergio Lucarelli, sous le titre: « De l'ombre pour 5 francs » (le ments découverts en même Monde daté 10-11 octobre), temps le crâne appartenant à ce maxillaire ait été soustrait.

rieure aux âges magdaléniens des Eyxies et de Lascaux. Lesquels ne donnent que des vestiges appar-tenant au Cro-Magnon, et indi-quent que cinquante mille ans environ de différence apportent au

un marché foncier agricole distinct du marché des terres à bâtir grâce au remembrement, au plan d'occupation des sols et aux achats des Sociétés d'aménage-ment foncier et d'établissement rural (SAFER). Il conviendra ensuite de protéger un mode de vie rurale. Certains bourgs affirmeront leur vocation traditionnelle de centres de pays, en acqueillant des équipements scolaires, sportifs et culturels de caractère intercommunal L'implantation d'artisans et de petites sociétés industrielles sea encouragée, puis il faudra sauvegarder et mettre en valeur le patri-

moine : lutte contre les pollu-

tions, réutilisation des carrières.

ouverture des sites historiques au

public, et protection de la faune et de la flore. e Enfin, ces zones, espaces ouverts proches de l'agglomération. vont être un lieu de récréntion oi le citadin retrouve le contact avec le milieu naturel et les modes de vie rurale, a expliqué M. Lanier. Il convient de ne pas perturber l'exercice des activités agricoles. Une fréquentation diffuse sera nécessaire et des réseaux de promenades pédestres, équestres et cyclistes jalonnés d'amé-nagements rustiques seront à

mettre en place. > Force est de reconnaître que, ainsi enoncée, la politique des Z.N.E. est séduisante. Pourquoi alors tarde-t-elle tant à se mettre en place? Fin 1974, le Livre Vert de la plaine de Versailles en traçait les contours; en avril 1975, leur existence était reconnue par une circulaire du premier ministre ; fin 1976, aucune réalisation n'est visible sur le terrain. Mais des chargés de mission ont été

nommés. Cette lenteur est due d'abord à la crainte exprimée par les élus de voir figé le développement de leurs communes respectives, qui permettrait à l'un de finir son reseau d'assainissement, ou à l'autre de bâtir un gymnase Et ce ne sont pas les promesses d'intervention foncière de 13 SAFER, les 3 millions de francs qu'attribuera prochainement le ministère de la qualité de la vie on les pro d'actions prioritaires du VIII Plan qui leur feront abandonner leur rêve de croissance.

Les dérogations? C'est fini...

Plus que sa timidité actuelle la politique des Z.N.E. souffre de ses contradictions. L'agriculture et le tourisme ne s'excluent-ils pas mutuellement, notamment en matière foncière ? D'autre part, comment la politique « d'organisation volontaire de l'espace selon l'expression de M. Lanier, peut-elle être souple et soumise au bon vouloir des élus? Accepterait-on dans le Hurepoix, par exemple, que Chevreuse domestique son urbanisation au moment où, à quelques kilomètres de là. Limours s'abandonnerait aux promoteurs ou aux industriels?

Réponse de M. Bernard Hirab directeur régional de l'équipement : « Il n'y aura plus de dérogations en matière d'urbanisme, et nous empêcherons qu'on remplisse en trois ans des zones qu'il a été convenu d'équiper et de construire en trente ans. » Un petit bout de route, des vasques de fleurs, un équipement

socio-culturel, ce n'est pas très coûteux à financer, et la modicité des crédits accordés aux ZNE s'expliquerait s'il ne s'agissalt de ne faire que cela. Mais le main-tien des cressonnières le long de la Juine coûte a les yeux de la tête a et tout le monde sait que le doublement du capital social de la SAFER de l'Ile-de-France ne lui permettra "as d'intervenir de façon significative sur le marché foncier.

Le conseil régional qui sera saisi l'année prochaine de ce dossier devra dire si les vides que représentent les zones naturelles d'équilibre doivent être remplies simultanément par l'agriculture et par 1: tourisme. Car il faudra blen choisir entre les investissements pour les habitants et ceux destinés « aux ruraux du

ALAIN FAUJAS.



Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



NOTE DO SULD !

EMYSTER T.

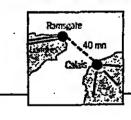
Tinger Sa

Riomism's

BOY A

Calais-Ramsgate juscura 6 vols par jour 40 minutes de traversée

formalités accelérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



I HOVERLLOY! Brochures, horaires et réservations: Agence de voyagos ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.67.10

Bruxelles: 219.02.25



Code postal.

Désire recevoir gratuitement une brachum HOVERSLOYD. Hoverport International - 62:06 Cabis

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.

Fermez les yeux. Vous êtes dans une étroite échoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez fasciné à la très minutieuse impression à la main d'un batik, le tissu national indonésien. Gardez les yeux fermés. Vous êtes sur la huitième terrasse du temple de Borobudur, titubant d'admiration

parmi les stupas, ces immenses cloches de pierre où depuis mille ans méditent les bouddhas.

Transportez-vous à l'Est et vous voilà à Bali. C'est le crépuscule, troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous vous immergez dans la magie du Legong, dansé avec une grâce inouie au rythme de la musique Gamelan.

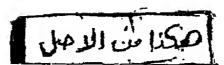


Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez pas rêvé: nous, K.L.M., vous

offrons les inépuisables beautés de

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.



POINT DE VUE

de la montagne

EPUIS plusieurs années, on parie beaucoup de la politique de la montegne. On en parie même davantage qu'on ne la réalise.

La discussion de la loi au 3 janvier 1972 aur les associations toncières pastorales avait permis au Parlement d'exprimer ses yœux dans ce domaine et, le lendemain, des décrets institualent une indemnité apéciale dans les périmètres dits « critiques - ainsi que des aides pour la mécanisation et pour les constructions en milieu rural.

En décembre 1973, un comité interministériel pour l'aménagement du territoire définissait les éléments d'une politique de la montagne et, le 12 décembre 1974, confirmait les orientations adoptées en prescrivant quelles mesures concrètes.

Paralièlement, de nombreuses études à caractère plus ou moins official voyaient le jour ; rapport de M. Duclos au congrès agricole de Clermont-Ferrand ; de M. Biset au Conseil économique et social : de M. Paul Rambeaud, commissaire à la rénovation rurale en mars 1974.

Enlin, un décret du 17 lévrier 1975 désignait M. Jean Brocard. député de la Haute-Savole, mme parlementaire en mission pour élaborer un rapport sur l'aménagement du territoire en

M. Brocard a déposé ce rapport en septembre de la même année. On ne cache pas qu'il elt reçu une suite pretique. Il est allé rejoindre, dans le tiroir aux oubliettes, d'autres rapports émanant d'autres missions, qu'il s'agisse de la rétorme de l'entreprise ou de l'eménager du temps.

La politique de la montagne n'a vraiment trouvé une réalisation concrète, à une échelle unportante, que dans l'œuvre acla rénovation rurale en montagne qui a permis le développement zones dont l'existence même était menacée.

Pour le reste, il s'agit de mesures ponctuelles et, souvent temporaires, sans cohésion véritable entre elles, qui ne se rattschent pas à une doctrins générale affirmée et ne peuveni

La politique de la montagne relève d'une bonne intention mais son accomplissement est disséminé entre des mesures peu consistantes et ne relevant pas d'instruments légeux et réglementaires comportant des obligations contraignantes.

véllélté plus qu'une réalité. St on veut éviter qu'elle ne soft bientôt qu'un souvenir, il est nécessaire et urgent de la traduire en un instrument légisfatif et réglementaire qui en constitue le statut, pour le pré-

Des lois-cadres ont été proposées par les gouvernements dans de nombreux domaines afin d'assurer la continuité d'une politique et la garantie de son

constituer une véritable politique de la montagne.

En veut-on des exemples ? Le comité interministériel du 12 décembre 1974 avait décidé, pour ·les communes situées en haute altitude, la prise en charge par l'Etat du coût du déneigement. Cette décision a reçu application pour l'exercice budgétaire de 1975 mais, pour 1976, on n'a

encore entendu parler de rien. Le même comité a décide le maintien intégral des services publics dans les zones de montagne. Mais les conseillers géné-raux et les maires doivent se mobiliser en permanence, et parfois sans succès, pour que cette règle ne comporte pas que des

L'avenir en cause

financement. C'est cette procédure qu'il faut appliquer à la montagne. D'ailleurs, dans farticle final de la loi de 1972 sur les groupements pastoraux, le Parlement avait décidé le vote de ce statut. Son élaboration est donc plus qu'une initiative Elle est, jusqu'à présent, une souhaltable. Elle est une obliga-

tion léasie. Ce texte doit être une sorte de charte des problèmes de la Il doit traiter des activités économiques et notemment des activités agricoles, artisanales et sent et pour l'avenir. touristiques et des mesures des-

avec la protection de la nature et des sites. Cette protection dolt comporter aussi blen des mesures contre l'invasion des solltudes et du clei par des engins inopportuns at bruvants

architecture provocante. Il doit aussi porter sur l'assalnissement des eaux et l'organisation systématique de l'éliminalion des déchets.

que contre les abus d'un urba-

nisme désordanné et d'une

Le maintien de la population exige des décisions relatives à publics et aux conditions de la vie quotidienne. Mais il est des zones de montagne dans lesquelles la dégradation démographique est déjà si accentués qu'il est nécessaire d'en organiser et d'en encourager le repeuplement par des mesures efficaces en layeur des lamilles qui seront incitées à s'y implanter.

C'est tout un code de la montagne qu'il s'agit d'édifier en traçant les orientations générales d'actions concertées en vue de la rénovation des zones territoriales situées en altitude. Des mesures réglementaires seront ensulte prises, seion l'exigence de l'actualité, en fonction et dans l'esprit des principes de base définis dans ce code.

Ce n'est pas seulement l'aventi de la population montagnarde qui est en cause. C'est son salut et, sans doute, sa survie.

PHILIPPE LAMOUR. Président du syndicat intercommunal à vocation multiple du Queyras.



nements et réservations : Agences de Voyages ou Croisières Paquet : PARIS : 5, bd Maiesherbes 75008. Tél. 268.57.59 MARSEILLE : 70, rue de la République 18002. Tél. 91.91.21 NICE : 2, rue Halévy 06000. Tél. 88.81.90

Annecy: le tour du lac sur la petite reine

améliorer sa transparence, par le ministre de l'équipement, les communes riveraines avaient M. Robert Galley, qui avait décidé, en 1962, de le ceinturer adressé en novembre 1974 à tous décidé, en 1962, de le ceinturer d'un collecteur recueillant les eaux usées de toutes les rives. En janvier 1975, la même idée fut reprise, mais cette fois au bénéfice des cyclotouristes : le projet faporiser les déplacements à

9.2

d'entourer le lac d'une piste tranecy de la pollution, et cée à leur intention fut accepté les directeurs départementaux de l'équipement des directives quant à « la réhabilitation et à la promotion des aménagements destinés à

si vous voulez

partir en

Nous vous suggérons

3 voyages exceptionnels

INDE DU SUD ET CEYLAN

INDE MYSTERIEUSE ET CEYLAN

INDE - NEPAL

à prix forfaitaires

(avion - guide-accompagnateur hôtel 1º catégorie)

INDE - NEPAL 6550 F pour 17 jours

le tourisme français...

95, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280,67.80 32 avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 280,67.80 posts 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82 122 avenue Gabriel-Pári 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.57.80 posts 280

CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

un exemple de nos prix:

bicyclette et à cyclomoteur »._ La crise de l'énergie était alors un leitmotiv gouvernemental. Comme pour les opérations de voirie en rase campagne, l'Etat en tant que maître d'ouvrage prenait à sa charge, outre l'entretien futur de la voie, 85 % du coût des travaux, le solde (soit 15 %) étant finance par le syndicat intercommunai des communes riveraines

tinées à assurer leur maintien et

Il doit assurer la sauvegarde

du milieu naturel et humain et, tout d'abord, par la comptabi-

leur développement.

Le cheminement cyclable a été ouvert voici quelques semaines. Il emprunte un parcours presque inconnu des habitants des bords du lac : la plate-forme de l'andenne vole ferree Annecy-Ugine mise en service en 1901 et déclassée en 1969. Avant de pénétrer dans le tunnel du chemin de fer. à Duingt, elle longe le lac sur 12 kilomètres ; ce tronçon constitue la première étape d'un parcours qui, lorsqu'il sera totalement achevé, aura 39 kilomètres de longueur.

L'ouverture de cette piste cyclable, que certains almeraient appe-ler « véloroute », constitue d'abord une victoire sur l'automobile. Elle consacre, en effet, l'abandon du projet de doublement de la RN 508

qui, sur la rive gauche du lac supporte un trafic considérable, et connaît chaque été des bouchons de plusieurs kilomètres. La voie ranide à l'étude sera « rejetée » plus à l'ouest du lac... Une victoire aussi pour les écologistes.

« Les 12 premiers kilomètres furent les plus faciles à réaliser », reconnaît le président du syndicat intercommunal des communes riversines du lac d'Annecy. M. Louis Lagrange. Car l'aména-gement d'une piste cyclable sur la rive droite nécessitera des travaux importants et onéreux ainsi que l'acquisition de terrains pricertainement l'un de obstacles les plus difficiles à franchir », estime-t-on à la mairie d'Annecy.

Déjà, de nombreux Annésiens se demandent s'il ne serait pas préférable d'utiliser ces sommes en faveur des centaines de milliers de touristes qui viennant l'été dans la région en leur offrant un véritable cheminement piétonnier au bord de l'eau... Mais ne seraitce pas alors remettre en cause les privilèges de ceux qui vivent déjà « les pieds dans l'eau » ?

CLAUDE FRANCILLON.





Vous cherchez une boisson peu sucrée?

(naturelle et plus légère)

Yin de Volvic a le goût nature que vous préférez, car c'est une boisson riche en fruit et très désaltérante, mais naturellement peu sucrée.

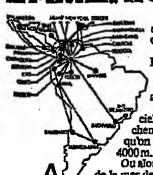
Volvic B.P. 41 - 92340 Bourg-la-Reine - Tél.: 250-45-34



A deux pas des plages du Midi. Sonorisation musicole, salon T.V. couleur 45 chambres toutes avec bain au douches et w.-c. privé, loggia, téléphone rellé au réseau, télévision radio, mini-bar, réveil musical. Garage, Parking.

Salles possibilité séminaire

L'AMÉRIQUE DU SUD AVEC AVIANCA: CIEL ET ENFER COMPRIS.



Si vous rêvez d'aller en Amérique du Sud choisissez Avianca, nous vous proposons des excursions intéressantes: A partir de Bogota vers l'enfer vert de

PAmazone, où vous pourrez chasser le caiman et autres monstres avec le concoms d'un guide, d'un peu de courage et d'un appareil photo.

Ou bien, si vous voulez être plus près du ciel, faites une excursion dans les Andes, où le chemin de fet vous transporte à des hauteurs qu'on ne peut ailleurs atteindre qu'on avion:

Ou alors passez de merveilleuses vacances au bord de la mer des Caraïbes, dans l'une des charmantes sta-tions bainémires de la côte colombienne, longue de 1500 Km., ou dans l'île de San Andrès, île du soleil Asimes, la compagnie nérienne du Nouveau Monde ayant la plus grande expérience et spécialiste de l'Amérique du Sud, est bien placée pour vous



| l pour vos vacances là-bas. Avoyez-nous le coupon ci-joint, par rei | tour de courrier. |
|------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| ons la brochure «Interlude en Amériqu | e Latines. |
| | |
| | |
| | |
| Avianca | |
| | Avianca |

motocyclisme

La « moto verte », ou la fleur au guidon

POURQUOI la fleur au gui-don? Simplement, histoire de marquer d'entrée de jeu nos intentions pacifiques avant d'ouvrir un dossier très discuté par nos amis écologistes, promeneurs et randonneurs : celui de la moto verte.

Moto verte? Verte comme la prairie, verte comme la frondaison des arbres au printemps. Mais aussi verte de rage, comme la figure du promeneur on du chasseur qui voit débouler une moto là où il pratique son loisir préféré. Donc moto-nature, mais aussi moto-problème. Nous essaierons, bien sûr, de faire la part des avantages et des inconvénients, mais il est évident que tout est dans la manière d'utiliser sa moto pour éviter des polémiques inutiles. Je suis, pour ma part, persuadé que les vrais amateurs et pratiquants de moto verte sont comme les écologistes et les randonneurs de vrais amoureux de la nature.

Et si les problèmes existent, c'est que le marché de la moto verte s'est développé ces dernières années à une vitesse impression nante. En 1976, les ventes représenteront 35 % du marché total ie la moto. Encore plus significatif, le fait que 80 % des machines vendues soient des 125 cm3, pour esquelles on ne demande pas de permis special et qui touchent donc une clientèle plus large que le milleu moto traditionnel. Car la moto verte n'a rien à voir avec la moto utilitaire, routière — et de plus en plus dangereuse à pratiquer dans la circulation actuelle. Plus question de vitesse, de « tête dans la bulle » ni de compétition avec les automobilistes, et, par-tant, moins d'agressivité réciproque. Une autre conception de la moto : une moto de loisir considérée, an même titre que le ski couvrent 95 % du marché, c'est qu'elles ont su offrir à une clientèle essentiellement citadine un engin polyvalent pour « rats des

Trail, trial, cross et endure

Car l'appellation « moto verte » recouvre plusieurs activités sur deux roues et souvent_ sur une. Ce sont soit des motos de trail (piste en anglais), soit de trial de cross ou d'enduro. Les motos les plus vendues sont les ma-chines de trail, qui sont, dit François Soulier, le patron du premier magasin en France ne vendant que des motos vertes (1). « des engins très bien adaptés à la ville pour leur évolution en souplesse à basse vitesse. Des motos qui ont une très bonne stabilité, et sont équipées de moteurs de tracteur qui demandent un entretien minime ». Ces machines sont vendues en France par les importateurs Honda, Kawasaki, Suzuki et Yamaha.

Au contraire, les machines de trial sont toutes de fabrication espagnole, Toutes, Bultaco, Montessa ou Ossa, sont des dérivées de la compétition dans le vrai sens du terme, à savoir que la réplique exacte de la machine du champion du monde de l'année est vendue en magasin l'année suivante. C'est la seule moto de compéti-tion qui soit en même temps la moto idéale, parce qu'elle ne fait pas de bruit, qu'elle ne dégrade pas le sol et qu'elle est conçue pour s'intégrer à la nature.

sistent en effet à surmonter avec sa moto toutes les difficultés naturelles du terrain, barre rocheuse, ou la voile, comme un moyen de détente par ceux qui la prati-détente par ceux qui la prati-doivent être franchis les deux sport, après les matches de boxe,

pas de chrono à respecter, peut aux spectateurs de rejoindre en se promenant la zone suivante. Le gagnant sera celui qui aura eu le moins de pénalités. Un pied posè ou les deux pieds, un moteur calé, une chute, autant de mau-

Les machines d'enduro, elles. sont des motos utilisées en rallyes tout-terrain. Il s'agit d'aller vite et de passer partout, aussi blen sur routes qu'à travers bois et champs. Ce sont certainement les motos vertes les plus discutables, car elles doivent être puissantes - done bruyantes - et sont souvent polluantes et dangeretises, mais elles ne concernent heureusement au une minorité de pilotes capables de beaucoup d'abnégation et d'endurance. Tels ceux qui courront en décembre le deuxième Rallye Côte-d'Ivoire -Côte d'Azur. Des milliers de kilomètres à travers la savane, le désert et, pour finir, la Tunisie et l'Italie. Une belle empoignade en perspective entre motos et voi-

Dernière catégorie, les motos de cross : des machines de vitesse en tout-terrain, des engins de compétition (non immatriculabies) et qui ne devraient — théoriquement - ne jamais être utilisés hors d'un circuit ou d'un terrain privé. Ceux qui enfreignent ces règlements sont les plus mauvais défenseurs du sport magnifique qu'est le moto-cross. Un sport très admiré en France, our s'intégrer à la nature. le pays d'Europe qui organise le Les compétitions de trial conplus de compétitions de motocross par an, solt environ sept cents. Les pilotes de moto-cross sont de véritables sportifs de très rivière, pente abrupte ou escalier. haut niveau : des tests médicaux

pieds sur les repose-pieds. Entre exigeant de ses adeptes la plus les zones, le concurrent, qui n'a grande forme physique. Les « CTOSSII en » perdent, en moyense décontracter, ce qui permet ne, 3 kilos par manche de qua-aux spectateurs de rejoindre en rante-cinq minutes (une compétition se court en deux manches) et leur rythme cardiaque atteint des courbes incroyables.

> Nous voilà bien loi de la fleur au guidon et de la moto verte calme et réfléchie de la moto pour la plaisir. Alors reparior des trails. Pour Gilles Mallet, rédacteur en chef de Moto verte (2), seul mensuel spécialisé dans le tout-terrain - e une trail bike, c'est la moto la moins chère, la plus sympa et la moins dangereuse a. En effet, pour environ 5 000 francs, le néophyte peut acquerir une moto plutôt jolie, qui éduque ses réflexes et lui donne envie d'alier plus loin dans le maniement de son guidon. Très vite, ce type de machine, qui est de surcroft idéal pour la ville, deviendra insuffisant pour s'attaquer aux vraies difficultés du tout-terrain. Les japonaises ont parfois le tort d'être un peu trop belles pour passer partout; et la belle peinture, les rétroviseurs, les amortisseurs pintôt cfaiblards > seront autant d'obstacles. Mais elles restent en ville des machines d'une souplesse exceptionnelle et très suffisantes à la campagne pour la promenade sur les chemins communaux. « Des chemins d'ailleurs de moins en moins utilisés par les paysans français. dit François Soulier, qui les pratique, ces chemins, pendant ses loisirs. Ils servaient autrefois à déplacer les bêtes: autourd'hui, avec la mécanisation et les remembrements, des chemins qui faisaient 2 mètres sur le cadastre n'en font

plus que la moitié d'un » Utiliser ces chemins, c'est donc souvent prendre du plaisir à moto sans déranger personne. C'est

l'amateur de moto verte. On comprend qu'il ait envie de se détendre plutôt que d'étrenner ses forestiers encombrés de promenears, de boltes de conserve et autres détritus. La moto lui donne la possibilité d'aller plus loin et plus haut. C'est d'autant plus vrai pour le trial, qui est une discipline difficile, qui demande à être apprise.

L'école de la virtuosité

Plusieurs écoles se proposent d'initier ou de perfectionner les amateurs à la conduite d'une moto de trial A côté de Paris, Christian Rayer (3) organise des stages d'une journée sur un ter-rain privé, le jeudi et le samedi, moyennant la somme de 150 francs, forfait comprenant cours, prêt de la moto, assurance. Dans la région lyonnaise, c'est Charles Contard (4), le jeune champion de France-Inter, qui organise, avec son père, des stade trois jours dans la vallée de la Grange-de-Besse, 43400 Chambon-sur-Lignon. (Le prochain stage aura lieu les 27, 28 et 29 novembre et le suivant les 28. 29 et 30 décembre. Prix pour les trois jours : 330 francs, repas de midi compris ; possibilté de logement sur place pour 50 francs à 60 francs par jour.) Une troisième école : celle du Haut-Queyras (5), à Molines (Hautes-Aipes), Les stages d'été (6 jours : 740 francs) sont dirigés par Serge Cohen et animés par Bernard Gentil, l'introducteur du ski de fond en France.

C'est dans ces écoles que l'on peut réellement apprendre à piloter une machine de trial. Une discipline qui est d'abord une fantastique école de maîtrise de soi. Les Japonais l'ont bien compris en introduisant le trial dans finalement ce qu'on demande à le programme « Safety Japan »,

routière, mais lancé par Honda et animé depuis par des capitaux baskets neuves dans les chemins privés. Honda qui propose le premier prix en machine de trial : 4 700 F pour la TL 125, un engir équipé d'un moteur quatre temps peu bruyant - on ne l'entend pas à vingt niètres - et qui n'émet pratiquement pas de fumée. Une très belle réalisation qui devrait réconcilier les écoloistes avec la moto de trial ! Car le trial est une véritable discipline sportive très proche de la nature. La poliution est nulle quand on sait qu'un trialiste brûle cinq litres d'essence en trois heures.

Les bergers qui montent le sei l'été, ou les vétérinaires qui visitent les troppeaux dans les alpages, your dirent, eur que les effrayés par une moto de trial. « Les lapins ricolent. quand ils nous voient arriver >, dit François Soulier. Enfin, une moto de trial est un engin qui sait rendre de très grands services : la Croix-Rouge espagnole utilise couram-ment des Bultaco Sherpa (ven-dues 8500 F en France) pour les premiers secours en montagne.

Tout est donc, répétons-le, question d'utilisation et de bon sens. Alors la moto verte vous donners une sorte d'humilité et vous apprendra qu'il existe des moments où le savoir et l'experience peuvent faire surmonter des obstacles beaucoup mieux que la seule audace...

PATRICE VANONI.

- 75

. 7-

REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

湯を変える 高を変

(1) Zone-G. 5, run Eticune-Marcel, 75002 Paris, Tél. 236-14-63.
(2) « Moto verto ». 15-17. quai de l'Oise, 75019 Paris, Tél. 200-22-07.
(3) Moto-S2, 11. rue Arthur-Petit, 78220 Virofay. Tél. 926-52-92.
(4) Coutard-Service, 33. rue Dunoir, 69003 Lyon, Tél. (78) 62-85-40.
(5) Ecole du Haut-Queyras, 65 Molines, Tél. (82) 45-83-29.

Mode

14.0

L'or des Japonais

nal Award » récemment décernes par De Beers, les dessinateurs japonais confirment leur créativité en joaillerie, comme en d'autres domaines de la mode.

Pour la deuxième année consécutive, chaque bljou comporte cinq carats de diamants, mais on en verra bientôt des miniaturisations chez les bijoutiers. Ce concours. qui a réuni 1133 dessins de créateurs, venus de trente pays, per-met, en effet, de réaliser une synthèse entre le bijou « de rêve » et celui qu'on vous offrira peutêtre. Qui ne serait tentée par un pendentif en diamants sur une chaine au ras du cou, si elle n'a pas encore fait transformer de la sorte sa bague de fiancailles?

Le renouveau de la broche confirme celui du tailleur ; les Japonais la travaillent en volumes géométriques, en diamants et pierres dures : corail, maischite, onyx ou ivoire, dans l'esprit des années 30, si fastes pour la joaillerie parisienne. Le globe terrestre, aux continents peuplés de diamants, devient un pendentif en lapis. Les colliers raccourcis-

changé en or une chaine de vélo. articulée sur deux cents rivets de

L'art d'enfiler les perles

A chute dégradée ou en « choker » de gabarit égal, le collier de perles de culture est un bijou qui illumine les visages et fait mervelle sur la robe noire d'un diner on d'un réveillon. Nous avons interrogé Nicole Letellier, l'élégante directrice de Técla (2, rue de la Paix) sur les divers modèles offerts cet automne.

Il faut savoir que les colliers à chute demandent plus de manipulations que les « chokers », de sorte que les prix se rejoignent. En effet, une fois pêchées, les perles sont triées, percées au centre, lustrées dans du sel, retriées, et enfin exportées, et le travail est le même, quelles qu'en soient les dimensions. Les augmentations de salaires des ouvrières japonaises et le cours du yen sont, en grande partie, responsables de la hausse de près de 30 % du prix des colliers par rapport à 1975. Et les bancs d'huitres perlières ont, d'autre part, beaucoup souffert de la pollution, qui en réduit la production.

Les couleurs vont du blanc rosé au crème, le prix du rang variant en fonction de l'éclat et de l'homogénéité. Les perles baroques, avec leurs formes irrégulières qui ne sont pas sans charme, restent quand même relativement avantageuses.

VEC douze des trente prix Claude Gros, s'inspirant de son Técla, dans un choix de quel- celle des premiers briquets, avec du « Diamonds internatio- sport favori, la bicyclette, a que quatre mille rangs, conseille deux caractéristiques inédites et le collier simple de solvante- brevetées : l'agrafe s'e quinze à quatre-vingts perles, par pression sur la tête du capuenfilées sur un cordon de soie à nœuds, avec un fermoir en perle et une chaîne de sûreté moyenne ou extra-fine, en noir (de 800 à 1000 F). Mais cette et bleu (recharges vendues en boutique propose aussi les peries de rivière «Biwa», fines et délicates, à monter en torsades, des colliers de chien et des mélanges de perles et de grenats ou antres pierres, voire des boules en or.

Lancé dès la fin de ce mois, le stylo à bille Cartier est œuvre d'orfèvre parisien, de conception et de fabrication. Sa silhouette à l'ovale aplati s'apparente à

BRITTA DE PER-

CIN : pendentif or en forme d'aiment,

attirant des dia

feux s'entrecroi-

SHIGERUTO-

KUDA : broche en trompe-l'œll, com-

posée de trois py-ramides aux faces pavées de brillants,

de handes de coreil

KIOKO MU-

RATA : cottler en fils d'or et de pla-

tine enrichi d'une

constellation de pe-tits diamants in-

veilleuse lérèreté.

chite.

chon_

La bille est au tangstène boîtes de cinq). Le capuchon équilibre aussi l'objet dans la main du scripteur. Habillé d'or faune, il existe en quatre décors classiques: à godrons, chevrons, grain d'orge et brut, coiffé des trois annexux et du sigle qui sont la signature du joaillier (600 F, chez les dépositaires des «Must» de Cartier).

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCO.)





502, Ecclesali Rd., Sheffield, G.B.

 Pierre Cardin vient d'ajouter à ses nombreuses activités une ligne de modèles pour adoles-centes de seize ans, qui sera vendue au printemps Parmi les jeunes créateurs formés chez lui, Jean-Paul Gaultier travaille les issus d'ameublement en ensem bles à pantalons ou en grandes jupes plissées.







HAUTE COUTURE

La griffe du P.C.

A Sainte-Catherine, la fête des couturières un peu désuète avec ses jeunes filles à marier coiffées d'invraisemblables bibis, se politise : le 25 novembre prochain, les salariées de la haute couture vontelles transformer les réjouissances habituelles en un forum de pro-

testations? Au lendemain de la dernière guerre, les ouvrières hautement spécialisées gagnaient autant qu'un P3. Aujourd'hui, les plus favorisées — celles de chez Lan-vin — atteignent avec peine les 2 400 F par mois. A la libération, elles étaient vingt mille. Elles ne sont plus aujourd'hui que mille environ.

Pour le parti communiste cui a récemment organisé une conférence de presse à ce sujet, et qui déposera bientôt une proposition de loi à l'Assemblée nationale pour la sauvegarde de la haute conture, la condition des ouvrières de ce secteur n'est que la conséquence d'une crise plus générale. La haute couture n'est plus qu'un alibi pour la vente de pro-duits portant les griffes et qui n'oni rien à voir avec elle », explique Gisèle Moreau, député de Paris, membre du comité central du P.C.F. Le haute couture n'appartient plus aux hommes et aux femmes qui en ont fait le renom, elle est, dit Mme Moreau, entre les mains des trusts.

Les créateurs de modèles, dont les situations sont précaires, sont souvent du même avis que leurs ouvrières, même s'ils ne le manifestent pas avec autant de fermeté. Ils sentent de plus en plus qu'une partie de leur travail, la plus audacieuse, la plus inven-tive, est laissée de côté au profit de ce qui est « commercialisable » et qui se rapproche davantage du êt-à-porter de luxe que de la haute couture

Que la recherche du profit étouffe la création, qui s'en étonnera? Il est plus étonnant peutêtre que le P.C.F. parte en lutte pour soutenir une activité qui ne s'est jamais développée qu'au milien des inégalités les plus criantes. Avant 1936, par exemple, la haute couture se portait très bien et se suffisait à ellemême. Les grandes maisons sont aujourd'hui dans l'obligation de vendre des « produits annexes ». Ce n'est peut-être pas la preuve d'une démocratisation évidente, c'est du moins le signe qu'elles ne trouvent plus comme autrefols si facilement une clientèle capable de dépenser 20 000 francs pour une robe du soir.

< La création

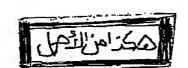
ce n'est pas notre affaire »

« Dans cette affaire, c'est la création que nous défendons », disent les communistes, et jusquelà pourquoi ne pas les suivre? Mais ne seralt-il pas utopiqua d'imaginer que, demain, dans une société socialiste qui aurait obtenu le droit à la différence, s on auruit une telle aurmeniation du pouvoir d'achat qu'elle permettrait une nouvelle impulsion de l'habillement dans le cadre duquel la haute couture pourra se situer », comme l'écrit Gisèle Moreau ? La haute couture portée de toutes les bourses?

Les ouvrières de la haute couture ont des salaires nettement insuffisants. Il faut améliorer leur sort et c'est déja très bien. «La création, ce n'est pas notre affaire », disait Marx à son ami Ruge, qui s'était un jour mêlé d'en parler.

CHRISTIAN COLOMBANI.

Notre nouvelle ligne Votre nouveau parfum SHOCKING YOU



A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

1120

Maison

Vaisselle en solde

L y a quelques années, ache-ter de la vaisselle de second cholz, c'était manquer aux règles du bon goût. Aujourd'hui. les soldeurs ne déballent plus leur marchandise sur les marchés : ils ont pignon sur rue, et leurs boutiques attirent une clientèle qui ne résiste pas à l'attrait des

On trouve dans ces magasins, qui s'ouvrent un peu partout à Paris, de la porcelaine blanche dont les prix sont démarqués d'environ 50 % et parfois aussi des verres de cristal à 30 % moins cher. Le renort des porcelainiers et des cristalliers exige une fabri-cation d'une qualité parfaite : contrôles, on écarte environ 20 % des pièces de porcelaine présentant des imperfections inadmissibles pour des services de prix généralement élevés. Mais ces assiettes, plats et tasses n'ont souvent que des défauts de formes ou d'émaillage imperceptibles aux yeux des profanes. Cette marchandise de second choix était auparavant écoulée par des forains ou vers des pays d'outre-

La mode des boutiques de vaisselle en solde nous vient de Grande-Bretagne, où elle connaît un grand succès depuis plusieurs années. En France, cette vogue est toute récente, et déjà certains magasins spécialisés dans les arts de la table s'en émeuvent. A tort, semble-t-il, car un très bean service de porcelaine décorée figurera toujours sur la traditionnelle liste de mariage et ornero une table de réception. Blanche, mais entachée de quelques défauts, la porcelaine peut (à des prix très accessibles) figurer sur la table de tous :es jours où sa finesse réjouira les yeux. Pour acheter du second choix, il faut fouiner dans les piles d'assiettes pour choisir les pièces aux défauts les moins visibles (attention aux tasses dont les bords sont parfois trop rugueux). La plupart des boutiques s'approvisionment régulièrement dans les mêmes usines, il est possible de constituer pen à peu un service complet. Près du faubourg Saint-An-

AINSI FONT, FONT FONT...

L'histoire des marionnettes est un roman fabuleux qui a commencé il y a quatre mille ans. La revue l'Atelier des métiers d'art consacre la par-tie essentielle de son numéro de novembre (n° 13) à la renaissance de ces jigurines, célèbres dans l'Egypte et la Grèce antiques qu'is en Grèce antiques, puis en Extrême-Orient et, en Europe,

an Moven Age. Aujourd'list, de jeunes arti-sans d'art adaptent avec ialent les marionnettes à notre temps. Elles sont fantastiques, romantiques, réa-listes ou ironiques; tous les goures sont représentés, des simples « doigts » de feutrine à l' « homme-oiseau » aux

immenses ailes. L'Atelier des métiers d'art présente toutes ces recherches sur les nouvelles marion-nettes, indique les adresses de leurs créateurs, donne des conseils pour en jabriquer sol-même, ainsi que la réjé-rênce d'ouvrages qui leur soni consacrés, et aussi la liste des émiroils on elles sont mani-milés au creades. In suiet pulces ou exposées. Un sujet passionnant à explorer avant passionnant à Espaine les lêtes de sin d'année.

Dominique Jegou

toine, la maison Poullain est installée depuis vingt ans Dans cette bontique sans décorum, on trouve de la porcelaine de Limo-

ges, des verres de cristal et des potiches en porcelaine e bleu de four » dont les défauts sont masqués par un décor peint à la main. Dans une boutique de la rue Blomet, la porcelaine blanche vient de Limoges et de Vierzon, et les assiettes valent entre 5 et 15 P, les tasses à thé 12 F. les plats en porcelaine à feu 25 F. Charles Meissirel, s'inspirant

de l'expérience anglaise, a ouvert l'an dernier un magasin «Stocksoldes > rue Saint-Honoré, près des Halles. La porcelaine blanche en usine, après de multiples y est sélectionnée par services complets (assiettes de 5 à 9 F; plats ronds ou ovales, 25 F), De puis cet été, une seconde boutique propose à Montparnasse le même assortiment et des assiettes en céladon à 5 F pièce. Un troisième point de vente, rue Saint-Honoré, est consacré verres de cristal de second choix, vendus de 30 à 40 % moins cher.

An TI, rue du Cherche-Midi. l'une des dernières-nées de ces boutiones présente de la vaisselle blanche de Limoges, de Vierzon et de l'Allier : des assiettes de 4,50 à 6 F, des tasses et un grand choix de caletières de tous styles, à partir de 25 F. Des services sont mis en valeur par quelques meubles rustiques, à vendre eux aussi, œuvres d'un jeune artisan

« Kaoline » s'est spécialisée dans la porcelaine décorée (le Monde du 12 juin 1976). Parmi ses services de Limoges de second choix. les assiettes valent de 22 à 25 F. les plats 40 F environ, les tasse à café 24 F. Il y a aussi, maintenant, des verres en cristal démarqués dont les prix sont de 24 à 30 P pièce.

JANY AUJAME,

* R. Poullain, 16, rue Saint-Nico-las, 75012 Paris (de 14 h. 30 à 18 h. 30). Boutique, 103, rue Blomet, 75015 Paris, Stock-Soldes, 60, rue Saint-Honoré, 75001 Paris; 14, ave-nue du Maine, 75015 et (verres). 44, rue St-Honoré, 75001 Paris, Bou-tique, 77, rue du Cherche-Midi, 75005 Paris, Kaoline, 28, rue de la Pompe, 75016 Paris.

GUIDE - FOURNEAUX

Le nouveau magazine la Table. mensuel pratique du mieux-viore, édité par le groupe Bayard-Press ne veut être ni une encyclopédie culinaire ni un journai de gastronomie, mais plutôt, selon son rédacteur en chef, « un guide familial de l'alimentation ».

a Nous faisons deux repas par jour et aujourd'hui une femme sur deux travaille; tel est notre point as départ, explique-t-il. Nous informons nos lecteurs afin qu'ils puissent acheter au mieus (quels sont les produits de saisons et comment les choisir?) et préparer leurs menus le plus rapidement possible. »

L'alimentation, c'est aussi la santé : sur les conseils de spécia-listes et de médecins, les Français recherchent un nouvel équilibre alimentaire qui reponde à leurs besoins et à leur mode de vie Enfin, la table a une fonction sociale : « Beaucoup de personnes hésiteni à recevoir des amis, ne sachunt comment le faire. Nous leur donnons des conseils et des recettes pour recevoir simple-

Enfin, la revue répertorie une série d'adresses (où se loger, où manger lorsqu'on voyage en lamille) et de « trucs » (congeler le gibier, réussir un cake, etc.). * La Table. Prix du numéro : 7 (dans les klosques).

Claire Raulin

ngus avons choisi cette semaine

très confortable et faisant un

Prix à partir de 1.700 F.

Boutique du Canapé-lit »

excellent lit de déponnage.

ne chauffeuse sobre de ligne,

X L'Atelier des métiers d'art.

J. A.

EXPOSITION PIÈCES UNIQUES TISSÉES A LA MAIN

15-30 NOVEMBRE, 11 heures-19 heures

MAISON ALPES-DAUPHINE, 2 PLACE DU THÉATRE-FRANÇAIS

Bien dormir sur un bon canapé!

Plaisirs de la table

FÉNIX PHŒNIX AU DU

AYMOND OLIVER a bien fait de débaptiser l'Assiette au beurre. C'est aussi la « désenbouquiner », marquée Grand Phoenix a pris maintenant sa vitesse de croisière, avec sa cuisine « olivérienne », inspirée, et parfaitement réalisée par le jeune Ignace, un futur grand. Ce Grand Phoenix devrait recevoir à déjeuner les hommes d'affaires soucieux

L y a longtemps que je n'avais pas re-passé les - grands - en revue. Le lecteur se souvient

peut-être du test de la ealade de

tomates? Il n'est pas question de

récidiver, mais à l'heure où, se

copiant les uns les autres, trop

de restaurateurs succombent au

snoblame d'une culsine moins nou-

velle que publicitaire tandis que

d'autres, embarrassés de chefs sans

Imagination, en sont restés à la fausse grande cuisine d'hier, il me

paraît intéressant de situer la cui-

eine de ces restaurants de luxe chez

Et si je commence par Taillevent

c'est non seulement parce qu'il fut

le demier en date, à Paris, des « trols

étolies - mais parce que Jean-Claude

Vrinat et son chef Deligne, tout en

proposant une carte évolutive, sin-

cère, souvent originale, considérent

qu'il faut - démolir le mythe de la

nouvelle cuisine ». (Voir le Guide des

mellieurs restaurants de France, par

Nicolas de Rabaudy. Editions Lattes.)

Alors le consommé aux huitres et

citron vert, la salade d'automne aux

écrevisses, les huîtres - florentine -

(chaudes, aux épinards), la fricassée

de poulet aux écrevisses, le foie de

canard poché aux trois légumes, la

glace au miel et au chocolat devien-

nent lei de grandes choses toutes

qui un repas doit être une fête.

« MES » GRANDS

Taillevent : en progrès

d'un cadre d'évasion (parking facile à quelques mêtres) et à diner, tard le soir, les gourmets de bonne compagnie. A la carte d'automne, qu'elle restait des désastrés de un curry de bouquets frais (30 F). l'ineffable M. Bouquin. Donc, le une mousse de rascasse (26 F). une étuvée de poule faisane sauce carpe (42 F), un ris de veau aux cèpes (50 F) entre autres.

L'Académie du pure malt whisky vient d'y donner son annuel déjeuner de remise des prix. Nos lauréats, Jean-Michel Rouzière

délicat, et « la vraie cuisine » !

J'ai dîné l'autre soir de saint-

jacques à la nage remarquables. D'une

souplesse que n'obtlendront jamais

les chefs out achètent ces - pecten

maximus - en sachets. La nage

corsée montée au beurre auréolait

cette chair fondante de juste ce qu'il

convensit d'extérieur. A noter un

plateau de quelques fromages sélec-

tionnés, assez rares dans ce genre

d'établissement où l'on se croit

obligé d'en donner un éventait plus

large mais moins soigné. A remar-

quer, les petites gougeres tièdes en

début de repas. les excellents petits

fours secs après. Et ce si léger re-

proche - très personnel - la glace

aux noisettes sauce caramel est vrai-

ment trop sucrée! Mais le soufflé

au chocolat et à la canelle est une

merveille ! Faut-li parler de la carte

des vins? Une collection peut-être

unique et où les grands crus ont baissé au point de devenir abor-

dables (dans les jeunes années,

Les progrès du Taillevent, en que

ques années, sont remarquables, et

l'on se réjouit d'une carte qui nous

apporte toujours du nouveau rai-

* Le Taillevent, 15, rue La-mennais (8) - Tél 359-39-94 (fermé

L. R.

sonnable.

SULLY DAUPHINE 85. avenue Poch (18+) FACE QU BOIS

Dana le cadre 1930 - CUISINE FRANÇAISE TRADIT. - Des spécialités

Del. d'att. DINERS - PORTE DAUPHINE - SALONS - 553-25-47 (F. dim.)

(directeur des théâtres du Palais-Royal et des Variétés) et Louis Pauwels, s'émerveillèrent d'un ragoût de crustacés au glenfiddich et d'un salmis de perdreaux aux figues fraiches, lequel figure à la carte et a, déjà, trouvé des imitateurs.

La carte des vins, riche en bordeaux notamment, est en bel accord avec les plats, et je sais un amateur qui, avec les charlottes, vide allegrement sa demi-bouteille de sauternes Doisy Daene, grand cru classe dont le fruité légéreté tiennent, je crois, à une nouvelle vinification à l'abri de l'air autant qu'aux soins apportés au vignoble.

Jacqueline Fénix avait fatt le succès du Pot-au-jeu d'Asnières par le charme de son accueil et le feu timide de son regard. Puis. directrice du prétentieux et médiocre Béluga, nous l'avions perdue de vue. Il faut bien vivre! Le Béluga (qui vient d'être racheté par un Libanais, me dit-on) fut pour elle une bonne école. de ce qu'il ne faut pas faire i La voici chez elle et à l'enseigne personnalisée de Jacqueline Fénix. La salle est petite, de bon goût, et la carte alléchante. Depuis le potage aux herbes du jardin (14 F), la terrine (20 F) remarquablement goûteuse et s'inspirant des certitudes ménagères, la salade de champignons, concombres et crème de ciboulette (16 F) jusqu'aux desserts (charlotte au chocolat sauce aux grains de café, 20 F, feuilleté aux poires caramélisées, 16 F).

J'ai goûté un mervellieux turbotin rôti aux petits légumes (38 F), un ris de veau braisé aux saint-jacques (45 F) et une mitonnée d'encornets aux langoustines (34 F), véritable trouvaille d'un jeune cuisinier que visiblement, sa patronne inspire de toute son expérience. A noter encore le sauté de canard aux | 28,70 FI

LA PETITE CHAISE

Fine cuisine dans un cadre d'époque

petits navets (36 F), le râble de lièvre à la crème fleurette moutardée (42 F), un feuilleté de saintjacques au cerfeuil (30 F). La cave va s'organiser, mais le « Cellier du mols a propose un honorable petit bordeaux à 28 francs qui demande à être bu frais.

Si j'avais un lèger - oh ! tout léger — reproche à faire, ce serait le manque de lumière (mais c'est la mode et, de reste, au Grand Phænix non plus on ne voit pas bien clair) et le pain d'usine (n'hésitez pas à le demander grillé, il sera meilleur). Mais combien les petits fours offerts avec le café sont bons — et originaux. - de la tartelette au citron aux palmiers. Et combien l'on se sent ici de plain-pled avec l'hôtesse et ses recherches culinaires!

LA REYNIÈRE.

* Le Grand Phoeniz, 11, rue Saint-Benoît (6°). Tél. 260-87-41 (fermé dimanche). Jacqueline Fénix, 43, avenue de Neulliy, Neulliy-sur-Seine, Têl. 624-42-61 (fermé samedi et diman-che).

MIETTES

Gilbert Letort, un de nos mellleurs sommellers (et ils na sont pas si nombreux), vient d'entrer au Régence Plaza (où la cave est de qualité). Roland, le directeur, s'en réjouit autant que ses clients

Pluie de courrier depuis la rentrée à propos des petits déjeuners à l'hôtel, avec les confitures d'usine, le beurre en mini-paquets (ne pourralt-on, demande un lecteur, laisser au moins au client le choix de la confiture ?). Et la même me signalant l'excellent the et les exception nelles pătisseries de Grandin, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye, pour 15 F service compris, qualifie de scandale une addition du Caté de la Paix (un grand crème, un chocolat et deux tartelettes « de série » pou

BANC d'HUITRES - SES VIANDES

les meilleures de Paris

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

T i.s. tusqu'à 1 h. 30, terme le dim

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

824.48.72 NO

Rive gauche moniparnasse déjeunez, dinez, soupez ous les jours jusqu'à 4h du matin et dansez à notre Club orchestres brésiliens rue du départ 75015 Paris, tel: 538 69 01-69 77

cote du Sresil-coté du Bresil-cate du Brésil-

LE PETIT ZINC BELTER

Cantarel

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°) těl: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche

Lvonnaises

LE PATRON -

A - LA FOUX -

ALEX GUINI est oux fourneoux

F. dins., 2, r. Clément (64) - 325-77-68.

Bestaurant PIERRE

A la Pontaine Gallion

Grande cuisine de tradition française (termé diss.)

OPE. 87-04 - PLACE GAILLON Parking

LA RAPIERE RECEIVE LAND

Rive droite

8, r. du 8-Mai (50 m. GARE EST)

Rez-chaussée BRASSERIE MENU 22 F et sa Carte Choucroute Permière avec Jarret 42 (2 pers.). Ses Plats du jour

1" étage REST. PANORAMIQUE dans un cadre élégant - SALON Spécial, du Chef et POISSONS Ouvert Jusq. 24 h. - 206-40-62

compagnie de mon équipe et que je vous recommande en toute loyauté. Le rapport qualité-prix est indéniable."

M11 Ch. Ausone, 1969, 4" Gd Crust-Emil M12 Câres de Beaune-Villages, 1973... M13 Baurgagne Irancy, 1974... M14 Santenay, 1973. Damaine Legula... M15 Nuis-Saint-Georges, 1974... M16 Fb4n, 1971. Clos du Chaptere... M17 Cotton-Clos du Roi, 1973. 35.00 M 19 Côte Rode, 1971. Guigal.... M 20 Madison, 1971. Ch. de Peyros

Steven Spurier CAVES DE LA MADELEINE. 25, rue Royale (Cité Berryer) 75008 Paris. Commandes por téléphone: 265.92.40/265.09.62

SON FOIE GRAS FRAIS === 285-22-39 ==

Environs de Paris

HALLES de RUNGIS - Autor. A6 10'de Paris.face pavillon MAREE

RUNGIS

UITRES - POISSONS Emenudaffaire 551.3 **DINERS DANSANTS** le samedi soir avec ORCHEST 686 48.43

LE FURSTEMBERG COSTRE Active PERSUARY at son pric - Roger PARA-BOSCHE à la batterie et Rolend LOSLIGNOS à le besse Le Muniche was 25, rue de Buci · Paris 6

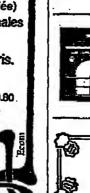
SIMON COCANI VOUS ACCOMINE UNIS ASSESSED DE INA 2 No. 10 N





à discrétion 75 tout compris. CAFÉ FRANÇAIS 17, Bd St Jacques PARIS 14º - Tél : 589.89.80

+ Facilités de parking. Le soir DINER 80 F







LA GUERANDE

Une boutique très spécialisée

en conopé-lit s'est ouverte à Saint-Germain-des-Près. Parmi

un grand nombre de madèles.

échecs

SUEURS FROIDES

(Tournel par correspondence de première classe en Allemane de l'Est.) Blancs : H. POLZER. Noire : S. MAYER. Défense des deux C. Contre-attaque Trarier-Keres. NOTES a) Imaginée par le maître tchèque Tracter en 1890, cette réponse inoule tombs dans le plus profond cubli jusqu'en 1950. En raison de la complexité des aventures qu'elle provoque, cette suite n'est guère apprédée que des joueurs par conrespondance, qui, depuis Keres et Estrin, se livrent à une analyse interminable.

ches, ch ne peut encore se promondes la construcción de la valua de la construcción de l

bridge

♦ DV 1082

* A D 7

* V 5 3

passe passe

Ann. : O. don. Pers. vuln.

Ouest ayant entamé la dame

de carreau, comment Quivy, en Sud, a-t-il gagné SIX CCEURS contre toute défense?

déclarant a pensé au coup de Milton Work et, après avoir coupé

Milton Work et après avoir coupé l'entame, fi est monté au mort grâce à la dame de cœur pour jouer le 4 de pique dans l'espoir qu'Est aurait l'as de pique. Si Est laisse passer, le roi de pique fait la levée, et Sud se débarrasse du 5 de pique sur l'as de carreau. Si Est prend de l'as, il libère les deux gros honneurs, et Sud pourra défausser deux trèfles, l'un sur la dame de pique et l'autre sur l'as de carreau.

Nord 1 & 1 SA

N A 1073 ♥ 73 ♦ B 93 ♣ R 962

♣ B 5 ♥ A B V 10 8542

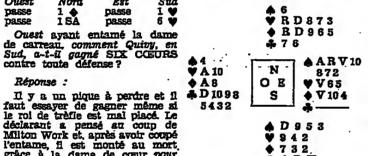
MANŒUVRE A DROITE

Ce chelem a été réussi grâce à la Manœuvre de Milton Work par Denis Quivy dans une partie libre à Saint-Jean-de-Luz. ♠ D 8 6 4 ♦ A 7854

ne pas mettre l'as de carreau à la première levée. Ensuite, le déclarant aurait pu se tromper et choisir de faire la manœuvre à pique sur Ouest en jouant, à la seconde levée, le 5 de pique de sa main et en conservant la dame de cœur comme reprise au mort. Sa décision peut donc sembler arbitraire, car en feit il ne semble gière y car, en fait, il ne semble guère y avoir d'élément déterminant. Tou-

ne pas mettre l'as de carreau à la première levée. Ensuite, le déclarant aurait pu se tromper et choisir de faire la manœuvre à pique sur Ouest en jouant, à la seconde levée, le 5 de pique de sa main et légèrement supérieure. Ce raison en conservant le dame de creur proposer aurait été portigulière. nement aurait été particulière-nement exact si Ouest avait attaqué un petit carreau, prouvant par là qu'il n'avait pas d'entame sûre (c'est-à-dire ni séquence, ni as...)

LE COUP DE L'EMPEREUR



Ouest Nord Est Sud

Ouest ayant entamé le 4 de place contre passe contre passe 3SA.

Il est normal de réveiller les enchères à 4 3 🌲 » avec la main de Nord sur table ?

Note sur les enchères : as de carreau.

St Nord est donneur, il n'est
L'essentiel était, au dépert, de pas exclu qu'il ouvre car sa main

Votel une illustration d'un coup de défense très rare. La donne a été composée par un lecteur, Jacques Baroche. vaut 13 points (en comptant 3 points pour la distribution). Les enchères pourraient alors se dé-rouler ainsi :

| romer a | | | |
|----------------------|----------------------------------------------------------------|--------------|-------------------|
| Ouest | Nord | Est | Sud |
| passe . | 1 ♥ passe | 3 ♠ passe | 3 SA |
| belle ma né au si | qui a sar in des qua lence, car sera con pique, il | itre, est co | ndam- ue, s'il |

à contrer 3 SA. Si Est est donneur, les enchères seront évidemment diférentes, mais on pourrait aboutir égale-ment à 3 SA.

enchères à « 3 🏚 » avec la main de Nord, car Sud, qui est dans une position dangerause, peut avoir passé avec une belle main.

PHILIPPE BRUGNON:

<u>Animaux</u>

Une mésange au balcon

POUR le débutant en mithologie, reconnaître les repérer avant qu'on l'ait vue.
diverses espèces de mésanEgalement abondante, la mésement. ges est un excellent exercice. auquel se prête tout particulièrement la mauvaise saison, qui d'un beau bleu de cobalt vif; son incite ces olseaux à se rapprocher

La plus grande et la plus commune des mésanges est la char-bonnière. Elle s'identifie facilement à ses joues blanches qui tranchent sur sa culotte et son cou noirs, celui-ci étant prolongé par une raie noire au milieu du ventre jaune. Son dos est verdâtre. Ses appels a tvic, tvic >

● M. Philippe Gramet, de PINRA, tente de recenser les TINRA, tente de recenser les « dortoirs » d'étourneaux (mais pas dans le but de les tuer...). On est prié de lui signaler, pour chacun, son emplacement exact, sa superficie, son année de création, sa période d'occupation effective (de telle date à telle date environ). La partire des perholisi (de telle date à telle date environ), la nature des perchoirs
(rosellère, arines à feuilles caduques on persistantes avec, en plus,
si possible, l'indication de l'essence
la plus abondante, etc.), l'effectif
présent et ses variations éventuelles dans le temps, les plaintes
émises quant aux dégâts commis
soit dans le dortoir lui-même, soit
dans les militures avoisinantes. dans les cultures avoisinantes, éventuellement les méthodes de lutte employées et les résultats obtenus. (Ph. Gramet. INRA, 78350 Jouy-en-Josas.)

● Les Jeunes pour la nature et l'animal (J.P.N.A.) organisent, le dimanche 21 novembre, une sortie ornithologique au bols de Vin-cennes. Rendez-vous à 9 h. 30 à la sortie du mêtro Château-de-Vincennes (côté donjon). Il suffit d'ailleurs d'un morceau de lard suspendu à une ficelle

Egalement abondante, la desarrage bleue est plus petite : elle Pour les régaler davantage, un a la calotte, les ailes et la queue pourra faire fondre environ un la la calotte, les ailes et la queue pourra faire fondre environ un la la calotte, les ailes et la queue pourra faire fondre environ un la la calotte, les ailes et la queue pourra faire fondre environ un la calotte de calott ventre est tout jaune. Ses cris peuvent se traduire par etsitsidė » ou « tsitsitsi ».

modeste, de couleur brun-gris, tres graines (blé, avoine, etc.). avec une calotte et le menton noirs. Elle est très difficile à distinguer de la mésange coreale, qui vit d'ailleurs plus loin des

Aucun problème pour reconnaître la mésange à longue queue, minuscule boule de plumes piquée d'une queue démesurée. Son plumage est rose et noir, avec un bandeau noir au-dessus de l'œil. Deux autres espèces se rencon-trent surtout dans les conifères, bien qu'on puisse les voir ailleurs : la mésange noire a une tache blanche typique à la nuque, ainsi que des joues blanches, se découpant sur la calotte et la gorge noires. Ses alles sont gri-satres, son ventre blanc. Une petite huppe dressée donne à la mésange huppée une physionomie caractéristique ; elle a de plus une rais noire incurvée derrière l'œil ; le reste du piumage est brunâtre. Toujours en mouvement, les mésanges sont des oiseaux très acrobatiques, qui se suspendent la tête en bas aux moindres branches. A l'automne, elles forment de petites bandes errantes où se mélent des espèces différentes. Les mésanges sont les hôtes les plus fidèles des mangeoires dis-posées à l'intention des olseaux.

incorporera 1500 grammes de débris de pain, 100 grammes de déchets de viande, 200 grammes La nonnette a une livrée plus de chènevis et 200 grammes d'au-

Des études écologiques menées en Bourgogne ont montré que la densité de mésanges bleues et charbonnières augmente a vec l'âge de la forêt qu'elles habitent. La mésange boréale se limite à la jeune futaie de dix à trente ans; elle cède ensuite la place à la nonnette.

D'une façon générale, l'abondance de mésanges à l'époque de la reproduction est contrôlée par facteurs : nature de la formation végétale, sites de nid disponblles, quantité de nourrid'autres espèces (1). Ajoutons que les mésanges adoptent facilement les nichons.

Notre faune compte encore deux autres mésanges, qu'on a surtout la chance de rencontrer dans les marais méditerranéens. La rémiz suspend son nid, en forme de bourse, any branches d'un sante. an-dessus de l'ean. Quant à la mésange à moustaches, elle doit son nom aux taches noires qu'elle porte sur la face : elle occupe depuis peu les massifs de roseaux de la Grande-Brière et du lac de Grand-Lieu.

JEAN-JACQUES BARLOY. (1) Voir l'article de B. Leclercq : Etude expérimentals des jacteurs imitant la densité des mésanges en jorés, Alauda, 44 (3), 1978, p. 301-318.

Hippisme

Les cinq dernières heures 'ACTUALITE suggère d'élo- attachés les noms du « captain » quents rapprochements. Cohn, de Léon Volterra. Samedi, dix millions de téléspectateurs assistaient, à travers les périnéties divins de travers les périnéties divins de tra-

vers les péripéties d'une émis-sion des « Cinq dernières minu-tes », à la diffusion d'un excellent documentaire sur l'élevage du pur-saing Précisons, pour répou-dre à l'étonnement souvent ex-lement la lecterain per ceux qui dre a l'esconement souveur ex-primé, le lendemain, par ceux qui ignoraient ce monde particulier, que tout y avait une résonance d'authenticité, à l'exception de quelques personnages princi-paux, ce qui n'est pas nouveau dans cette série. Le cadre était, même au régard de l'histoire des courses, le plus incontestable : courses, le plus incontestable : sauf une ou deux soènes, proba-blement « de raccord », dans lesquelles nous avons cru recon-naitre les douves du haras Saint-Georges, à Mme Manning, tous les extérieurs avaient été tournés à Victot, un des plus anciens et des plus illustres haras de France, celui où, vers les années 1840-1850, naquirent Monarque, père du célèbre Gladiateur, dont la statue de bronze accueille les visiteurs de Longchamp, et Hervine, qui, à une encolure près, faillit être, en 1853, la première jument française à aller battre, chez elles, les anglaises. Or - et voilà le malin rappro-

chement du calendrier — aux Unis et dont deux au moins vont caméras de télévision va succéder, y retourner pour leur carrière au dans la cour de Victot, ces dimanche et lundi, l'estrade du commissaire-priseur.

Le haras où nous avons vu évoluer les personnages des € Cinq dernières minutes » était loue, depuis six ans, par Daniel Wil-denstein. Celui-ci, ayant décidé de diminuer de quelque 80 % son élevage en France, n'a pas renouvelé le bail, et il ne s'est pas trouvé d'autre propriétaire pour reprendre la charge d'un fastueux domaine de 150 hectares, conçu au temps des princes. Le haras dont est propriétaire depuis un siècle et demi la famille Aumont va donc fermer ses portes (provisoirement ?) ; les herbages accueilleront des bœufs au lieu de chevaux au sang blen. Et, dimanche et lundi, le commissairepriseur de Pont-l'Evêque, Me Le Houelleur, vendra tout le matériel d'élevage de l'écurie Wildenstein, des tracteurs aux licols qui apprirent la discipline aux Alles Prance, Paumeese, Gravelines et autres Crow, à l'époque de leurs été élevés par Olivier Nicol, qui

premiers galops. Ce n'est qu'un des signes d'une crise qui, ici, ne tend aucunement à s'aplanir mais, au contraire, s'aggrave, L'autre haras français des plus illustres, Bois-Roussel -- auquel restent

tres haras à vendre, Pierté des « couleurs » dont on répugne à admetire une défaite radicale : les vendeurs se réfugient derrière adresses d'intermédiaires. Mais on sait bien, dans le sérail hippique, qu'un quart des propriétés d'élevage de pur-sang — et non des moindres — sont sur le point de changer de mains, pour autant que de nouvelles se hasar-dent à prendre le relais. Puissent les « Cinq dernières mi-nutes » de la télévision ne pas annoncer les cinq dernières heures des élevages français de

pur-sang. Ce sont, en tout cas, les dernières heures de la saison de plat. Elles éciatent, à Laurel Park, en un feu d'artifice paradoxal qui, lui aussi, est éloquent : les trois premières places sont prises par trois chevaux entraînés en France, Youth, On My Way et Ivanjica, mais tous trois nés aux Etatsharas. L'origine de la crise, la

3

>.

の音楽を変えると

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

vollà, pour partie... Un nouveau « deux ans », Conglomérat, fait son entrée dans le club des vedettes en gagnant de huit longueurs le Critérium de Saint-Cloud. On peut s'interroger sur la signification réelle d'une victoire aussi écrasante : l'écart est trop grand pour qu'on ne songe pas à dédaigner les vaincus avant d'admirer le vainqueur. Mais, par ailleurs, celui-ci est fils de Zeddaan et petit-fils, par sa mère, de Müssian. Il doit falloir être réellement bon pour gagner sur 2000 mètres, en terrain lourd, à deux ans, quand on est ainsi issu d'une famille de milers et de sprinters.

A Auteuil, jour de gloire pour Tojano, vainqueur du prix de La Haye-Jousselin et, à travers lui, pour sa mère, Toffee, dont un autre produit, Tocha gagne, au cours de la même réunion, le prix de Normandie

fut, jusqu'à l'an passé, directeur des haras de Daniel Wildenstein. Au moment où celui-ci décidait de cesser l'élevage, Olivier Nicol achetait, à Clarbec, près de Pontl'Evêque, un des nombreux haras à vendre. Tojano, Tocha et Tojfee sembleraient attester qu'en fin de compte les (rares) optimistes ont peut-être raison. LOUIS DÉNIEL

clin d'œil-

grace au gain de temps qu'il per-met.

1) 34..., Rc6 perd également :
35. Ré5. b×a5: 36. b×a5, Rb5:
37. Ré6. R×a5: 38. R77. g51;
39. Rg71, Rb4: 40. B×b7, Rb3;
41. Rg6, R×b2: 42. R×g5, a5:
43. b4. a4: 44. h5. a3: 45. h6, a2:
46. h7, a1=D; 47. h8=D+! suivide l'échange des D et de la promo-tion du plon g.

u) Si 31... g5 (ou 37..., g×b5;
38 g×b5, Rc6: 39. Bé5 ou 38..., Ré6:
39. Rc5): 38. Ré4. Ré6: 39. b31,
Rf6: 40. Rd5 ou 39..., Rd6: 40. Rff.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 682 R. MISSIAEN

a Schkend Nederland v 1967.

a Schlend Nederland b 1957.

(Blancs: Rb4, Fg., Ca7 et hl. Pa6.
Noirs: Rp7, Fd1. Cd8.)

1. Fd5. Rb5; 2. Cc8+, R×a5;

2. Cc2!, Fc2 gardant les cases d3 et
4; 4. Cg5 1, Fd3 (si 4..., Ff5; 5. Fc5+,
Rb7; 6. Cd8+! et sl 4..., Fg6; 5. Cf6,
Ff7; 6. Cd4!); 5. Cf6! (menaçant 6.
Cd7), Fb5; 6. Ce4!, Cc6+ (si 6...,
Cb7; 7. Cc3); 7. F×c6, F×c6;

8. Cc5 mat.

ÉTUDE

H. RINCK

(1926)

BLANCS (3) : Rg5, Dc1, Tc5. NOIRS (3) : Ré7, Db8, Td8. Les Blancs jouent et gugnent.

CLAUDE LEMOINE.

1 6 6 6

Femme de marbre

U vrai peintre tout support est bon, la tolle, le carton, le bols, le verre. Mais le panneau de marbre, tranché à même le bloc de carrière, teuille de pierre polle sur laquelle le polds prodigiem des millénaires, les lusions géologiques, les torsione de la roche caramélisée ont déjà ébauché d'incompréhensibles dessins, qui, avant

Joséphine Beaudouin, avait osé l'élire pour projeter ses visions ? Petite temme bionde et tragile, cette artiste sait, avec ses pinceaux, révéler les messages erfouis dans ces réseaux de velnes sinueuses et colorées, ces éclats figés, ces irisations de truit coupé qui sont la chair refroidle du marbre. Quelquetois, Il autit de souligner une valnule pour faire apparatire un rivage déchiquaté qui se peuplera de villes fluides aux architectures en équilibre, constructions chimé-riques que ne signerait certes pas le mari de Joséphine, Eugène Beaudouin, l'un des bâtisseurs de la tour Maine-Montparnesse.

On se demande, à voir ces « Mermorées » — c'est ainsi que l'on a beptisé ces peintures sur marbre. — si la texture du matériaux en impose à l'imagination du paintre ou si la pierre, au contraire, lui lette à profusion les éléments d'un puzzie aberrant qui provoquent l'imagi-nation comme les banderilles exaspèrent le taureau. Suivant le jour, l'heure et l'humeur, Joséphine Beaudouin voit

suivant le jour, trieure et l'hument, sesephine sesudouir von pariols, dans l'harmonieuse abstraction des velnules, des paysages lossiles, des cescades gelées, des chevaux creux, brisés comme des coquilles d'œuis ou des nels revenues du maeistrom. D'autres fois, elle s'empare d'un détail infime pour peindre un corps de femme voluptueux, des fleurs trop ouvertes ou un l'care en chute éternelle. Mais l'appréciation des œuvres revient aux critiques, et le chroni-queur curieux s'intéresse davantage à l'artiste. Joséphine peint dans relier bucolique cerné de bosquets denses et caché derrière les tecades de l'avenue Mozart. Le décor est envoltant maigré les meubles

de style et la moquette beige. Rien n'est ausal laid qu'un tuyau de poèle, mais quand on le dédouble pour en faire une haute lyre, dont les - cordes - sont des lubes de culvre, l'appareil de chauflage devient socie d'une œuvre d'art, leissant loin derrière elle les faciles élucubrations de caux qui ne veulent qu'étonner à tout prix. La pluie qui raisselle sur la bale vitrée semble, elle aussi, un artilice youlu par la dame en noir, et le vin de pêches qu'elle yous sert dans un verre de Baccara pourrait blen être un philtre magique. Quant au

de velours gris, il trôle vos jambes avec des ondulations de coryphée. Ses yeux parells aux escarboucles qu'un captice du marbre a fourni comme revard de hibou dans une œuvre de sa maitresse, réfièrent une comme regard de hibou dans une œuvre de sa meuresse, renerem une connaissance qui n'est pas de ce monde.
N'allez pas croire pour autant que Joséphine est une sorcière ayant élu domicile dans le seizième errondissement. Mais, tout de même, il y a tant de connivences secrètes entre catte lemme et les profondeurs

volcaniques que l'on respire chez elle un parfum de souire en allumant una cigaratta d'Orient. Dans le rue, sous les lumières, quand on retrouve avec la réalité d'una pluie qui mouille la monde banal où nous vivons, on se prend à penser que le marbre ainsi dévollé est le tain fallacieux du miroir d'Alice, seull du merveilleux qu'on ne franchit pas impuném

MAURICE DENUZIÈRE.

philatélie Nº 1459

FRANCE : - Croix-Rouge 1976 -. Comms chaque fin d'année depuis 1950 paraît une série dédiée à la Croix-Rouge française, ainsi qu'en es faveur par la surtaxe que comporte chaque valeur.

La vante générale cette année est avancée : elle aura lieu dès le 22 novembra.

6,80 F + 0.20 F, violet et rouge; « Sainte-Barbe », squipture de l'égise de Brou





Les F + 0.25 F, brun Van Dyck et rouge; « Sibyile cimmérienne », soulpture de la même église.

Tirage : 3500 000 séries.

Le carnet habituel contenant quatre timbres de chaque s été tiré à 600 000 exemplaires. Le priz du carnet est de 9 F.

La miss en vente cartelais. La mise en vente anticipée se

net est de 9 F.

La mise en vente anticipée se déroule:

DANS LA METROFOLE

Les 30 et 21 novembre, de 9 h, à 18 h., au bureau de poste installé à l'ancienne abbaye de Brou, à Bourg-en-Bresse. — Oblitération e premier jour »;

Le 29 novembre, de 8 h. à 12 h, au bureau de poste de Bourg-en-Bresse. — Boite aux lettres apéciale pour l'oblitération e premier jour ».

DANS LE DEPARTEMENT

DE LA REUNION

Les 22 et 21 novembre, au bureau de poste temporaire ouvert à l'hôtel de ville de la Réunion. — Oblitération e premier jour »;

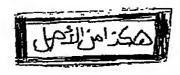
Le 29 novembre, au bureau de Saint-Benis R.P.

e L'oblitération e premier jour » sera strictement identique aux deux lleux de vente anticipée.

BUREAUX TEMPORAIRES

BUREAUX TEMPORAIRES O 81540 Sorrey (Ecole), les 13 et 14 novembre. — Exposition « La philatélie et l'histoire ». La philatélie et l'histoire ». La philatélie et l'histoire ». Exposition « La philatélie et l'a novembre. — Exposition « Aviation militaire 1914-1918 - Guynemer, Fonck ».

O 31060 Toulouse (5, rue Bayard), les 13 et 14 novembre. — 50 Anniversaire de la Pédération nationale des anciens de la Résistance. ADALBERT VITALYOS,



PRÈS LE RETOUR DE L'ÉQUIPE DE SECOURS

In spéléologue reste bloqué dans le Vercors

o novembre, dans la grotte de Cournier (Isère), en sont sortis ains et saufs dans la nuit du 11 au 12 novembre. Le directeur les secours, M. Oyhan Sabal, a indique que les recherches lisient continuer pour retrouver le troisième spéléologue lyoniais, M. Michel Schmidt, qui avait été surpris avec ses deux ompagnons, MM. Roland Chenevier et Daniel Trouilleux, par a brusque montée des eaux qui s'est produite durant le dernier mek-end dans le réseau souterrain de Choranche.

par PIERRE MINVIELLE

S'ouvrant par un haut porche au ond du cirque de Choranche, la protte de Gournier est l'une des savités les plus connues de la France souterraine. Avant-guerre :iélà les spéléologues du Club alpin rançais, notamment André Bourgin, feen Deudon et Marcel Ichac, avalent ascaladé la coulée stalagmitique qui pirolombe le lac souterrain dont la nappe glauque occupe le vestibule de la caverne et découvert en . amont de l'obstacle un long et beau couloir fossile. A la fin de la dencième querre mondiale: Pierre Chavelier et con équipe découvraient à leur tour la présence d'une rivière souterraine au fond de la grotte et parvenzient à une saile où confluaient

En-1966; l'équipe du Spiéléo-club de la Seine, sous la conduite de -Georges et Alain Marbach et de Jean-Claude Dobrilla, poursuivalt l'exploration au-delà de l'une de ces cascades, remontant un ruisseau souterrain jusqu'à un siphon situé à 270 mètres au-dessus de l'entrée de la grotte et à près de 7 kilomètres de cet orifice. D'où provenait cette :eau? L'origine de cette circulation souterraine, jusqu'alors mystérieuse, fut éclaircie par une coloration effectuée par le S.C. de la Seine au fond de la groite de Bury, une cavité du plateau de Presies qui domine le chose de Chorancha. La fluorescéine resortit non seulement à Gournier, mais apparut aussi aux autres résurgances du cirque de Choranche : celle de Coufin et celle de Chevalina. Entre la grotte de Bury et la delta de Choranche, une jonction pouvaitelle être établie? Depuis dix ans, c'est cet espoir qui fait courir les spéléologues sous le plateau de

La descente de la grotte de Bury, par Marbach et Dobrille, a permis d'atteindre un siphon situé à 354 mètres sous la surface du plateau. Remontant alors par les grottes de Coulin et Chevaline, los spéléologues étabilirent une jonction entre ces deux cavités. L'hydrologie soulerraine du plateau de Presies a'en trouva, certes, simplifiée, mais cette llaison ne résolut ni l'interconnexion

Les quatre sauveteurs qui étaient bloqués, depuis le mercredi

)ANS LA GROTTE DE GOURNIER

rivière de Gournier resta una circu lation indépendante, ni la commun cation entre le delta de Choranche et la grotte de Bury. Tenter de rattacher la partie bass et la partie haute de cette étrange

circulation souterraine fut désormai le rêve de mainta groupes de spélégloques, et notamment du Spéléo-

En 1974, sous la condulte de Boland Chenevier, le S.C. de Lyon s'attaqualt à la grotte de Goumier et franchissait un siphon allmentant la deuxième cascade notée jadis par Chevalier. Un second cours d'eau étalt ainsi révélé dans cette grotte Un cours d'eau qui descendait peutêtre de la grotte de Bury i Remontant le cours de cette seconde rivière, baptisée Affluent des Lyonnals, le S.C. de Lyon franchissait, le 11 no vembra 1975, un deuxième siphor et parcourait 1 200 mètres de galerie. On approchait de plus en plus la grotte de Bury. La topographie fit même apparaître la très grande proximité, tant en aititude que sur le plan horizontal, entre les extrémités des deux cavités. N'aliali-on pas enfin réaliser cette fonction tant espérée ?

Dans ce but, l'équipe lyonnaise, qui connaissait parfaitement la grotte et le régime de ses eaux, choisit, pour tenter sa chance, les premiers jours de novembre parce que cette période correspond à un étiage de la rivière souterraine consécutif aux premières chutes de neige. Malheureusement, un imprévisible coup de foehn qui fit fondre la nelge provoqua une très brutale montée des eaux dans tous les condults couterrains du plateau de Presies au moment même où des pluies s'abattaient sur le

Dans ces conditions, l'espoir de retrouver vivant Michel Schmit, le trolsième epéléologue, disparu dans Gournier, s'amanuise, Néanmoins, II convient de noter que, dans la partie précise précise où se déroulait la tragique expédition existent au moins deux secteurs fossiles. la galerie Blanche et la salle du S.C. de Lyon que leur disposition met à l'abri des crues. La question est de savoir si le spéléologue dont on est sans nouvelles a pu se réfugier dans l'une de toutes ces résurgences, pulsque la de ces portions relativement sèches.

LE COMITÉ DES PROGRAMMES LES FÉDÉRATIONS FRANÇAISES FACE A L'HORIZON 80 DES JEUX OLYMPIQUES

SCIENTIFIQUES DU CNES SERA PRÉSIDÉ PAR M. RAYMOND ESCRIME: priorité aux clubs et à la décentralisation CASTAING.

M. Raymond Castaing, profes-seur à l'université de Paris-Suc, présidera le comité des propresidera le comité des pro-grammes scientifiques du Centre nation « l'détudes spatiales (CNES), conformément à un récent arrêté du ministre de l'industrie et de la recherche qui, en Juite, nomme les onze autres membres du comité (astronomes, médatre céante des contres membres du comité (astronomes,

En application du décret du 27 janvier 1976, qui a réorganisé le CNES, le comité des pro-grammes scientifiques assiste le conseil d'administration du CNES

MÉDECINE

POUR DÉTECTER LES TUMEURS MAMMAIRES

Les cellules tumorales sont plus actives que les cellules normales, notamment à cause de leur vitesse de multiplication, et dégagent, de ce fait, plus de chaleur. C'est pourquoi l'une des méthodes de détection du cancer repose sur ce principe: c'est la thermographie

Le professeur Gros a eu l'idée d'adapter cette technique au diag-nostic particulier des tumeurs mammaires. Elle consiste en une imprégnation des soutiens-gorge par des cristaux liquides qui ont la particularité de se colorer dif-férenciallement en fonction de la férenciellement en fonction de la chaleur. Cependant, un même modèle ne peut servir pour toutes les femmes, et seize prototypes différents ont été réalisés de façon à être blen adaptés. Ces soutiensgorge varient d'une part en fonction de la grosseur des seins et d'autre part en fonction de la chaleur initiale du sein Condisce chaleur initiale du sein. On distingue, en effet, des femn seins chauds » et des femmes « à seins froids ».

médecin, géophysiciens et physiciens) de ce comité.

et hil fournit avis et rapports sur l'intérêt scientifique des pro-grammes de recherche en matière spatiale.

UN -SOUTIEN-GORGE

Un « soutien-gorge thermoco-loré » qui révèle la température des seins et met en évidence par des différences de couleur les zones plus chaudes, suspectées d'être cancérenses, vient d'être mis au point par le professeur Gros (Strasbourg) avec l'aide d'une firme fabriquant des sou-tiens-gorge.

Ce soutien-gorge thermocoloré, a souligné le professeur Gros, doit être ruflé exclusivement aux médecins, et il n'est nullement envisagé de le mettre en vente à la disposition de tous.

FAITS DIVERS

• Une joune appelé originaire des Ardennes, M. Michel Bourgeolsat, vingt-trois ans, est décédé dans la nuit du mardi 9 au merdans la nuit du mardi 9 au mercredi 10 novembre dans des
conditions mystérieuses au centre
d'instruction des services de l'intendance d'Angoulême (Charente). Il a été retrouvé mort,
vers six heures du matin, devant
la porte d'entrée du bâtiment où
il logeait. L'autopsie, demandée
par le juge d'instruction, a fait
apparaître que le décès était
accidentel. Une information
pour rechercher les causes de la
mort a été ouverte et une commission rogatoire délivrée aux
gendarmes.

 Une explosion s'est produite vendredi matin 12 novembre à 6 heures dans un atelier de pein-ture, à l'usine des cycles Peugeot de Beaulieu-Mandeure (Doubs). de geannes-mandeure (100118).

Dix-huit personnes ont été blessées et deux d'entre eiles,
grièvement brûlées, ont dû être
transportées à l'hôpital EdouardHerriot de Lyon. Selon les premières constatations de la gendarmerie de Valentigney, l'acci-dent aurait été provoqué par la surchauffe et l'explosion d'un four de sechage des laques.

O Drogue: une nouvelle vic-time. — Après le décès, lundi 8 novembre, dans la région tou-8 novembre, dans la region toulousaine, d'un jeune homme,
Daniel Cazale, dix - huit ans,
yictime d'une dose excessive
d'héroine (le Monde du 11 novembre), un étudiant parisien,
âgé de dix-sept ans, est mort,
mercredi 10 novembre, de la
même façon. Le jeune homme,
qui se trouvait, mercredi soir,
nvec plusieurs autres personnes
dans un studio situé 16, rue
Condorcet à Paris (9°), s'était, en
leur compagnie, injecté une solution d'héroine et de caféine. Pris
de malaise, il devait décèder sans
avoir repris connaissance, maleré
l'intervention d'un médecin et du
service d'aide médicale urgerte service d'aide médicale urgerte

Priorité aux clubs et à la M. Donnadieu, c'est un problème décentralisation: cette orientation définie par la Fèdèration française d'escrime a Moscou en 1980. ration française d'escrime a ration trançaise d escrime a déjà fait ses preuves si l'on en juge par l'expérience de la Fédération de judo. Dans bien des cas, en revanche, la politique de décentralisation n'en est qu'à l'état d'ébauche, ce qui semble porter préjudice à bien des disciplines sportives (* le Monde » des 9, 11 et 12 no-

Il faudra s'y habituer. On ne reverra plus quelques-uns de ces escrimeurs qui depuis les Jeux olympiques de Tokyo en 1964 ont maintenu l'escrime français parmi les meilleures du monde. Christian Noël, champion du Monde de fleuret 1973 et 1975, et cinq fois medaillé aux Jeux, abandonne la compétition avec Jacques Ladegaillerie, médaille d'argent à l'épée, à Munich, de même que Bernard Dumont et sa femme Brigitte, médaille d'argent par équipe à Montréal. Daniel Revenu et Bernard Talvard n'ont pas encore pris de décision.

Une médaille d'argent (fleuret

Une médaille d'argent (fleuret dames par équipe), deux médali-les de bronze (Bernard Talvard et fleuret messieurs par équipe). Dans la grisaille de la délégation olympique française, les escri-meurs se sont une nouvelle fois mis en lumière en gagnant à eux seuls le tiers de nos médailles. S'il se montre quantitativement satisse montre quantitativement satis-fait par ce résultat, M. Jacques Donnadieu, le directeur technique national, ne cache pas qu'il a été très agréablement surpris par les dames, mais aussi un peu déçu par les fleurettistes qui détenaient en 1975 les deux titres mondiaux individuel (Christian Noël) et par équipe

L'équipe de Moscou

Cette déception est d'autant plus compréhensible que, la vic-toire de l'Italien Dal Zotto et plus encore celle de l'équipe de Répu-blique fédérale d'Allemagne, tra-duit un recul des ferrailleurs classiques au profit de fleurettistes proches des épéistes. Pour

Moscou en 1980.

Les générations spontanées n'existant pas en escrime, sport qui réclame de nombreuses années d'apprentissage technique, les responsables de la Fédération française (FFE) connaissent déjà l'ossature de leur é qui pe pour les Jeux de Moscou. Sauf accident, on devrait retrouver au fleuret Frédéric Pietruska (22 ans), Didier Flament (25 ans) et Bruno Boscherie (24 ans), à l'épée Philippe Boisse (21 ans) et Philippe Brisse (24 ans) et Patrick Quivrin (24 ans) et au Patrick Quivrin (24 ans) et au fleuret féminin une équipe parti-culièrement redoutable avec Brigitte Latrille (18 ans), Christine Muzio (25 ans), Pascale (18 ans) et Véronique Trinquet (20 ans), et pent-être Claudie Josland (30 ans).

Pour leur préparation, la F.F.E. fera plus que jamais confiance aux clubs. L'échec relatif des sections sport-études de Font-Rosections sport-études de Font-Ro-men et de Bergerac et la possibi-lité pour un escrimeur de se maintenir au meilleur niveau, en consacranț à l'entrainement deux à trois séances de deux heures par semaine, évite à la F.F.E. la mise en place d'usines à cham-nions

pions. Dans les années à venir, les efforts de la fédération devront porter sur un élargissement du recrutement pour permettre à l'escrime de sortir de ses centres traditionnels. Nul ne songe à nier qu'il existe un problème d'enca-drement. Les maîtres d'armes, formés à raison d'une vingtaine par promotion et à raison de deux années d'études à plein temps à l'Institut national des sports, pré-férent le plus souvent rester dans la région parisienne où la cienla région parisienne où la cien-tèle est la plus large. Une for-mation décentralisée dans les C. R. E. P. S. (Centre régionaux d'éducation sportive) permettrait peut-être de les retenir dans leur région d'origine. Un effort devreit d'autre part être fait pour mieux intégrer et intéresser les maîtres d'armes à la marche des clubs.

Enfin plusieurs mesures ont été prises pour que les chips de pro-vince puissent conserver les meil-

leurs éléments qu'ils ont formé. Ainsi, depuis cette année, un escrimeur n'est plus obligé d'être licencié dans la ville où il réside. La fédération a d'autre part multiplie les compétitions inter-régionales et les stages régionaux, sur-tout chez les cadets.

Moins de lecons

Pour provoquer l'intérêt des Pour provoquer l'interêt des jeunes, la pédagogle de l'scrime a été modifiée. Elle comporte désormals moins de leçons et beaucoup plus d'assauts. Avec les fédérations de lutte et de tennis, la FFE avait créé des centres d'initiation, intégrés par la suite aux centres d'animation sportive (CAS.).

Plus de 10 000 fleurets en fibre de verre out été mis grapille-

de verre ont été mis gratuite-ment à la disposition de 110 CAS ou les jeunes peuvent être initiés gratuitement à l'escrime pendant deux trimestres avant d'être diri-

deux trimestres avant d'être diri-gés vers les clubs.

Ces efforts ont déjà parté leurs fruits puisque de 1973 à 1976, les effectifs de la F.F.R. sont passés de 17000 à 25000 licenciés, sott une progression de 48 %. Jugée anachronique par certains, l'es-crime n'a jamais été aussi popu-laire en France. Quelle discription laire en France. Quelle discipline peut, en effet, permettre à ses champions de briguer des médailles olympiques en menant une vie « normale » grâce à un entrai-nement limité à six heures par

GÉRARD ALBOUY.

Prochain article:

GYMNASTIQUE: POUR UNE EXTENSION GÉOGRAPHIQUE DES CHANGES

HIPPISME. — Le prix Week-end, disputé jeudi 11 novembre à Auteuil et réservé aux paris couplés et tiercés, a été rem-porté par Dark-Prince (509), suivi de Cambero (512) et de Moshi (513). La combination gagnante est donc : 9, 12, 13.



Une opération prix vérité sur le cuir En réunissant cent salons cuir sur une même surface, CUIR CENTER peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu (les exemples d-dessous en témoignent). en assurer en ecolorant jusqu'à 22 h le monde vivant du cuir authentique

SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION













Vous étes résolument moderne, vous ètes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CLIIR CENTER, le magasin rélérence du siège our Grandes tacitaés de paiement Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-Livralson gratuite 100 km



176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ouser: baté de 14 h à 19 h 30 - samud de 10 h à 19 h 30 mard: mercret, tout, vertirell sure illemention de 10 h à 22 h 74: 373-351/35.65/35.59 - Parking dans l'issueuble RER: Nation - METPO. Alexandre Durist. - Prilippe Auguste

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

VIENT DE PARAITRE LE CATALOGUE ROCHE-BOBOIS

Le catalogue R-5-77 (148 pages couleurs - 416 photos cou-

leurs - 2979 articles référencés - 144 croquis) est le reflet le

plus actuel de tout ce qui concerne les meubles, les sièges et

Demande à edresser à ROCHE-BOBOIS B.P. 275-09 75424 PARIS CEDEX 09.

Le catalogue vous sers envoyé par votre magasin régional

lettre ouverte à

roche-bobois

Mensiones, Yotre catalogue 1977 vient de paraître C'est certainement un événement dans lu monde du mobilier contemporain. Tempère y découvrir des idées nouvelles et y trouver des exemples et des conseils de décoration.

des exemples et des conscils de décoration.
J'ai bien noté qu'il me serait renis gracieusement dans
les magasins RCCHE-BOBOIS.Cepeudant, je souhaite que
vous me le fassies parvenir.Ci-joint 7 francs en timbres
(ou en cheque postal ou bancaire) que vous me rembourseres en cas d'arhat.

adresse....

leur environnement.

Fils de banquier

Una vie da milliardaire, mercredi sur TF1, le landemain, même chaîne. l'entance dorée d'un fils de banquier, suisse pardessus le marché; décidément, les sous pleuvent en ce moment, ils crépitent à l'écran. Ils dégringoient en cascade sur nos plateaux de télévision. A en jugar par le luxe de cette coproduction et par sa longueur, six fols une heure, on ne manque pas con plus de moyens chez nos amis belgas, genevols et canadiens. De ce côté-ci de la vitre, côté public, évidemment, c'est moins brillant. On auralt tort de se plaindre, notez. Bien qu'il n'ah pas d'odeur, l'argent se renitte avec plaisir, même de ioin, et voit-on la couleur. Dans la région parisienne s'entend. La province, elle, en volt l'ombre, c'est déjà

Vraiment splendide, la propriété au bord du lac Laman, où M. de Villars, un homme très fin, très distingué, très musician, veuf de bonne heure, pour parler comme Delly et comme l'auteur de l'adaptation de ce roman de Guy de Pourtalès, la Pêche miraculeuse, oul, superbe, la vieille demeure ancestrale où Philippe

Lemaire, c'est tul, veille à l'éducation du patit Paul et de son frère. Les pelouses, les fleurs. les temmes de chambre en tablier amidonné, les nurses en unitorme, les promenades en caléche, las pique-niques dans l'herbe. lout est raffiné, ravissant et tout est d'époque, la Belle Epoque. Même le collège qui accuelllera ensulte un Paul toujours tiré à quatre épingles, une vrale gra vure de mode, on le direit sorti d'une vitrine, laisse bouche bée. Somptueux. Premiers cigares, premiers béguins, premiers aspègas... C'est un artiste. Paul. un virtuose, Il a des dons pour le plano, et son père, loin de les contrarier, les encourage volontiers, il aura les melliaurs professeurs. Adolescence affectueuse,

Ennuyeuse aussi, c'est le seu ennul, un ennul à tout cesser, y compris le poste. Les films où il ne se passe rien, on ne déteste pas. Les histoires sans histoire, on alme hien à condition de ne pas en faire toute une histoire tement, de ne pas accentuer par la prétention de la forme l'inanité du tond.

heureuse, fastueuse.

CLAUDE SARRAUTE.

ARTS ET SPECTACLES

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 12 NOVEMBRE

- Les réformateurs disposent d'un quart d'heure sur TF1, à 19 h. 40. - Le CNPF. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h.40.

— M. Olicier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, parle de la justice au cours du magazine « Vendred! ». sur FR 3, à 20 h. 30. L'émancipation de la femme est le sujet du magazine littéraire
 Apostrophes », sur Antenne 2. à 21 h. 30.

SAMEDI 13 NOVEMBRE — a De Gaulle, permanence et métamorphose » est le thème d'une émission spéciale de Françe-Culture, à 17 h. 50.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

— M. Jacques Chaban-Delmas
est l'invité du Club de la presse
sur Europe 1, à 19 heures.

— Le professeur Laborit est
l'a homme en question 3 sur
FB 3, à 20 h. 30.

— MM Yves Guéna (U.D.R.),
Jacques Dominati (R.I.), Pierre
Abelin (Réf.), Lionel Jospin
(PS.) et un représentant du P.C.,
déhattent à propos des élections
législatives partielles sur Antenne 2, à 21 h. 30.

M. Gabriel de Broglie, directeur de Radio-France, a été élu président de l'URTI (Université radiophonique et télévisuelle internationale), au cours d'une assem-blée générale qui s'est tenue à Paris du 8 au 10 novembre.

Enbref

Concerts

Du Palace au Palais

A l'exemple du Théâtre de la Ville, dans deux quartiers de Paris, des concerts attirent maintenant en fin d'après-midi une rouse. Le lundi au vieux Palace (B, rus du Faubourg-Montmartre). le mardi à le salle bleue du Polais des congrès. C'est le même programme préparé par Musique el Musiciens. Les membres de cette association, présidée par Michel Debost, sont mus par le seul plaisir de se rencontrer hors de leurs formations habituelles et, pour les musiciens d'orchestre, de jouer en soliste ou de faire de la musique de chambre. D'où la caractère libre et détendu de

Cette semaina vovait ainsi la réunion de deux quatuors, les Parrenin et les Bernède, dans des œuvres rarement jouées : l'Octuor, de Mendelssohn, musiue vibrante et tendre qui a l'Intensité du quatuor et garfols le grand vent du large de l'orchestre à cordes, avec ce scherzo crépitant comme celui premier Sextuor de Brahms, qui ique si subtliement de ses possibilités instrumentales peu usitées dans un discours plein de graco

et de poésie grisante. L'alliage Instrumental paraissait cependant plus parlait dans Mendelssohn que dans Brahms, qui exige un plus grand raffinement des sonorités et un équilibre polyphonique délicat, même si l'interprétation était empreinte d'une belle flamme lyrique. - J. L.

* Prochains concerts a 18 h. 30, le 15 novembre au Falace et le 16 au Palais des congrès, avec un programme Bach. Krebs, Haydn, de Falla. composé au tour d'Huguette Dreyfus au clavecin.

Variétés

Harry Belafonte

La personnalité d'Harry Belafonte est attachante. Ce showman complet, ne & New-York -- il y vit toujours, - qui lança autrefois le calypso, devint acteur du Songe d'une muit d'été, et le dans Carmen Jones et joua dans des films hollywoodiens, a su demeurer à l'écart du système en vigueur dans la capitale de l'industrie cinématographique; il reste d'abord fidèle à une manière d'être, à une façon de ne pas vouloir se couper de la

vio. Cela l'a conduit, par exempic. à consacrer une grande partie de son temps, pendani des années, à la délense des droits civiques des Noire aux Etato-Unis. On le vit ainsi avec des chansons chargées d'espoir en mars 1966 au Palais des sports, dans le cadre de la tour née organisée avec Martin Luther King.

Dix ans après, Belatonte revient en Europe avec un orchestre composé de Noira américains, do Brésillens, de Portoricains, et qui est un pegà l'image d'une recharche mustcale qui rassemble les folk-songs américain, antillais, sud-américain, airicain et portoricain. Physiquement, le chanteur n'a pas changé, malgré la cinquantaino proche, et il y a toujours cette générosité simple dans le regard, dans les gestes, dans la volx dans le rire. Le speciacle lui-même est naturellement bien fait, respire aujourd'hul un car tain bonhour, une certaine joie de vivre. Belaionte chantant en falsant parfols des incursions dans un répertoire de « crooner » - dansant evec la couplesse, la sanie d'un félin. - C. F.

Theatre des Champs-Elystes, le 13, & 19 h. et 22 h. et 16 14, & 21 h.

temps où l'instilution pourgit

VENDREDI 12 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au theatre ce soir : - le Guilledou -, de M.C. Hutton, avec C. Coster,
J. Sereys, M. Barbuiée.

Au petit déjeuner, Lady Marlone annonce
(depant ses enlants) à son mari qu'elle part
pour Tanger vitre avec un jeune Américain.

22 h. 30. Ballet : Hamlet.

23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A2 20 h. 30. Feuilleton: Le cœur au ventre. réal. R. Mazoyer; 21 h. 30. Littéraire: Apostrophes (L'émancipation de la femme).

Avec X Gauthier 's Dire nos sexualités »).

M Grégoire (« Telle que le suis »), F. Melle:
(« Gempe Sand »). E Vuar (« le Seze



22 h. 50. Ciné-club: - Ceux de la zone -. de F. Borzage (1933). avec S. Tracy. i. Young. Gl. Farrell. W. Connelly (v.o. sous-titrée. N.). A New-York, pendant la crise économique, un homme qui vit en four le four recueille une feune chômeuse dans sa baraque de la sone. Elle lui esporte l'amour, mais il hésite à renoncer à sa liberté pour le foyer et la vie sédentaire.

Un superbe mélodrame sentimental.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Magazine : Vendredi... Service u b i c : La petite justice. de J. Pezieu et Levai : 21 h. 30. Culture : Méditerranee... La

famille: 22 h. 25. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Relecture: Gerard de Nerval, par H. Juin; 21 n. 30, Musique de chambre; 22 h. 30 (R.), Entretiens avec R. Que-neau; 23 h., Java; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20. Echanges franco-allemands... Beaux-Arts trio et Orchestre sympnonique de la redio de Baden-Baden, direction E Leinsdorf . • Musique pour prohestre « (L. Kirschner) ; « Conterto pour violon, violoncelle, piano et orchestre, opus 56 • (Beethoven) ; « Symphonile nº 2 • (Schumanni . 23 h., Jazz forum , 0 h. 5. Europe de l'Est

SAMEDI 13 NOVEMBRE

CHAINE I: TF T

De 10 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous). 20 h. 30. Variétés: Numéro un... N. Peyrac: 21 h. 35. Série: Matt Helm: 22 h. 30. Sports: Championnat d'Europe de volley-ball: 23 h. 15.

CHAINE II: A2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade). 20 h. 30, Dramatique: Le Lauzun de la Grande Mademoiselle, d'A. Castelot, réalisation Y.-A. Hubert, avec M. Duchaussov, F. Seigner, L Dumesnil

J. Dumesnil.

Les tribulations d'un cadet de Gascogne qui eut la malchance de plaire à la cousine germaine d'Henri IV il paraît qu'il ne s'agit pas d'histoirs romancée. 22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une stoire ; 22 h. 45. Variétés : Drôle de baraque : 23 h. 25. Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 30 (R.), Comédie-Française : « l'Ecole des femmes », de Molière, réal. R. Rouleau, avec L. Adjani, B. Blier, R. Rimbaud, M. Luccioni : 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Samedis de France-Culture: L'U.R.S.S., une eutre dimension de l'espace et du temps, avec P. Rossi, R. Pierrard, H. Juin, P. Gamara, S. Zeyons, C. Wauthler;
20 h., L. La Danse des turtupins » (deuteme partie), de R. Ménard, evec M. Vitola, C. Hubeau, M. Barbulee; 21 h. 55, Ad Ilb; 22 h. 5, La tugue du sarnedi ou mi-lugue, miralsin; 23 h. 50, Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges internationaux de Radio-France : « les Bijoux de la Madone » (Wolf-Ferrari), par les chœurs et orchestre symphonique de la 8 B.C., direction A. Arede. avec H. Howell, J. Winfield, A. Turp; 23 h., Viellies cires : Solomon, pianiste . « sonate » 25 » (Haydin), « Variations et fugues sur un thème de Haydin » (Brahms), « Berceuse en re bémoi majeur » (Cnopin); 0 h. 5. Les post-modernes américains.

LETTRES

L'itinéraire de René Rémond

Dans l'excellente collection Dans l'excellente collection
« Les interviews » que dirigent,
aux Editions du Centurión,
Jacques Duquesne et Claude
Salles, on a certes pu lire un
Leprince-Ringuet, un Marcel Légaut et même un Brassens. Mais
plus de la moitié des volumes
ments sont conscarée à des mésparus sont consacrés à des pré-lats ou à des religieux. C'est direqu'en conflant à Aimé Savard, journaliste à *la Vie*, le soin d'in-terroger M. Rene Rémond, les animateurs de la collection pen-saient davantage au chrétien militant qu'à l'historien, à l'univer-sitaire, à l'ancien president de

l'université de Nanterre. Inscrit à quatorze ans en 1932, alors qu'il était élève de seconde. à la Jeunesse étudiante chré-tienne (JEC). M. René Rémond accédait dix ans plus tard à des fonctions responsables dans les mouvements de jeunesse cathollques : il était en effet, en 1943, secrétaire général de la JEC, puis pendant trois ans vice-président répéral de l'Association catholl. pendant trois ans vice-président général de l'Association catholique de la Jeunesse française (A.C.J.F.). Renouant avec l'engagement actif, il reprenait du service en 1980 à la Commission générale des semaines sociales et, en 1965, à la présidence du Centre catholique des intellectuels français (C.C.I.F.), qui organise chaque année la Semaine des intellectuels catholiques. Cette riche expérience illustre Cette riche expérience illustre de façon vivante et concrète l'évolution mouvementée des re-

lations, pendant plus de trente ans, entre les mouvements d'acans, entre les mouvements d'ac-tion catholique et la hiérarchie de l'Eglise de France. Plus pro-fondément. elle dit bien comment un chrétien, à travers les heurts et les déceptions souvent, au prix de revisions déchirantes parfols. mais toujours avec l'espérance d'une ouverture à laquelle il osait à peine croire et que le concile a enfin comblée, a pu vivre sa a enfin comblée, a pu virre sa foi pendant ce quart de siècle.
Que de chemin parcouru demis 1944, au lendemain de la
libération | La JEC ébauchait le
futur syndicalisme étudiant, lançant par exemple l'idée du présalaire, qu'elle hésitait d'ailleurs
outhourn phier e prétignaire à salaire, qu'elle hesitait d'ailleurs à orthographier « prêt-salaire». L'A.C.J.F. unissait les étudiants aux jeunes ouvriers de la JOC. aux. agriculteurs de la JAC, constituant le vivier dans lequel devalent puiser à pleines mains le Mouvement républicain populaire (M.R.P.) d'abord, le parti démocrate-chrétien d'après-superre au l'après-superre au l'après de la JAC, constituant le vivier dans lequel decrate-chrétien d'après-guerre, et aussi les organisations paysannes et la C.F.T.C. première manière.

Aujourd'hui, l'ACJF, le MR.P., ont disparu, la C.F.T.C. d'autrefois a abandonné la référence chrétienne, mais l'apaisement aussi est venu. Les crises ont été nombreuses qui, autour du mendénombreuses qui, autour du mendé-sisme en 1954, avec la hiérarchie en 1955, à la JEC en 1957, puis en 1965, ont durement secoué, séparé, opposé même et finale-ment détruit plusieurs de ces structures anciennes, aujourd'hui remplacées — sauf le M.R.P. Et aujourd'hui aussi, la séparation. l'autonomie des mouvements, sil'autonomie des mouvements, si-non leur détachement d'avec l'autorité ecclésiale, ont apaise les conflits en relachant les liens. Qu'il semble loin le temps où, à propos des incidents qui devalent aboutir en 1955 à la dissolution de l'ACJF., M. René Rémond pouvait écrire qu'ils étaient nés de la conjonction entre le séparatisme de la classe ouvrière et l'austrésieme de l'a l'ouvrierisme de l'autorité religieuse »...

Homme du juste milieu, respec-tueux de la discipline, M. René Rémond n'a jamais été ce qu'on nomme un «chrétien de gauche». Le personnalisme d'Emmanuel Mounier, Esprit, même Témoignage chrétien, sont pour lui des volsins, des cousins peut-être, mais ce n'est pas vraiment sa famille. Et pourtant, alors qu'il

voit ses vœux en partie réalisés, il est en même temps inquiet. La crise des vocations, l'abandon de la pratique religieuse, le condui-sent à se demander si « le départ de beaucoup ne risque pas d'abou-tir à ce que l'Eqlise, même en France, ne soit plus dans dur ou ringt ans que le regroupement des esprits les plus sectaires, les moins préparés à comprendre leur temps et à témoigner de la charite du Christ ».

Cependant, l'histoire, l'Université, sont loin d'être absentes du livre, comme de la vie de son héros, dans laquelle elles tiennent une si grande place. Peu de souvenirs de l'Ecole normale supérieure, de rares allusions à vingt ans de carrière et de travaux. mais là aussi une expérience exceptionnelle : Nanterre, où il enseignait dès 1964, où il fut doyen de la faculté des lettres en 1970-1971 grant de présider l'uni 1970-1971 avant de versité elle-même de 1971 à 1978. Belle leçon de choses, on s'en doute, pour un historien, un sociologue, un spécialiste de la science politique, qui a pu obser-ver in vivo l'histoire en train de se faire, une société en pleine convulsion, la politique à l'épreuve. Il en retient une foule d'idées ct quelques conclusions : par exem-ple le sentiment de chaleur humaine, de coude à coude, de fraternisation par-delà les fron-tières qui, à ses yeux, demeure l'explication majeure de l'explosion étudiante de mai 1968. Il est, dans ce domaine également, mo-déré dans ses jugements. La loi d'orientation. l'autonomie des universités en particulier, ont ses faveurs. Mais n'est-il pas exagément optimiste quand il assure:

a Il est devenu nécessaire que
tous en seignent aujourd'hui
comme seuls enseignaient autrejois les bons professeurs au

en lolèrer de bons et de mou-rais ». C'est sans doute un von plus qu'une constatation.

Au passage, l'historien s'étend
sur le rôle du journaliste. Il ne
voit pas de frontière, pas de différence de nature entre l'enseignant, l'homme de science, déser-mais fonde à se saisir sur-lechamp des événements pour en écrire l'histoire et celui qui a pour tuche de les relater à chand. Ancien membre du comité des programmes et du consell d'hom-nistration de feu l'O.R.T.F. aujourd'hui au conseil de Radio-France, il est, d'autre part, un chaleureux avocat de l'audio-visuel, qu'il pratique d'ailleurs avec bonheur. Ne le chicanons par puisqu'il nous fait la part si belle ce qui demeure bien rare dans une Université trop imbue de si prééminence pourtant bien entae et no à nombre de ses collègues universitaires — et pourtant... — l'aver-tissement qu'il nous adresse : " Le journaliste decrait s'imposer les mêmes exigences de rigueur et d'objectivité que l'historien, a Il faudrale blen des pages pour pouvoir rendre compte des aspects très divers de ce livre dense et de cette vie riche, en particulier des cette vie riche, en particulier des positions et réflexions politiques de cet bonnète homme rebelle à tous les éxtrémismes, de ce chré-tien qui d'une phrase, la dernière de l'ouvrage, résume bien son itinéraire et son attitude : « J'ai toujours en le souci d'établir une certaine unité personnelle entre ma foi et l'emplication que je me donne à moi-même de l'ordre du monde. »

PIERRE VIANSSON-PONTÉ. * Aims Savard interroge Bent Remond. Vivre notre histoire. Collec-tion-« Les interviews ». Le Centurion. 19t pages, 46 P.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 17 h. 40, Film: «Tarzan et les sirènes»).

20 h. 30 (R.), Film: «Queimada», de G. Pontecorvo (1988), avec M Brando, E. Marques, R. Salvatori, T. Lyons.

An début du dix-neuvième siècle, dans une lle des Antilles, un cyent du gouvernement britannique pousse les Noirs à la révolte contre les Espagnols afin d'assurer le monopole de la canne à sucre à des compagnies sucrières anglaises. Un film d'aventures qui trate les problèmes de l'impérialisme et du colonialisme.

22 h. 20. Les élections partielles : premiers résultats ; 22 h. 40, Sillage... Heureux comme Dieu en France, par N. Lilenstein. Enquête sur la communauté fuive en

23 h. 40. Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 55, Film: Assassins et Voleurs. de S. Guitry (1957).
20 h. 30. Varietés Récital (Marie Laforét):
21 h. 30, Les élections partielles (premiers résultats); 22 h. Série soviétique: Les ombres disparaissent à midi: 23 h. 20. Chefs-d'œuvre en péril: Les abbayes de Normandie: 0 h. 10. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Portrait : L'homme en question...
Le professeur Laborit : 21 h. 45, Aspects du
court métrage (rançais : 22 h. 30 (R.), Cinéma
de minuit (cycle de l'âge d'or hollywoodien
1932-1945) : « la Belle de Saigon », de V. Fleming
(1933), avec C. Gable, J. Harlow, C. Ravmond,
M. Astor (v.o. sous-titrée, N.).

Une bionde prustituée échoue dans la
maison d'un planteur de caoutchouc. Elle
s'éprend de lui, mais îl lui prélère, un
temps, la temme vertueuse de son assistant.
L'exotisme hollywoodien et un conflit du
cœur romanesque.

FRANCE-CULTURE

23 h., Poèsie ; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique « Rien », par Harold Portnoy ; suivi de Courant alternatif 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Tosca » (Puccini);
20 h. 30, « Parsital », de Wagner (acte ill), avec G. Pistor.
L. Holfmann, C. Bronsgeest, orchestre de l'Opéra de Berlin, direction M. Muck; 21 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France: Semaines musicales de Zurich 7h... Orchestre de la Tonhalle, direction K. Boehm « « Symphonie n» 2 » (Schubert); « Symphonie n» 2 » (Brahms); 21 h., Cycle de musique de chambre (Mozarti; 0 h. 5, Concert extra-éuropéen; 1 h. 15. Trève.

La mort de Theodore Besterman Un Anglais fanatique de Voltaire

Theodore - Deodatus - Nathaniel Besterman vient de mourir. dans sa propriété de Thorpe-Mandeville-House, près de Banbury (Oxfordshire), emporté par le mai dont il souffrait depuis quelques mois. Il avait pu encore, il y a peu, sièger au comité directeur d'une de ses entreprises voltairiennes.

C'est à Voltaire en effet que s'était consacré cet Anglais, ne le 18 novembre 1904. Sa vie avait pris son orientation en 1952. Nommé directeur de l'Institut et Musée Voltaire de Genève, il réside alors aux Délices, dans la maison même de Voltaire. C'est peu de dire qu'il admirat, son grand homme. Entre Voltaire et Theodore Besterman une sorte d'identification s'était établie. grand homme. Entre Voltaire et Theodore Besterman une sorte d'identification s'était établie. Même amour de la raison, même activité intense, omniprésente, même esprit caustique, même aptitude aussi à s'attirer des intensités. Il n'eriste pas d'autre exemple peut-ètre d'un grand écrivain français servi par un étranger avec un enthousiasme aussi persévérant, aussi efficace. Une œuvre majeure de noire littérature restait, par notre faute. Incomplètement et mai publiée: la Correspondance de Voltaire. Theodore Besterman en donne la première étition, sérieusement établie, de 1953 à 1955: cent sept volumes (Institut et Musée Voltaire, Genève). La publication d'une grande correspondance fait sortir de leurs caches maints i n'éd it s: quand l'édition est achevée, on s'aperçoit qu'elle est à refaire. Mais jusqu'ici on n'avait jamais vu le même éditeur avoir la force de recommencer son travail. Theodore Besterman en

la force de recommencer avoir la force de recommencer son travail. Theodore Besterman eut cette énergie. A partir de 1988 il donna une seconde Correspon-dance de Voltaire, corrigée, com-

plétée, dans une présentation plus serrée. Le cinquantième et dernier volume est sorti il y a quelques semaines (The Voltaire Foundation Banbury, Oxfordshire). Cette édition, qu'il désignait comme « dé/initive », prend place dans l'immense entreprise d'une nouvelle délitée. d'une nouvelle édition des Œuvres complètes de Voltaire qu'il avait

commencée en 1968. En outre, meltant en œupre d'importants moyens financiers, il lança une collection de trapaus sur le dix-huttième siècle : «Stu-dies on Voltaire and eighteenth dies on Voltaire and eighteenth century's compte aujourd'hui plus de cent cinquante volumes. Il a jondé et pendant dix ans préside la Société internationale d'étude du dix huitième stècle, devenne une vaste fédération de sociétés nationales dont le dernier congrès s'est tenu à Vale en juillet 1975. Figure de haut relief, sa notorièté s'étendait au-deià des cerciex de sociolistes en ces der riété s'étendait au-delà des cer-cles de spécialistes. En ces der-nières années il s'était retiré dans sa propriété de Thorpe Mandeville House. 'Ceux qui l'ont connu le revaient tel qu'il les accuefillet lh, en ce Ferney d'Oxfordshire : une demeure claire, entourée de verdure. s'auvrant sur les vallon-nements d'une admirable campa-gne anglaise. Dans ce cadre aimablement classique sa sil-houctie se détachait comme ceille d'un anileman des lettres. Dad'un gentleman des lettres, pa-triarche des lumières de Voltaire. RENÉ POMEAU.

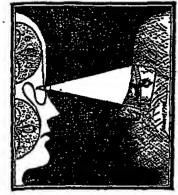
Un numéro pour la TV couleur:

LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans



Cinéma



Le second Festival de Paris

• Pour Pierre-Henri Deleau. directeur du Festival cinématographique de Paris, « le premier Festival en 1975, ne fut peutêtre pas mutile, mais le second, cette année, devrait être nécessaire : Paris est né quand Veoise avait disparu de l'actua-lité, qu'il n'existait alors plus rien entre un Festival de Cannes et le suivant. Notre but, avec l'aide de la critique et du public : faire en sorte qu'un maximum de films inédits du monde entier trouvent une distribution régulière ».

• Le Festival émigre dans un cadre plus approprié à ses ambitions : l'an passé, c'était Chaillot : le complexe créé par M. Edeline et la S.F.P. à la place de l'ancien Empire, avenue de Wagram, accueille pendant une semaine, du samedi 13 novembre, dès 9 heures du matin, jusqu'au samedi 20 novembre au petit matin — an terme de la Nuit du cinéma, — dans quatre salles, de neuf cent six, quatrevingt-seize, cinquante-huit et quarante-six places respectivement. — critiques, public, visiteurs étrangers, à raison de sept projections par jour (à 9 heures, 11 heures, 13 heures, 15 h 30, 17 h 30, 20 h et 22 heures). Sur un budget global de 780 000 francs, 260 000 francs servent à défrayer les propriétaires du nouvel Empire. Mais P.-H. Deleau équilibre cette scrvitude par la publicité et certaines prestations : ainsi des hôtels lui permettront d'héberger sans bourse délier, ou presque cent vingt-cinq invites etrangers.

Pmone

P.-H. Delean, avec la collaboration du journaliste Henry Chapter pour le cinéma italien, comperte uno «selection officielles (des films entièrement inédits) et des « premières visions en France », d'une part ; des sections nationales (Allemagne, France, Japon, U.R.S.S.) et des rétrospectives (cinèma italien de l'ère fasciste. Abel Gance, etc.) s'ajoutent à une catégorie fourre-tout, « Panorama 76 s, où l'on retrouve ponriant deux films très per-sonnels, «Fortini Cani» («les Chiens du Sinal »), de Daniéle Huillet et J.-M. Straub, et «Safrana», du cinéaste mauritanien Sidney Sokhona.

 Si les « major companies » américalnes comme l'artillerie lourde française s'abstienuent, ce qui est normal, - elles n'ont pas de problème de diffusion puisqu'elles contrôlent, directement on Indirectement, les circuits d'exploitation, — le Festival de Paris offrira, en revanche, une extraordinaire plate-forme su cinéma soviétique, avec en sélection officielle le film lituanien très attendu de Solomon Schuster. « Toujours avec moi », et aussi sept films inconnus en France, dont le grand prix du Festival de Saint-Schastien, «Les Triganes mon-tent au ciel», Maldavie, et encore d'autres films des Républiques de l'U.R.S.S., saus oublier, en « première vision française », la coproduction « Dersu Uzala », d'Akira Kurosaws, oscar do meilieur film étranger à Hollywood en mars

L'Aliemagne propose le trie vedette Herzog-Faseblider-Schloendorff, l'Italia est repré-sentée par Comencini et Ello Petri, le Brésii par Carlos Dierues, is France par un détachement féminin de choc avec Margnerite Buras, Michèle Rosier, Niki de Saint-Phalle et Charlotte Dabreull.

On peut reprocher à cet ememble d'une excessive richesse de disperser un pen l'attention da spectateur

curieux. LOUIS MARCORELLES * Prix des places : le matin, 10 F pour danx atances : l'aprés-ment et le soir, chaque séance 10 F (moins de vingveting sus) et 15 F. Abonnemant (vingt séances au choir) : 150 F. Réservation :

«L'AFFICHE ROUGE», de Frank Cassenti

Le 21 février 1944, les Allemands cient à la mitrailleuse un groupe de vingt-trois résistants, tous des immigrés, des étrangers, des métèques », dont les noms souvent imprononçables étalent apparus sur une affiche rouge, placardee par les autorités occupantes, et qui les dénonçait comme des criminels de

Pour dire l'héroïsme de ces hommes, Frank Cassenti pouvait concevoir un récit linéaire qui aût relaté les diverses étapes de leur combat et de leur martyre, il pouvait également pulser dans les archives, questionner les survivants du drame, bret, préférer à la reconstitution le document et le témolgnage.

Sans totalement rejeter l'une et l'autre de ces méthodes. Cassentl a choisi une troisième voie, plus originale et mieux appropriée à ses intentions. Convaincu qu'un rapport dislectique existe entre le passé et le présent, désireux de faire œuvre d'historien tout en communiquent au film la chaleur de son émotion personnelle, d'autre part admirateur de Brecht et nourri de ses leçons, Cassenti a imaginé de faire revivre le souvenir du « groupe Manou-chian » à travers les interrogations, les problèmes et les gestes profes-sionnels, l'activité fébrile d'une troupe de comédiens qui précarent un

spectacle consacré à l'Attiche rouge.

Dans la cour de la Cartoucherle de Vincennes, des garçons et des filles, dont la plupart n'étaient pas nés quand Manouchian et ses camarades tombaient sous les balles allemandes, sa posent la question essentielle : « Comment parler d'eux, comment les représenter ? » Ils écoutent ceux qui ont connu les disparus leur expliquer - pourquoi lla vivalent et pourquoi ils sont morts . Il y a là la veuve de Manouchian, l'Arménien, la mère de Célestino, l'Espagnol, des anciens des Brigades internationales. On entend an voix - off - is texts de la demière lettre de Manouchlan, texte dont on retrouvera plus tard l'écho dans celle d'un jeune révolutionnaire basque assassiné en 1975 : « Ne pleurez pas sur ma tombe. Je suis vent de liberté. » Comme on remonte le cours d'un fleuve, ces garçons et ces filles remontent le cours de l'histoire.

Parfols, à l'occusion de certaines séquences - un attentat, le dynamitage d'une voie ferrée, une promenade à bicyclette, un interrogatoire commaire, - Cassenti joue la carte du réalisme, et les comédiens se ndent avec ceux dont ils ont pris la place. Parfois des fragments du spectacle à venir s'ébauchent eous nos yeux; deux agents de la Gestapo survellient les manigances d'un très impertinent Polichinelle : un Goebbeis, tout droit sorti d'un film à sa sortie, en 1961.

d'épouvante, annonce le triomphe du nazisme. Parfole encore on évoque la mémoire de tel ou tel des martyrs : du petit Rino, l'Italien, qui aimait tant le football ; d'Olga Bancic, la Roumaine, qui fut décapitée à la hache dans sa prison (et la comédienne chargée de l'incarner se demande comment elle pourra jouer sa mort). Et, tandis que les uns discutent, que les autres répètent, que le travali alterne avec les moments de repos deux couples de «loulous» de banlleux arrêtent la pétarade de leurs motos pour écouter, médusés, ces gens qui parient de Guernica et du Chill, de France occupée et du Pays

basque, qui sont à la fois el graves et al joyeux, qui mangent et dansent

chantent, et qui ont des larmes dans les yeux.

Ainsi, tout au long du récit, ne cesse-t-on de glisser d'hier à aujourd'hui, d'une réalité vécue à une réalité représentée ou symbolisée, d'un combat livré il y a trente ans aux luttes contemporaines. Tout cela scandé par les musiques populaires que nous fait entendre le Cuarteto Cedron. Tout cela profondément ressenti par une troupe enthousiaste dont Cassenti s'est efforcé, nous dit-li, de capter l' - âme

collective ». ·

L'enthousiasme, voilà d'ailleurs peut-être ce qui nous touche le plus dans cette lecon d'histoire et de morale politique. Telle est l'ardeur des comédiens à se pénétrer de leurs rôles, à communier dans le même élan fraternel, qu'on est tenté de mettre au crédit du film des maladresses et des naïvetés qui le desserviralent si elles n'apparaissalent comme l'expression de la fraîcheur et de la sincérité de l'entreprise.

C'est à la jeunesse que ce film s'adresse en priorité. A tous ceux qui - comme les - loulous - médusés - sont des paumés du souvenir, qui ne savent pas ou qui savent mai. L'accueil extremement chaleureux que recut l'Affiche rouge à Cannes, lors de sa présentation dans la section « Perspectives », prouve que Frank Cassenti a atteint son but. Beaucoup plus qu'un - chef-d'œuvre », cet hommage rendu aux

- Vingt et trois étrangers et nos

[frères pourtant Vingt et trois amoureux de vivre à [en mourir. - (Aragon) est un acte d'intelligence et de foi. Il faut le recevoir comme Il a été créé : dans la ferveur et l'émotion. JEAN DE BARONCELLI.

* Impérial, Quinteste, Montpar-

.E La censure a été levée en Espagne sur « Viridiana », le film de Luis Bunuel, qui avait été interdit

former

La vie en beau

Des vieres qui fassent voir la vie en bess... Une fois de plus, le vœu de Bandelaire est exaucé, par les mains du ver-cier Henri Goerin (1). Et l'on trouversit à voir ses œuvres une amère consolation après le sacrilège lessivage des virraux de Chartres, si les arristes qui ont pris le relais ne s'associaient au chœur protestations amplement morivées. Visirez au Salon d'antomne le stand de l'Association pour la défense des virraux de France (rous menacés), qui groupe, autour de Bazaine, de Manessier, des pe in tres, des scientifiques comme M. Paul Acloque, des médiévistes comme M. Georges Duby, et vous consumerez

l'écendue des dégàrs.
Par bonheur, les monuments historiques ne peuvent encore rien contre les neuf vittaux inspirés per la lamière des nesse variate suspires per la resistante des printures d'Economos (mais je ne parle que de ce que j'aime) fair paraitre plus éclarants. Les feuilles mortes revivillées per une sombre ardeur et filtrant des fragments d'azur, le bleu du ciel multiplie par les doiges de l'aurore, le paradis serrestre reconquis par un talent extraordinaire et une rechnique nouvelle. propre à Guérin : riche d'une collection de dalles de verre fondues de sept cents tons différents. Pas mal d'églises de toutes les époques lui doivent une besuré complémentaire. Et que dire de ses dessins et de ses tapisseries ? (2). Les pre-miers d'une délicare tendresse transposant tout le rafinement du monde végétal, les secondes réalisées à partir de ses vitrsux dont elles out, je ne sais par quel sortilège, la même transparence. On n'arrive pas à épuiser leur charme, leur force et, pour tour dire, leur poésie. Lui sussi, Claude Leponevia (3), crée

son propre matériau : la laine. Il la reint lui-même. Il obtient ainsi d'infinies nuances dans les vens assourdis, les jaune paille, le moutonnement vineux des ciels plombés. Les paysages, les rivières, les blés beaucerons sont précente au roisonnement de cette laine, qui déborde de toutes parts, se gonfle, devient savoureusement sculpture. Lorsque le dessin l'exige, l'arriste coud des cordelettes sur la soile, et, si la toile n'est pes entièrement reconverte par les textiles, elle est peinte, et avec soin. L'émotion aidant, ltat est probant.

Les dessins - vive le rerour au dessin! - d'Henri Dechaner (4) eussent

E Le chef d'orchestre américain Leonard Bernstein et le violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch, qui viennent de participer à Paris à des concerts donnés par l'Orchestre national de France, ont été reçus jeudi 11 novembre, en fin de matinée, en compagnie de la cantatrice Galina Vichnevskala, épouse du viomerite un commentaire plus abondant, mais le temps presse. Ponrquoi la vie de ces expositions est-elle si brère ? Ses lavis magnifiquement équilibrés, sa science des drapés, s'affirment dans la Pompée, dans ses nus puissants (Femuse à la toilette). Parmi les peries formats, je me suis attardé devant des pommes de terre (mais oni !) quelque peu apparentées aux illustrations de welle Méthode de cuisine, de Lise Marie (a la Table Ronde), qui joigneut le souci de l'exactitude à l'huur poétique.

Même remarque pour les jubilantes compositions d'Yves Faucheur (5), qui beaucoup à abandonner le figuratif. On éprouve autant de joie à en dégaster les couleurs que Faucheur en a eu à les peindre. Des couleurs franches, radieuses, audacieuses juxtaposées er qui tiennent ensemble. On aimen er qui tiennear eusemble. On aimera entre autres (sans compter les gravures, étonnantes) des polyèdres aux facetes multipliées, qui plongent dans le rêve. Parler de malédiction à propos d'un artiste, ça fait un peu grandiloquent. C'est pourrant malheureusement vrai quand on évoque des peintres qui out accumplé tur eur course les miches aux

accumulé sur eux toutes les misères possibles. Disons mulchanceux en pensant au pauvre et grand Lourrenil, sur lequel je promets de revenir (en attendant, courez à la galerie de Nevers, 16, me Dauphine), on à Ernst Josephon, hier encore ignoré du public français. Seul Tristan Tzarz, dans un texte divinamire de 1926, avait salué en lui « le précurseur des chercheurs inquiers de ces derniers temps .
L'ensemble offert par le Centre cul-

turel suédois (6) ouvre la dernière par-tie de la courte vie de Josephon (1888-1906), qu'on a appelée sa folie. Rien de commun cependant avec des des-sins, des rolles de fou. Quand, peintre en renom. Josephon fur atteint par la maladie, il était en pleine possession de son mérier. C'est sa vision, ce sont ses visions qui ont changé. Son aliénation mentale l'a délivré de l'aliénation sociale, du carcan des conventions. Paradoxalement, la privation de liberté l'a libéré. Sous l'excuse de la schizophrénie, toutes les audaces lui ont été permises. Enfin lui aussi a pu voir la vie en beau-Dommage qu'à mon tour je ne poisse la faire voir par le détail à travers les dix peintures et gousches, les soixantesept dessins et aquatelles actuellement à Paris. Du moins puis-je renvoyer le lec-teur à la précieuse monographie que

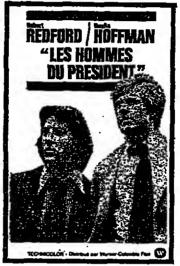
(1) Musée Galliera, 10, avenue Pierre-Ic-de-Serbie. (2) Galerie Poisson d'or, 7, rue des Précheurs. (3) Art Dauphine, 26, place Dau-phine.

(4) Anne Colin, 58, rue Mazarine. (5) Entremonde, 50, rue Mazarine. d'Estaing. « Nous avons parlé de tout : de la politique, des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de nos chiens, et même de musique », a dit à sa sortie Leonard Bernstein. « l'ai parlé au président de Jimmy Carter. Personne ne le connaît en Europe », (6) 11, rue Payenne, On l'on peu

vient d'éditer Jean-Pierre Oswald; et tout de même insister sur la purete et les déformations du Jugement de Pâris, de Nasade, de la Jeune fille senant un prantier, entre sutres, que Marisse a connues par ses élèves suédois, par son incerprération délirante (ce n'est pes pejocatif) des thèmes historiques et reli-gieux (Cherles XII), de Rembrandt, son peintre préféré, de Shakespeare (Cest la question, Lady Macheib), par son inlassable quête de Neck (génie nordique des eaux) dont l'abontissement passe par un des sommets de l'art surdois.

JEAN-MARIE DUNOYER.

REX v.f. U.G.C. ERMITAGE v.o. U.G.C. ODEON v.o. BRETAGNE v.f.



MARIGHAN PATHÉ VO - ÉLYSÉES LINCOLM VO CHARTER LATIN VO - QUINTETTE VO IMPÉRIAL PATHÉ VI - REX VI SOMYPARIASSE SI VI ST-LAZABE PASQUIER VI - LES MATION VI PLM ST-JACQUER VI - CAMBRIONIE VI POTALPASSY VI - CLICATY PATHÉ VI POTALPASSY VI - CLICATY PATHÉ VI PATHOLME PATHÉ CINCONDIQUY MARLY ENGLICA - ALPHA Argonicali PARIMOR ANIGNY - CLUB Maisons-Alfort



Sculpture

La mort d'Alexandre Calder

(Suite de la première page.) Aucun autre que lui n'a donné à la sculpture contemporaine une vision aussi neuve, naïve et fraîche. Cela tlent à sa formation mécanicienne et à sa nature de poète. Calder savait parier au vent, sa acuipture n'a pas de polds, pas de masse, c'est un dessin qu'environne l'espace

une architecture. Rares sont les grandes villes du monde cocidental qui n'alent pas leur Calder : à Paris devant l'UNESCO. à la Défense, à Grenoble, à Saint-Paul-de-Vence, à Tours même (et pourtant con maire, M. Royer, n'«almait pas ca», nous disait Calder, à Mexico, à Montréat, à New-York, & Sydney... Toutes les cités raidles par l'architecture industrisite ont besoin de la tendre élégance des sculptures de Calder, dinosaures ou araignées de fer qui font la nique aux tours vainement hautaines. Mais ce monde aujourd'hui, « musélfié » sur les places publiques, Calder y était entre par la petite porte : pour vivre il fabri-qualt des jouets commandés par une tirme de Philadelphie.

Mals un lour, il a réalisé des en Selon des humoristes : un magic circus ministure, monde de saltimbanquas et de funambules en bois et fil de fer, transportable dans une valise, qu'il emmenait pour le montrer en commis voyageur du rêve. De quoi amuser ees amis parisiens : Miro, Arp, Léger, Mondrian. Chacun allait bientôt déposer quelque chose dans l'œuvre de Calder, surtout Mondrian avec ses couleurs primaires : le rouge, le bieu, le jaune, « Sandy ». en reçut le choc lors d'une visite à l'atelier du paintre, en 1930 ; il mettra deux années à les transposer dans une sculpture abstralte qui « bougealt ., mue par un moteur. Et encore deux années pour « décoiler » et découvrir le territoire qui serait alon : l'air où des fleurs de metal peint suspendues à des fils par d'ingénieux eystèmes de contrepoids, se dandinent et flageollent dans un mouvement perpétuel.

Marcel Duchamp trouve un nom, ironique surement, à ces rameau frémissants : Mobile. Calder venait donc de sculpter des « mobiles » et

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

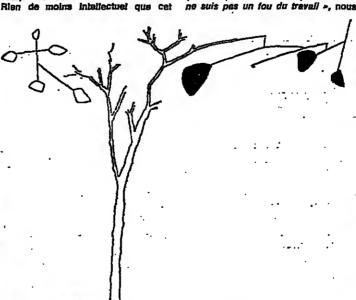
WALT DISNEY TO THE JULES VERNE

KIRK DOUGLAS JAMES MASON

années sorès, il pose son monde sur terre comme un astrolabe aux pleds de ter, Arp, qui passait par là, les nomme Stabile. - Je crois que Duchamp et Léger s'en foutaient... =, nous avait dit Calder, Lui aussi, il sourialt de ces labels qui véhiculent si commodément l'Image de ses sculptures aériennes et terriennes. Rien de moins intellectuel que cet

des prix et des courc 1952, le prix Camegie en 1958 et même la médallie d'or de l'Association des architectes de New-York, en quelque sorte reconnaissants. Qu'il sculpte ou qu'il peigne, Calder s'amusait toujours. Il ne va à l'ateller

que lorsque l'envie l'en prend. « Je



artiste qui n'écrit ni ne cogite de pousse toute seule en lui, comme les fruits sur un arbre.

Calder pratiqualt son art tel un artisan heureux de découper la tôle au ciseau — comme Matisse ses ufi fil de fer. De peindre sur de

disait-il. C'est pourquoi, l'art de Calscénario pour une œuvre. Elle der, il faut d'abord s'amuser à le regarder, et le regarder avec innocence. On y trouve-alors beaucoup d'ingéniosité et un jeu savant des courbes et des mouvements dont !! avait le secret. Car, avant de penser flaure - et de manipuler le chalu- aux formes de ses « mobiles », c'est meau. Heuroux de sculpter en tordant au mouvement qu'il songeait, le mouvement qui distait l'allure de cette grandes feuilles de papier où la goua-che fait éclater des bulles de couleurs il était le créateur au plein sens taune et de cette flore sculptée dont d'une incorruptible fraicheur. C'est du terme. JACQUES MICHEL.

(Dessin de CHENEZ.)



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD VE 14 h o 17 h 25 o 21 h HAUTER-UILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30 RAUTEFEUILLE II VO 13 b 30 • 17 b 10 • 20 b 30

PRESENCE DE MADAGASCAR

Exposition culturelle, économique et commerciale

AMBASSADE DE LA REPUBLIONE DEMOCRATIQUE DE MADAGASCAR

4, avenue Raphael, 75016 Paris du 15 au 25 novembre 1976, tous les jours de 10 h. à 18 h.

SAMEDI 13

SELECTION OFFICIELLE : CŒUR DE VERRE de Werner Herzog / R.F.A. / 11 h - 15 h - 21 h

PREMIERE VISION EN FRANCE: DERSU UZALA de Akiro Kurosawa / Japon / 11 h - 17 h - 19 h 30

PANORAMA 76: LE RETOUR DU FILS PRODIGUE de Youssef Chahine / R.A.U. / 9 h - 15 h - 17 h 30

> INCUNABLES: LA FIN DU MONDE de Abel Gance / France / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRESENCE DU CINEMA ALLEMAND: STADT UND LAND UND SO WEITER de Manfred Blank / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINEMA SOVIETIQUE: L'AMOUR TERRESTRE de Evgueni Matveiev / 13 h - 17 h 30 - 22 h

REGARD SUR LE CINEMA JAPONAIS: L'ANGE IVRE de Akira Kurosawa / 9 h - 13 h

CINEMA ITALIEN DES ANNEES 30 : SOLE / 1860 de Alessandro Blasetti / 11 h - 21 h 45

DIMANCHE 14

SELECTION OFFICIELLE: LE COUP DE GRACE de Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta R.F.A. / 9 h - 13 h - 20 h

L'OMBRE DES CHATEAUX de Daniel Duval / France / 11 h - 15 h 30 - 22 h

PREMIERE VISION EN FRANCE: REQUIEM POUR UN REVOLUTIONNAIRE de Ferenc Grunwalsky / Hongrie / 11 h - 17 h 30 - 20 h

PANORAMA 76: SAFRANA ou le droit à la parole de Sydney Sokhona / Mauritanie / 9 h - 15 h - 17 h 30

INCUNABLES: LA ROUE (1ere partie) de Abel Gance / France / 9 h - 15 h 30 - 20 h

PRESENCE DU CINEMA ALLEMAND: LA DECHEANCE DE FRANTZ BLUM de Reinhardt Hauff / 11 h - 17 h 30 - 20 h

REGARD SUR LE CINEMA FRANÇAIS: DES JOURNEES ENTIERES DANS LES ARBRES de M. Duras / 13 h - 15 h 30 - 22 h REGARD SUR LE CINEMA SOVIETIQUE :

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL de Emile Lotianu / 13 h - 17 h 30 - 22 h REGARD SUR LE CINEMA JAPONAIS:

LE DUEL SILENCIEUX de Akira Kurosawa / 9 h - 13 h

CINEMA ITALIEN DES ANNEES 30: VECCHIA GUARDIA de Alessandro Blasetti / 11 h - 21 h 45

HOMMAGE A JEAN GABIN / OLYMPIC ENTREPOT Sam.: La belle équipe / Dim.: Gueule d'Amour PRESENCE DU CINEMA-SOVIETIQUE / THEATRE 71
Sam. 20 h 30 : L'Etoile / 22 h : La pomme rouge
Dim. 15 h : Comment le tzar Pierre le Grand...
17 h : L'eau vivante

Renseignements et réservations : L'EMPIRE. Tél. : 766-59-19. Prix: 10 F double séance (9 h. et 11 h.). 15 F autres séances. 10 F moins de vingt-cinq ans. Abonnement: 150 F (vingt séances)

Concerts.

GRANDS CONCERTS PLEYEL

Limil 15 NOVEMBRE **ENGLISH** CHAMBER **ORCHESTRA**

- George MALCOLM George MALCOLM (Chrecia)
Jose Luis Garcia (Vales)
Nell BLACK (Hatbon)
John Willsrahm (Troop-cur
Felicity PALMER (Chart)
Programme BACH

Landi 22 NOVEMBRE ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO DE FRANCFORT Eliahu INBAL

Roggiero RICCI SALLE PLEYEL 201-30

SALLE, DURAND, FNAC of AGENCES

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT une création à Paris

publicità tirolore

EQUUS

François Périer

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de-Riggs O'Hara

tons les jours 20 h 30 sant landi materies dimarche 14-21-28 à 15 h et 18 h 30

PETIT ORSAY jusqu'au 21 novembre 20 h 30 sanf hindi - dimanches 14 et 21 à 15 h Madeleine Renaud

Oh! les beaux jours

de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin

7, quai Anatole France - 548.38.53

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

es salles municipales

Les autres salles

"Mairie de LA COURNEUVE"

Aline VAN BARENTZEN

adher. de bibliothèque : 6 F_

L'ENFANT SAUVAGE

RACINE 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

un film de Francis Reusser

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET BASTILLE 14 Juillet PARNASSE

Opéra, 19 h. 30 : Il Trovatore. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Commère : le Jeu de l'amour et du hasard. Gu Basard. Chaillet, salla Gémier, 20 h. 30 : Soltude, la mulatressa. Odéon, 20 h. 30 : Il Campiello. TEP, 20 h. 30 : Commo il vous plaira. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'exides.

Nonveau Carré, 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne : 20 h. : Parole de femme (salle Papin) : 21 h. 45 : Irène ou la Résurrection.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Zouc : 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Atelier, 21 h.: Monsieur chasse.
Athènée, 21 h.: le Séquois.
Biothètre-Opèra, 21 h.: la Servante.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
de l'Epéc-de-Bois, 21 h.: Yuro.
Centre culturel du XVIII., 21 h.:
le Sang épais de l'aube.
Centre culturel spédeia, 20 h. 30 :
la Latte des certeaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vis dernsin.
Dannou, 21 h.: Portrait de Dorian
Gray.
Edouard-VII, 21 h.: Amphitryon 38.
Elysée-Montmartre, 20 h. 30 : Ginette
Lacaze.
Espace Cardin, 21 h.: le Genre
humain.
Galerie 33, 21 h.: Voipone.
Gymnase-Marie-Beil, 21 h.: One
aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantairice
chauve; la Lecon.
La Eruyère, 21 h.: Pour 100 briques.
1 ras plus rien maintenant.
Biadeiene, 20 h. 30 : Pesu de vacche.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthay.
Michodière, 20 h. 45 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthay.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco.
Madaine.
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Nouveantés, 21 h.: Ninn.
Ceuvez, 20 h. 45 : le Scenario.
Palace, 21 h.: les Troubadours.

Petite salls. 19 h.: Paris c'est
grand.

Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.
Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.
Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.
Plaisance, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Plaisance, 20 h. 30 : e lis > sont là.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Islac et la sage-femme,
Récamier, 20 h. 45 : Tout contre un petit bois.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne et le boucher.
Studio-Théâtre 14, 21 h. : le Médecin maigré tul.

Dimanche 14 novembre - 15 h.

pigniste

SCHUMANN - CHOPIN - DEBUSSY VILLA-LOBOS

STUDIO CUJAS

de François Treffaut

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 houres, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 12 novembre

Théaire d'Art, 20 h 30 : la Femmo de Socrate; 22 h. 15 : l'Amant arabe.
Théatre de la Cité Internationale.
In Galcrie, 21 h. : Raz de marée. —
La Resserre, 21 h. : Raz de marée. —
La Resserre, 21 h. : Pasolini. —
Grand Théâtre, 21 h. : la Viande et les Btoiles.
Théatre des Deux-Portes, 20 h. : la Charrette.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homma.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homma.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Notes : 22 h. : Vierga. — Balle II, 20 h. 30 : la Glaco à trois faces.
Théatre Essaisa. 20 h. 30 : Notes : 22 h. : Vierga. — Balle II, 20 h. 30 : les Caprices de Marianne.
Théatre du Marais, 21 h. : la Créole opiniâtre : 22 h. 30 : Histoire d'amour.
Théatre du Marais, 21 h. : la Créole opiniâtre : 22 h. 30 : Histoire d'amour.
Théatre du Corsay, grande salle, 20 h. 30 : Equus. — Petite salla, 20 h. 30 : Coula. — Petite salla, 20 h. 30 : Coula.
Théatre de la Péalche, 20 h. 30 : En attendant Godot; 23 h. 30 : Audelà du rio.
Théâtre de la Péalche, 20 h. 30 : Mistoire d'une révolte.
Théatre Présent, 20 h. 30 : Oracula Lecase.

Gaité-Montparasse. 20 h. 80 : Tu es un chie type. Charlle Brown.

Henri-Varna-Mogador. 20 h. 30 : Rêvo de vales. Marigny, 21 b. . Nini is Chance,

toire d'une révolte.
Thèlire Présent, 20 h. 30 : Dracula Travel. Théatre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Mémphysique d'un veau à deux Ménaphysique u de l'édenimiste. Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste. Théâtre Tristan-Bernard, 20 h. 30 : l'Esprit français. Troglodyte, 22 h. : Contes sauvages. Variétés, 20 b. 30 : l'Autre Vaise.

les théâtres de banlieue

Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet Centre culturel du Marais, 21 h. : Post Modern Américalus.

I c music-hall

Bobino, 20 h. 30: Georges Brassens. Comédie des Champs-Elynées. 20 h. 45: Guy Béart. Olympia, 21 h. 30: Michel Sardou. Saile Pieyel, 21 h. 15: George Chakris et Jessy Green. Théâtre Autoine. 20 h. 30: les Frères Jacones. Jacques.

Théâtre de l'Empire, 20 h. et 22 h.:
Dionne Warwick.
Théâtre Fontaine, 21 h.: Brigitte
Fontaine et Areski.

Tes chansonniers Caveau de la République, 31 h. Secs sans provisions. An Sec fin. 20 h. 30 : Pulcherle, c'est la vie; 21 h. 30 : Tes comme fou; 22 h. 30 : Nadine Mona: 0 h. 15 · Rêves orientaux. An Vrai Chic parhiten, 18 h. 30 : Fais pas la sourde creille, Ludwig: 21 h. : J.-P. Sèvres; 22 h. 15 : Pendant les travaux, la fête continue. continue.
Les Blancs-Manteaux. 20 h. 30 :
J. Boia; 21 h. 45 : les Jeannes.
Café d'Edgar, salle I, 21 h. : le Désre
rose : 22 h. 45 : la Frappe.
Salle II, 22 h. 15 et 23 h. 45 ; Deur

Denx-Ancs, 21 h.: Marianne, ne rois-tu rien venir ? Dis-Beures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est misux alleurs.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : in Beile

Hélène. Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginatte

et comédies musicales

Les cafés-théâtres

Salle II. 27 h. 15 et 27 h. 45 ; Deur Suisses au-dossus do tout soupcon Café de la Gare, 20 h. ; Picure, d'est l'heure...; 22 h. ; A nos ches disparus. An Coupe-Chon, 20 h. 30 ; Je n'ma-gine pas uns vis demain; 21 h. 30 ; Pourquoi pas moi?; 23 h. 30 ; J'al fait trois tonneaux dans mon cercuell.

Antony, Théatre Firmin-Gémier, 20 h. 45: l'Eternel Mari. Boulogne, TBB. 20 u 30 Signé Boris Vian Chelles, Centre culturel, 20 h. 30: Vie de Galliée. Enghien, Salie des fêtes de la mairie, 20 h. 30: Michel Aumont. Scenux, les Gémeaux, 21 h.: Jacques le Fanal, 20 h. 30: Il fait nuit. Scenux, les Gémeaux, 21 h.: Jacques le Fanal, 20 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 30: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h. 10: Il fait nuit. Le Sélénite, I. 20 h.: Pinok et Minho: 22 h.: 10: Pinok

rous que les arbres parient. - Salle, 20 h. 30 : Diamei Allam.

THEATRE DE LA RUE D'ULM LA MÉTAPHYSIQUE D'UN VEAU A DEUX TÊTES

de Witklewicz

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE CCEUR WATHE Y

ACH OF

MONTEACH

moi. pierre rivière, avant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère.

un film de rené allic 'Une date dans l'histoire du cinéma..." NOUVEL DESERVATEUR

DANS QUELQUES JOURS

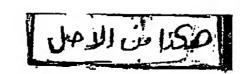
un film réalisé par

alexandre astruc

et michel contat



Interdit aux moins de freize ens



cinémas

Les films marqués (*) sont inter-tits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit ans. La cinémathèque

Baillot, 15 h.; Chronique d'A-M. Bach, de J.-M. Straub; 18 h. 30 : Babotage, d'A. Hitchcock; 30 h. 30 : la Chute d'un corpa, de M. Polack; 22 h. 30 : Soleil rouge, de T. Young; 6 h. 30 : le Loup-Garou, de P. S. Sears.

Les exclusivités

LCS CXCIUSIDITES

[VAILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC, 2° (233-55-54), Berlitz, 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° (333-07-76), Quintette, 5° (033-35-40), Bosquat, 7° (551-44-11), Ambassade, 8° (359-19-80), Mentparnase-Fathé, 14° (331-51-16), Mentparnase-Fathé, 14° (336-85-13), Cambronne, 15° (734-42-96), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wedler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambette, 20° (797-02-74).

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Fr.) (°) La Clef, 5° (337-80-90), ABOUND THE STONES (A. V.O.): Videostone, 6° (325-60-34).

BAREY LYNDON (Ang., V.O.): Hautefatille, 6° (633-79-38), Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-25-36), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67), V.F.: Impériale, 2° (742-72-52), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

BLUFF (It., V.I.): Caméo, 9° (770-20-89), IA CARRIERE D'UNE FEMME DE

52), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

BLUFF (IL, v.I.): Cam6o, 9° (770-20-89).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL, v.O.): Studio Médicia, 5° (633-25-97), Biarritz, 8° (723-69-23). — v.F.: Cimémonde-Opéra, 9° (770-01-80), Athèna, 12° (343-07-48), Miramar, 14° (326-41-03), Grand-Pavois, 15° (531-44-58).

CLAO MANEATTAN (A., v.O.): Action-Christine, 6° (325-83-78).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.O.): Marbeuf, 8° (225-47-19). — v.F.: Hausamann, 9° (770-47-55).

COENER OF THE CIRCLE (A., v.O.) (**): Le Marais, 6° (278-47-86).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Rex, 2° (233-83-83), Bretagna, 8° (225-7-97). UGC-Odéon, 6° (325-71-08). Normandie, 8° (359-41-18), Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), UGC-Opèra, 13° (331-06-19), Paramount-Oriens, 14° (540-45-91), Magic-Convention, 15° (828-20-64), Murai, 16° (228-99-75), Paramount-Maillot, 17° (738-31-34), Paramount-Montmartre, 18° (606-34-21). Becrétan, 19° (206-71-33).

COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Fr.): Ermitage, 8° (359-32), Faramount-Gaité, 13° (326-99-34).

CEIA CUERVOS (ESp., v.O.): Saint-Germain - Ruchette, 5° (633-57-59).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Saint-Germain - Ruchette, 5° (533-57-59), Eirsées - Lincoln, 8° (359-36-14); V.F. : Suint-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00), Calypso, 17° (754-10-68), Haussmann, 9° (770-47-55). Haussmann, 9° (770-47-55).

LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40). QuartierLatin, 5° (326-84-65). Elysdes-Lincoln, 8° (359-36-14). Marignan, 8°
(359-2-82): V.F.: Rex, 2° (23683-93). Impérial, 2° (742-72-52). Montparnasse-53. 6° (544-14-27). SaintLazare-Pasquier, 8° (337-35-43). Les
Nations, 12° (343-64-67). P.L.M. StJacques, 14° (580-68-42). Cambronne, 15° (734-43-66). Royal-Passy.
16° (527-41-15). Clichy-Pathé, 18°
(522-37-41).

THE

(gorgi

ig . The meridian

(* °C)

1111 irer. THEATRE DE BOULOGNE - BILLANCOURT : 603 60 44

MARTHE MERCADIER

et sa compagnie jouent

lise en scène d'Alain SCOFF - Décors de Claude ACQUART

60 RUE DE LA BELLE FEUILLE (a 100 m du Métro Marcel SEMBAT)

DIRECTION: JEAN-PIERRE GRENIER Du 16 au 28 novembre inclus

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Esint-Lazart-Pasquier, 8° (387-35-48), Elyde la Harps, 5° (033-34-83), EMINLEZRY-PARQUIER, 8° (387-35-43), Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14), Ethnilo
Raspail, 14° (325-38-88), OlympioEntrepôt, 14° (783-67-42).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**): St-André-des-Aris, 9° (32648-18), Baisno, 8° (359-52-70): V.P.:
Omnia, 2° (233-39-38), Jean-Rendir,
9° (874-40-73), Cinévog, 9° (87477-44), Gaumont - Convention, 15°
(828-42-27).

FACE A FACE (Suéd., v.o.) (*):
Vendôme, 2° (073-97-32), St-Amichal,
5° (326-79-17), Marbeuf, 8° (22547-19): V.P. Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02)

GODZILLA 1850 (Jap., v.f.): Hollywood - Boulevard, 9° (770-10-41),
U.G.C. - Cobelins, 12° (331-06-19),
Miramar, 14° (326-41-02).

LE GRAND SOIR (Suts): Racida, 8°
(533-3-71), 14 - Jufilet, 11° (35790-81), 14-Juillet-Parnarse, 6° (32648-00).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,

(533-43-71), 14 - Jufliet, 11* (357-90-81), 14-Juillet-Parmarse, 6* (325-90-90), LES HOMMES DU PRESIDENT (A. v.o.); Bretagne, 8* (325-71-08); Ermitage, 8* (359-15-71); v.r.; Ecs., 2* (235-83-83), L'INNOCENT (It., v.o.); Chuny-Ecoles, 5* (033-20-12); Blarritz, 8* (723-93-23), LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.) (**); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37), JOSEV WALES, HORS LA LOI (A. v.o.); Paramount-Elysées, 8* (359-949-34); v.f.; Capri, 2* (508-11-69); Paramount - Montparmasse, 14* (335-22-17). LA MAEGE (Fr.) (**); Quintette, 5* (035-33-60); Montparmasse, 83, 6* (544-14-27); Concorde, 8* (359-92-84); Cinévog, 9* (578-77-44); Prangals, 8* (770-32-88); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41). LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.); Bichelieu, 2* (233-56-70); Ciuny-Palace, 5* (033-07-75); Balsec, 8* (359-92-82); Madelaine, 8* (073-

Les films nouveaux

L'AFFICHE ROUGE, film fran-cais de Franck Cassenti, avec Pierre Clementi : Impérial, 2° (742-72-52), Quintette, 5° (633-35-40), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Montparnasse - 83, 6° (525-06-83), 14-Juillet, 11° (357-80-81), Gaumont-Sud. 14° (331-51-16)

51-16)
UN CADAVRE AU DESSERT,
film américain de Robert,
Moore, avec Alec Guiness,
v.o.: Studio Alpha, 5° (03339-47). Paramount-Odéon, 6°
(325-59-83), Publicis ChampsElysées, 8° (720-75-23); v.f.:
Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Opèra, 9° (973-34-37),
Paramount-Galaxie, 13° (58018-03). Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
UNE SEMME A SA FENETRE. mount-Maillot, 17e (758-24-24).

UNE FEMMUE A SA FENETER, film français de Pierre Granier - Deferre, avec Romy Schneider et Philippe Noiret: Montparnasse-83, 6e (544-14-27), Dragon. 6e (548-54-74). Hautefeuille. 6e (553-79-38), France-Elysées, 8e (723-71-11), Balzac. 8e (359-82-82). Gaumont - Opéra. 9e (770-92-85). Marchille. 9e (770-92-85). Nation, 12e (343-64-67). Gaumont - Convention, 15e (828-42-27), Murat, 16e (288-99-75). Clichy-Pathé. 18e (522-37-41).

56-03); Nations, 12° (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41)

Montparnasse-Pathé, 14* (325-65-13); Gaumont-Sud, 14* (325-65-13); Gaumont-Sud, 14* (325-65-13); Gaumont-Sud, 14* (325-65-13); Gaumont-Sud, 14* (325-65-16); Cambronne, 15* (734-42-96); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Lattree Paysanne (Sen.) : La Clef, 5* (337-90-90).

MADO (Fr.) : Omnia, 2* (233-30-26); Quintette, 5* (333-35-40); Saint-Germain-Villege, 5* (633-87-99); Gauntette, 5* (235-41-46); Marignan, 8* (339-92-82); Concorde, 5* (358-92-84); Français, 9* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-58-86); Olympic, 14* (783-67-42); Montparnasse-Pathé, 14* (325-65-13); Gaumont-Convention, 15* (528-42-27); Mayfair, 15* (522-27-06); Images, 18* (522-47-94); Gaumont-Cambetta, 20* (797-02-74).

MES CHERS AMIS (It., v.o./v.f.): Les Templiers, 3* (272-94-56).

1906 (It., v.o., première partie); Grands-Augustins, 6* (633-22-13), Styr, 5* (633-68-40), Marignan, 8* (359-92-82), Olympic, 14* (783-67-42); v.f.: les Templiers, 3* (372-94-56).

MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (*): Hautefeuille, 6* (633-79-38), Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90), Normandie, 8* (339-41-18); v.f.: Heleder, 9* (770-11-24), Maréville, 9* (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 14* (325-65-13), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Secrétan, 19* (206-71-33), MO1. PIERRE RIVIERE, AYANT

(770-72-86), MONTPERMANNE-FAILS,

(14° (326-55-13), CHICH-PAILS, 18°
(522-37-41), Secrétan, 19° (30671-33).

MO1. PIERRE RIVIERE, AYANT
EGORGE MA MERE, MA SCEUR
ET MON FREERE (Fr.) : Studio
Git-16-COUR. 6° (338-80-25), Luxembourg. 6° (633-87-77), U.G.C.Opéra, 9° (251-50-32).

MONSIEUR ELEIN (Fr.) : Capri, 2°
(033-47-62) ; U.G.C.-Odéon, 6° (32571-08) ; Bonaparte, 6° (326-12-12) ;
Blarritx, 8° (723-69-23) ; PublicisMatignon, 8° (358-31-97) ; U.G.C.Opéra, 9° (251-50-32) ; ParamountMontparname, 14° (326-22-17) ;
Murat, 15° (228-92-75) ; ParamountMaillot, 17° (758-24-24).

NOUS NOUS SOMMMES TANT AIMES
(1k, v.O.) : Cinocha de Saint-Germain, 5° (633-10-32).

SALO (It., v.O.) : Cinocha de Saint-Germain, 5° (633-10-32).

SALO (It., v.O.) : La Pagode, 7°
(705-12-15).

SAETRE PAR LUI-MEMME (Fr.) :
Saint - André - des - Arts, 6° (32648-18), 14-Juillet, 11° (357-90-81),
14-Juillet-Parnnase, 6° (326-48-00).

SI CETAIT A REFAIRE (Pr.) :
Boul'Mich., 5° (033-48-29), PublicisChamps-Elysées, 8° (720-78-23),
U.G.C.-Opéra, 9° (251-50-32), MaxLinder, 9° (770-40-04), ParamountOpéra, 9° (770-34-37), ParamountDopéra, 9° (770-34-37), ParamountBastille, 12° (343-79-17), Paramount-Gobellus, 13° (707-12-28),
Paramount-Maillot, 17°
(758-2-24), Moulin - Eouge, 18°
(606-34-25).

UN CEBTAIN JOUR (It., v.O.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

(758-24-24), Moulin - Rouge, 18*
(606-34-25).

UN CERTAIN JOUR (It., v.o.): Etudio des Ursulines, 5* (033-39-19).

UN RLEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Saint-GermainStudio, 5* (033-42-72), Blarritz, 8*
(723-69-23), Paris, 8* (359-53-99).

Lumière, 9* (770-84-84), Maxéville,
9* (770-72-86), Athéna, 12* (34307-48), Fauvette, 13* (331-56-85),
Montparnasse - Pathé, 14* (32665-13), Gaumont-Convention, 15*
(823-42-27), Caravelle, 18* (32750-70); Gaumont-Gambetta, 20*
(787-02-74).

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.);
Marais, 4* (278-47-86), Mac-Mahon,
17* (380-24-81).

UN TYPE COMME MOI NE
DEVRAIT JAMAIS MOURIE
(Fr.): Cinoche Saint-Germain, 6*
(633-01-82).

WINSTANLEY (Angl., v.o.) : Olym-plc-Entrepot, 14° (783-67-42).

Les grandes reprises

A NOUS LA LIBERTE (Fr.) Studio Bertrand (7°) (783-64-65) A 21 h. 45, perm. S. D.
AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. vf.): Haussmann (8°) (770-47-55). 47-35). LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.):
Ciuny-Ecoles (5°) (033-20-12), Marbeuf (8°) (225-47-19); (v.f.):
UGC Opéra (9°) (261-50-32), Blenvenue - Montparnassa (15°) (344-25-02).
CITIZEN KANE (A. v.o.): Actua Champo (5°) (033-51-50).
LE CUIRASSE POTEMKINE (Sov.):
-Le Seine (5°) (325-85-99).

LE Seine (5°) (325-95-99).

2001. ODTSSEE DE L'ESFACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrecarpe
(5°) (325-78-37): Elysées Point-Ehow (8°) (225-67-29).

L'ENFANT SAUVAGE (Fr.): Studio
Cujas (5°) (933-89-22).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranelach (16*) (228-64-44).

LE DROIT DU PLUS FORT (AIL, vo.): André Berin (13*) (377-74-39).

FANTASIL (A., vf.): Gaumont-Théâtre (72*) (221-33-15), Panthéon (5*) (633-15-04), Elysées Point-Show (8*) (225-67-29), Madéleine (8*) (973-55-93), Fauvette (13*) (321-58-86), Diderot (12*), (243-19-29), Calypso (17*) (754-10-63).

Clichy-Pathé (18*) (522-37-41).

HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine (5*) (235-85-99) en soirée.

MA VACHE ET MOI (A.): Le Marais (4*) (278-47-85).

LE LAUREAT (A., vo.): Marbeuf (8*) (233-47-19); (vf.): UGC Opéra (9*) (261-50-32).

NASHVILLE (A., vo.): Luxembourg (6*) (633-97-77).

Studio Galande (5*) (033-72-71), Studio Marigny (8*) (225-20-74).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., vo.): Action Christine (8*) (235-87-77).

SOLELL VEET (A., vo.): New-Yorker (9*) (770-63-40) (sauf mardi) TARE ME OUT THE BALL GAME (A., vo.): Studio de l'Etotie (17*) (330-19-63).

2000 LIEUES SOUS LES MERS (A., vo.): nessible (38-93-33).

2100 LIEUES SOUS LES MERS (A., vo.): Responsable (18*) (339-15-71); (vf.): Rez (2*) (238-83-93), Rotonde (5*) (333-106-19), Magie-Convention (15*) (328-20-64), Napoléon (17*) (330-41-66).

Les festivals

Les festivals

R. REDFORD (v.o.): Action-La Fayette, 9° (878-80-50): la Pour-suite impitoyable.
A. HITCHCOCK: (v.o.) Action-La Fayette, 9° (878-80-50): A l'est de Changhal.
LE CINEMA ITALIEN (vo.): Studio des Acacias, 17° (754-97-83), 16 h., Lucky Luciano: 18 h. la Classe ouvrière va au paradis; 20 h., FAffaire Mattéi; 22 h., Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon.

PAITSITE Mattéi; 22 h., Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon.

LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 16 h., l'Affaire Al Capone; 17 h. 15, la Femme au gardenia; 19 h. 15, Voyage au pays de la peur; 20 h. 30, En quatrième vitesse; 22 h. 30; le Détective.

J. NICHOLSON (v.o.), Boîte à filma, 17° (754-51-50), 13 h., Easy Rider; 22 h., Vol au-dessus d'un nid de coucou; jeu. et van., à 24 h.; Five easy pieces.

VISCONFI (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 15, Mort à Vennise; 17 h., les Damnés.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 19 h. 45, la Dernier Tango à Paris; 20 h. 15, Next stop. Greenwich Village; 22 h. 15, Macadam cow-boy GABUN LE MAGNIFIQUE, Olympic, 14° (763-67-42); Golgotha.

LEERGMAN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-42); le Septième Sceau.

Les scances spéciales

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), à 20 h. CERTAINS L'AIAIENT CHAUD- (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, & (328-48-18), à 12 h. et 24 h. LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Vic-toria, 1= (508-94-14), à 12 h. (sainf dim.). dim.). LE DECAMERON (It. v.o.) : Cha-telet-Victoria, ie. à 15 h. (vend. telet-Victoris, ic, à 15 h. (vend. et sam. plus 24 h.).

DUEL (A., v.o.) : La Clef. 5° (33790-90), à 12 h. et 34 h.

IF (Ang. v.o.) : La Clef. 5° (33790-90), à 12 h. et 24 h.

INDIA 50NG (Pr.) : Le Scine, 5°
(323-95-99), à 12 h. 20 (sf dim.).

LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,
1° (508-94-14), à 18 h.

MORT A VENISE (IL, v.o.) : La

Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77),
à 10 h. 12 h. et 24 h.

SATYRICON (IL, v.o.) : ChâteletVictoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTA DESERT (Pr.) : Le Seine, 5°
(325-85-99), à 12 h. 15 (szuf dim.).

SEUL A PARIS URSULINES Le nouveau film & ERMANNO OLMI

Un certain

SPECTACLES | FRANCE ELYSEES - MARIGNAN PATHE - BALZAC - GAUMONT OPERA MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONTRACTOR MAXEVILLE - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE - LES NATION - DRAGON - 3 MURAT ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE PERIPHERIE



ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASQUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE . OLYMPIC-ENTREPOT



ELYSEES POINT SHOW - GAUMONT MADELEINE - GAUMONT THEATRE CLICHY PATHE - ARLEQUIN - FAUVETTE - PANTHEON - CALYPSO DIDEROT - LES TOURELLES - STUDIO Parly 2 - ARTEL Rosay - ALPHA Argenteuil - MELIES Montreuil - FLANADES Sorcelles - LE PERRAY Sainte-Geneviève



eandalo le nouveau film de SALVATORE

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - 14-JUILLET BASTILLE CYRANO Versailles - GAUMONT Evry



A PARTIR DU 13 NOVEMBRE



Naissances

On nous prie d'annoncer le décès, irvenu le 8 novembre 1978, dans le quatre-vingt-sirième année, de M. Jean BELIME, dit André Cœuroy, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de l'Université, agrégé de l'Université,

agrègé de l'Université, critique musical. De la part de : Mms L. Belime-Laugier, M. et Mme Paul-André Belime, Mme Paulette Belime, MM Julien et Quentin Bogous

MRC. States is a series of the series of the

— M. et Mme Daniel Cabannes,
M. et Mms Henri Cabannes,
M. et Mms Pierre Tochon,
M. et Mms Prançois Cabannes,
Blandine et Philippe,
Estelis et Jean-Clauds,
Geneviève, Séverin, Marie-Amélie,
Beatrice, Jean-Baptiste,
Jean-Pierre, Jean-Paul, André,
Hélène et Bruno, Bemoit,
Claire et Jean-Prançois,
Solange, Françoise,
Bernard, Odile, Mireille, Christine,
Ses trois arrière-petits-enfants,
Mms Albert Cabannes,
M. et Mms Albert Fabry,
not is douleur de faire part du
lècès de

ont la double de leur pass de décès de Mine Jean CABANNES, née Marie Fabry.

Kile s'est endormie dans la paix du Seigneur à l'âge de quatre-vingt-trois ans, chez elle, à Sceaux (Hautz-de-Seine), la 4 novembre 1978

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Saint-Cyr-sur-Mer (Var).

La famille pris d'annoncer le cès, survenu à Anvers le 8 nowembre, de M. Robert GUIETTE
né à Anvers le 6 juillet 1895.
docteur és lettres,
professeur émérite

de l'université de Gand, membre de l'Académie royale de langue et littérature françaises,

docteur e honoris causa »
de l'université de Lille,
chevalier de la Légion d'honneur,
grand officier de l'ordre de Léopold.
Haringrodestraat 50,
2000 Anvers (Belgique).
[Voir le Monde du 12 novembre.]

— De Fort-de-France, le docteur Jean-Claude RICHIERO a la douleur de faire part du décès de sa mère, survenu brutalement à Grenoble le 11 octobre 1976, à l'âge de cinquante-luite.

— On nous prie d'annoncer le décès de décès de
M. Joseph RIPERT,
survenu à Paris le 9 novembre 1976
dans sa solvante-treixième année.
Les obséques ont eu lieu le 12 novembre en l'égiles Saint-FrançoisXavier dans l'intimité familiale.
Cette annonce tient lieu de fairepart. part. 19. avenue Duquesne, 75007 Paris.

- Le professeur et Mme Charles M. et Mme Anne Boudin Salmon leurs enfants. M. et Mme Maril Jeanne Cas

Salmon, M. Jacques Salmon, Le docteur Marcel Bonnerot, Mme Yvonne Canachaud, ont la douleur de faire part du décès de François SALMON, leur fils, frère et petit-fils, survanu accidentellement à l'âge de vingt-

accidentellement à l'age de vingulatre ans.
Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Eloi, à Paris, et l'inhumation a eu lleu à Trédaniel (Côtes-du-Nord), le 10 novembre.
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, rue Fabre d'Eglantine,
75012 Paris.

— Mme Ariette Sartiaux-Badarous,
Mms Raymond Barthelemy,
M. et Mme François Sartiaux,
M. et Mme Xavier de Labrusse
et leurs enfants.
M. et Mme Jean Barthelemy et
leurs enfants.
M. Christian Barthelemy,
M. et Mme Michel Sartiaux et
leurs enfants,
M. et Mms Maurice Sartiaux et
leur enfant,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Maurice Sartiaux.

Mme Maurice SARTIAUX.

née Adrienne Josse, survenu le 5 novembre 1976, à Paris-7.
Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité familiale en l'église de Rade-pont (Eure) le 9 novembre 1276.

Remerciements

— Mme Achille Serna et ses enfants adressent leurs très vifs remerciements aux personnes qui leur out manifesté tant de sympathie à l'occasion du décès de M. Achille SERNA, et les prient de bien vouloir les excuser de ne pas leur répondre individuellement.

Anniversaires

-- Mme C. Foulain,

Mme Anne-Marie Poulain et ses
enfants, Laurent, Olivier, Emmanuelle,

Mme P. Ohl,

M. R. Vexiau et ses enfants,
prient leurs amis de a'unir par la
pensée ou la prière aux messes qui
seront dites à l'intention de

M. Jacques POULAIN,
ingénieur du corps des mines,
le 13 novembre, en l'égilse de
Châteauneuf-le-Rouge par Rousset
(Bouches-du-Rhône); le 14 novembre, égilse Notre-Dame de Ham
(Somme).

Pour le troisième anniversaire du décès de Mms Roger WORMSER, une pleuse et affectueuse pensée est demandée par son époux, ses enfants et tous les gions à tous ceux qui l'ont connue, estimée et aimée.

Visites et conférences

SAMEDI 13 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Ceisse nationale des
monuments historiques. — II h.,
Musée des arts modernes de la Ville
de Paris, Mme Zujovie : « Exposition
Dufy ». — 15 h., 6, qual du 4-Septembre, à Boulogne, Mme Bachelier : « Les jardins Kahn et exposition Irlande en 1813 ». — 15 h.,
devant Saint-Séverin, Mme Lemanchand : « Paris janséniste : Itinéraire Racine ». — 15 h., 62, rue
St-Antoine, Mme Oswald : « L'hôtel
de Sully ». — 15 h., rue de la
Bûtherle, Mme Pennet : « La première école de médecine parisienne ».
— 15 h. 30, hali gauche, côté paru,
Mme Bulot : « Le château de Maisons-Laffitte ».
— 14 h. 30, 7, rue des Réservoirs, à
Versailles : « Le théâtre Montansier
at l'hôtel de Mme de Pompadour »
(L'art pour tous). — 15 h., hall des
pus-perdus, devant le buffet : « Le
posts de commandement de la gare
Saint-Lazare » (A travers Paris). —
15 h. 15, 12, rue Duphot : « De la
maison de Robespierre aux couvents
et club de la rue Saint-Honoré »
(Alma Barbier).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Théàtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. Jean Portail : « Apprendre
à s'émerveiller encore », M. J. Rabeyrin, M. C. Pascal-Bonetti et
J. Suily : « Hommage à Anna de
Noailles », M. Philippe Malaud :
« La révolution libérale », M. GorektLeroy : « La crise constitutionnelle
est pour demain » (Club du fanbourg). — 15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt,
M. Gérard Lehmann : « La thermodynamique et la crise de la Venergie ».

— 16 h., 13, rue Stienne-Marcel :
« Méditation transcendantale : renouveau quotidien par la détente
profonde » (entrée libre).

DIMANCHE 14 NOVEMBRE SAMEDI 13 NOVEMBRE

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

VIBITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h. 30,
place de la Concorda, grille des
Tulleries, Mms Legregoois : c Le
château de Vaun-le-Viconnte 5. —
14 h., enclos de l'abbaye, Mms Bacheller : c Le Musée du jouet à
Polssy 5. — 15 h., devant l'église,
rue Moulfetard. Mms Lemarchand :
c Saint-Médard et les convuisionnaires 3. — 15 h., 62, rue SaintAntoine, Mms Pannec : c Hôtel de
Sully et exposition Piranèse 5. —
15 h., entrée de l'église, Mms Zujovic : c Le musée Camondo et ses
collections 5. — 15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mms Hulot : c Le
château de Malsons-Laffitte 5. —
17 h. 15, palais de Chaillot, côté
théâtre, Mme Saint-Girons :
c Regards sur Venise 5. —
CONFERENCES. — 16 h. 13, rue
Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale : l'expansion de la
conscience, royaums intérieur 5
(entrée gratuite). — 15 h. 30, 13, rue
de la Tour-des-Dames : « Transcendental Meditation : how to gain the
rest of your life 5 (en anglas)
(entrée gratuite). — 15 h. 30, 13, rue
de la Bücherle. Mm. Robert Tatry
et Lamy Derval : « Honfleur, des
phares de Baudelaire aux projecteurs
de théâtre 5 (Les artisans de l'espitt). — 16 h., salle Albert-le-Grand,
22g. rue du Fnubourg-Saint-Honoré,
M Christian Chabanis : « Un chrétien interroge l'athéisme » (Foyers
de culture). — 15 h., salle de cinémn
du Club des ingénieux des arts et
métiers. 9 bis, avenue d'Téna, M. J.-C.
Stevens : « La féerle d'un été en
Irlande, en Ecosse et au Pays de
Galles, ou le voyage en Celite 5
(Frieden) DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Irlande, en Ecosse et au Pays de Galles, ou le voyage en Ceitie » (A la découverte du monde) (projec-tions). — 9 bis, avenus d'léna, M. Roger Orange, 15 h. ; « Mexique »; 17 h. ; « Mayas et Guatemais » (projections).

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

VENTES

● Le P.C. proteste contre une vente d'objets ayant appartenu à Philippe Pétain. — L'annonce de la vente aux enchères, à Versailles, de souvenirs de la dernière guerre ayant appartenn à Philippe Pétain a provoqué une vive réaction de la part des élus communistre des Versières. nistes des Yvelines. Dans son dis-cours du 11 novembre devant le monument aux morts. M. Jean Cuguen, maire de Saint-Cyr-l'Ecole, a demandé au préfet du dépar-ment d'« interdire la vente des reliques du vieux traitre ». La mise aux enchères est prévue pour le dimanche 14 novembre à l'hôtel des ventes de la rue Rameau.

VENTES A VERSAILLES

SOUVENIRS HISTORIQUES

DE LA GUERRE 39-45

DIMANCHE 14 NOVEMBRE à 14 h.
à VERSAILLES, 5, rue Bameau

M' BLACHE, commissaire-priseur

Tél.: 950-55-06 et 951-23-95

Exp. ven. 12, sam. 13: 9-12, 14-18 h.

M° P. et J. MARTIN, c.-pr. ass.
DIM. 14 NOVEMBER, 10 h. et 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
TABLEAUX MODERNES
HOTEL CHEVAU-LEGERS. 14 h.
TABLEAUX ANCIENS
OBJ. ART et EXTREME-ORIENT
Exposition vendredi et samedi.

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de vente du Roule 150, av. du Roule, Neullly-5.-Seine Métro: Pont-de-Neuilly, 624-55-96 VENTE de GRE à GRE Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h. 30

TAPIS D'ORIENT ET CHINOIS

> **IYOIRES** ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE et JAPON

(litrées avec certificat d'origine) ACHAT ET VENTE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE /13/44 DÉBUT DE MATINÉE dans la region

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 12 novem-bre à 0 heure et le samedi 13 novem-

bre à 24 heures :

Le courant des perturbations océaniques continuera à circuler de l'Amérique du Nord à l'Europe occidentals. La perturbation, qui affectait vendredi matin nos regions de l'Ouest, s'éloignera vers l'Allemagne et l'Italie; une autre perturbation atteindra le littoral atlantique dans la nuit de samedi à dimanche.

Samedi matin, il pleuvra de la Corse aux Alpes, aux régions du Nord-Est et à la frontière beige, et il neigera vers 1 300 mètres.

Sur le reste de la France, le ciei sera très nuageux. Au cours de la journée, le temps deviendra variable sur notre pays : les nuages resteront très abondants dans le Nord-Est et le Nord; des éclaireles apparationet dans les autres régions, mais elles seront généralement de courte durée, sant dans le Midi méditernaréen, où elles deviendront progressivement assez belles. Enfin, dans la nuit, il pleuvra de nouveau en Bretagne.

Les vents, modérés et irréguliers, souffierent du secteur sud dans la zone pluvieuse, d'ouest à nord-ouest à l'arrière; ils seront sasz forts aur les côtes de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Les températures minimales seront en hausse sensible sur la moitié est du pays. Les températures maximales varierent peu par rapport à celles de la veille.

Vendredt 12 novembre, à 7 beures

Vendredi 12 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1007,1 milibars, soit 755,4 millimètres de mercure.

TSS,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 novembre; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 17 et 7 degrés; Biarritz, 16 et 8; Caen, 11 et 5; Charbourg, 10 et 6; Caen, 11 et 5; Charbourg, 10 et 6; Clemmont-Ferrand, 11 et 1; Dion, 12 et 0; Grenoble, 13 et 2; Lille, 11 et 3; Lyon, 12 et 3; Marselle, 16 et 8; Nancy, 10 et 0; Nantes, 13 et 7; Nice, 17 et 9; Paris - Le Bourget, 9 et 1; Pau, 15 et 8; Perpignan, 14 et 6; Rennes, 11

Chasse

« LE GIBIER D'EAU », par J.-A. Capiod

La chasse au gibier d'eau a ses fanatiques, elle a aussi sa littérature, mais la plupart du temps ce sont des ouvrages spécialisés qui ne concernent qu'une espèce de gibier. Un bon livre, et qui fait bien le tour de la question, vient de sortir : il s'agit, dans la collection « les Dossiers de la chasse », du Gibier d'eau, de J.-A. Capiod.

Sauvaginier dans l'ame et témoin scrupuleux, l'auteur étudie tout d'abord les grandes zones de chasse de notre pays, puis les méthodes de chasse, l'équipement (armes et chien), l'aménagement des marais et des étangs, ainsi que les notions sur l'élevage (qu'il faut pratiquer avec pondération, souligne-t-il). Après avoir passé en revue la liste des oiseaux proégés, il aborde la partie la plus Importante de l'ouvrage, qui est l'atlas du gibier d'eau : chaque oiseau décrit est accompagné d'une carte de migration et d'un

Jeunesse

 Comment passer les vacances de Noël en 1976 ? Tel est le titre d'une exposition organisée jusqu'au 27 novembre par le Centre d'information et de documentation jeumessa (CIDJ) de Paris, Cette exposition a pour thème, jusqu'au samedi 13, « Noël en France » ; du 15 au 20, « Noël au solell »; et du 22 au 27, « Noël à Paris ». Rensei-22 au 27, « Noel 2 Paris ». Rensei-gnements sur les stages de me-nuiserie, de plomberie au d'arti-sanat, sur les séjours de ski et les séjours linguistiques et sur di-verses formules de voyages à l'étranger.

* CIDJ Paris, 101, qual Braniy 15740 Paris Cedex 15. Renseignement — sauf lundi et samedi — au 566-40-20. Fermé le 11 novembre.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.OM. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 698 F ETRANGER

L — BELGIQUE - LUNEMBOURG PAYS-RAS - SUISSE 125 P 236 F 335 F 440 P IL - TUNISIE

305 F 448 F 596 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chéque à leur demande. Changements d'adresse défi-

ciangements d'acress dell' nitifs ou provisoires (deux semaines ou pius); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

dessin en noir et en couleurs. Les illustrations, qui ne sont pas le moindre attrait, mais au contraire un des côtés essentiels de l'ouvrage, sont dues au talent de dessinateur animalier de Francis Berille (1). Après avoir étudié les migrations. l'auteur aborde la gestion et la législation nationales et internationales du gibier d'eau.

L'ouvrage est bien fait, clair : il satisfera aussi bien le jeune sauvaginier, qui y trouvera l'enseignement essentiel sur le gibier d'eau, que les «vieux » des grèves et des marais, qui pourront y puiser des «trucs » inédits pour la reconnaissance en vol et au sol ance en vol et au so

des oiseeux. On nous annonce dans la même collection un dossier sur le Petit Gibier de plaine, de bois et de montagne, par les mêmes auteurs. Souhaitons qu'il soit de la même qualité. — M. F.

* Editions de la Pensée moderne 301 pages, 65 F.

(1) Une exposition d'aquarelles, de lithographies, de dessins et de pein-tures de Francis Berille se tiendre, à l'armurerie Callens et Mode, 5, avenue de la Grande-Armée, 75008 Paris, du 16 novembre au 15 décembre.

Transports

MODIFICATIONS DE LIGNES D'AUTOBUS DANS LA BANLIEUE SUD

En raison de la mise en service de la station Châtillon-Montrouge de la nouvelle ligne n° 13, les modifications suivntes sont appor-tées à l'exploitation des lignes d'autobus du secteur : 191, Porte de Vanves - Clamar

(place Hunebelle).

— Un terminus intermédiaire est créé à proximité de la station de métro Malakoff-rue Ettenne-Dolet, sur le boulevard Carméli-nat : il sera desservi en moyenne r une voiture sur deux. — La ligne sera, d'autre part

prolongée partiellement jusqu'à la place du Garde, à Clamart, du lundi au vendredi, et le samedi matin_ matin.
194. Porte d'Orléans—Châtenay—
Malabry (Butte Rouge-Cité
Jardins) ou Fontenay (mairie).
— La ligne est exploitée sous
deux indices: 194 A. Porte d'Orléans—Châtenay-Malabry; 194 B,
Porte d'Orléans — Fontenay

(mairie) La ligne 194 A et certaines courses de la ligne 194 A assurent la desserte de la station de métro Châtilion-Montrouge en emprun-tant, en direction de la banileue, les avenues Marz-Dormov, de la

(sauf en soirée et le dimanche toute la journée) par la rue Roger-Salengro, entre le stade et l'arrêt Camille-Pelletan

Camilie-Pelletan.
195 A. Porte d'Orléans—Châtenay
Malabry (Butte Rouge-Cité
Jardins).
195 B. Porte d'Oléans—Meudon
(aérodrome Morane) ou VéixyVillacoublay (hôtel de ville).
— Ces deux lignes assurent
dans les mêmes conditions que les
lignes 194 A et 194 B. la desserte
de la station de métro ChâtillonMontrouge.

Automobile

Pendant une semaine

TROIS MILLE GARAGISTES RÉGLERONT GRATUITEMENT LES CARBURATEURS

Pendant une semaine, du 15 au 20 novembre, les automobilistes pourront faire régler gratuitement le carburateur de leur voiture. Il leur suffire de s'adresser à l'un des trois mille garagistes (signalés par un pannean) qui participent à la campagne nationale antipoliution mente par le ministère de la qualité de la vie et la fondation Sauvons l'avenir (1). Cette campagne, lancée en février dernier, a pour objet de faire diminuer dans l'abdes villes lea quantités de monoxyde de carbone (Co) làché par les pots d'échappement. Ce gaz, blen qu'incolore et inodore, est très toxique.

Une loi du 16 janvier 1975 fun la teneur maximum de monoxyde de carbone dans les gaz d'échappement des voitures de moins de seize ans à 4,5 %. Des brigades spéciales de la police et de la gendarmerie sont chargées de faire appliquer ce texte. Pendant une semaine, du 16

(1) Renseignements : Interservic Route, tel. 558-73-73 et fondatio Sauvons l'avenir, tél. 522-37-26.

3

6 bons numeros

5 bons numeros

3 bons numéros

et 6; Strasbourg, 9 et 2: Tours, 10 et 4; Toulouse, 13 et 7; Pointe-A-Pitre, 29 et 24

Pitre. 29 et 24.

Températures relevées à l'étrangor:
Algor, 17 et 9 degrés; Amsterdam,
11 et 3; Athènes, 19 et 13; Berlin,
9 et 7; Bonn, 10 et -1; Eruxelles,
9 et 3; iles Canaries, 22 et 18;
Copenhague, 9 et 5; Genève, 11
et 1; Lisbonne, 17 et 12; Londres,
9 et 5; Madrid, 8 et 5; Moscou,
0 et -1; New-York, 7 et 2;
Palma-de-Majorque, 18 et 6; Rome,
19 et 12; Stockholm, 8 et 7; Téhéran, 15 et 7.

TIRAGE DU 10 NOVEMBRE 1976 (7°

> 38 41

32 NUMERO COMPLEMENTAIRE

30

26

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

812 217,70 F 93 693,90 F

+ numéro complémentaire 10 159,50 F 5 bons numeros

4 bons numeros

133,40 F

12,50 F

* DONT

MONTANT DE LA CAGNOTTE PROCHAIN TIRAGE LE 17 NOVEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 16 NOVEMBRE 1976 APRES-MIDI

250 054,30 F

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1611 HORIZONTALEMENT

I. Tous les regards sont fixés sur sa conduite; A perdu les deux parties et doit donc renoncer à la bella. — II. Eléments de couleur locale; Se montra remuant — III. Orientation; Confiait à une nourrice; Dressés jadis

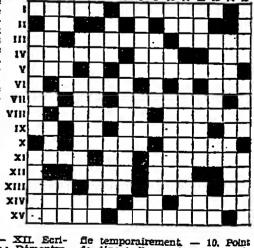
par les scribes. — IV. S'efforcent de ne rien perdre de ne nen perure de vue; Etre dit infé-rieur; Conduit au dépôt. — V. Sans changement; Se montrerait édifiant. — VI Bon principe; Abréviation.
— VII Sujet de conversation inépuisable ; Symbole ; Pour une bouchée de VIII

pain. — VIII. Courant d'air; Quelques gerbes. — IX Préposition; Symbole; XI Pieds de vers; Possessif. — X Sûre- XII ment content; Prive XIII d'un viscère. d'un viscère. — XIII XI. Tournée en XIV signe d'oubli ; Pro-nom : Bien place pour remporter un

pour remporter un prix de physique. — XII. Ecrivain français; Titre; Démontre. — XIII. Il fut un temps où l'on se payait littéralement sa tête; Jetés, puis regardés avec une certaine anxiété; D'un auxiliaire; Participe. — XIV. Epouser les formes; Devant rénée; Compliquent sérieusement un dénombrement. — XV. Progrès; Résultent de choses qu'on n'a vraiment pas digéré.

VERTICALEMENT

1. Peut tenir lieu de torche ; Ne laissalt aucune impression quand elle était sèche. — 2. Il est vivement déconsellié de la prendre par la taille ; En Belgi-cue : Proche d'un métier. — 3. que ; Proche d'un métier. — 3. Indispensables à notre maintien ; Indispensables à notre maintien; Cours étranger; Eventuellement conservés. — 4. Pronom; Gens de la... campagne; Saint. — 5. Sans réaction apparente; Clément, pour ses amis. — 6. Système; Hôte du Nord. — 7. Points d'appul. — 8. Liera; Réagit avec lenteur; Abréviation. — 9. Soumis à de délicats attouchements; Con-



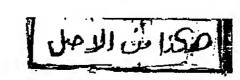
fie temporairement. — 10. Point de départ d'une migration ; Adverbe ; Sujet curieux. — 11. Est relatif ; Se montreralent infidèles. — 12. Figure inversée ; Dans l'Essonne ; Romancier comu. — 13. Sans raison apparente ; Rempli d'aise l'écoller ; Préposition. — 14. Chef étranger ; Figure mythologique. — 15. Curiosité monumentale ; Déclinée par m jeune latiniste ; Porte. feuilles.

Solution du problème nº 1610 Horizontalement

Horizontalement
I. Moteur : Id. — II. Unisson.
— III. Ee : Oasien. — IV. Transes. — V. Sei ; Tutu. — VI. Uns :
Tsar. — VII. Is : Se : Ré. — VIII.
Reine : At. — IX. Escalades. —
X. All. — XI. Et ; Nemrod.

Verticalement

1. Muets ; Irène. — 2. Onéreuses. — 3. Ti ; Aln ; Icn. — 4. Eson ; Nain. — 5. Usas ; Selle. — 8. Rosette. — 7. Nisus ; Ader. — 8. Tarte. — 9. Denture ; Sud.



42.00 9,00 10,33 70.00 81,73

ANNONCES CLASSEES

11 signs 11. 32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés 34,00 39,70 Double insertion 38,00 44,37 "Placarda encadres" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



lamasile

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

pour sa force de vente GALINA - PERE DODU pour ouverture 2 nouveaux bu

UN DIRECTEUR RÉGIONAL POUR DIJON

UN DIRECTEUR RÉGIONAL POUR CHATEAUROUX

Adresser manuscrit, photo. Réponse et discrétion assurée. GAMA SEP. 2 VANNES CEDEX

offres d'emploi

IMPORTANTE ORGANISATION PROFESSIONNELLE recherche

COLLABORATEUR DE NIVEAU ÉLEVÉ (30 ans minimum)

Ayant acquis dans une entreprise ou une organi-sation professionnelle l'expérience des problèmes économiques, juridiques, comptables. Intéressant soit un groupe, soit une profession. Prendre rendez-vous 073-40-71, lundi 15 novembrs.

IMPORTANTE SOCIETE
DE PUBLICITE
Quartier Saint-Lazare
recherche:

33

PROGRAMMEUR ANALYSTE Experiments - G A P 2 IBM 1/12 + CCP

Biv. C.V. et prét. DAUPHIN O.T.A. M. ZNATY 65, rue de la Victoire, 75009 PARIS. oire souhaite recrute études fondamentales

PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE

H. ou F. 25 and max. 3° cycle achevé. Publicat. southait. Ecr. av. C.V. à 3.679 « le Monde » P., 5, r. des trollers, 75427 Paris-9°. La Clínique des Charmeltes S.A. 5 LAUSANNE (Suisse) (tabliss. privé spécialisé en obstétrique et an synécolosia, cherche une SAGE-FEMME

diplômée, avant quelques années de pratique. — Condit, de travail agréables. Borne retribution.

Presistions sociales.

Presistions sociales.

Location a disocition.

Entrée de suite ou à convenir, faire offra manusc. à l'adresso de la clinique, chemin de Marnex 10-CH-1001 LAUSANNE.

Mornex 10-CH-1001 LAUSANNE.

L'institut departements
Albert-Calmette de CAMBERS
recrute

1 Masseur-Kinéstinérapeute
20 infirmitèras de paychiletrie
21 infirmitèras de paychiletrie
22 infirmitèras de paychiletrie
23 infirmitèras de paychiletrie
24 infirmitèras de paychiletrie
25 infirmitèras de paychiletrie
26 infirmitèras de paychiletrie
26 infirmitèras de paychiletrie
27 infirmitèras de paychiletrie
28 infirmitèras de paychiletrie
28 infirmitèras de paychiletrie
29 infirmitèras de paychiletrie
20 infirmi

TRADUCTRICE Français DACTYLO nécessaire,
TRES LONG REMPLACEM.
REF, et EXPER. EXIGES
NAT. PORT. DE PREFER
Se prés. : PRESTEC Intérim
42, bd Sébastopol, Paris (37)
Tél. : 223-44-40

Tél.: 233-44-0

Sté industrielle en expansion

300 personnes - Mantes-la-Jolk

CHEF COMPTABLE

rattaché su Directrur financier
responsable du serv. compt. geli
analytique et trésorerie courante
Env. CV. détaillé et prétent. é
RCC, 10, av. Matignon. Paris-é-

seciétailes

AGENCE IMMOBILIERE
ech. SECRETAIRE motoriale
excell connaissances jurisiques présenter sur rendez-vo 100, BD JEAN-ALLEMANE, ARGENTEUIL. — 961-33-95. Sté matériels travaux publics BANLIEUE NORD PARIS rech. SECRETAIRE STENOpour service exportation
Nationalité allemande, partent
français, plus éventuellement
anglais. Lundi au vendrent
inclus. Cantine. Ecr. ou tét.
SELF-LOCK, 11, rue NicolasRobert, 7361 AULNAY - SOUSBOIS. — Tét. : 727-51-33.

Dactylo COMPAGNIE GENERALE DE GEOPHYSIQUE recherche

UNE DACTYLO EXPERIMENTEE DE LANGUE MATERNELLE ANGLAISE.

Se présenter à, rue Galvani NUSS. 91301 MASSY. 920-84-05, p. 542

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING, BIRMINGHAM et CROYDON. Ecrire a L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.), 26-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DT.

cours et lecons

ETUDIANT 3º CYCLE DONNE-RAIT COURS DE MATHS. — Téléph, MHe Duthuit, 55-37-12. MATH, Rettrap. per prof. exp. px moders. T. 279-77-71. Mettez au point votre ANGLAIS aciurioris personnalisées, cours periculiers ou petits groupes. Horaires souples. Professéur de langue matornetie. Tél. 300-15-51

travaux à façon

GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q. POUT TRAVAUX AMERICANA BODIC, MARSAL LIVERIBACE Charles DELAI GARANTI. Nombr. 1946, DEVIS GRATUIT TEL: 177-16-97.

autos-vente

Parliculier vand VOLVO 141 DL 1972, excellent état, prix à déb. 1940h. 264-26-59. MÉRCEDES 220 D 1972. X bls, av. de St-Ouen, Parit-IP. Téléph. 15 (4) 445-15-47. AUDI 10e GL 73, 37 bls, avenue de Saint-Ouen, P A R I S (177). Téléph. 15 (4) 445-15-47. BREAK SIMCA 1100, 1975. 37 bls, avenue de Saint-Ouen. Paris (177). Tél. 15 (4) 445-15-47.

-3.--

demandes d'emploi

Steviaire interne, inst. thèse ch. remplec, médecine penérale course du longue durée ou alda contrêre surchares, t.tb. imm. Motorisé. Pour Paris et prov. Ecc. NAVARRE Alain, 12, squ. G.-Fauré, 75017 Paris - 227-65-93

POUR LE SUNEGAL

J.H. 29-em DES, SC, ECO., b, exp. planificat., Investiss. Sénération par la litte problemant de dévelopo. Ét. Ites proposit nitration ou contratt. Écrira: nº 55,872 M. Réste-Presse 15 bts., rue Résumur, Paris-2-F, 29 e., études Supér. Angiais, espesanol. Experience tourisme, interprétariet, documentation. Sonne dactyle, ch. mi-temps le mailn 181, : 235-05-17 Cours

DIRECTEUR - Bureau d'études Ex-président chembre de com-Hais-africaine. Grande expér. Afrique du Nord. Langues : français, amalais, Italien, arabe, cherche emploi haute responsabilité basé Paris Ecr. Compteirs du Val. 23, av. Armés-Pr.; 95160 Montmarency

occasions LIVRES. Achat comptant a comicile. Latifitte, 12, rue de Bucl, PARIS (67). Tél. 226-68-28.

BEAUX LIVRES

Achat comptant à domicile Cours
le plus haut MR. 26-73

JACQUES SALMON, spécialist tentures murales, maquettes. Tél.: 913-59-78.

L'immobilier

appartements vente Proche
BUTTES-CHAUMONT
Magnifique duplex neuf 145 mz
+ jardin privé. Sur place,
15, RUE ARTHUR-ROZIER,
Ce jour, de 14 a 18 h., ou
téléphoner à VIP : 567-54-56. Rive droite

MARAIS. P. a Part., 3 p., entr., culs., s. de bs, wc, litx. renové, 74 m., 360.000 F. Tél. 734-75-95.

BOUL RICHARD-LENOIR
Dans bei imm. P. de T., superbe gd studio, tt cft + terrasse, etage elevé, ascens., TEL., 220.000 F. Tél. 278-89-40.

Direct. propriétaire libres et eccupés du studio au 8 pces. Duplex possible. Prix exceptionnel vp argence. Tél. 335-80-30.

MUETTE imm. réc. Catég. exceptionnelle, 300 ma env. Luxueux aménagements. Chire de serv. Parko. Prix élevé justifié. 622-427-17: 12, RUE DAUPHINE
Liv. + 2 ch., tt cft, 390.000 F. iv. + 3 ch., tt cft, 590.000 F. vend. 14-18 h., sam. 11-15 h. 146, RUE DE LONGCHAMP profession libér. LUMINEUX, r.-de-ch. 150 m², 850.000 F. vend. 14-18 h., sam. 11-15 h. Samedi, de 14 h. à 16 h. 30. \$77-60-10.

LOUVRE. Sur rue \$5-Honoré. Part. de préférence à part., 2 p., culs. équipée, s. bains, wc, ch. central, soledi, agence s'abstenir 258-2544.

ETOILE Bel imm. P. de T., 3 pièces, tout confort, téléph., 295.000 F. 386-11-65.

17. METRO PEREIRE 11, VILLA AUBLET Petite résidence haut standing. Voie privée, solell, calme. A partir de 7.800 F le m². Livraison fin 17%. Sur place heures bureau ou \$22-55-32.

NATION (métro Avron), retait neuf. Deux agréables pet. pces,

MATION (metro Avron), retain neuf. Deux agréables pet pces, kitch, amérage, salte de bains, charlège électrique. DIRECTEMENT par PROPRIETAIRE - 105.000 F
TAL 604-06-96 (9-12 h., 16-19 h.). COEUR DU MARAIS studio fout confort, teléphone 140,000 F. Voir samedi, 5 bis, r Saint-Gilles, 14 h. 30 à 17 h. 30

telephoner à VIP : 557-54-56, ETOILE, Parl. vd ateller artiste +3-4 Ctb, 120 = 5, Tdl. 723-86-52, AVENUE PRESIDENT-WILSON Gd standy, 4°, asc.-descenseur, 8 P. à moderniser 280 = 7, so-leil. Possib, gar. RiC. 82-41. MONCEAU. P. à P. 1 p., entr., culs., s. bs., wc, ch. cant.-t-cave 30 = 8 à rên. 125.000. 280-27-29. 30 **2 å rén. 125.000. 380-27-29. Part. vend très srand studie, 56 ***, rénévation grand ince, cuis, s. de bs. wc. tél., Est. Visite s/pl., 6, rue de la Cossonnerie - Tèl. : 233-53-30. DIT DE LA POMPE - Imm. BUE neuf. Studette, kitchenette, chff. central. 70.000 F. 386-41-72.

SULLY-MORLAND
3º étage ser rue et cour
Beau 5 p Llv. delse rustique
TRES BELLES POUTRES
Culs. équipée, s. de bales, 2 wc.
ENTIEREMENT REFAIT PRIX - 695,000 F 7, RUE CHARLES-V our 520-46-57

TRÈS BEAU 16°

Paris Rive gauche

EXCEPTIONNEL.

MARAIS Particulier vend \$5 m2 p. + petite piece, s. de bains cuis... granier, terrasse, tel. Tél. 278-43-02 (12 h à 22 h).

4 PIÈCES 126,20 m2 + balcons 22,55 cm. 1,274,000 F. C. JOLYET, 533-80-90.

A SAISIR (10, av. Daumesnil).

Imm. P. de T., 2 p., cuis., 6° dt.

Sur place 1 samedi, 13 à 16 n.

85.000 P. Téléphane : 873-3746.

Vernet, vendr., sam., 14 à 18

appartements vente appartements vente

LUXEMBOURG IMM. PIERRE DE TAILLI TAGE - BALCON - SOLEI

BEAU 5 PIECES
BLE LIVING + 3 CHAMBRE
DE BAINS, 2 DCHES, W-C
Chif. Captr. - TH. - Cave
EN COURS RENOVATION PRIX: 650.000 F
Visite sam., londi, 13 à 18 h
17 RUE GAY-LUSSAC,
2º étage (Tél. 292-29-92) 14°. Part. vd 4 pces, hon etat Imm. P. de T., salon, salle a manger, 2 chb., curs., s. de bs debarvas, wc, chauff, eu ga indiv., cave, 3' metro Alesia

indiv., cave, 3' metro Alesia 350.000 F. - Teléph. 542-32-87 Agence s'abstenir. ESTRAPADE PLACE Bear studio, belcon, solell, 5° et., irpm. 1967, excellent standing, cuisine, douche, 280,000 F. Placement Interessant, Visite splace sam. 13, 12 h 30 - 16 h : 26, rue des Fossés-Saint-Jacques FRANK ARTHUR - 224-07-69

MONTPARNASSE 1970 PARMAJA;
35 petite résidence de standin
è vandre très beau
3 pièces double exposition.
Agence s'abstenir.
Téléph. P. Bonhote, 329-39-27.

15° - 5 PIECES - RÉCENT Prix à débattre. - 553-16-44 15° - M° MOTTE-PICQUET Part, vd 106 = DUPLEX, tout cft, 9° et dernier étage, catme, soiell, garage. Prix 700,000 F. Téléph. SUF. 72-25. 25, QUAI VOLTAIRE Beaux Duplex 460,000 F Appt 3 p. Duplex 600,000 F. S/place loss les jours, 13/18 b

EXCEPTIONNEL VIV.

3, rue GREGOIRE-DE-TOURS
Peil! studio hout confort
TERRASSE SUD · 6" étape
Samedi, de 10 h à 14 h 30
15°, 62, R. VASCO-DE-GAMA
Gd standing, récent, beau 4 p.
11 cli, en duplex, Tél. Parks,
Terrasse avec arbrès + baic,
Me voir : sam., de 15 à 18 h,
ou 734-13-66
LA TOUR-MAUBOURG, 2 pces,
entr., cuis., wc. s. eau, 1er ét.
24. 738, 300, prix 182,000 F. Vis.
5/placa : vendr. 12 et samedi
13, de 14 h à 19 h :
24, rue Maiar - Tél. 278-12-62
LUXEMBOURG - GUYNEMER
SUR JARDINS
SUR JARDINS
SUR JARDINS
SOL. TEL. ASC. ODE. 95-10
R. de L'ANCIENNE-COMEDIE
DUPLEX, SEJ, + 2 CH. TEL.
CALME, SOLEIL ODE. 42-70

Région parisienne

VERSAILLES (PROUNE)
Dans résidence avec tennis,
su caime. Spiendide appt 3º ét
dernier étg. Livg Irfole + 3
chères, gde cuis., 2 bs. 2 wc.
cave. Parkg S-sol. 434.000 F.
J.M.B., 978-79-79.

Beaux Deplex 480,900 F
Appt 3 p. Duplex 600.009 F.
S/place four is four 1718 h

14- ALESIA dans immens H.P.
magnit. 120 m2 + pet. idn pr. divisitel, 140,000 F. CABINET
magnit. 120 m2 + pet. idn pr. WURTZ, 51, rue Montessuy,
ch, except. 326-63-98 apr. 18 h

automobiles automobiles

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing Mécanique, carrosserie - Pièces détachées-

SFAM-France



special openance

<u>Antiquaires</u> BROCANTE

POMPONNETTE
ANTIQUITES
meubles objets d'art ableaux - armes - curlostès.
ACHAY - VENTE
Tél : 439-02-04.
1, rue de la Libération,
77430 La Pomponnette.

Agencement SPECIALISTE RESTAURATION

4 nimaux veire AFGHAN f. 7 mels, robe lende, masq. noir. T. 776-36-33.

Du nonveau dans la tenture purrale tendue : pose sens couture avec ou sans galon. Tél. 913-16-57 de 9 h. à 15 h. Débarras DEBARRAS COMPLET schat meubles rustiques, style sibelots. Téléphone : 278-09-39

DACTYLOGRAPHIE-STENO.
Méthode acciderée. T. 757-56-86.
Décin et Peloture
avec les groupes d'expression
graphique. Rens. Michel TRIET
18, qual de la Mégisserie, 75001.
Mêtro Châtelet. T.; 236-85-71. Licenciée domerait cours allemand tous niveaux. T. 238-67-16.
ATELIER HARBURGER.
Cours de peinture, tundi, mardi
ap.-midi Mª Alésia. T. 588-76-75. APPRENEZ L'ITALIEN

ds une amb culturelle Italienus avec des professeurs italiens. AGORA Téléphone : 500-15-51. Décoration

Déménagement Maroquinerie Dgts F.L. Service. Tous volumes qualité artisanale, 12, r. Valadon Peris-7°. Tél. : 555-23-43/23-89. DEMENAGEMENTS ttes dist.,

ravali soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél. : 366-50-68. Expert BOUTEMY ET DECHAUT Plerres précleuses, Jozillerie, orfèvrerie, 9, rue St-Florenti PARIS-8°. Téléphone : 260-34-8

Fourrures FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
gd choix vétements perf. état,
91, rue du Théâtre, Paris-Ise
Tél. : 575-10-77.

Homes d'enfants LES BARTAVELLES > home d'enfants du monde entier 1 200 m, hiver 3 à 13 ans. Tél-ski privé Moniteurs de ski atta-chés aux Bertavelles Patinage, loge. Cours scolaires d'entratien. B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ. Tél. : 02.2406.

leux - Prototypes STRATOMIC
Echecs-dissussion à 2 pour
comprendre le débat statégique.
Contre 80 F. Impensé radical,
1, rue Mádicis, 75006 PARIS.

Livres

A. CHAPEAU VIBLORIEST à RUSSEAU, 37270 - MONTLOUIS vs fers com. se production de blanc eppeliation contrôlée, pec. 1/2 sec, moeil, champag, brut 1/2 sec. Exp. 12 ou 25 bout. Tapis TAPIS D'ORIENT XVIII- SIECLE RARISSIME
VENDRAIS édition originale.
ENCYCLOPEDIE DIDEROT,
aire offra. T. 16 (25) 62-34-69.
T. Cardinet, 17-, Tél. 627-58-81

Prêt-à-porter

Spécialités

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE JAMES > - TAILLEUR rue d'Avron PARIS-7502

régionales (vins)

lagenda do Monde

Le meraredi et le pendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets es membles d'occation, livres, instruments de musique, baleaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépennages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone my 233-44-21, postes 356 et 364.

Vacances-Tourisme-

SOLDES MAROQUINERIE basages, sacs à main, cadeaux à pardir du 38-10 de 19 à 19 h. Dominique CASSEGRA IN 20, avenue de Suffren, Paris-IS-, Tél. : 566-77-42. HOTEL **NN
HELVETIQUE, 47, rus de
'Hôtel-des-Postes, 05000 NICE.
Centre ville. Té 15 (73) 80-15-55,
chambres climatisées radio, TV Moquette 30 à 70 %
de remiss sur requette
grande largeur, toutes qualités.
10 000 m² en stock.
761.: 757-29-18 de 10 h. à 19 h.
Sauf dimanche et lundt matin.

chambres climalisées radio, Touleur, salle de bains, chambr 1 personne 72 F. petit déjeunes taxe comprise. Réduction 59 sor présentation du Journal. SI séjour 8 jours milmum 50 F par jour.

SPORTS EN SUISSE Jeunes de 8 ans à 16 ans.
Noël-Pévrier
et toutes vacances scolaires.
Stages : équitation, ski
détente avec patinage,
luge, nétation. Vingt participants par séjou C.V.M. 305-24-36 de 14 h. à 20 t

SKI 2 stations à des prix jeune et aussi des séjours, des circults au soleil 7 rue de la Banque JSf 75002 Paris Tel 261.53.21

instruments

Teinturiers

PRES AV. DU ROULE IMM. RECENT STANDING ET. ASC. SUR JARDIN/RU GRAMO STUDIO

PRIX 250,000 F Visite samedi-lundi, 14-18 h 23, RUE DE L'EGLISE 23, ou TEL 292-29-92

COTE D'AZUR

BOO m. plage of commerces poilt immeuble bon confort T2 50 as surface habit, + loggia e baic, ch. centr., park. 164,000 F Sélect. grat. sur dem. Agence Mollard, 37, les Arcades-du-Port SANARY (Var). T. (34) 74-25-03.

MORZINE - AVORIAZ

APPARLINE - A VIKIAL
APPARTEMENT ABOUT LEX
Style Montagne
70=2 + terrasse,
entrée, cuisine équipée,
séjour, 3 chambres, beins
w.-c., cave, parking.
Prix pour vente rapide
260.000 F.
AGENCE TIT,
pl. J-Mercler, 74200 Tho

J.-Mercler, 74280 Those Téléph. (50) 71-07-62

Etranger

Studios et 2 pièces

BOULOGNE Récent. Séjour dble + 2 chbres, balc. 4 étage. 350.000 F. - \$25-90-39. BOULOGNE
Part. vend part. C.N.L., aven.
Pletre-Grenier, appartem. 90ms,
Ilvg double, 3 ch., cuisine, s. de
bains, baicon 10ms, cave, garage.
Téléph. 825-48-73, après 19 h.

Province

Partic. vend à THIAIS (94)
4 p. ds. imm. stdg, 91 ea +
15-a loggia, cave-t-2 empl. park,
Libre. Px. 200.000-130.000 F.CF.
Tél. après 19 h. : 684-91-67.
PANTIN (Eglise), près metro,
bei imm., siudio, salle d'eau,
i wc. ch. cent. Prix intéressant
MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09.
COURBEVOIE (gare Asnières)
Récent 3 p., tt. confort, caling,
parking. Possibilité commerc.
MARTIN, Dr. Droit - 742-99-09.
PLAISIR « Gabrielle ». 103 m². PLAISIR « Gabrielle », 103 m² 4-5 p., bon état. Loggia, garage cave, tel. 250.000 F. 460-14-53

Cave, tel. 250.000 F. 450-14-53.
BOURG-LA-RÉINE. Près Mo, 5 p., 95 m², ti cñt, parking. Vend., sam. 147, av. G.-Leclerc, toute la journée 350-57-48.
VINCENNES. Ds imm. rénové, 2 p. duplex 45 m², ti conft, parkg. Propriétaire : 873-51-88.
VED-SAULI FS (PDOCME) VERSAILLES (PROCHE)

BRUXELLES

Acts notarié Forte plus-value

EURO-GESTION 503. xv. Louise 1050 SRUNELLES Tel: 649.33.40 on 649.34.28

à MONTRÉAL CANADA CH-1204 GENEVE

maisons de campagne

Reg. Poully, termette a emen.
3 p. greater sur le tout, cave,
gros œuvre bon état 95.000 F
Sur 3.00 m2 environ 95.000 F Sur 3.000 m2 environ 55.000 F Proche Loire, MAISON campag 3 P Dépend B ét 65.000 F Sur 3.000 m2 environ 65.000 F Clamocy, GRANGE tr bon étart Sur 1.000 m2 environ, 60.000 F Tét. : (86) 52-76-15

Tél.: (86) 52-76-15

Affaire unique, 15 km Nimes, 8 km, du Pont-du-Gard, vend JOLI PETIT MAS avec 2,000 es terrain attanant, comprenant : 56)our, cuits, 3 chambres, possib, 4 ou 5, ramme, garage-autres dependances, eau, E D.F. Cour onnagée, habitable de suite Prist secrifie : 200.000 F. Iraite aver 40.000 F. comprant. Soide, Prist Secrifie : 200.000 F. Iraite aver 40.000 F. comprant. Soide, 52, 1. Notre-Dama, 30000 Nimes.

CAPIAN, 30 KM. BORDEAUX se cede dans mon domaine metson ancienne 130 m² sur colline botse 90.000 m² 295.000 F Fel. (56) 21-21-85, 67-00-13.

Entre Narbonne at Beziers, pro-prietaire vend directement belle maison entierement rénovée, siyie rustique, cheminée pierres apparentes, séjour, salon, cui-sine, 4 chambres, salle de beins, garage, grande terrasse, sur jerdin et deux eccès, Prix anté-ressant, crédit possible. Télé-phone (67) 94-34-17.

viagers TERRES Occupe 2 tetes

10' GARE. Jolle villa moderne
Sejour + 2 chbres, gda cuisine
tt cft, gar. Join Cpt + renta
1.000/mols. VERNEL, 52-81-50. FORET SAINT-GERMAIN 5/1.300 m2 flanc cotams 5/1.300 m2 flanc cotams Coquel pav. 3 p. tt cft, garage Occupe 77/86 ans, Cpt + rente 1.150/mots, VERNEL, 526-81-50

de musique

PIANOS D. MAGNE
Sélection meilleures marques.
Neuf, occasion. Location, vente.
achat, réparation, entretien.
Tredit location-test. Livraison.
50, rue de Rome, 75008 Paris
50, 522-30-40 - 522-21-74 ACHETE Victor Flüte Harpe Toloncelle, Téléph. : 770-37-93

locations non meublées Offre

Paris

Part. de préférence à Part. Loue, vide, libre les décembres, très bel Appt 105 nu retait neuf, 5 pièces, s. de bains, quisine, belcon. Calme, ensoieillé. Téléph. : 347-33-77 MALESHERBES - Grand ate-lier d'artiste + toggla, sur idla. Calme. Cft. 761, 120 m2. 1,400 F ch. compr., imp. repris-lustid. - Tél. : 755-98-64, matin

Région parisienne

BANLIEUE SUD DAT EVRY - CORBEIL A LOUER ARESIDENCE GD STAND.

APPARTEMENTS NEUFS
STUDETTES, dep. 630 F + ch.
3 PIECES, depuis 830 F + ch.
4 PIECES, depuis 830 F + ch.
5 P. DUPL, dep. 1530 F + ch.
6 P. DUPL, dep. 1530 F + ch.
visite Sur Place
de 9 h. 30 à 12 h. el 14 à 18 h.
(m. dim.) sf mard) et mercr. (m. dim.), sf mard et mercr.
S'adres. TERRASSES DU COUDRAY, AV. CH.-DE-GAULLE,
91 - COUDRAY-MONTCEAUX.
Tideph. 498-52-79, 496-18-81.
LIAIS. S.N.C.F. ET AUT. A-6

locations non meublées Demande .

Région parisienne

Elude cherche pour CADRES villas, pavilions tres banl Loy. paranti 4.000 F max. 283-57-62

locations meublées Offre

Province NOEL à VAL-DISERE Locations meubles. Catalogue s/demande: VAL-D'ISERE As. B.P. 54 - 73190 VAL-D'ISERE TEL: 06-03-39

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opéra, Souts (rais 300 F. — 742-78-93.

fonds de commerce

Boutique d'Angle 13°. Ball tous commerces. Tél. : 331-53-12.

Vends IMMEUBLE COMMERCIAL CAFE-HOTEL, proche banileus parisienne. Tél. : 367-63-87.

locaux

commerciaux RENTABILITE 10 % murs locaux cclaux neur Baux 2, 4, 9 Indexés, Paris-13* (Vaugirard), Paris-11* (Nation), TEL.: 339-12-45.

domaines QUEBEC, province trançaise, plusieurs proprietes torestieres, 20 ha et plus, 150 km Montreal Parls 7 h, paradis chasse et peche, prix incomparable, 0.50 F is m², abri contre devaluations monetaires. Cabinet Hillion, 9985 d'Autauli Montreal

forêts) FORET EURE 18., 528,000 F, ou 50 ha. + bungalow, 750,000 F. RACO. Tél.: 225-71-18.

VOIR LA SUITE DE NOTRE MMOBILIER

PAGE SUIVANTE viagers ou mes-propriété Discrétion VEDNEI 526-01-50 VENEI Estienne-GOrres, Paris-e

les annonces classées du Monde

233-44-21

sont recues par téléphone

postes 392 et 364

immobilier

comm. Friz 550.000 F. 2.001
LOCAL tous commerces, impeccable, Marsellie réal-dentiel. Friz 120.000 P. 10.051
FROPRIETE LANDES, vue imprenable, 1.435 m2 terrain. Frix 190.000 P. 10.007
DIVERS LOCAUX ET BOUTIQUES à louer dans cantre commercial. Pour tous renseignements sur ces affaires: LPS GUIDES D'OR, 102, avenue de Champe-Elystes, tél. 359-96-92

appartements DEAL INVESTISSEUM, propriétaire Appartements propriétaire Appartements curpés, du studio au 4 pièces, s., 7u, 10», 13», 15», 16», 18» ar. immeubles. Prix

immeubles

PARTICUL, vend bette malson rapport, 60,000 ann. + togem. 5 p. indep. Tél. 16 (49) 46-24-26.

pavillons VILEMOISSON

proximité EPINAY-sur-ORGE
Pavill récent compr. gel living,
5 chibres, cuis, aménag, et crit,
55-poi avec ger., s. de jx. Terr.
470 m2, Prix intèress. 905-42-10,
COLOMBES Beau serzalo.

470 m2. Prix intèress. 905-42-17.
COLOMBES. Beau terrain
c'angle. Pav. av. kengarz.
Vendred! et samed! 14 à 15 h.
26, av. G.-Petr. I flé. 742-99-9.
A vendre MAISON 5 P.
seare pavilion de chasse.
25 km Strasbours, pielne
forst. 765. aorès. 19 h.:
(88) 34-33-57.

constructions neuves

PARIS 6° 5, 7, 7 bis, rue Duguay-Trouin

- RESIDENCE OCEANE
- A proximité immédiate des Jardins du Luxembourg 67 luxueux appartements
- Grand jardin intérieur Loggia pour chaque appartement **DU MINI STUDIO AU 4 PIÈCES** Prix moyen: 8.500 F le m2, livraison fin 77

COOK M 225.68.25/720.75.18/720.75.82 30, rue la Boétie 75008 Paris

PARIS XX° 9-11, rue du Télégraphe, « LES HAUTS DE PARIS »

Confort total électrique PRIX FERME sans révision.

Sur pl. ts les jrs, de 11 à 18 l GECOM : 747-57-50, 171, avanue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY.

A 200 M. DU BOIS DE VINCENNES Une petite résidence de prestige pierre de taille « JEANNE DU LAC», 20-22, rue Jeanne-d'Arc,

SAINT-MANDÉ (94)

DU STUDIO AU 5 PIECES
Balcons ou terrasses,
prestations raffices et la
CONFORT TOUT ELECTRIQ. Burean de vente sur place tous les (ours, de 10 h. 30 à 18 h. (st mardi et mercr. maifin), ou GECOM, 747-39-59, 171, avenue Charles-de-Gauile, 72200 NEUILLY.

Près du coif de Saint-Cloud LES JARDINS DE GARCHES 29-33, rue Henri-Régnault

à GARCHES (92) Une patite résidence en pierre de talite massive APPTS DE GRANDE QUALIT STUDIO AU 5 PIECES Prix terme et définitif.

Appt têmoin s/pl. tous les jours de 11 h. à 18 h. (savi mardi) ou GECOM - 747-51-50. 171, avenus Charles-de-Gautie, 92200 NEUILLY.

122A-LES MARRONNIERS >

Une luxueuse résidence de 6 étages, pierre de taille, comportant 32 appart. seulem. STUDIO AU 3 PIECES Confort tout étectrique Jardin intérieur Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (sauf mardi et merc. matin) ou GECOM - 747-59-50, 171, avenue Charles-do-Geuile, 92200 NEUILLY.

NEULLY 65, BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES

Tous les jours, 14 h. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

P. DOUX - Tél. 553-16-62.

appartem. achat

B.C.B. FRANCE 31, av. Raymond-Poincaré, 16.

727-89-39

RECH. APPARTS STANDING
16. 6. 7. NEUILLY.
EXPERTISE GRATUITE.

Rech., Paris, 15°, 7° arrot, pour bots clients, Apparts the surf. et immeubles, Paiers, comptant. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°). T. 566-00-75

bureaux

PROPRIÉTAIRE
loue 1 ou plusieurs bureaux de
immeuble neuf - 761. 759-13-40
1 3 28 SURX. Toes quartiers
LOCATION SS PAS-DE-PTE
AG. MAILLOT - ST-LAZARE
293-45-33 - 522-19-10

SI, AV. FR.-ROOSEVELT.
Caregorie grand luxe
pour Siège international
à louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Dissonibles immédiatement
étace, 175 m² entièrement
cloisonnés et aménadés
uxueusemant. Entrèsol 375 m²
evec petit lardin Intérieur.
Tél. Marrine BRUNAU,
730-65-21.

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suite de bureaox
128 m² divisibles en 2 unités
Indépendantes de 64 m² chacure
Iuxueusement entiensess, au le
étage, climatisés, parions,
Disponibles immédiatement.
Tél. Martine Brunau
720-65-21.

fermettes | Dans Charmant NEMOURS
Village, priss
ANCIENTE FERME
amén. 2v. godt, hall, sét, rus
8 m2, cois, 3 ch., bas, groeies
cov., dépend, 1.50 m2 pays, co
AVEC PISCINE CALUFFEE
620,000 F. Fac, G.LM., 628-63-65

MONTARGIS

110 km autorode Sud, sortie sros bours fous commerces, médocin, pharmacles, pelouse 1 ha, entièrement clos, pittoresque fermette améraspée en fer à cheval, à flanc de coteaux, dominant vailée du Lobis, en pleine verdure, l'oasis de transullité, dens on cedre confortable, entrés, cuisine, sél, rustique, cheminée à bûches, chères, bains, beau prenier améraspeble, en retour, grange, ancienne berserfe, eau, électricité force, chauft fuel, affairs recommendée.

Prix total acutou en des verce de l'écours de l'entrés acutou en de l'entrés de l'entrés acutourendée.

Prix total acutou en de verce de l'entrés de l'entrés acutourendée.

76.00 F. Comptant.

hôtels-partic. 14", ALESIA. Lexinouse demoure part., fin 19" s., 220 = environ, jardin. DAN. 63-90, après 18 h.

villas FONTAINEBLEAU Maisons de grand standing sur grands terrains boisés Jomaiae du Bols de la Garenna ACHERES-LA-FORET LITORIUS du Sud, sortie Uny fistie de la maison térnain ; es vendredi, samedi, dimanche landi, da 10 h. à 19 h. SSR-58-73 et 424-43-02

PLAISIR VILLA récente 5/6 p PLADHK . Star 436 m2. Gerage. 380.000 F. 460-14-53. PART MAINING AFFITE VILLA PARF, ETAT, LIV., bur, 3 chbres, beins, garage 2 voit 4 staties, jard, 900 rd. Px except vue urgence. F.P.1. - 978-07-06 PARC DE

LAFFITTE . MAISONS RUSTIQUES
RESTAUREES: Living
+ 34 chbres tout confort
Jardin 600 m2

-2KOZIAM

THORIGNY près LAGNY
r 1,000 m² lardin paysagé.
dble avec cheminée, 5 ch.,
2 bains, 200 m² habitables,

terrains

FORET DE MARLY 1,000 8 1,000 m2 TERRAIN EXCEPTIONNEL F.P.L. - 776-07-06

MARLY-LE-ROI (78) gare, 600 mg, façade 2 bx 250,000 F. Erler, 973 MONTPELLER
Terrain viabilisé de pet village,
bors loftssement. Vue et situ
magnide, 2,400 m2, à 45. F/m2.

propriétés EN PLEINE FORET

75 km PARIS - EST PROPRIÉTÉ BRIARDE RES BON ETAT S/673 M2 JARDIN CLOS DE MURS COMPRENANT I

PR IMPLANTAT. HOTELIERE 2 vendre dare ville de l'Est.
blen sinuée et en expension.
TERRAIN DE 9.00 M2.
Est. Ne 1 95.382 M. Régle-Presse 8 bis. r. Résenuer, 7500 Paris.
Est. Ne 1 95.382 M. Régle-Presse 8 bis. r. Résenuer, 7500 Paris.
CELLEST-CLOUD, URGENT
Terrain à bâir, toutes visibilés.
30 m x 25, caime, boisé.
9x. 400.000 F. J.M.B. 776-77-7.
JAILLET MARINES - 464-70-92.

9d Jardin devent. S'adr. M. Ae-bett. Minanche (15-37) 44-20-38.

MOISY-IE-GRAND
Deux 3.000 m2 parc paysagé.
Visi imprenable, prodmité RER
LIXUEUSE VILLA MODERNE
4 p. prisc. + VILLA ancleane
5 p. cuis., gar.,
20 m x 25, caime, boisé.
22 parc visi jarc et.
4 p. prisc., confort. ENSEMBLE
23 p. cuis. 92 prisc. + VILLA ancleane
24 p. prisc., confort. ENSEMBLE
25 p. cuis. 92 prisc. + VILLA ancleane
25 p. cuis. 92 prisc. + VILLA ancleane
26 p. cuis. 92 prisc. + VILLA ancleane
27 p. cuis. 92 prisc. + VILLA ancleane
28 p. cuis. 92 p.

5 p., dépendances, 2 ha 1/2 bols et terres. Prix 380.880 avec 100.000 F comptant. 409-63-35, 409-67-05 le matin. MONTFORT (2) KAN).
Récape, 40 m2 s/lerysse, culs.
5 chores, 2 belins, pd cft. Parc
5.000 M2. Prix 670,000 F.
686-88-73 - 461-70-41

COMPREMENT:

CUIS., Sai. Comming av. Chen
ef four à pahl, s. à m., saico,
biblioth., 4 ch., s. de bos. wo
dipendances aftenames. garese
av. gracier. Tout confort ave
chauff. confr. fuel. Px 630,000 f
Tél. : 403-13-62, sauf mercred

IE VESINET Residential
Calme
TR. BELLE VILLA Style rust.,
récept. 65 m2, 5 chbres, 2 bains,
chbre serv., s. Jeox, gar. 2 voit.
PISCINE - TENNIS - SAUNA
Parc 2.070 m2, Affaire except.
F.P.J - 974-07-05 LE VENNET Risidenties prux, RER Demeure MANSART, gde récept. 3 P. = 80 m2, 6 ct., 3 beins, sal. douches, gde saile leux, it cft. maxout. Beau layein 2,000 m2. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-70 . Orpi 65 km de Paris, fr. b. poté, tuce et coefort, 2,500 m8. Sam., dimanche (15-U7) 64-20-28.

4

のでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmの

OFFICIERS

MINISTERIELS

VENTES

PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immobilière au Trib. de Grande Instance de VERSANLIES. au Palais de Justice, le marcredi 24 novembre 1878, à 10 h. d'UN TERRAIN et parking

sis à OINVILLE-SUR-MONTCIENT (78) dépendant d'un ensemble immobiler dépendant d'un ensemble immobiler dénommé Le CLOS DE MONTCIENT MISE A FRIX : \$2.000 FRANCS POUT TOUS PRINSEIGNAMENTS S'AUTESSET À Mª GUELLHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraux à VERBAILLES. £61. 950-02-62 et 950-03-28; et à tous autres avocats à VERSAILLES. Vente sur Saisie Immob. au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, le MARDI 23 NOVEMBRE 1976 à 14 h. UN PAVILLON

VIRY-CHATILLON (91) 3, rue Francieur

NISE A PRIX : 10.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir - Renseignements :
Mª TRUNILLO et AROUN, avocats
associés à CORBEIL-ESSONNES, SI. r.
Champlouis (496.30-25 - 496.4-18).
Pour les visites, tèl. à M. PAPILLON,
huissier : 077-64-40.

TERRAIN à BAZEMONT (78) - Lieudit «LES CRESILLONS: Contenance 29 a 1 ca MISE A PEIX : 50.098 FRANCS

Pour is rens. : Me MOURICHOUX avocat à VERSAILLES (78). 24, r. des Réservoirs - Tél : 950-88-57.

VENTE EN LA CHAMBRE DES NOTAIRES DE PARIS, place du Châtelst, le mardi 23 novembre 1976, à 14 h. 30 le mardi 23 novembre 1976, à 14 h. 30 VENTE EN UN SEUL LOT SANS MISE A PRIX

BEL IMMEUBLE DE RAPPORT

et 8 appartements libres .

A PARIS (3°), 22, RUE RÉAUMUR

Surface développée 1.500 m2 environ

Comprenant: 3 bâtiments dont 1 sur rue d'un rez-de-chaussée et 5 étages et 2 bâtiments sur cour dont 1 d'un rez-de-chaussée et 3 étages

et l'autre d'un rez-de-chaussée et un étage.

Consignation pour enchérir : 200.000 francs en chèque certifié. S'adresser à Mª PINEAU, notaire à Paris, 42, rus Vignon, tel. 073-17-44; et pour visiter téléphoner à 805-97-76.

VENTE LE 25 NOVEMBRE 1976, à 14 houres TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE - 89900 AUXERRE

CHATEAU de DRACY-SUR-OUANNE (Yonne) sur 4 HA. 73 A. (à 170 km de Paris par A. 6)

MISE A PRIX: 120.000 F - CONSIGNATION: 10.000 F
Rensaignements & S.C.P. G'Avocats DELORME, MAUROIS, ROBERT,
B.P. 257 - 89004 Auxerre Cedex - Tél. (88) 52-53-00, poste 4 - Télex 800.572

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de VERSAULES 3, place Louis-Barthou, Mércredl 24 novembre 1976, à 9 h. 30-EN UN LOT

UNE PROPRIÉTÉ sise aux Clayes-sous-bois (78) compr. PAVILLON D'HABIT. avec dépend. et jdin. CONT. TOT. SISM2.

M. à P.: 120.000 F S'adresser à Mª Jean GRESY, avocat. 9. place
M. à P.: 120.000 F Statesser à Mª Jean GRESY, avocat. 9. place

Ts avocats près Trib. de Gde Instance Versailles. Sur place or visiter les samedi 20 NOVEMBRE, de 10 à 12 h. et mardi 23 NOV., de 17 à 19 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY (Essonne). le mardi 23 novembre 1976, à 14 heures UN PAVILLON situé à COURCOURONNES

(Essoune)

« LA PIÈCE DU BON PUITS », 9, cliée Ronsurt MISE A PRIX: 180,000 FRANCS usignation préalable indispensable pour enchérir. Renseignements TRUXILLO et AKOUN, avocats associés à CORREIL-ESSONNE 51, rue Championis, tèl 495-30-26 et 495-14-18. Vente sux enchères publiques à la BOURSE DE COMMERCE A PARIS (saile des Courtiers Assermentés), 2, rue Viarmes, PARIS (1st), le mercredi 24 novembre 1976, à 14 h. 15 5.680 BOUTEILLES - 350 MAGNUMS - 330 DEMI-BOUTEILLES

BORDEAUX - BOURGOGNE

Comprenant notamment:

Château Mouton-Rothschild - Château Margaux - Château Ausone
Château Cheval-Blanc - Château La Conseillants - Château GruaudLarcse - Beaune Bressandes - Charmes-Chambertin - Clos-Vougeot - Larche - Hospicos de Beaune - Nuits-Saint-Georges, etc. Milléaines:

1948 - 1957 - 1959 - 1962 - 1964 - 1968 - 1970 - 1971 - 1972. MARCHANDISES 1945 - 1957 - 1959 - 1962 - 1944 - 1966 - 1970 - 1971 - 1972. MARCHANDISES DEPOSEES ET VISIBLES: le MARDI 23 NOVEMBRE 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 30, le MERCREDI 24 NOVEMBRE 1976 de 9 h. 30 à 11 h. 30 dans un chais : 13 et 15, rus de Micon, 75012 Paris Grand-Bercy. Frais en sus 1,50 % + 0,75 % pour frais de manutention. S'adresser à Me Jacques VENISSE, courtier de marchandises assormenté, 12, rus Gitle-Cmur, Paris (8°), tél. 633-13-57, assisté de M. A. MARATIER, expert près la Cour d'Appel, 61, rue du Port-de-Bercy, 75012 Paris Bercy, tél. 243-67-57.

Vente aux ench. publiques le mercredi 17 novembre 1978, à 14 h. 15, avoc continuat. jeudi 18, 14 h. 15, a'il y a lieu à la Bourse de Commerce Paris, salle des Courtiers Assermentés à Paris (1=), Mª Louvre, rue de Viarmes

20.000 BOUTEILLES - 840 MAGNUMS

GRAND CRU SAINT-ÉMILION et CHATEAU PONTET-CLAUZURE GRAND CRU SAINT-EMILION et CHATEAU PONTET-CLAUZURE
ANNEES: 1882 - 1984 - 1985 - 1987 - 1978 - 1971 - 1972, et
5.900 BOUTEILLES APPELLATION CONTROLEE SAINT-EMILION 1971.
Marchandises déposées et visibles dans les chais du château de PontetClaurure à Saint-Emilion (33), du lundi 8 novembre 1976 au lundi
15 novembre 1975 de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 18 h. Des échantilions des
marchandises mises en vente seront visibles et pourront être dégustée les
lundi 15 novembre 1976 de 14 h. à 20 h. et mercredi 17 novembre 1976 de
9 h. 30 à 11 h. 30 dans les salons de l'hôtel Claridge, 74, av. des ChampsElysées, Paris (8°), Frais en sus des ench. 8,25 %,5 s'ad. Stude Mª VENISSE,
courtier de marchandises assermenté au Tribunal de Commerce de Paris,
12, rus Git-le-Cœur à Paris (6°), tél. 633-13-87; et M. A. MARATIER,
expert près la Cour d'Appel de Paris, 61, rue du Port-de-Barcy.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVREUX (Eure) le MERCHEDI 1= DECEMBRE 1976 à 14 houres

EN DEUX LOTS. SUR LA COMMUNE DE

AMBENAY (Eure)

LE CHATEAU DE L'HERMITE Contenance 25 ha 10 a 94 ca

Mise à prix : 150.000 francs

LA FERME DE LA TRANSIÈRE

Contenance 118 ha 98 a 96 ca

Mise à prix : 800.000 francs S'adr. : Cabinet de la Société Civile Professionnelle d'Avocats J. STEFANI, C. GREGOIRE, J. DUVAL et J.-A. DURANTON, 2, rus Saint-Thomas, à EVREUX (Eure) - Téléphone : 33-02-18 et 33-20-53.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS le 25 NOVEMBRE 1976, à 14 heures. — EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT, type LG. 6 à PARIS (16°) 65, 67 et 69, AVENUE FOCH

comprenant : entrée, living, salle à manger, 2 chambres, 2 bains, culsins, offics, w.-c., au 6 étage, escaller I à gaucha. Et 284/18.000° part. comm. (Lot 184 du réglem copropriété). — UNE CAVE n° 19 et 4/18.000° part. commune (Lot 185 du réglement copropriété). Mise à-prix : 700.000 F - S'adresser M° MARCEL JARRY avocat à PARIS, 50, bd Malesherbes. Tout avocat près les Tribunau de Grands Instance de PARIS, BORIGNY, NANTERRE et CRETEIL

ogement ancien

Vous voulez acheter, améliorer, agrandir. Le Crédit Immobilier de France vous prête à partir de 3,75%.

Maison ou appartement:nous vous aidons à l'acheter. Vous êtes déjà propriétaire d'un logement : nous vous aidons à l'améliorer ou à l'agrandir. Les travaux peuvent concerner

le chauffage central, le sanitaire, l'isolation, etc. Nous avons pour vous les prêts les plus longs (25 ans) aux taux

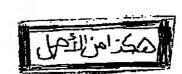
les plus bas si vos revenus ne

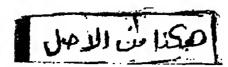
dépassent pas un certain plafond. Nous sommes un grand organisme à but non lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50 000 families.

C.I. des Environe de Paria, 5, sr. de l'Opéra, 75001 Paris. C.I.R.P., 25, rus de la Pépinière, 75008 Paris. 3.A.C.I.A.C., 3, rue de Cassellane, 75008 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Cassellane, 75008 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Cassellane, 75008 Paris. Sé Ceotrale de C.I., 53, rue de la Victoira, 75009 Paris. Sé Ceotrale de C.I., 53, rue de Miller, 75009 Paris. Sé Ceotrale de C.I., 55, rue des Cassellane, 75019 Paris. C.I. et Callane Reseale », 34, rue Daresu, 75014 Paris. C.I. et Républicane Reseale », 24, rue Daresu, 75014 Paris. C.I. et Callane Reseale », 24, rue Daresu, 75014 Paris. C.I. et Callane Reseale », 25000 Pontise. C.I. de la République de Sesses, 18-22, rue Cerille-Suctous, 25200 Montrouge. C.I. des Demeures Sociales de l'Ille-de-France, 27, rue de l'Orasperia, 76000 Versallies. C.I. de Coulomniers, 15, sv. de la République, 77/20 Contommiers, 76000 Versallies. Société Rarale et Convière de C.I. de Selse-et-Maras, 18, rue du Hatri-Samoresu, 49, rue Saint-Nêmy, 77/100 Mesuz.

CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE

Nous vous aidons à mieux vous loger.





UN COLLOQUE INTERNATIONAL

L'enfant dans la société industrielle

L'enfant dans la société industrielle - a été le thème de journées d'études et d'information, réunies à l'Institut de formation, de recherche et de promotion (IFOREP) de Bures (Yvelines). Cent cinquante personnes venues d'une dizaine de pays y ont participé.

Invités par l'Association des francs et franches camarades (animée par des socialistes) et 14 l'International Falcon Movement (mouvement international d'enfants, socialiste), les partici-.... pants représentaient notamment des associa-

Inégalités, démocratie, finalités de la société, luttes, ces notions ont principalement été mises en valeur dans les exposés d'intro-duction prononcés par des spéciadiction prononces par des specia-listes dont certains sont engagés aussi dans la politique. Les iné-galités à l'école sont le reflet des inégalités sociales. La plupart des inspecialistes sont d'accord sur ce fait mais l'analysent différemment. Pour les uns, les enfants d'ouvriers sont victimes d'un handicap socio-culturel et l'école ne peut rien pour eux. Pour d'au-tres, l'enfant d'ouvrier représente un « autre modèle » que l'enfant bourgeois mais il faut admettre une pluralité de modèles, de cultu-res, sans établir de hiérarchie.

Rappelant ces deux thèses - et Rappelant ces deux thèses — et s'intéressant plus particullèrement à la seconde, — M. Georges Snyders, professeur de sciences de l'éducation, maraiste, les estime néanmoins dépassées par ce qu'il appelle « le double visage des miants du prolétariat » Ceux-ci. selon lui, « souffrent d'un certain nombre de handicaps que l'école n'a pas créés mais qui sont au contraire antérieurs et extérieurs à l'école ». Il en cite pour preuve d'autres conséquences des inéga-lités sociales : mortalité infantile plus grande dans les familles ou-vrières, différence de taille et de poids en défaveur de leurs enfants. poins en deraveur de leurs enfants, absentéisme par petites maiadles plus important que dans les mi-lieux favorisés. En même temps, ces enfants sont « porteurs de promesses, de qualités, de positivité ». Les enfants du prolétariat a penles enfants du proletariat a penguà les enfants bourgeois. Ils
commaissent la joie du présant ».

Ils sont plus près du réel et l'école
doit leur donner « les moyens
d'agir sur ce réel, de le modifier ».
Ils ont donc besoin de l'école car
ils ele positif étant sans cesse menacé par le handicap, û a besoin
sous peine de se perdre, de s'orquaiser dans une institution réguniser dans une institution ré-gulatrice », celle que M. Snyders appelle « l'école progressiste ». L'orateur admet qu'il s'agit d'une notion un peu floue, ne serait-ce que parce qu'elle « désigne simul-tanément le brit à triesdes dans

ianément le but à atteindre dans une société rénovée et ce que l'on peut introduire dès maintenant de progressiste ». Si l'école actuelle ne parle pas aux enfants du présent, c'est, selon lui, que « la classe dominante redoute de parier du présent où élle na se sent guère triomphante ». En donnant davantage de place au présent et en élargissant à partir de là les intérêts des enfants, l'école progressiste, a ajouté M. Snyders, « n'empécherait pas les enfants » bien élevés « de réussir, mais ils réussiraient avec cette sorte de conviction qui leur manque souvent ». L'école pour lui est donc le lieu privilégié de la lutte pour une société rénovés.

former des citoyens

Hors de Pécole, la vie des enfants est liée à leurs relations avec les adultes. Et principalement leurs parents, qui disposent de peu de temps. Or, ces relations, divait constater M. Sepp Steiner, universitaire autrichien, « soni orientées le plus souvent unitaté rulement. Sans trop prendre gurde à ses hesoins, on souvel gurde à ses besoins. on soumel l'enfant aux normes et besoins du monde des adultes. On ne l'élève



AMARICK AUTOMOBILES S.A. PARIS 18º TEL 076.80.92

Du 2 au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHE Métro-Bus Sèvres-Babylone, Parking Boucicaut

tions d'enfants et de jeunes (françaises et étrangères), des comités d'entreprise, des municipalités de gauche et des centres de loisirs L'école, la familie, les conditions de vie et de travail, l'environnement, les loisirs, les actions locales, les migrations des adultes ont à tour de rôle été en question, mais peu de réponses ont été apportées, beaucoup de participants étant venus plus pour s'informer que pour faire part de leurs expériences. Ce sont surtout les conférences d'introduction aux groupes de

travail qui ont marqué les journée

et on ne l'exploite que pour des objectifs qui lui sont étrangers ». Partant notamment de cette constatation, un groupe de travail devait étudier comment on pour-rait « démocratiser » les relations adultes enfants. Mais celul-ci s'est contenté d'acquiescer aux propos de M. Belbenoît, inspec-teur général de l'instruction pu-blique.

La question est moins, selon lui, de savoir a si la démocratie peut exister entre adultes et enfants, mais si on la veut ». Cette volonté passe notamment par le biais d'une « éducation à la responsablité » pour « former les artisans de la démocratie de demain » ou, en d'autres termes, « former des citoyens ». Tout en prenant garde « au piège de la non-directioité », l'application d'une action éducarapplication d'une action éduca-tive « relevant de la pensée auto-gestionnaire et mutualiste » sup-pose, a précisé M. Belbenoit, « une appréciation judicieuse de ce que peuvent les enfants aux différents stades de leur développement et un intentier des resemblisées un inventaire des responsabilités que l'on peut leur confier sans imprudence ». Ce qui, seion lui, illustre ce propos, c'est, par exem-ple, la coopération à l'école, car

qu'en tenant compte de celui-ci la démocratie est surtout affaire de « pratique concrète ».

« C'est peut-être dans la famille,
a constaté M. Belbenoit, que l'on
voit le moins bien la démocratie voit le moins bien la démocratie s'établir sans artifice excessif. Le mot paternalisme est tourd d'un passé tenace. » Mais surtout, devait-il conclure, « la formation de citoyen est une question politique — par essence. Dans une société inégalitaire, les détenteurs du pouvoir ne tiennent pas à voir habitier les les les courses de défendents. tuer lous les jeunes à se déter-miner par eux-mêmes sans respect inconditionnel des usages et des

situations ». Bien des problèmes évoqués au Bien des problèmes èvoqués au cours de ces journées sont apparus en termes de lutte. Mme Marie-Thérèse Goutmann, sénateur communiste de Seine-Saint-Denis, a insisté sur cette nécessité en évoquant le rôle capital, pour l'enfance et la population, de la commune, rôle entravé par le mangue de moyens. Lutter pour manque de moyens. Lutter pour un changement de finalité de la société, mais sans oublier pour autant le rôle des individus, c'est ce qu'elle a suggéré en posant le problème de la formation des adultes pour qu'ils soient aptes à a aider l'enfant à être mieux dans la société industrielle ».

CATHERINE ARDITTI.

Quatre cents psychologues sont réunis à Antibes

Le cinquième congrès du Syndicat national des psychologues s'est ouvert, vendredi 12 novembre, à Antibes. Plus de quatre cents délégués débattront sur le thème « Le psychologue et la santé » jusqu'au dimanche 14 novembre. M. Bernard Garon, psychologue à Chambéry, nous a adresse des réflexions sur ce métier, paradoxalement sans statut précis mais fort à la mode.

POINT DE VUE

Un métier sans statut

par BERNARD GARON (*)

'ECART n'a jamais été aussi grand entre la vogue actuelle de la psychologia et la attuapsychologie que sont les psycho-

L'absence de réglementation dans l'exercice de la profession a condult ces, des charlatans qui s'adonnent à la psychologie dens un but lucretif en la proposant comme idéologie. ion du sens psychologique est dérisoire face au développement de la science. Ceux qui entretiennent la confusion veulent créer un corps diviser une profession à leur avantage. Faut-il croire qu'en dehors de la sphère médicale il n'y ait point de salut, alors que les psycholo sont au moins aussi bien formés que d'autres professionnels comme les chirurgiens-dentistes ou les pharmaclens?

L'exemple de sous-qualification concerne les psychologues scolaires à qui l'on donne généreusement deux années de formation après qu'ils alent exercé le métier d'institu Bon nombre d'entre eux aspirent à devenir des psychologues authen-

tiques; à cet effet, ils poursuivent leurs. études en sulvant le cursus universitaire.

SOCIÉTÉ

Les contradictions abondent au sein des ministères, des réformes universitaires. D'un côté, il a été de haut niveau à carectère professionnel se situant dans le cadre du troisième cycle. De l'autre, la réforme du deuxième cycle aboutit à la création de pseudo-psychologues au méd'exiger le public. Il n'est pas tenu compte de la formation réelle des psychologues, comme l'exige le ministère de la santé dans son recru-

Actuellement, les psychologues français recoivent une formation théorique et pratique de cinq à six années d'études universitaires. En outre, pour un grand nombre, ils acquièrent une compétence parmi les domaines varies de la psychothéraple.

L'image du psychologue testeur s'avère complètement dépassée. Son savoir-faire et son savoir-être s'équilibrent pour se mettre à l'écoute de la souffrance psychique, en permet-tant de restituer autonomie et force

Les exigences légitimes des pra ticlens pour mettre fin à une situation intolérable peuvent se résumer ainsi : création d'un diplôme national de psychologue; définition d'un statut régissant les conditions d'exercice de la profession pour l'ensemble des secteurs d'application de la psychologie : légalisation du code de déontologie élaboré par la Société française de psychologie en 1961, en vue de protéger l'intimité des êtres, leur liberté individuelle: utilisation et extension de la nomenciatura qui existe à la Sécurité sociale en ce qui concerne les actes psychologiques; rémunération décente des praticiens rapport avec leur formation.

La France est un des rares pays européens à ne pas avoir favorisé la mise en place de la profession de psychologue. Les praticiens demandent que soit reconnu leur rôle ; il ne peut exister de politique de la santé en maintenant les psychologues

Chaunu les Amériques 16° 17° 18° siècles

Pierre

De l'Amérique ignorée à l'Amérique conquise, de l'Amérique dominée à l'Amérique qui se libère, une histoire globale à travers le temps et l'espace.

ARMAND COLIN

coktails fourrures **DEMAIN SAMEDI**

au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHÉ Métro-Bus Sévres-Babylone Parking Boucicaut

de l4hà l9h

toute l'année au départ de sète

à destination de tanger

avec votre voiture

UN DÉPART **TOUS LES 4 JOURS**

AGADIR OMANAV ferry

fourniza dus renseignements
pour l'organisation de vos séjours
ou voyages touristiques au MAROC
avec votre voiture en hôtel-pension ou demi-pension. Pour les touristes Isitant le MAROC

nce coûte 30% moins chère. Documentation et renseignements: COMANAV 43, avenue des FAR. CASABLANCA Maroc Télex 22925, Téléphone direct 19 (212) 27.56.16



au 20 Novembre 100 ANTIQUAIRES et BROCANTEURS au 2º étage du Magasin 2 AU BON MARCHE Métro-Bus Sèvres-Babylone Parking Boucicaut

PRESSE

LE PLURALISME DE L'INFORMATION ET LES PROJETS DE M. HERSANT

• M. Jean - Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, invité d'honneur du déjeuner organisé mercredi 10 novembre par le Syndicat de la presse économique, juridique et de gestion, que préside M. Georges Bérard-Quèlin, a manifesté l'attachement du président de la République au pluralisme de l'information.

M. Lecat a souligné l'intérêt que porte M. Giscard d'Estaing aux problèmes de la communicaaux problèmes de la communica-

 M. Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste, évo-qu. cette semaine dans l'Unité national du parti socialiste, évoqui cette semaine dans l'Unité
la menace que constitue la concentration de la presse dans la
main de quelques hommes, notamment de M. Robert Hersent.
« Le fait nouveau, écrit M. Estier, c'est que, fort de sa nouvelle
puistance et des encouragements
qu'il a reçus en haut lieu — il
était, semble-t-il, souienu par
Jacques Chirac, mais Valery Giscard d'Estaing n'a jamais di un
mot ni fait un geste contre lui,
— Hersant a jété le masque et
ns prend plus la moindre précaution pour exprimer ses intentions et ses objectifs.

3 Dans l'entretien qu'il vient
d'avoir avec le directeur du mensuel économique l'Expansion, il
n'hésite pas à aller jusqu'à la
provocation.

3 La liberté de la presse est
aujourd'hui menacée —, et de
quelle manière i — par Hersani
et ses pareils et par ceux qui,
èn haut lieu, loissent jaire.

3 Dans la bouche et sous la
plume de Giscard d'Estaing,
conclut M. Estier, on voit souvent
apparatire le mot plupilisme.
Mais c'est aux actes qu'on juge
la valeur d'un engagement.

3

● Le comité de coordination des travailleurs C.G.T. de l'infor-mation (ouvriers du Livre, journalistes, cadres, employes de presse) s'inquiète, dans un communiqué, des « projets avoués de Robert Hersant » consistant à faire des quotidiens de province faire des quotidiens de province de son groupe des «Figuro bis». « C'est une information unifor-misée, orientée, destinée à défen-dre les intérêts des classes domi-nontes, qui serait ainsi offerte à plus de cinq millions de lecteurs, ajoute le communiqué. C'est l'emploi de centaines de travailleurs du Livre, journalistes et employés jusqu'alors salariés des entreprises de presse condamnées à disparal-

de presse condamnées à disparal-ire, qui se trouse menacé, à Les représentants syndicaux C.G.T. de toutes les entreprises de presse concernées se réuniront le 20 novembre à Paris pour une journée d'étude consacrée à ce sujet.

• La revue mensuelle « Trafic » a change d'adresse et a installé ses bureaux. 50, rue Pierre-Charron, à Paris-8 (tél. 225-37-18 et 225-39-64). Dans son numéro de novembre on trouve un dossier consacré aux pneus, et des articles sur la circulation des motos en agglomération.

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

Mme Madeleine Vincent : la crise morale entretient les préjugés à l'égard des femmes

Mme Madeleine Vincent, mem-bre du bureau politique du P.C.F., a présenté mercredi 10 novembre, devant le comité central de son parti, un rapport sur la situation des femmes, rapport publié dans l'Humanité du 12 novembre. Dans ce texte, Mme Vincent rappelle que plus de six millions et demi de femmes sont salariées, et hiridique. » Niant l'existence d'une « condition féminine » qui gommerait l'appartenance à des gommerait l'appartenance à des classes sociales différentes, la responsable communiste dénonce les inégalités de salaires et de promotion dont sont victimes les femmes et estime que « la crise morale de cette société entretient les préjugés, les idées et les util-

(Publicate)

3 MESSAGES POUR ISRAËL

de Derek Prince

OFFRE GRATUITE

CENTRE BIBLIQUE

DU MONT DES OLIVIERS

B.P. 30 92190 METIDON-RELLEVUE

tudes réactionnaires à l'égard des Jemmes ».

Après avoir explique que le XXII congrès du P.C.F. ouvre aux femmes « une vie heureuse, une dimension féminine de la liberté » et leur permet d'être « responsa-bles », Mme Vincent ajoute :

« La question de la sexualité apparaît elle - même comme une grande question sociale et hu-maine. L'éducation sexuelle, la contraception, donnent aux femmes la maîtrise d'elles - mêmes ; aux couples, une plus grande liberté. Les aspirations des fem-mes à l'égalité, à la dignité, au bonheur se traduisent dans la recherche de relations nouvelles dans le couple, où la sersonnalité de chacun sera valorisée (...).

» Pour les femmes, il n'y a pas deux voies à suivre : lutte de classes et lutte entre les sexes. Il y a les multiples aspecis économiques, s o c i a u x, tiéologique moraux, d'une même lutte, celle qu'il faut mener avec la classe ouvrière et les forces démocratiques. >

En conclusion, le rapporteur indique que le P.C.F. compte dans ses rangs près de cent quatre-vingt mille femmes, soit 30 % des effectifs. Elles représentent 21 % des membres des comités fédéraux, 27 % des nouvelles promo-tions. Lors des élections munici-pales, 30 % des candidats du parti communiste seront, en principe, des femmes.

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

• En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki. Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

 Stockholm, Helsinki: les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Oslo quotidien.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée Copenhague: 20 fois par semaine.

Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont ceux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Reportage. Une journaliste de **ELLE dans un ghetto noir** d'Afrique du Sud.

Elle Temoigne

Cette semaine dans Elle.

IMPORTANT INSTITUT DE RECHERCHE

situé à Rome (Italie) et de l'économie du niveau du doctoret.

et une connaissance partielle de l'Italien sont exigées. rémunération est concurrentelle avec celle des universités américaines et se base sur l'expérience. Adresser le curriculum vitae à B.P. 10807, 00100 ROME.

Une parfaite connaissance de l'anglais comme langue de travail

LES PRIMES D'ASSURANCES DÉSORMAIS PAYABLES...

AVEC UNE CARTE DE CRÉDIT

grâce à un accord (qui est aussi une « première ») du Groupe Zurich et d'Enrocard.

pérament. Et pour les sociétés de crédit, c'est un nouveau secteur d'activités vient_de leur ouvrir la Société Française de Cartes de Crédit, que vient de leur ouvrir le constant de leur ouvrir le constant de leur plusieurs mois de négociations, l'accord vient en effet d'être Après plusieurs mois de négociations, l'accord vient en effet d'être Après puncuis mois to imperiore de la contra les deux sociétés.

Accord d'où il résulte que, dès maintenant, tout client du Groupe
Zurich possesseur d'une carte Eurocard pourra :

faire enregistrer le palement de sa prime à la Zurich avec sa carte Eurocard, et ne régler Eurocard qu'en fin de mois sur relevé ; ou bien, utilisant la formule de crédit Eurocard, échelonner sa dépense sur une période qui peut atteindre jusqu'à 24 mois. Et pour la Zurich et pour Eurocard, c'est donc un tout nouveau service offert au public.

Les livres intéressants qui paraissent.

Cette semaine dans Elle.

GRUMES DE BOIS AFRICAINS

ACHETEUR : Arab Timber Co., Boite Postale 130, Lattakieh, République Arabe Syrianne. BESOINS: 30.000 m3 (plus ou moins 10 %) de grumes de bois africains, récemment coupées, convenant à la fabrication de contre-plaqué et traitées chimiquement aux insecticides pour bois. CLASSIFICATION: L.M.: 50 % min. A, 35 % max. B et 15 % max. C des types suivants:

— 3.000 m3 de Sabill, 8.000 m3 d'Acajou, 8.000 m3 de Tiama, 5.000 m3 de Samba, 4.000 m3 de Ioli, 2.000 m3 de Condrotti. 5.000 m3 de Samba, 4.000 m3 de Ioii, 2.000 m3 de Condrotti.

Diamètre: 70 à 120 cm avec une tolérance de 10 % de 60 à 69 cm.
Longueur: 420 cm et su-dessus. Indiquer les prix C et F livré bateau et FOB par m3 en franca français uniquement, sur une facture pro forms en huit exempiaires. Le soumissionnaire devra s'engager à expédier svec ses marchandises un certificat international de contrôle délivré par un bureau désigné par l'acheteur et dont les frais seront supportés par le vendeur. Le dépôt de garantie pour soumissionner est de 3 % du montant de la soumission. Il est requis au moment de la soumission et sera transféré lors de la confirmation sur un dépôt de garantie de bonne exécution. L'acheteur peut passer commande à un ou plusieurs fournisseurs et le soumissionnaire peut émettre une offre partielle pour un minimum de 5.000 à 7.000 m3.

Le soumissionnaire doit indiquer le nombre d'envois et les dates des expéditions par voie maritime. L'acheteur choisira selon ses besoins s'il préfère que l'expédition se fasse en quatre envois : le premier pendant le premier pendant le ceuxième trimestre, le second pendant le deuxième trimestre, le troisième pendant le troisième trimestre et le quatrième pendant le quatrième pendant le quatrième pendant le consième pendant le second pendant peut envoyer des représentants pour contrôler le chargement des marchandises, vérifier les spécifications et superviser la sélection.

Le dernier délai est le 26 décembre 1976, après quoi l'offre devra rester ferme pendant 30 jours. L'enveloppe contenant l'offre doit porter la mention : « RAW TIMBER LOGS ».

Stomatologie. Si la dent de 6 ans va, tout va.

Cette semaine dans Elle.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Deux chefs d'entreprise sur trois ont boudé les urnes des chambres de commerce et d'industrie

longs à collecter, des élections aux ni aussi dynamique ni très cohétrie, qui ont eu lieu le 25 octobre, spot maintenant consus. Its confirque des indications partielles avaient permis de dégager au lendemnin de tobre) : participation plus faible qu'en 1974, et surtout net recul du CID-UNATI au profit des - traditionnels = (organisations patronales loca-les, P.M.E., C.N.P.F.).

Environ 10 % des quelque un million cing cent mille industriels, comappelés aux umes n'ont pu participer à cette consultation consulaire des raisons administratives : carte d'électeur non parvenue à temps, liste du registre du commerce non tenue à jour. A Paris, signale l'A.P.C.C.I. (Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie), cinquante milie « dossiera électoraux » ont été ainsi « inu-

Mais ce n'est pas là, bien sûr, la cause essentielle de la moindre participation, qui, avec 33,80 %, se situe à mi-chemin entre celle de 1970 (26,60 %) et le taux record de 1974 (40,60 %). Si les deux tiers des électeurs ont boudé les umes, c'est d'abord qu'ils n'ont jamais manifesté genre de consultation et qu'ensuite le scrutin du 25 octobre leur a paru manquer singulièrement d'intérêt.

Il y a deux ans, Il s'agissait de renouveler la totalité des quatre mille cent quarante-huit sièges. Cette année, un peu plus de la moité seulement des membres des chamb es di commerce et d'industrie (C.C.I.), soit deux mille troir cent solxante-cinq se représentaient devant leurs élecleurs. En 1974, M. Jezn Royer, alors sanat, avait, après l'adoption de la loi d'orientation, « sensibilisé » les chefs d'entreprise, et notamment les du scrutin. Le maire de Tours a institué à cet effet le vote par correstre circulaire de M. Pierre Brousse. le ministère concerné n'a pas montrá la même dynamisme.

Il y a deux ans, enfin, le CID-UNATI avait lancé une vaste offenconsulaires, gérées depuis des lustres par les « notables », et la campagne électorale avait été particulièrement animée. Le mouvement de M. Gérard Nicoud avait réussi une spectaculaire percée en conquérant quelque sent cents sièges. En 1976. l'attitude du CID-UNATI à l'égard de afin de protester « contre une réglementation arbitraire qui fait du commerce et des services les parents res ... Dans près de la moltié des chambres - solxanta-dix-neuf sur que était proposés aux électeurs, ôtant au scrutir, tout caractère de

Pour cette série de raisons, les « traditionnels » ont refait, au détriment du CID-UNATI, une partie du terrain perdu en 1974. Si, en effet, le mouvement de M. Nicoud garde des positions importantes dans le - traditionnel ». CID-UNATI ou secteur - commerce -, avec 25 % - unioniste -, l'élu consulaire est-il

Vienne et conquiert celle de Saintamis de M. Gérard Nicoud ont même Brieuc, il perd en revanche la majodonné des conzignes de boycuttage rité à Arras, Béthune, Saint-Omer, Grandville et Rochefort. Dans cette demière chambre, le président sortant, élu CID-UNATI en 1974, a cette fois conduit à la victoire... la liste traditionnella.

> Au total, selon les statistiques de l'A.P.C.C.L., l'organisation - contestatuire » abandonne 174 slèges, soit un recul de 4,20 %. Mais le décompte n'étant pas fait, dans les listes d'union, entre les «traditionnels» et les candidats du CID-UNATI, on Ignore combien ce dernier a d'élus dans les dix-sept chambres qui présentaient de telles listes.

> Reste une Importante question : - traditionnel -. CID-UNATI ou

de sa ville ot de sa région ? Os peut encore le croire quand la par ticipation avoisine ou dépasse 50 % des inscrite, comme ce fut le cas le 25 octobre, à Saint-Omer, Beauvel 25 octobre, à Saint-Amer, Beauvele, Le Mans, Cambral, Ajacolo, Basta, Sète, Orléans, Saint-Dizier et Vécos. Mais que dire de cette représ tivité quand le cinquième ou mois des électours se sont déplace. comme à Paris (23 % contre, il est vral, 18 % en 1974), à Marselle (18 %), à Grenoble (17,5 %) ou

Nimes (15 %) ? mettre en doute la crédibilité des C.C.I., qui disposent pourtant d'a budget global de 3,8 milliarda de france et qui gèrent de muitiples réelisations (ports, aéroports, zons

MICHEL CASTAING

| REGIONS | Listes tra | ditionnelles | Listes Ci | D-UNATI | Listen | | |
|------------------------------------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-------------|
| (enire parenthèses, la nombre des chambres de commerce) | Total des alèges en 1974 | Total des slèges en 1976 | Total des sièges en 1974 | Total des sièges en 1976 | Total des sièges en 1974 | Total des stèges en 1978 | |
| ALPES' (4) | 78 | 36 | 32 | 18 | | | |
| ALSACE (3) | 88 | 90 | 2 | | _ | | |
| AQUITAINE (8) | 161* | 152* | 43 | 19 | 25 | 58 | |
| AUVERGNE (9) | 131 | 151 | 51 | 25 | C 2 | 45 | a litte co. |
| BOURGOGNE (7) | 135 | 139 . | · 41 | 37 | | | alutte con |
| BRETAGNE (8) | 134 | 1290 | 42 | 35 | . 52 | 72 | 3365 30 |
| CENTRE (6) | 129 | 11\$ | 18 | 23 | 13 | 19 | |
| CHAMPAGNE-ARDENNES (6) | 1,72 | 145 | 4 | 5 | 25 | 17 | |
| FRANCHE-COMTE (5) | 96 | 185 | 14 | 5 | 24 | 24 | • |
| ILE-DE-FRANCE (4) | 87 | 79 | 25 | 26 | _ | - | |
| LANGUEDOC-ROUSSILLON (9) | 129 | 184 | 26 | 16 | 25 | 40 | |
| LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES (19) | 138 | 142* | 36 | 31 | 80 | 89 . | • |
| LORRAINE (5) | 93 | 190 | 15 | 3 | 26 | 26 | |
| MIDI-PYRENESS (11) | 214 | 228 | 25 | 24 | 87 | 24 | |
| NORD-PAS-DE-CALAIS (12) | 210 | 216 | 76 | 74 | 20 | 16 | |
| BASSE-NORMANDIE (6) | 105 | 119 | 20 | 32 | 3 | 16 | |
| HAUTE-NORMANDIE (8) | 196 | 208 | 22 | 10 | | | |
| PARIS (1) | 50 | 57 | 14 | | | | |
| PAYS DE LA LOIRE (8) | 189 | 159 | 51 | 47 | | 34 | |
| PICARDIE (5) | 93 | 97 | 21 | 27 | 24 | 21 | |
| PROVENCE-COTE D'AZUR-CORSE (5) | 197 | 289 | 27 | 24 | 44 | 43 | |
| RHONE-LOIRE (8) | 151 | 169 | 62 | 43 | 11 | 11 | • |
| TOTAL (152) | 2 936 *+ « divers » | 3 055 *+ « divers » | 697 | 523 | 514 | 565 | |
| Pourcentage obtenu par chaque liste | 70,78 % | 73,65 % | 16,80 % | 12,60 % | 12,39 % | 13,62 % | |

BIBLIOGRAPHIE

Pour une économie du vouloir de Jean Saint-Geours

M. Jean Saint-Geours appar-tient à la race de ceux qui se trouvent bien dans leur peau et dans celle de leur époque. Comme l'espèce n'est pas en voie d'ex-pansion dans notre monde en crise, son message a des chances de retenir l'attention.

Sans doute crie-t-il moins fort aujourd'hni « Vive la société de consommation ! » — titre de son ouvrage de 1973 — mais son nouveau livre Pour une économie du vouloir (1) recèle encore une forte dose d'optimisme : la société in-dustrielle est tout à fait capable, sans bouleversements politiques, de faire face aux défis multi-formes qui lui sont proposès.

La « symbiose maligne de l'in-La « symbiose maligne de l'inflation et du sous-emploi » lui paraît devoir être d'abord regardée
de près, fruit aussi bien des modalités de fixation des salaires que
de la diminution des gains de
productivité, des préoccupations
ècologiques alourdissant les charges de production, de la moindre
rentabilité du capital, des pratiques de fixations de prix et surtout du rôle croissant de la production des services.

La désorgariestion du système

La désorganisation du système monétaire international n'est pas noncaire international riest pas le moindre des maux qui affec-tent le monde occidental. Nui doute pour Jean Saint-Geours que le régime des changes flotiants n'ait contribué à la diffusion des tensions inflationnistes, et c'est précisément la gestion laxiste du système monétaire qui a conduit à sa dislocation. Il fallatt, Il faudra l'e administrer » davantage.
On n'attendait pas de l'auteur
qu'il se convertisse à l'étalon-or.
Il est de l'école Triffin non de

celle de Rueff.
Pas de surprise non plus quand Pas de surprise non plus quand notre auteur s'en prend aux dogmes « monétaristes », estimant que la llaison entre l'évolution de la masse monétaire et l'inflation les ni causale ni exclusive, qu'une politique durable des taux d'intérêt élevés, loin d'affamer l'inflation, la nourrit.

M. Saint-Geours tourne résolument le dos au libéralisme éco-

nomique même « avancé » comme l'indique le sous-titre de son livre. Devant le faisceau des crises, c'est aux Etats de maîtriser le système de formation des prix, de répartir plus équitablement le surplus créé par l'activité de production, d'or-ganiser le remodelage de l'apparell industriel, d'orienter la croissance pour qu'elle satisfasse des besoins plus qualitatifs, d'améliorer la situation relative du tiers-monde. En tout cas, le nouveau modèle de société — c'est le grand jeu du moment — devra préserver, aux yeux de M. Saint-Geours, les valeurs suivantes : la liberté de

l'individu, l'ardeur de la connais-sance, la démocratisation du pro-grès, la puissance des solidarités modernes.

Il y a du Sismondi chez Saint-Geours, son goût du bonheur, le reflet de ses thèmes redevenus modernes. Il n'y a accroissement de la richesse nationale que quand il y a aussi accroissement des jouissances nationales »; or on peut fort bles mis els projections.

jouissances nationales »; or on peut fort bien voir « la production augmenter tandis que les jouissances diminuent », l'it-on dans les Nouveaux Principes (2).

C'est là où le bât blesse de plus en plus, où l'effort de volonté requis par Jean Saint-Geours doit trouver surtout son point d'application. La confiance qu'il met dans l'homme et les institutions est stimulante; mais comme on aurait voulu qu'il nous livre des exemples plus convaincants de ce dont est capable la coopération renforcée, qu'il s'agisse, par exemple, de système monétaire international ou de la lutte communantaire contre l'inflation. Comment ne pas rester sceptiques, en ment ne pas rester sceptiques, en effet, au vn des réalités de ces dix dernières années ?

PIERRE DROUIN.

(1) Calmann-Lévy, 212 p., 33 P. (2) Cité dans Histoire, socialisme et critique de l'écopolitique. Travaux sous la direction de Jéan Weiller, en collaboration avec G.-D. Desroussilles et M. Saint-Marc. ISMEA, 11, boulevard de Sébastopol, Paris.

DEMENAGEMENT 208 10-30

(PUBLICITE) REPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

MISSION D'ACTION ÉCONOMIQUE 37032 TOURS CEDEX Tours, is 5 novembre 1976.

AVIS DE MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

DE LA DEMANDE PRESENTEE PAR ELECTRICITE DE FRANCE (SERVICE NATIONAL REGION D'EQUIPEMENT TOURS) EN VUE DE LA DECLARATION D'UTILITE PUBLIQUE DES TRAVAUX D'EXTENSION DE LA CENTRALE NUCLEAIRE DE CHINON (INDRE-ET-LOIRE)

1) Conformément à l'arrêté du Préset d'INDRE-ET-LOIRE en date du 4 novembre 1978, il sers procédé à une enquête publique complémentaire portant sur l'implantation de réfrigérante à tirage induit en rempiacement des réfrigérants à tirage naturel prévus dans le projet initial présenté par ELECTRICITE DE PRÂNCE (Service National Région d'Equipement TOURS) en vue de l'autension de la Centrale Nuclèaire de CHINON (INDRE-ET-LOIRE).

Une Commission d'Enquête est désignée dont le siège est à la Préfecture de TOURS. Préfecture de TOURS.

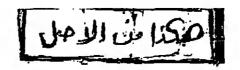
2) Le dossier du projet restera déposé à la Préfecture du Département d'INDRE-ET-LOIRE à TOURS, pendant 30 jours consécutifs, du 22 novembre 1976 inclus au 22 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 8 h. 45 à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. 45, aux personnes qui voudront en prendre connaissance (sauf les samedis, dimanches et jours fériés). Un registre à feuillets non mobiles, coté et paraphé par le Présidant de la Commission d'Enquête, cet ouvert, pendant lo même temps et su même lieu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourront donner lieu les modifications auxquelles pourront donner lieu les modifications apportées.

3) Pendant la durée de l'enquête les observations pagement éculement.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront écalement être adressées par écrit au Président de la Commission d'Enquête qui les annexera au registre susvisé.

qui les annexen au registre susvise.

4) Pendant le même temps, un exemplaire du dossier susvisé resiem également déposé à la Mairie d'AVOINE; un registre subsidiaire à feuillets non mobiles, cotés et paraphés par le Maire d'AVOINE sem ouvert de 9 l. 30 à 12 h. et de 14 h. à 16 h. (suif les samedis, dimanches et jours fériés), à la Maine d'AVOINE, pour recevoir les observations auxquelles pourre donner lieu le projet. Vu pour insertion, le préjet d'Indre-et-Loire : Roland FAUGERE Pour copie conforme,



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE EXTÉRIEUR

APRÈS LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION DU C.N.P.F.

Les échanges de missions commerciales ou industrielles entre la France et la Chine seront sensiblement augmentés

Pėkin. — Une dėlėgation du patronat français. conduite par M. Ceyrac, vient de terminer une visite en Chine, au cours de laquelle elle a notamment été reçue par M. Ku Mu, vice-premier ministre, et par le ministre du commerce exté-

Le président du C.N.P.F. nous a néanmoins indiqué que certaines questions concrètes avaient été abordées au cours des conversations concernant, notamment, le financecement des échanges franco-chinois. Les interlocuteurs des hommes d'effaires français n'ont pas insisté sur les problèmes que posait à la Répu-bilque populaire la faiblesse de ses réserves en devises, mais on sait que la technique des - paiements différés = a fait l'objet de discussions détaillées avec d'autres parte-

naires commerciaux de la Chine. Egalement sur le plan blistéral, M. Ceyrac se déclare désireux de renforcer la - présence - des entreprises françaises dans - le monde chinois ». Il annonce une intensification sensible des échanges de missions commerciales ou industrielles entre les deux pays. Sans qu'aucun accord ait été ébauché avec les

De notre correspondant

Chinois sur ce point, l'installation en Chine de missions permanentes. représentant sur place tel ou tel groupe d'affaires ou bançaire, pourrait être envisagée du côté français dans d'autres pays socialistes.

Comme à la plupart des hôtes étrangers reçus depuis quelques semaines, les responsables chinois ont affirmé aux représentants du patronat français leur volonté d'accélèrer l'industrialisation du pays. En même temps, toutefols, ils ont déclaré que les « pertes » causées à l'économie par l'action des quatre dirigeants évincés du bureau poli tique contraignalent Pekin à - mar quer une pause » dans l'accrois sement de ses échanges avec le monde extérieur. Priorité est donnée

A L'ÉTRANGER

La lutte contre l'inflation reste prioritaire au Japon

De notre correspondant

Tokyo. - Le gouvernement de M. Miki a décidé, vendredi 12 novembre, de prendre un certain nombre de mesures destinées à soutenir l'économie (- le Monde - du 2 novembre). Il est difficile pourtant de parler d'un plan de relance.

A trois semaines des élections générales, le gouvernement pou-vait difficilement introduire des changements majeurs dans sa changements majeus dans sa politique économique. Il s'est en lait borné à prendre des mesures d'aitente qui doivent surtout avoir un effet psychologique sur les milieux d'affaires, inquiets du tassement de la conjoncture de-

Le train de mesures adopté l'aide aux moyennes entreprises, des préts à la construction Lions de dollars) et une accélération des programmes de tra-vaux publics.

En octobre, les faillites ont

- en BELGIQUE, le chômage a atteint, pour octobre, 230 750 personnes, soit 8,7% de la population active, contre 8,4% en septembre. En janvier la Belgique comptaît le nombre record de 233 330 chômeurs.
- AUX PAYS-BAS, le nombre des chômeurs a diminué de huit mille cinq cents personnes en octobre pour s'établir à deux cent vingt-trois mille huit cents, ce qui représentait fin octobre 5.5 % de la population active contre 5.7 % fin sep-tembre. — (A.F.P.)
- EN SUISSE, le coût de la vie a augmenté de 0,2 % en octo-bre, ce qui constitue le meilleur résultat enregistré pour ce mois depius 1959, après avoir baisse de 0,2 % en septembre. La hausse d'octobre (1 % en un an) est due essentiellement à une augmentation de 10 % des tarifs ferroviaires - (A.P.)

atteint le chiffre de 1489, le plus élevé depuis décembre 1975. Selon

l'Institut de recherche Tokyo Shoka, le nombre total des fail-lites pour l'année fiscale 1976 qui s'achèvera en mars prochain de-vrait être de l'ordre de 15 000 Le projet de réduction des impôts sur le revenu, dont il avait été question ces jours derniers, n'a pas éte retenu par le conseil des ministres Exigée par M. Miki, des ministres Exigée par M. Miki, premier ministre, cette mesure était jugée in opport une par M. Ohira, ministre des finances, pour des raisons budgétaires. M. Ohira faisait valoir en outre qu'elle n'aurait qu'un effet très faible sur la demande intérieure. Depuis l'été, après le début de la reprise. L'économie incomaise.

la reprise. l'économie japonaise marque une pause qui tend à se prolonger. L'EPA (Agence de pla-nification économique) prévoit cependant une reprise en novembre : tout en préconisant des me-sures de stimulation, elle estima que l'économie japonaise devrait retrouver d'elle-même un rythme de croissance plus élevé et que l'objectif d'une expansion de 5,6 % (en volume) au crurs de l'année fiscale devrait être atteint.

Le gouvernement japonals ne s'est donc pas départi de sa pru-dence en matière économique. Certes, on note une certaine évo-lution dans les préoccupations des dirigeants, inquiets du raientisse-ment de la croissance. Mais l'in-flation demeure la crainte maflation demeure la crainte ma-jeure. L'augmentation de 50 % des tarifs des transports et des télécommunications, décidée la semaine dernière par la Diète, va d'ailleurs faire passer de 8.5 % en octobre à 10 % en décembre le taux annuel d'inflation. Jusqu'à présent, ce sont essen-tiellement les salariés qui ont eu à pâtir du raientiesement de l'ac-tivité économique. Selon les chif-fres fournis par le bureau du pre-mier ministre, en août.on a enre-

mier ministre, en aoûton a enre-gistre une diminution de 4.6 % de leur pouvoir d'achat. On s'attend cependant à une reprise de la consommation des ménages après la distribution des primes de fin

FOIRES ET EXPOSITIONS

LES SALONS FRANÇAIS EN HOVEMBRE

DU 15 AU 26 : Salon international de l'embaliage, du conditionnement et de la présentation. Porte de Ver-sailles, de 9 heures à 18 heures.

Ouvert an public.

DU 15 AU 20 : Salon international de l'alimentation (SIAL). Porte de Versailles, de 9 heures à 13 heures. Ouvert au public. DU 15 AU 21 : Salon international

du génie industriel alimentaire.
Porte de Versailles, de 9 heures à
18 heures, Ouvert au public.
DU 15 AU 22 : Salon international
du matériel et des Lechniques pour

l'industrie et le commerce de la viande (MATIC). Porte de Versailles, de 9 heures à 18 heures. Pour les

POLITIQUE CONTRACTUELLE

La FEN réclame l'exécution des promesses de l'accord de 1976

M. André Henry, secrétaire général de la FEN, réaffirme, dans une lettre au premier ministre, son attachement aux négociations salariales, son organisation ne pouvant cependant « don-ner sa caution à des discussions vidées de tout contenu parce que le cadre et l'objectif auraient été fixées préalablement ».

Auparavant, M. Henry rappelle les engagements pris aux termes de l'accord 1976 et restés en sus-pens: reclassement de la caté-gorie B, avancement de l'âge de la retraite pour les femmes fonctionnaires mères de un ou deux enfants, extension des droits à la titularisation, résorption de l'auxiliariat, droits syndicaux, etc.

rieur, M. Le Chiang. Cette visite répondait à une invitation adressée à M. Ceyrac il y a trois ans et elle n'avait pas pour objet de régler des problèmes

particuliers en suspens entre la France et la Chine ni de permettre la signature de nouveoux

au développement de l'agriculture,

mala aussi à celui des industries qui

dolvant soutenir catte damière, ainsi

M. Ceyrac s'est déclaré frappe par

ALAIN JACOB.

F.O. ET C.G.C. :

une arme contre l'inflation De leur côté, les dirigeants de Force ouvrière et ceux de la C.G.C., qui se sont rencontrés le

10 novembre, estiment que la poli-10 novembre, estiment que la pon-tique contractuelle est le seul moyen de prévoir l'évolution des salaires à moyen terme et « donc de pouvoir établir un programme de lutte contre l'inflation fondé sur des hypothèses sérieuses et dans le respect de la justice sociale et fiscale ».

a Vouloir enfermer la politique contractuelle dans des limites préalablement fixées conduirait à une parodie de négociation. Vou-loir ignorer le rôle des organisations syndicales représentatives, dit le communique de la C.G.C. serait favoriser l'action ments irresponsables.

Faits et chiffres

Affaires

 LA CHAINE BELGE DE SUPERMARCHES DELHAIZE
 « LE LION » vient de prendre la majorité dans le capital de la société américaine de supermarchés «Food Town Stores Inc.». Delhalze «le Lion» détenait déjà depuis deux ans 34 % des actions de Food rs lancé une offre publique d'achat pour en obtenir le contrôle majoritaire. 18 % du capital lui ont été apportés par les actionnaires pour une valeur de 10 millions de dollars, ce qui permet au groupe belge de contrôler désormais 52 % de Food Town

Stores. - (A.F.P.) KODAK MARQUE UN POINT CONTRE POLAROID. — La société Kodak a gagne, mer-credi 10 novembre, à Londres, le second round du combat judiciaire qui l'oppose à Pola-rold pour le contrôle du mar-ché britannique de la photo instantanée (le Monde daté 8-9 août 1978).

Défense du Franc... offrez du CHAMPAGNE! SIÈGE : 44, rue du Boc et SUCCURSALÉ : 6, rue de la

Renaissance (angle r. Marbeuf) Commandes : 222-37-08

La cour d'appel de Londres a

PHILIPPE PONS.

leve l'interdiction faite à Kodak d'introduire sur le marché anglais son nouvel appareil a développement instantane. A la demande de Polaroïd un juge de la Haute Cour avait interdit la vente de ces appareils au mois d'août dernier. — (A.F.P.)

Economies étrangères

 EN GRANDE-BRETAGNE la production industrielle a aug-menté de 1,5 % en septembre. Elle reste toutefois inférieure de 8,1 % au sommet enregistre en août 1974.— (A.F.P.)

Prospective

M PHILIPPE DE SEYNES vient d'être étu à la présidence de l'association internationale Futuribles, en remplacement de M. Pierre Plganiol, M. Phi-lippe de Seynes, inspecteur general des linances, ancien secrétaire général adjoint des Nations unies pour les affaires économiques et sociales, est actuellement directeur du pro-gramme d'études sur le futur à l'Institut des Nations unles

à l'Institut des Nations unles pour la formation et la recherche (UNITAR).

M. Jean Saint-Geours, président-directeur général de la
SEMA, a été élu comme viceprésident. M. Hugues de Jouveuel a été réélu dans ses
fonctions de délègué général
Il continuera, de ce fait, à
assumer la direction de l'association. * Association internationale Futuribles, 10, rue Cernuschi, 75017 Paris.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

La mort d'un ouvrier à Usinor-Dunkerque : un enchevêtrement de responsabilités

De notre correspondant

Dunkerque. - En sous-traitant à des firmes extérieures des travaux d'entretien et de réparation a effectuer sur ses installations une entreprise se trouve-t-elle ipso facto déchargée des responsabilités qui lui incombent en matière de securité? C'est la question que vient de soulever à nouveau l'accident mortel surrenu à Usinor-Dunkerque (le Monde du 13 novembre).

Industriel, la situation du soudeur victime d'une chute mortelle le 10 novembre demier ?

La victime, M. Morizot, était affectée à l'entretien d'une Installation d'Usinor, en l'occurrence des vannes de décompression du sas d'un

• Il appartenait au personnel d'une société sous - traitante, Delattre - Levivier (groupe Schneider). Mais II était prêté par son entreprise à une autre firme sous-traitante chargée

de ces travaux : L'accident s'est produit par sulte de la défectuosité du système de verroulliage d'une porte d'ascenseur. dont l'entretien était confié à une

troisième firme, elle aussi étrangère Où se situent donc les responsabilités dans cet enchevêtrement d'entreprises intervenantes? Le danger

représenté par la défectuosité du verrouillage de cette porte d'ascenseur au sommet d'un haut fourneau soudainement envahl par un nuage de vapeur existait aussi bien pour les salariés d'Usinor que pour ceux de ses sous-traitants

C'est une attitude à la Ponce Pilate que de rejeter les responsabllités de l'accident des lors que la victime travaillait sous contrôle d'une autre entreprise. Le demier rapport de sécurité de la société Usinor a pu faire valoir que le taux de fréquence et de gravité des accidents enregistrés au seln du groupe, y compris aux installations de Dunkerque, est inférieur à la moyenne dans la sidérurgle et très inférieur au taux escompté dans d'autres branches Industrielles. Mais ce bilan exclut les accidents mortels survenus dens des travaux de construction ou de réparation adjugés à des entreprises extérieures.

Les statistiques syndicales, au contraire, les incluent en chiffrant à quatre-vingl-deux le nombre d'accidents mortels survenus dans l'enceinte de l'usine de Dunkerque depuis que celle-ci existe. Il reste

Quelle était, dans cet ensemble que les travaux de réparation et d'entrelien, qu'ils soient exécutés par du personnel d'Usinor ou par des sous-traitants, qu'ils conce un système de verrouillage d'une porte d'ascenseur ou le mécanisme d'un mélangeur, touchent en blen des cas au domaine de la sécurité de lous les salariés indistinctement

Une énigme

Les milieux syndicaux font remarquer que la série d'accidents survenus sur les hauts-fourneaux, notamment sur le gigantesque H.F. 4 dont les sautes de régime demeurent une ènigme même pour les spécialistes, ont entretenu un climat d'insécurité parmi le personnel. Ce climat peut-il expliquer le souci qu'auralt eu, selon certains témoignages, la victime et ses camarades de travail de guitter au plus vite les hauteurs du hautfourneau HF3 quand les nuages de vapeur les ont enveloppés? Une certaine précipitation ne peut en tout cas expliquer la défectuosité d'un système de sécurité d'un ascenseur...

Ce qui est, au fond, en cause c'est l'organisation de la sécurité dans des ensembles industriels de la la talle mēmes, malgré leur sens élevé des responsabilités, se sentent souvent dépassés par l'ampleur et la complexité des problèmes. Dans certaines zones industrielles de la région dunkerquoise, la participation d'entreprises sous-traitantes a donné naissance à un comité central d'hygiène et sécurité (C.C.H.S.) unlliant l'action du C.H.S. et des agences de sécurité des firmes de l'extérieur. Peut-on, dans une industrie de la taille d'Usinor - Dunkerque dépasser le stade des conventions et de la concertation pour en arriver à une structure de ce type ? Il serait temps, en tout cas, de dépasser celui de la polémique sur les causes d'accident et les arguties juridiques sur les responsabilités pour en arriver à la recherche d'une organisation propre à y remédier.

MARC BURNOD.



chiots toutes races,

BICHONS, CANICHES, COCKERS: PEKINOIS. YORKSHIRES, SCOTTISHS. DOGUES ALLEMANDS, BOXERS, etc.

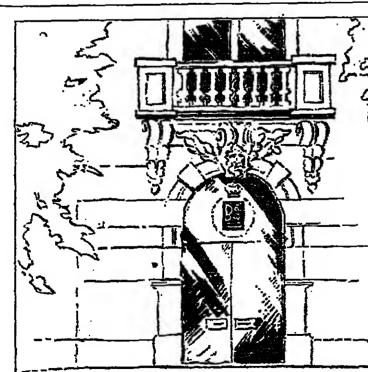
CHIOTS à partir de 600 F. VACCINES : maladie de Carré, hépatite, rage.

TATOUES: nos chiots ont au minimum 3 mois.

VENDUS: avec GARANTIE 1 MOIS, agrée par le Ministère de l'Agriculture. **VOTRE NOUVEAU** COMPAGNON vous le trouverez_ Il vous attend.

chenil du collier d'or Galerie Point Show:

66. avenue des Champs-Elysées, PARIS - Tel. 723.48.37. OUVERT de 12 h à 20 h.



Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Téna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques. Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olussen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant...

échapper au temps. Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.



AFFAIRES

Le groupe Lafarge espère une progression de 20 à 25 % de ses résultats de 1976

M. Olivier Lecerf, P.-D.G. de deux sociétés, et prenant une la société Lafarge, l'un des participation majoritaire dans le premiers cimentiers européens, est un homme heureux. C'est ce qui ressort de la réunion près de Bayonne. ce qui ressort de la réunion organisée le 10 novembre, dans l'usine du Havre, pour les analystes financiers.

H escompte, en 1976, un résultat net supérieur de 20 à 25 % à ceiul de 1975 (il était de plus de 187 millions de F avant impôt) pour un chiffre d'affaires consolidé d'environ 5,8 milliards de francs. En ce qui concerne la société Ciments Lafarge-France, et ses filiales cimentièles, l'activité de 1976 sera restée stable, les usines tournant à 85 % de leur capacité de production, et les résultats moins bons que ceux que les responsables espéralent, en raison à la fots des importantes variations de prix du fuel industriel (qui a augmenté de nouveau après avoir baissé en 1975) et du gel des prix décidé au moment où les professionnels négocialent avec les pouvoirs publics une hausse de 6 à 7 % de leurs tarifs. Ils espèrent être les « premiers servis » en janvier 1977, lors de la fin de ce gel.

Parmi les sociétés des autres e groupes opérationnels », celles qui avaient connu des difficultés les années passées (dans les secteurs de l'emballage, de la céramique sanitaire, de la robinetterie), se portent mieux, tandis que l'activité plâtrière (et surtout la fabrication des plaques et des l'activité platrière (et surtout la fabrication des plaques et des carreaux) a connu une très forte expansion (+ 40 % en volume pour les carreaux). Devant la saturation de ses capacités de production, le groupe a d'ailleurs réorganisé ce secteur, regroupant dans la société Pregypan-Rigips les moyens de production de

Enfin, les difficultés rencontrées dans la commercialisation de s matériaux réfractaires, à cause de la crise de la sidérurgie, sont compensées par les résultats e largement positifs » de l'activité de construction de fours.

vité de construction de fours.

A l'étranger — 54 % du chiffre d'affaires consolidé sont réalisés à l'étranger — la principale filiale, Canada Ciment Lafarge (qui réalise un chiffre d'affaires d'environ 3 milliards de francs), a connu en 1976 une légère baisse de son activité, les résultats — en baisse — étant compensés par la dépréciation du franc par rapport au dollar canadien. Outre de forts investissements dans le sud-est des Etats-Unis, où fonctionnent quatre usines de ciment, le groupe a pris une participation majoritaire dans Portland Zementwerk Wössineen, société allemande de ciment, près de Karls-ruhe.

Les prévisions d'investissements pour les années 1977 à 1981, atteignent 4 257 millions de francs. dont 53 % seront destinés à l'étranger, notamment au Brésil. Plus de 80 % de ces investisse-ments seront consacrès à l'ac-tivité cimentière.

tivité cimentière.

En conclusion, M. Leceri s'est déclaré assez « confiant » dans l'avenir de son groupe. Mais, a-t-il dit, « il ne jaut pas se laisser influencer par le climat de sondages qui règne actuellement. Je ne crois pas que le récent jorum de l'Expansion soit une bonne jornule. Les chejs d'entreprise n'ont pas à afronter les hommes politiques de l'opposition ».

Siemens prend le contrôle total de Kraftwerk Union (K.W.U.)

De notre correspondant

Bonn. - A partir du Ier janvier 1977, le groupe allemand Siemens aura le contrôle total de la société Kraftwerk Union (K.W.U.) - troisième constructeur mondial de centrales, y compris nucléaires, — qu'il avait fondée en 1969 à part égales avec A.E.G.-Telefunken. Il rachète en effet pour 618 millions de deutschemarks (1200 millions de francs environ) la participation de son partenaire. Siemens portera d'autre part à 75 % sa participation dans le capital de la société Trafo-Union, qui produit des transformateurs, en rachetant pour 50 millions de deutschemarks (98 millions de francs environ) la moitié des actions que détenait A.E.G. dans cette société.

etre satisfaisante pour les deux nière, ne seront plus que de groupes. A.E.G.-Telefunken va 450 millons en 1977. M. Cipa recevoir 1 300 millions de francs d'argent frais — prélevés par Siepourra « éponger » le report des recevoir 1300 millions de francs d'argent frais — prélevés par Sie-mens sur ses liquidités — qui seront bien utiles après les diffi-cultés financières rencontrées ces dernières années.

Depuis qu'il a pris la direction d'A.E.G. au début de cette année, M. Cipa s'est efforcé d'en rationnaliser la production, et l'un de ses principaux objectifs était de se débarrasser de K.W.U., qui a coûté au total, depuis sa création, 1,15 miliard de D.M. au groupe. Certes, A.E.G. devra encore ga-rantir la bonne exécution des contrats passés avant le 1° jan-vier 1977, mais les provisions pour

• MM. VERNIER-PALLIEZ ET AGNELLI A MOSCOU. — Le P.-D.G. de la régle Renault a été recu mercredi 10 novembre

été reçu mercredi 10 novembre pendant quarante-cinq minutes par M. Kossyguine, chef du gouvernement soviétique. Le P.-D.G. de Renault s'était auparavant entretenu avec M. Patolitchev, ministre du commerce extérieur.

De son côté, M. Glovanni Agnelli, président de Flat, a été reçu, le jeudi 11 novembre, par M. Kossyguine. L'U.R.S.S. et la firme italienne ont renouvelé, pour la troisième fols, l'accord de coopération qui les lie depuis 1965. Cette coopération a déjà permis la construction par Fiat de l'usine de Togliatti, qui produit sept cent Togliatit, qui produit sept cent mille voitures par an L'URSS., selon M. Agnelli, désirerait porter cette produc-tion à un million d'unités par an avec l'aide de Fiat. Elle est, en outre, intéressée par les autres activités de Fiat, notamment les engins de travaux publics. — (A.F.P.)

L'opération, qui a été approu-risques, qui s'élevaient encore à 850 millions de D.M. l'année derpertes des exercices précédents.

> Les dirigeants de Siemens ne Les dirigeants de siemens ne s'attendent pas pour leur part que K.W.U. contribue de manière substantielle aux bénéfices du groupe avant les années 80. Mais groupe avant les années 80. Mais en prenant le contrôle global de K.W.U., Siemens se place maintenant au troisième rang des constructeurs de centrales dans le monde et au premier rang en Europe. Cette année, le chiffre d'affaires de K.W.U. sera de 3 milliards de D.M. (6 milliards de francs environ), et — même si les dirigeants de Siemens prévolent une augmentation relativement moins rapide à l'avenir— le carnet de commandes actuel se chiffre à 30 milliards de D.M.
>
> (50 milliards de F) (y compris les lettres d'intention), dont 20 milliards environ (40 milliards de francs) pour les centrales nu-cléaires. Pour l'instant, les travanx en cours concernent pour la moitié des centrales conventionnelles.

tionnelles.

Dans les milieux proches de Siemens et d'A.B.G., on insiste sur le fait que l'accord a pu être conclu « entre Allemands » (Siemens disposait d'un droit de préemption) et qu'il était important pour la République fédérale que les connaissances et les procédés techniques de K.W.U. ne soient pas vendus à des étrangers comme il en était un moment question. M. Piettner, président du directoire de Siemens, a déclaré que son groupe n'avait pas l'intention de revendre les parts qu'il venait d'acquérir. Si plus tard la question se pose, K.W.U. pourrait être intéressé par un partenaire lui ouvrant le marche aménaire lui ouvrant le marche ame-

DANIEL VERNET.

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

• 1= novembre : Echéance des cotisations sur les salaires d'octobre (employeurs de plus de 9 salariés).

• 15 novembre : Exigibilité des cotisations ainsi définies. • 30 novembre : Exigibilité des cotisations d'employés de maison.

Les chèques bancaires on postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptable de l'U.R.S.S.A.F. 75-U.

Pour les « employés de maison », les cotisations doivent être calculées sur le saisire réel, et les bulletins de paye sont libellés avec une cotisation ouvrière calculée sur le saisire réel.

Le «minimum garanti», hose du calcul des avantages en nature, est de 5,81 P à compter du 1° octobre 1976. (1 repas : 5,81 F : Logament 1 mois : 116,20 F.)

ÉNERGIE

Les coupures d'électricité en Bretagne déclenchent une polémique entre la C.F.D.T. et l'E.D.F.

Mercredi soir 10 novembre, les téléspectateurs bretons ont été privés des vingt dernières minutes du long film de Daryl Zanuck, «le Jour le plus long». Il ne s'agissait pas d'une panne de télévision mais d'une coupure générale de courant en Bretagne, décidée par les responsables de l'Electricité de France inquiets devant la chute de tension occasionnée par la très forte et inhabituelle consonmation d'électricité, en raison notamment de la longueur et du succès du film diffusé par la troisième chaîne. Les baisses de tension ont été constatées sur toute la France, mais c'est en Bretagne qu'elles ont été le plus sensibles (—30 %). Si IFED.F. avait laissé la situation se détériorer, c'est toute la France qui aurait subi des coupures. Aussi, les responsables régionaux pour la Bretagne ont-ils décidé, vers 23 heures, de couper le courant pour éviter la contagion sur le reste du réseau. En quelques minutes la tension est remontée, et, l'heure tardive aidant, au bout d'une vingtaine de minutes on a pu rétablir l'électricité.

tricité
Jeudi matin, la direction régionoie de l'E.D.F. à Nantes (Loire-

nale de l'EDF. à Nantes (Loire-Atlantique) a indiqué que cette baisse de tension était inévitable, car l'Ouest consomme plus d'élec-tricité qu'il n'en produit. Ce dé-ficit est da au jait que les deux centrales de Cordemais, près de Saint-Nazaire, d'une puissance de près de 700 méguvaits chacune, ne sont pas en fonctionnement, les réglages rencontrant quelques difficultés. De plus, uffirme la di-rection régionale, la consomma-tion d'électricité en Bretagne s'ac-croissant annuellement de 10 %.

tion d'électricité en Bretagne s'accroissant annuellement de 10 %,
les deux groupes de Cordemais —
lorsqu'ils jonctionneront — ne
pourront rétablir l'équilibre que
pendant quelques années. Aussi,
de nouvelles coupures sont-elles à
prévoir, explique la direction générale, qui en tire argument pour
juger absolument indispensable
l'installation d'une centrale nucléaire en Bretagne.

La Fédération gaz-électricité de
la C.F.D.T. a immédiatement
réagi. Pour elle, c'est le choix du
« tout nucléaire » qui constitue la
raison principale des coupures.
« La mobilisation de tous les
moyens de l'E.D.F. sur le nucléaire a empèché la construction
de centrales thermiques et hydrautiques. L'incident se reproduira, en Bretagne ou ailleurs, si
le gouvernement n'autorise par

le gouvernement n'autorise par l'EDF. à construire des usines classiques dont on connaît les capacités et dont on a la mai-

WASHINGTON

CHERCHE A MOBILISER

LES ACHETEURS DE « BRUT »

(Suite de la première page.)

Mais cette dernière ne peut rester isolée des pays arabes, quelle que soit sa possibilité de « casser » le marché, tant sont

importantes ses réserves et sa production. L'Arabie Saoudite s'est dailleurs déclarée elle aussi

favorable à une hausse — mo-dérée — des prix du « brut », et elle s'est vivement irritée, fin novembre. à Paris, des proposi-

tions des pays consommateurs de pétrole lors de la dernière session

pétrole lors de la dernière session du dialogue Nord-Sud. A la proposition des pays industrialisés que soient étudiées préalablement les « responsabilités » de chaque Etat ou groupes d'Etats dans l'infiation mondiale, elle a menacé d'opposer le « droit des Etats » à disposer de leurs ressources. Il n'est pas étonnant que les Etats-Unis tentent de recréer le front commun des pays consom-

front commun des pays consom-mateurs, comme M. Kissinger l'avait déjà fait peu après la crise de 1973, en proposant la création

de l'Agence internationale pour l'énergie (A.LE.). A court terme,

ces pays peuvent se trouver des intérêts communs : la crainte d'une accélération de l'inflation,

en période d'hésitations de la conjoncture mondiale, l'inexistence de leurs politiques énergétiques respectives, peuvent les pousser à s'entendre.

Mais déjà, lors de la création de l'ALE, le front commun des

pays acheteurs avait connu quel-ques lézardes. La France, parce qu'elle voyait dans l'Agence « une machine de guerre » contre les pays producteurs, avait refusé de

BRUNO DETHOMAS.

France suisses

En outre, il semble que l'arrivée mercredi soir dans des résidences secondaires de nombreuses personnes dans l'Ouest de la France, en ruison du « pont » de quaire jours, ait contribué à cette augmentation de la consommation du fait de la mise en marche des radiateurs électriques et du chaufige de ces maisons.

MONNAIES **ET CHANGES**

LÉGÈRE REPRISE DE LA LIVRE

Le plus grand calme régnait ven-dredi dans la matinée sur les mar-chés des changes, où l'activité se montrait des plus réduites : en France, par exemple, de nombreuses France, par exemple, de nombreuses entreprises font a le pont ». Le cours du dollar est resté stable aux alentours de 2,4160 DM à Francfort et de 4,9325 F à Paris, de même que celul du franc (le deutsche-mark a été coté à 2,0625 F, sans changement).

Après son fléchissement de la journée de jendi, en liaison avec les difficultés rencontrées par le gou-vernement au Parlement à l'occasion du vote de ses, projets de loi, la livre a légèrement remonté pour se fixer à 1.6260 dollar (8,10 F à Paris).

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

| | en millions de franc | |
|---|----------------------------------------------------------------------|--------------|
| | ACT1F 28:10 | 4 11 |
| | 1) OR ET CREANCES SUR | - |
| | L'ETRANGER 29 23! Fonds de stabilisation | 83 93/ |
| | des changes 9 572 Annuités de prêts de la B.J.G.D. et de l'Ex- | 9 532 |
| | port import Bank 22 2) CREANCES SUR | 41 |
| İ | LE TRESOR 15 153 | |
| | Mountaies divisionnaires 250 Comptes cutrants post, 227 | 243 |
| 1 | Comptes courants post, 227 Concours au Trésor | 397 |
| ١ | public 13 534 | 17 679 |
| | 3) CREANCES PROYENANT | |
| | POPERATIONS | |
| ı | DE REFINANCEMENT. 62 723 | 69 832 |
| ı | Effets escomptés 24 214 | 24 552 |
| ı | Effets schetes sur le | - |
| ı | Avances sur titres 41 | 35 I60 43 |
| 1 | Eff. en coars de receuy. 9 500 | 9 274 |
| | 4) DIVERS 2 885 | 2 861 |
| | 175 974 | 180 24 |
| ı | PASSIF | |
| ı | 1) BILLETS EX CIR- | |
| 1 | CIR ATTON | 112 ees |

gas. Contrepartie des allocations de droits 2 634 2 634 3) C D M P T E COURANT
DU TRESOR PUBLIC
4) COMPTES CREDITEURS
DES ABENTS ECONOMIRQUES ET FINANC.
2 STREMTS 2 La Constitution de réservas.
7 \$2
Antres comptes dispos. [18 24 9 354 et autres engag. à vue | 755 5) RESERVE DE RESYA-LUATION DES AVOIRS

 LES AVOIRS OFFICIELS DE CHANGE DE LA FRANCE se sont élevés à 85 486 millions de francs à la fin octobre, en augmentation de 1161 milen augmentation de 1161 mil-lions par rapport au mois précédent. Les avoirs en devises, qui ont atteint 20473 millions de francs, ont progressé de 976 millions. Cette variation résulte, d'une part du versement par l'Iran de la troisième tranche, soit 1422 millions, du dépôt que ce pays, au terme du protocole francopays producteurs, avait refusé de s'associer à sa fondation... La position française ne semble pas avoir changé. Dans une interview publiée le 11 novembre par le quotidien égyptien Al Ahram. M. Raymond Barre, parlant de l'augmentation vraisemblable du prix du pétrole à compter du le janvier, a bien précisé qu'il fallait tenir compte aussi des intérêts et des besoins des pays producteurs de « brut ». au terme du protocole franco-iranien du 27 juin 1974, cons-titue auprès de la Banque de France, de l'autre des opéra-tions du Fonds de stabilisation des changes, qui se sont tra-duites par une diminution de

175 974

1 358 5 715

120 245

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EUROBEVISES

3 1/8 3 5/8 4 1/8 4 1/3

Dollars

5 1/2 5 3/8 5 3/4 6 1/8

Deutschemarks

LE FONDS SPÉCIAL DE L'OPEP ACCORDE 200 MILLIONS DE DOLLARS DE PRÊTS SANS INTÉRÊT A QUARANTE-CINQ PAYS DU TIERS-MONDE

Le conseil des gouverneurs du Fonds spécial de l'OPEP, créé en janvier 1976 à Paris et destiné à 21,8 millions de dollars (pour les fies du Cap-Vert) à venir en aide aux pays en voie de développement, a décidé le 11 novembre à Vienne d'allouer 200 millions de dollars (1 milliard de francs en viron) à quarantecinq pays du tiers-mondo. Cette somme, qui représente un quart des sommes dont dispose le Fonds (800 millions de dollars), sera distribuée sous forme de crédits sans intérêt, remboursables en quinze ans avec un différé de remboursement de cinq ans. Le montant de ces prêts dépendra de la population et du revenu de chacun des pays bénéficiaires : il

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ACCORD ALSTHOM-ATLANTIQUE / CEM-COMPAGNIE ÉLECTROMÉCANIQUE DANS LE DOMAINE DES TURBO-ALTERNATEURS

Les conseils d'administration des Sociétés Alsthom-Atlantique et CEM-Compagnie Ricciromécanique, réunis le 19 novembre 1976, ont approuvé le projet d'accord relatif à l'industrie des turbo-alternatours qui leur a été présenté par les présidents ainsi que les rapports des deux conseils et les résolutions qui seront présentées aux assemblées générales extra-ordinaires à convoquer avant le 1st juillet 1977 aux fins de ratification.

ordinaires à convoquer avant le 1 "juillet 1977 aux lins de natineation.

Cet accord, qui répond aux orientations données par les pouvoirs
publics, a pour objet de rassembler les moyens des deux socrètés dans
le domains de la production d'énergie. Il se présente sous la forme s'un
apport partiel d'actif de CEM à Alsthom-Atlantique comprenant essentiellement l'usine du Bourget et ses activités dans le domaine des turboatternateurs, des centrales thermiques conventionnelles et nucléaires et du
matériel de condensation. En contrepartie de son apport, et sou déduction
du pussif qui lui est attaché, la CEM receves 427 825 actions d'AlsthomAtlantique, représentant 6 % du capital actuel de cette dernière.

Le conseil d'administration d'Alsthom-Atlantique proposers, à la pro-chaine assemblée générale des actionnaires, l'attribution au profit de CEM d'un siège d'administrateur.

Par allieum. Alathom-Atlantique recevra de B.B.C.-Société anonyme Brown Boveri & Cie les licences de fabrication et de vente nécessaires pour lui permettre de poursuivre, parallèlement aux fabrications du matiriel de sa propre marque, la fabrication de turbo-alternateurs de la marque B.B.C.

Cette réorganisation permettra à Aisthom-Atlantique de regrouper l'en-semble des fabrications de turbo-elternateurs des deux sociétés et d'assu-rer la coordination industrielle nécessaire, compte tenu des programmes de production prévus pour les prochaines années et de l'évolution des pulssances unitaires de ces matériels.

Alsthom-Atlantique se situe décormais au nombre des pius grands constructeurs mondiaux de turbo-alternateurs. Notamment dans le domaine nucléaire, le société, qui a la charge de la réalisation de l'important programme français, pourra égulement confirmer la place de premier plan qu'elle a déjà acquise sur les marchés internationaux.

qu'elle a déjà acquise sur les marchés internationnux.

Do son côté. CEM poursuivra, en association avec le groupe Brown Boveri, ses activités dans ses domaines propres et notamment : la transformation et la distribution de l'énergie électrique, les machines tournantes de moyenne puissance, les moteurs électriques, l'appareillage bassa tension, la traction, la réfrigération. la réparation des matériels électriques, l'ingénierie d'ensemblés industriols, l'électrouique industrielle et le dessatement de l'eau de mer. Elle pourra désormais y consacrer, comme aux activités nouvelles qui en constitueraient l'utile prolongement, des moyens financiers accrus, nés du renforcement de ses fonds propres, consécutif aux plus-values dégagées à l'occasion de l'apport, et de l'allégement de sun endettement par le transfert des dettes liées à la branche apportée.

GROUPE DE L'UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT

Les produits et agios encaissés par le groupe au cours des neuf premiers mois de l'année ont atteint 372 mil-lions de francs contre 325 millions de francs pour la même période de 1975.

PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL

Le chiffre d'affaires (H.T.) des trois premiera trimestres de 1976 s'est élevé à 384 031 750,02 F. contre 297 002 263,98 P pour la même période de 1975.

DROUOT INVESTISSEMENTS

Au 30 septembre 1976, le capital était composé de 638 056 actions de 100 france.

L'actif net global s'élevant à 96 713 705,47 france, soit une valeur par action de 151,38 france.

L'actif de la Société au 30 septembre 1976 comprenait :

— 29.2 % de fonds d'Etat et d'obligations libellèes en france.

— 29.2 % d'actions de sociétés françaises.

— 2,9 % d'obligations libeliées en devises.

— 44.4 % d'actions de sociétés étrangères.

— 2,7 % de liquidités en banque.

Au cours de ce trimestre, le poste obligations, 7,73 %, a été renforcé de 4 150 titres, la part des actions françaises a légèrement progressé puis
qu'elle était de 20 % au 30 juin 1976.

A noter que la valeur liquidative de l'action au 29 octobre ressortait à 152,33 france.

L'assemblés générale de Drouot investissements a'est tenue le 29 oc-tobre. Dans son allocution, le pré-sident, Jean Barroux, a notamment déclaré:

déclaré:

« Notre dernier exercice social, clos le 30 juin 1978, a été marqué par une forte reprise conjoncturelle dont roire Société a bénéficié puisque la valeur liquidative est en augmentation de 15,7 %, sur l'ensemble de notre exercice.

» Quatre mois se sont écoulés depuis la fin de notre exercice et je ooudrais brièvement évoquer la situation particulière de l'économie française, quelques jours après la publication de ce que l'on a déjà appelé le « plan Barre » :

» Depuis plus d'un an, nous arons

appelé le « plan Barra »:

» Depuis plus d'un an, nous arons privilégié les placements aux EtatsUnis et au Japon tout en maintenant un pourcentaga investi en
actions françaises proche de 20%.
Nous pensons que cette prudence
relative vis-d-vis du marché français
pourrait, à moyen terme, évoluer
vers une attitude plus positire, cela
compte tenu des deux composantes
de la décision d'investissement, le
risque de change et le risque de
marché.

» Au niveau de la devise, alors

marche.

* Au nireau de la devise, alors
que l'année dernière nous vous



avions dit que le dollar nous sem-blait très sous-évalué par rapport au franc français, nous estimons aufourd'hui que le franc a attein un niveau d'équilibre, d'autant plus que le succès du plan gouvernemen-tal de lutle anti-nilation implique la défense énergique des parités actuelles.

attentes.

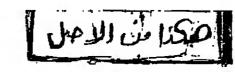
> Au niveau du marché et au-delà de l'accueil très réservé juit par la Bourse au plan de lutte contre l'inflation, il nous semble que sa réussite seru susceptible de mettre en lumière le jaible niveau de capitalisation de certaines grandes sociétés françaises, par rapport à leurs capacités bénéficiaires.

» En définitive, nous nous tenons prêts, dans les mois qui riennent, à augmenter nos investissements sur la marché français, dans la perspectire de toir la France rejoindre la groupe des pays qui conduisent la séculoppement économique mondial fout en mattrisant l'évolution de leurs prix. 3

BOURSE DU BRILLANT

MARCHE DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

I CARAT
II novembre - 47.196 F T.T.C.
commission 1.50 % + M. GERARD, JOAILLIERS avenue Montaigne - Paris (5°) Tél 359-83-95



| • | • | • LE | MONDE - | . 13 | novembre | 1976 - | Page | 33 |
|---|---|------|---------|------|----------|--------|------|----|

| | : =0 | | | alena | | | =1 | • • • LE | MONDE - | - 13 nover | nbre 1976 | — Page 3 |
|------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| | LES | MARCHES | FINAN | CIERS | VALEURS | Cours Derni précéd. cour | VALEURS | Cours Dernie précéd. cours | VALEURS | Cours Demier précéd. cours | VALEURS | Cours Demier |
| | PARIS | LONDRES | | YORK | Paternella (La) Placem, Inter Providence S.A | 102 104 181 20 182 | Doc-Lampths | 294 290 . 570 570 86 50 | Reusseint 5.A. Soufre Réunies Synthelabo | 438 . 421 159 90 159 . 125 122 . | Geraert Glaxe Grace and Co | 27 |
| 100 | 10 NOVEMBRE | dent la publication des résulta commerce extérieur en octobr | ttep- ts du Upe reprise te | fechnique echnique s'est pro- Vall Street et, pour | Revillor | 73 72 | Facore Forges Strabourg (Li) F.B.M. ch. fer Franket | 57 55 | Thank I Moth Uffiner S.M.D. Agrache-Willog | 46 47 80 | Pfizer leg Procter Camble Coortanids Est-Asialique | 138 30 137 40 450 467 |
| A PAGE | Marché mieux disposé Hausse de l'or | tendance est néanmoins sou aux industrielles. Hausse me des pétroles et des fonds d'Etat reprise des mines d'or. | crivant & 931.43 | de la asmaine, la evés sur une note s industrielles s'ins- avec un gain de | Cambadge | 44 . 44 | Huard-U.G.F | 187 · · 185 54 55 · 65 · · 135 166 172 54 | Files Foormies Larmere-Roubaix. Roudiero. | 22 30 21 88 66 40 89 335 335 | Canadien-Pacif Wagons-Lits Barlew-Rand British Am. Tob. | 81 40 82 69 50 73 |
| In · chi | régulier à l'ouverture, le mar s'est montré un peu mieu | E CLOTORE C | 7,39 points, so niveau, ou presqui Le mouvement tefois pas été | it son plus haut ue, de la journée. de hausse n'a tou- accompagné d'une | Madag. Agr. Ind | 29 20 23 | Metal Geologe Metal Geologe Madella Nodet-Sougis Peugeot (ac. out.) | 127 50 125 228 . 229 | M. Chambon Deimas-Violjenz. Messag, Marij Nat. Navigation | 1/8 50 118 58 165 165 | Seed. Allemettes HORS | COTE |
| aprè: Rhôi | osé par la suite, nolammen 3 la cotation en hausse d ne-Poulenc. Après l'annono naintien du dividende globa | 6 War Lean 3 1/2 % 23 1/8 23 | porté sur 13.23 sculement contre cédemment. Cet | es échanges syant millions de titres 18,89 millions pré- te faible activité | | 178 175 | Rotte | 2 05 7 80 70 78 | Saga | 41 42 | Alser. Batibail-Siconi. Cellutuse Piu. Cofipa-Siconi. Coparez. | 875 875 |
| titre ce gr | F pour l'exercice 1976, l a progressé de plus de 7 % ui lui assure encore un ren nt de 12.5 % (sur la base di | British Petroleum | quée des opérate prendre des initia incertitudes éc | e toujours très mar- eurs, peu tentés de atives en raison des onomiques persis- | Banania Fromage Bei | 139 139 227 58 227 1 72 50 75 2 | Satem Sicil Soudure Autog S.P.E.LC.H.I.M. | 144 148 | S.C.A.C Stemi | 015 015 | Ecco. Eurafrep. Francarep. International | 605 557 92 50 |
| COUTS | orioit 14 %). Un peu par les seconds cours ont ét | 7 Courtaulds | tée des cours à tion intervenue s d'une baisse j | assimilent la mon- une aimple correc- prés plusiaurs jours ugés excessive. t prêté une orelle | Cédis | 403 405 201 148 146 | Stekvis Trailor Virax | 79 80 75 50 333 336 73 70 | (LI) Bargani-Fard. Bis S.A. | 47 47 338 340 | Métall, Miniére Promptia Sab. Mer Cor S.P.R | . 57 . 57 |
| taine apan | leurs que les premiers, cères paleurs accusant même de ces non négligeables, comm | *West Driefentels 20 1/4 2 8 (*) Ea (lyres. | dent de la Rés | clarations du prési- erve fédérale, pour l'expansion est une | Economats Centr. | 365 366 340 d841 225 | Chant. Attantique At. Ch. Loire France-Dunkerque | 32 30 0 31 | Cigarettes Indo | 92 56 10 92 30 | Ufices Oce v. Grinten Rorenta XV | 318 |
| Skis Ce | Mub Méditerranée, L'Oréal Rossignol tte amélioration a quelqui surpris les opérateurs. Cer | 1 dollar ten yess) 294 575 2 | 2/11 Sur 1 829 valeu progressé, 553 ont pas varié. | rs traitées, 786 ont t fléchi et 490 n'ont Jones : transports. | Generals. Geolet-Turplo Lesteur (Cis fig.). Martell | 121 121 1 | io - Ens. Gares Frig. - Indus Maritime. - Nag. géo. Paris. | 132 20 130 90 247 70 255 . | Correlling C.F.C | 329 334 | SIC Plac. Institut. 12 1 re catégorie. 10 | |
| le to | d'entre eux l'expliquent pa rrissement des ventes, le ra ssement de la baisse à New , la poursuite de la détent | LAFARGE. — Le président propour l'exercice en cours, un oi | 211,76 (+ 1,26) 98,45 (+ 0,32). | cours cours | Gr. Mont. Corbell Gr. Mont. Paris Nicolas Piper-Heldsleck | 172 174 280 281 258 d259 383 . 387 | Carcle de Monaca | C 34 85 34 25 | 6. Magnant | 232 241 48 162 162 | 15/11 | Emis sign (rais Inclus not |
| SUCIETY loyer | le marché monétaire, où li de l'argent de 1/8 %, commi vait fait lundi et mardi. | de francs (contre 5,3 milliarde un bénéfice net consolidé con entre 156 et 162,5 millions de f | s) et VALEURS | 10/11 11/11 | Patin Rocketortzise Roquetort Samplquet | 398 388 . 140 56 136 . 229 228 . 180 di 80 . | Satilet | 1240 1260 d. | Selfier-Leblanc Waterman S.A Brass. op Maroc. | 160 155 | Actions Selec Additional | [159 05] 15/ 84 |
| cours | sentiment general est que les ont alleint un plancher ther moyen s'entend, puis- | Il se confirme que le divid global (15.75 F au titre de sera majoré. | lende A.Y.T. 1975) Boshag Chasa Manhattan Bank | 41 14 42 1/2 | | 271 80 269 5 107 . 107 . | Aussedat-Rey Darblay S.A Didot-Bottin | | Brass. Buest-Afr Elf-Cabes (B.) Min. et Matal | 95 60 95 378 376 | A.L.T.D America-Valer Assurances Piec. Bourse-Investors | 147 06 148 39 280 45 268 73 118 55 112 79 |
| à ba taut e | le série de titres continuent disser. Dans ces conditions élément un peu moins défa- de peut susciter un déculaus | 1976 marqueront une augment d'environ 20 %. Le chiffre d'afi | ation Eastman Kodak Taires Exton | 47 3/4 48 7.8 55 55 1 2 | Bras. et Glac. int | 357 . | Imp. G. Laug (8.) Pap.Gascugne La Risio Rochette Cenpa. | 7 90 8 10 | G.E.C.A. 5 1/2 % Emprunt-Young. Hat. Resertanden Phonoty Assurance | 4600 206 155 | 8-1.P. Valeurs C.I.P. Convertibles Convertimps | 125 23 121 259 28 247 45 112 44 187 34 |
| tan. 1 | le peut susciter un décalage hausse, sans que, pour au- l'on se décide encore à ache- | france et le bénéfice 11,82 mil | ction Sector Maters | 50 7/8 51 1/8 30 1/4 30 3/8 55 53 3/8 22 1/8 22 | Dist. Indechine Ricolés-Zas Saint-Eaptaéi | 78 90 79 8 133 . 133, 265 . 263 . | . Damart-Servin | 45 30 44 58 319 320 | Algemene Bank. Boe Pop. Españej B.N. Mexique | 559 . 546 | Drougt Invest Elystes-Valeurs Epargus-Creiss Epargus-Inter | 153 88 146 80 153 63 152 45 572 55 498 85 |
| che, e de l' | aucoup plus neite, en revan- est la tendance sur le marche or, où la vive avance enre- | GROUPE ROYAL DUTCH - SE | dema Page and | 30 1/4 30 7/8 25 26 1/8 55 5/8 56 5/8 | Cuton Brasseries | 223 224 . | Mars. Madagast. Maurel et Prom Ostere | 45 50 47 94 93 | B. règi. intern Boirring C.I Commerzbank Bowater | 200 2/3 | Epargue-Mobil Epargue-Oblig Epargue Revegu. | 154 11 147 12 135 128 88 267 58 255 48 272 59 268 32 |
| a en du li | te sur le marché de Londres trainé une hausse de 650 F ingot (21810 F contre 21160) 2570 F du napoléon. | correspondante de 1975. Ce rés tient compte de la perte de ch résultant de la baisse de la d | evise na to | 26 3/4 27 91 3/4 25 5/8 25 3/4 | Secr. Solesantals | 112 0175 8 | Palais Nouveaule Prisonie Unipris | 33 18 33 18 | Cis Britx, Lambert Ges. Belgique Latonia | 256 106 195 | Epargne-Unia Epargne Valent Funcier Investics Fortune 1 | 170 10 156 38 283 15 278 32 128 60 108 58 |
| Le resté 13 m | volume des transactions est inchangé, aux environs de illions de francs. | lions de livres. Pour les neuf : 11 s'élève à 772 millions de l | mil- II C Start | 48 3/8 46 3/4 15 1/8 15 1/2 | Berther Chausson (Us.) Motok fcans Saviens S.E.V. Marchal | 93 10 93 4 58 56 . | Crouzet | 230 238 | Rabéso. Carenham Lyans (L) Goodyear | 7 28 7 50 7 28 6 58 | France-Croissant. France-Épargne France-Garantie. France-Invest | 212 04 207 89 132 38 126 38 |
| amér irrégi | ix valeurs étrangères, les ricaines se sont montrées ullères, tandis que les mines | LT.T. — Bénéfice net d'expl tion du troisième trimestre : I | DIE- | QUOTIDIENS 10: 31 dec. 1975.) | Bats Day, Octob | 31 30 . | Merile-Gerin | 150 18 158 10 42 58 42 95 | L.H.C. Krosta | 5 5 50 25 50 25 50 5 50 | Laffifte-Tokyo Moto France-Out. France Placement | 166 24 158 70 269 82 267 58 153 55 146 53 |
| · (Free | progressaient très vivement e State, President Brand Driefontein, Western Deep). | lions. Four les neuf mois, il as 337.91 millions de dollars co 288.09 millions. Le dividende tri | ontre Valeurs française | s 104,8 105,7 | C.E.C. | 80 78 2 66 50 66 5 | Plie Wonder | 275 275 | Pakhoed Halding. Femmes d'Anjaar Warks Spencer | 56 | LM-S.I. | 205 17 195 82 "141 56 135 14 138 90 132 59 173 17 185 32 142 17 135 72 |
| | aux du marché monétaire sitrés | triel est porté à 44 cents († 10 KODAE. — Dividende supplés taire de 50 cents, qui s'ajout dividende ordinaire de 40 cents. | 1001 (Days 100; | TS DE CHANGE 29 déc. 1961.) 60,4 60,7 | Cachery Orag. Trav. Peb F.E.R.E.M. Fongerolle | 65 84 5 142 143 . 95 95 . 100 50 103 . | - SEB S.A | 318 311 50 418 410 | E.M.L | 15 15 86 | interselection Ligret portet Dollg. thes categ. | 132 61 126 60 117 52 1.9 08 1110 44 1075 49 |
| В | OURSE DE PAR | IS - 10 NOVE | MBRE - CO | MPTANT | Française d'entr. | 89 91 9 204 202 | Carmans S.R | 45 50 44 50 | Ritachi Henrywell Inc Matsashita Sperry Rand Lerox Corp | 11 45 10 50 215 218 . | Paribas Gestion Plarre Investiss Rothschild-Exp SelectCrassage: | 172 85 (65 D) 281 84 249 72 514 20 490 89 |
| | TEUDE % % di | Cours Demler | Cours Dernier VALE | Cours Demier | Lambert Frères | 84 10 83 5 135 50 139 9 | Escari-Mense Fonderie prèc. Guengoon (F. de Profilés Tubes Es | 178 170 26 50 | Artres. Cockeril-Dagrée. Flagister | 457 464 62 46 53 25 | Sélection Mondial Sélection-Rend. S.F.I. FR et ETR. Sipatrance | 131 84 125 10 180 53 153 35 144 47 137 82 |
| | and manufesopour | - Internal case | 95 10 33 Union Ham | 154 155 | Routière Colas | 115 50 116 . 251 50 258 | | 53 60 80 10 | Mangerous Mangesmans Start Cy at Can. | 580 579 125 58 122 | Silvam Silvanente Silvanenter Sogsparena | 113 71 198 25 142 84 135 17 129 123 16 257 28 245 61 |
| 3% 2 | 1920-1950. 143 50 3 220 Preserva reget. 45-64 62 50 0 832 Pretestr % 1953 101 2 622 D.A.P | roce S.A. 350 349 Marself Cresit. Ice A.I.R. 238 238 Sequencise Ban 500 500 Stimingo | . 265 255 | itss., 95 . 95 | Saveisienne Schwartz-Kautos. Spie Battgnelles | 40 - 40 4 | Huaron | 228 278 | Thyss. c. 1966 Blysear | 21 80 22 60 12 98 | Sogevar Soleli-Investiss U.A.P. Investiss Bartonnier | 128 21 122 40 |
| 4 1/4- Ettp. 1 Emp.H Emp.H | 4 3/4 % 63 89 28 8 534 Alexandra Alexa | Sangua. 256 352 S16 Cent. Bangu Support 253 269 SOFICOMI Berret 230 239 Sorabali | 9 74 50 74 78 Gestion Sai 200 200 invest. at 6 0 171 164 Sofrag) | est 185 171 lest 289 210 195 195 | Duniep | 70 27 50 27 5 | Anrep & | 192 192 155 153 | Hartabeast Ichamesberg Middle Witwat President Stoye. | 82 0 58 37 80 12 90 | Borjapon Our-Gengatieus Unipremière Unisic | 1381 82 1326 67 123 48 117 76 |
| E.D.F. | 5 % 1960 151 85 3 675 Basses | poth, Em 238 50 239 UGIP-Ball | . 173 80 173 80 Abeille (Cir. 130 138 Applie, Myd | trani. 690 . 692 . | Cominhos | 95 . 97 | Astar P. Atlant Hydroc. St-Denis Lille-Bosoléres-C | 35 10 35 18 4 45 | Stitemteln Vzal Reets West Rand | \$ 18 \$ 75 60 61 10 10 10 75 | 12:15 Actigost | |
| VA | LEURS Cours Dernier CAME. | 80 - (MI S.O.F.1.P | 82 . 82 . C. Roussel 620 . 620 . (Ny) Centre 16 795 810 . (ny) Champ | Hohei. 215 215 38 | Cantront | 480 481 | Shell Française | 55 | Amaz | 120 120 (0 272 270 167 186 | Creissance-lam. Euro-Crossance. Financière privée | 135 &5 129 58 133 \$6 127 79 316 59 302 24 |
| E.R.F. E.D.F. GR. Fr | Cred. ge | ### 14 Med. 60 61 Midl. 60 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 100 | 191 193 Charg. Ren 520 520 Cofimer 535 535 0.11 Dev. R. 157 30 157 30 Ejectro-Fin | 88 SO 87 30 Nord. 150 151 | Tour Eiffel | 82 80 | Cartone Lorraine Delatande S.A. Finalens | 42 50 42 10 35 36 50 | Minerals-Researc Maraula Visite Mantagna | 10 50 18 66 172 171 375 410 | Fractider Gestion Mobilière Mondiale Juvest. Oblisem | 174 90 168 68 130 84 124 14 |
| Abeili Abeili A.C.F. | 120 Centry 394 329 Hydro-En | 18. (CP2) 0 56 52 58 Volumes 2 Paris. 247 Cogiff | . 291 . 291 28 Fin. Breing . 115 114 58 692 et Eaux . 104 28 104 20 Lz Marc | 39 . 40 | Applic. Méca-, Arbei Ateliers G.S.P | 121 10 121 11 24 80 25 80 | (Ly) Gertaud Gévelot Grande Paroisse Hotles B. et dér | 248 50 250 248 69 78 | Am. Petrefins British Petreleum Gulf Oli Camada | 54 50 54 50 126 - 126 - | Optima Ptanimter Sicarimosa S. I. Est | 136 39 130 21 274 81 262 35 181 04 172 83 352 75 238 75 120 32 114 88 |
| Conce Eparg Fonc. Foncie | rde 218 224 Immelia: #8 Fracca 278 (misefic **T.L.R.R.D., 88 58 88 50 (intertwit 678 (Vie) 224 Lecahed | 19.T.P. 132 88 32 88 57. Frs. Constru- 1908 155 183 London 100. 2 128 129 90 Intellevent | . 110 . 110 . [Ny) Lorden 85 . 85 10 Cie Marsca 95 70 95 90 0.V.K I.M 86 80 18 OPB Partha | ins 25 50 25 10 0 48 48 5 96 98 93 50 | Baroard-Moteurs. B.S.L | 28 80 d 30 . 22 80 d 30 . 225 225 283 270 | . Novace! | 302 305 | Petrafina Casada Sball Tr. (port.) Akzo | 32 32 53 50 56 | Seguiter Univalor Valorem | 418 13 391 53 148 23 141 51 |
| Carre | ire icibb ch stankist et. ets nust afte | ners est imparti unur problet la cuta | | CHÉ A | De Dietrica | 4/8 46/ | Kipolin-Georget. | mbre syedicare | a decide, a fiftre | espêrimental, de | Cours précédent projonger, après | in ctoture, ta |
| - dage | fes caura. Elles sont corrighes le | des errours peurent pariets figurer fundemals dans la gremière édition. | <u> </u> | | | | CETTE (2 | isan acus ae o | ant fait l'objet de preous sins garanti | transactions es recactione de | derniers caus i | de l'agrés-celdi. |
| N 15 Compa | ALEURS claure cours cour | sation YALEUKS cloture | cours cours cours s | ation VALEURS clotus | | cours sati | on VALEURS CIO | 1 | TOURS SE | YALEURS | Précéd. Premier ciôture cours | COURS COURS |
| 1516 1516 201 | 4.50 % 1973 6:1 6:0 50 6:8 6:0 5.0 6:8 16:9 16:9 16:9 16:9 | 81f 450 Cie Sie Emix. 448 1520 150 Lefebvre 154 53 52 172 Esse S.L.F 52 172 172 Emirance. 189 50 | 169 50! 169 50! 153 40 | 4 . Dista-Cany. 131 : 17 - Onfi-Paribas. 88 (| 131 29 121 50 50 \$8 88 18 | 131 455 535 117 360 | TEL Electr. 532 - (ab.) 116 Tel Ericsson 312 | 50; 313 54 32 | 20 116 60 11 313 12 | Ges, Mutors 20 Conflicts Hardony | 365 362 . 11 78 12 25 16 30 17 15 | 363 56 365 12 38 12 C5 17 55 17 15 |
| 225 . Si . 290 . | Airtone Occ. 323 . 381 20 385 Air Henide . 323 90 327 . 328 Air. Part. 106 62 20 61 50 61 Als. Soperm. 135 . 157 157 Airton-Air. 51 30 61 50 51 Applicar. 222 133 50 132 133 | | 341 . 343 348 10 | Paris-France. \$7 Pechelbrogs. 58 Penstroys. 42 | 75 - 78 20 | 75 60 205 172 | Thomson-Br. 164 | 167 171 202 201 60 188 18 18 | 1 10 187 24 2 202 91 3 50 188 10 151 | 60 Imp. Chem. | 272 275 23 18 C 24 20 98 76 180 155 56 156 (303 1318 | 24 50 23 80 |
| 142 . 226 . 54 . 113 | Aguitaine 274 20 273 56 276 — certii 51 10 51 50 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 | 133 140 Fig. Parts PB 35 56 271 58 138 chl. corv. 138 70 48 50 50 82 . Fig. Up. Err. 59 90 80 115 50 72 . Fraissingt. 68 80 | 188 79 188 78 189 78 22 50 - 50 - 50 - 35 | Penstel 218 | 213 215 | 42 70 185 213 82 365 - 44 21 45 19 61 20 145 | Us. Fr.Bques 196 U.T.A | 79 20 71 18 36 90 31 30 118 38 11 | Ea 196 56 | Mebil. Corp | 279 38 278 65406500 | 278 20 276 16 |
| 349 196 194 | Aux Entrepr. 191. 128 190 | 72 Fraissingt. 68 80 | | Pierre Antr. 59 | 10 59 59 | 201 80 455 284 470 59 | Yinterty 438 | 435 43 480 48 | 428 54 *429 54 | Petrofina Philips Prés Brand | 5 4 75 542 545 54 10 53 60 54 50 59 | 4 75 4 65 548 541 53 90 53 90 58 88 59 10 |
| 78 141 205 162 | BancFives. 76 76 10 78 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 141 | 202 LC7 CID Seasterin LC5 10 | 141 50 144 141 50 1 | Foctain 166 | 168 171 10 152 151 | 70 379 | AmerTer 303 Ang. Am. C 14 Amgulo 89 Aster. Maes 131 | 301 50 30 15 C 14 90 14 50 92 50 9 | 50 300 28 27 | Randiontein | 132 135 40 | 270 265 136 136 26 25 30 |
| 73 | Ranner H. V. 53 67 67 Regelin-Say. 69 50 59 50 59 Bic. 749 765 750 Resuggles 276 271 48 278 | 269 | | 73 Pompay 72 1 18 P.M. Labinal 85 | 72 72 10 . 85 20 85 60 | 77 BB 248 | BUTTOISTPAL. 40 | 50 92 50 93 - 121 50 13 - 230 18 23 - 384 50 30 - 262 80 26 26 43 38 4 | 10 230 10 50 302 23 50 261 1 20 43 5 | RieTisto Zinc | 223 50 221 60 12 35 12 70 65 40 70 60 | 221 40 228 20 12 80 12 50 26 80 71 |
| 255 625 | Carrelout 1307 (318 1345 | 605 115 Hatth, Maps. 152 | 147 . 148 . 147 . 3 100 . 101 28 95 90 3 91 80 92 50 50 98 16 274 . 274 . 274 . 30 264 . 264 . 254 . 11 | Pressus-Cita. 172 Pretabail St. 306 Prices. 104 | 175 . 175 50 1 204 . 383 . 3 | 20 20 475 | Chase Manh. 137 C.F. FrCan. 459 De Seeve (S.) 11 | 28 136 50 131 458 . 455 55 6 11 40 1 | 15 10 45 70 138 50 3 458 53 98 11 78 4 | Shell Tr. (5) Shell Tr. (5) Siemens A.C. Segy | 31 40 C 32 80 535 536 | 32 20 32 15 |
| 276 1109 276 78 | Casina 265 224 244 244 245 25 50 65 50 65 10 65 173 173 173 | . 1320 . 310 Inst. Nerleso 224 50 50 269 . 248 . Berei int. 250 1078 . 55 lemmed Ind. 25 50 24 . 24 . 78 56 56 64 30 46 Richer-Col. 47 | 274 274 274 30 254 254 254 11 80 88 72 48 17 89 89 69 4 48 48 49 78 28 | Rata S.L. 279 | 378 375 | 40 88 185 871 78 605 175 438 | DB Fool Nam B14 | 224 27 522 52 418 . 42 | 56 220 221 818 14 418 121 | 56 Dales Corp. | 211 50 211 50 14 95 14 85 132 10 134 18 | 211 50 211 58 14 35 14 70 |
| 13 14 | Char. Réux. 172 50 173 172 50 173 172 50 173 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2 | 27 50 188 Laiarge 198 71 265 (chilg.) 263 48 | 177 174 167 188 70 190 60 180 . 265 285 263 281 20 291 28 290 45 | g Rastiguen 428 | 425 632 | 13 265 275 | Esst Rand. 14 Ericssen . 128 Exxen Corp. 245 Ford Motor. 279 Free State. 63 | 198 ER 19 | 28 15 35 51 127 35 248 50 71 80 275 50 | West Driet | 111 (15 70 44 10 47 48 82 80 85 50 8 98 f | 47 50 43 28 40 27 |
| 205 100 161 161 162 | . Cier. Franc. 91 60 92 52 123 1 125 (Obl.) 125 128 58 123 1 1204 | 50 123 80 137 Lecabalt 141 58 | 1639 1836 -1622 - 7 142 - 142 - 140 8 105 103 - 105 67 | Redoute 557 | 88 . 88 5 | 68 50 55 78 50 | • | EURS DONNANT | LIEU A DES OPER | ATIONS FERMES ! | 1 1 1 SEULEMENT | |
| 216 188 182 | Cleb Médiur. 367 18 362 366 C. M. Ledustr. 148 138 50 135 1 Coffmeg 101 101 10 101 | 58 -127 3078 — thi conv. 3810 10) 108 420 Lyono. East. 394 20 | 3015 3015 .3020 41 | Rossa-Uciat 118 5 Run (operial 415 | . 415 . 415 . 4 | · · · · · | þas Indiquê. | Il y a en cotal | les mique pertés | daes la colocina | - derailer causes | |
| 265 248 245 | Cobrade 255 255 255 255 255 255 255 255 255 25 | 258 29 Mach, Butt. 27 45 | 27 68 27 50 27 28 16 1397 1398 1398 . 50 | 6 Sagem 157 8 Sagem 469 2 Saint-Gabain 105 | . 167 . 102 . 1 | 82 50 | ARCHE OFFICIEL | COURS CO | de gré à p | MUMMAICE C | | URS COURS |
| 57 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | C.E.E. 233 281 122 122 122 122 122 122 122 122 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 123 | . [[4] .] OZ [[4] | \$3 \$3 \$2 45 1395 1412 1395 9 443 444 443 7 86 20 56 50 56 56 15 58 54 99 | 5 SCHREIDET 138 | - 90 10 92 18 23 23 40 137 137 50 | 91 20 24 37 40 Etats | Unus (\$ 1) | 4 994 4 5 129 5 | 125 4 88 | | l in | ec. 10 1 |
| 1/4 | Crèd. Marc. 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 291 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 | 30 108 1289 Michalia B . 151 96 30 540 — ab 89 547 . | 540 542 538 22 423 50 424 526 23 | | 0 191 40 101 40 0 208 206 2 256 2 | 89 60 Altens 209 50 Autric 264 58 Beigin | a (5 cm. 1) agne (100 pM) be (100 sch.) per (100 kd) | 206 525 285 28 029 29 13 426 13 | 300 206 188 29 | Place transact | tacre) | S 199 50 |
| 318 57 103 184 | Crestent-Laire 91 . 38 . 52 . | 50 91 186 Mest Leroy-5, 721 50 91 186 Mestinex 125 50 158 18 420 Musinex 388 | 777 | 5 S. 11 C. 228 7 Storce 115 5 3 S. Restigned 1805 | 272 222 2 8 115 70 116 79 1 82 50 82 58 1841 1841 18 9 73 50 73 50 8 522 50 427 50 4 | 226 40 Danier 15 70 Espag 84 Grand 105 . Italie | ne (100 pes.) e-Bretague (£ 1) (1 000 lires) | \$4 570 \$4 7 313 7 2 141 2 5 780 5 | 164 2 12 780 5 678 | Pièce suissa (Dalos triino (Souverain Pièce de 20 d | 20 fr.)., 29 | 6 60 210 50 1 . 212 85 9 60 1000 . |
| | | | I 930 [7 | | MI | 76 — · | | | | | | |
| 172 76 50 435 | 188 71 162 20 165 Dennis-MC. 86 30 66 10 85 Outles-Midt. 42 34 45 45 Guintz. 450 455 45 | 10 165 92 Mar. Invest 335 10 165 92 Maviz. Mixto. 99 20 15 65 05 77 Medal-Boxel. 72 50 90 48 40 21 Mars 29 83 Maryll. 521 55 80 | 338 . 338 338 7 55 80 101 . 82 88 41 75 80 76 80 77 80 -21 05 21 . 20 65 50 20 50 70 50 68 24 | 186 | 400 202 4 | Szede | ge (100 k.) | 197 958 (97 15 945 15 117 800 117 | 150 197 15 25 100 117 . | Pièce de 10 de Pièce de 5 de Pièce de 50 pr Pièce de 10 fig | PSR | 7 555 5 50 335 58 7 56 386 9 28 213 20 |

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE

 THAILANDE : l'urgence des réformes va contraindre le nouveou gouvernament à agir
- 3. EUROPE
- LA SITUATION AU CHILI « Barbarie et politique » une libre opinion de Cl
- 6. PROCHE-ORIENT - LIBAN: tous les partis condemnent le nouvel attentat auquel a échappé M. Ray-mond Edde.
- 7. AFRIQUE
- 8 à 10. POLITIQUE - Les six élections législatives du week-end.
- 11 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS « La Corse incertaine » (11), par Jacques de Barrin.
 - 13. EDBCATION 14. JUSTICE
 - Le jugement public des viols aux assises du Rhône,

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 15 A 20 La Dordogne « riche » à er mourir.
POINT DE VUE : Salut et survis de la montagne, par Philippe Lamour.
CLIN D'OSIL : Femme de marbre.

- bre.
 PLAISIRS DE LA TABLE : Du
 Phornix au Fénix.
 Mode. Maison. Motocyclisma.
 Animaux. Jeux. Philatélie.
 Hippisme.
- Les fédérations française
- face à l'horizon 80 des Jeux alympiques : l'escrime. . FAITS DIVERS
- Mort de Théodore Besterman L'itinéraire de René Rémond.
- 22 à 25 ARTS ET SPECTACLES CINEMA : l'Affiche de Frank Cossenti.
- FORMES : la vie en beau. 29. SOCIETÉ
- Le congrès des psychologues. dustrielle.

38 à 32 LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- ELECTIONS PROFESSION -NELLES : deux chefs d'entreprise sur trois out boudé les urnes des chambres de commerce et d'industrie.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (27 et 28)

Aujourd'hui (28) : Bourse (33) ; Carnet (26) : « Journal officiel » (26) : Loto national (25) ; Météo-rologie (26) ; More croisés (26).

REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants

trois formules de comptes à intérêts progressifs.

(Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31

MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

TIMIDE RETOUR AU MULTIPARTISME EN ÉGYPTE

Le président-Sadate autorise la création de trois « partis indépendants »

Le président Sadate a annonce, jeudi soir 11 novembre, devant la nouvelle Assemblée du peuple élue le 4 novembre, devant de l'Egypte au régime du multipartisme, supprimé il y a vingttrois ans par le colonel Nasser. Le chef de l'Etat a cependant précisé que seules les trois tribunes (centre, droite et gauche) de l'Union socialiste arabe, qui avaient été autorisées à participer aux élections législatives, pourraient s'ériger en - partis

unique, et ne pourront disposer d'organes de presse autonomes Cette dernière revendication avait

été le cheval de bataille de la droite et de la gauche, au cours de la récente campagne électorale,

de la récente campagne électorale, et la victoire des candidats de la majorité s'explique en partie par le monopole de fait exercé par le pouvoir sur la presse quotidienne. Ce timide retour au multipar-tisme risque donc de mécontenter aussi bien les tenants de la droite que les partisans de la gauche. Dès la première séance de l'Assem-biée, la nouvelle opposition a

biée, la nouvelle opposition a marque sa défiance à l'égard de la

marqué sa défiance à l'égard de la majorité pro-gouvernementale, en votant ostensiblement contre la réélection de M. Sayed Marel à la présidence du Parlement. Ce dernier a recueilli 311 voix contre 35 à son adversaire, M. Mahmoud El Qadi, personnalité indépendante connue pour ses options libérales et son intégrité. Dans le Parlement sortant. M. Gadi avait

Parlement sortant. M. Gadi avait été qualifié de «chef de l'opposi-tion» en raison de la violence de ses interventions contre le gouvernement. Il sera désormais à la tête d'une opposition effective groupant trente-cinq députés.

Les résultats officiels des élec-tions donnaient 13 élus à la tri-

Le président Sadate a indiqué que achaque parti sera entière-ment libre dans la direction de ses activités », mais a souligné que cette liberté devait s'exercer « dans les limites de la loi et de la Constitution ». L'Union socialiste arabe, seul parti autorisé jusqu'ici, ne sera pas dissoute pour autant. Elle deviendra «l'expression et le garani de l'alliance de toutes les jorces représentatives de la forces représentatives de la nation ». Un comité central, com-prenant désormais les parlemen-taires des trois partis et les indé-pendants, se réunira en congrès général «chaque fois que l'intérêt de la nation l'exigera ». L'Union socialiste arabe, éma-nation de la majorité, devient ainsi une soute de «conseil de

ainsi une sorte de « conseil de tutelle », qui contrôlera les res-sources financières des trois partis sources financieres des trois partis et supervisera la presse. Ainsi, dès le départ, les nouvelles formations voient leurs prérogatives limitées : elles devront agir dans le cadre de la Constitution et des lois mises au point par le régime du parti

LA QUESTION DE NOS TROUPES A LA FRONTIÈRE SINO-SOVIÉ-TIQUE PEUT ÊTRE RÉGLÉE DE MANIÈRE AMICALE, déclare le rédacteur en chef de la « Pravda ». Nations unies. New-York (A.P.)

- « Il n'existe aucun problème entre la Chine et l'Union soviétique qui ne puisse être réglé d'une jaçon amicale, notamment la question de nos troupes à la jron-tière », a déclaré, jeudi 11 novembre, au cours d'une conférence de presse, M. Viktor Afanassiev, rédecteur en chef de la Pranda. L'Union soviétique « prend tou-tes les mesures en oue d'une nortes les mesures en vue d'une nor-malisation des relations avec la République populaire de Chine », a-t-il déclaré, et ces efforts ont about à « certains moments en-courageants ». Il a cité le télé-gramme de félicitations adressé à Moscou par Pékin, à l'occasion du 59 anniversaire de la révolution d'octobre.

« Nous pensons que, tôt ou tard, les intérets du peuple chinois con-duiront à une normalisation de nos relations, au moins à l'échelon gouvernemental», a-t-il [Parmi les demandes présentées

par Pékin comme une condition de la normalisation des relations éta-tiques avec Moscou a souvent figuré celle d'un désengagement des troupes à la frontière, autrement dit d'un recul des troupes soviétiques à quel-que distance de la frontière russo-chinoise. Cette décisration du rédacteur en chef de la « Pravda » confirme donc l'état d'esprit plus conciliant adopté par les dirigeants soviétiques à l'égard de la nouvelle équipe au pouvoir à Pékin.]

Réunis à Londres

les exportateurs de techno LOGIE NUCLÉAIRE POURRAIENT ÉTUDIER LE MORATOIRE PRO-POSÉ PAR LE PRÉSIDENT FORD.

Londres (AFP., U.P.I., Reuter). — Le Foreign Office a annoncé officiellement, jeudi 11 novembre, la réunion à Londres des représentants de quatorze pays exportateurs de technologie nucléaire. Cette réunion a pour objet, précise un communiqué, de s'assurer que les exportations de matériels nucléaires ne contribuent pas à la prolifération nucléaire ». mucléaire ».

nucléuire ».

C'est la première fois, depuis que les rencontres du « Club de Londres » ont débuté, en avril 1875, qu'une réunion de ce genre fait l'objet d'un communiqué officiel détaillé. Les quatorze pays participants sont la Belgique, le Canada, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas, la Pologne, la République fédérale d'Allemagne, la République démocratique allemande, le Royaume-Uni, la Suède, la Tchécoslovaquie, l'Union soviétique et les Etals-Unis. Un quinzième pays est représenté par un observateur; bien que le communiqué ne le précise pas, on croit savoir qu'il s'agit de la Suisse.

La réunion, qui devait se ter-miner ce vendredi 13 novembre, a notamment pour objet d'amélio-rer les directives adoptées le 27 janvier 1976, à la suite d'un 27 janvier 1976, à la suite d'un échange de lettres entre les sept pays qui faisaient initialement partie du « Club ». Les participants pourraient, en particulier, examiner le plan rendu public, à la fin du mois d'octobre, par le président Gerald Ford, proposant l'établissement d'un « moratoire » de trois ans pour l'exportation d'usines d'enrichissement et de retraitement des combustibles retraitement nucléaires. des combustibles

tions donnaient 13 élus à la tri-bune de la droite, et 2 seulement à la tribune de la gauche. En fait, une vingtaine des quarante-neuf députés élus sous l'étiquette d'in-dépendants font partie de l'oppo-sition. L'une des surprises du scrutin est la présence parmi eux de cinq élus communistes (1) qui, pour des raisons diverses, n'avaient pas adhéré à la tribune de la gauche. M. Moustapha Amine avait d'ailleurs déponcé, au len-demain des élections, la présence au Parlement d'un certain nombre jsf au Parlement d'un certain nombre d'indépendants qui, avait-il écrit dans El Akhbar, a vont se révéler être des communistes ». jeunes. C'est le cas de M. Ahmed Taha, député sortant de la circonscrip-tion Sahel, le quartier ouvrier de Choubra, qui a passé près de dix ans dans les prisons nassériennes pour « activités communistes ». **VOS VACANCES** d'hiver. De même, à Alexandrie, M. Abou El Ezz Hariri, un dirigeant synjeunes sans frontière dicaliste de l'industrie textile, a été élu au deuxième tour dans la ete eni au deuxième tour dans la circonscrption populaire de Karmouz. M. Hartiri, qui n'a jamais dissimulé ses convictions communistes, avait été arrêté en janvier 1975 pour a activités subversibes ». Libéré peu après, il avait été licencié par ses employeurs et était depuis lors en butte aux persécutions des autorités. Par une ironie du sort, il représenters au licencie du sort, il représenters au sports d'hiver : 21 stations
des séjours et des circuits
des expéditions insolites
des vols à tarif réduit Téléphonez-nous au 261.53.21 7. rue de la Banque, Paris 20 6. rue Monsieur-le-Prince, Paris (Box pour recevoir GRATUITEMEN natre brochure Hiser 76/77

persécutions des autorités. Par une ironie du sort, il représentera au Parlement la même circonscription que le chef du gouvernement, M. Mamdouh Salem — qui avait ordonné en 1975 son arrestation. Les dirigeants de la gauche estiment que le nombre de leurs élus aurait été plus grand si la consultation électorale n'avait pas été entachée par de graves irrégularités. L'hebdomadaire Rosa El Youssef a fait état de certaines d'entre elles. C'est ainsi que, dans la circonscription d'Aga, dans le Dakhlieh, des bulletins en faveur du candidat de la gauche ont été découverts à demi brûlés. Quatre élections ont déjà été annulées, et de nombreux recours ont été déposès devant le conseil de l'Etat.

JEAN GUEYRAS.

(1) Selon les milieux proches de la gauche, plusieurs éius a communistes indépendants » auraient reçu l'appui du parti communiste égyptien, créé le 1s mai 1975 et devenu depuis, maigré son caractère claudestin, l'une des forces les plus influentes de la gauche.

Un calculateur conversationnel chez Duriez

Le SR 60 de Texas Instruments est très pulsant et très simple. Il fait le pont entre la calculatrice et l'ordinateur.
Son tableau d'affichage 32 × 240 %.
à 20 caractères, dialogue avec vous en clair, vous pose des questions en toutes lettres, attend votre réponse avant de calculer.
Résultats affichés ou imprimés.
46 fonctions scientifiques. 40 mémoires et 480 pas de programmes (extensibles à 450 et 5760). Programmes et contenus des mémoires stockables sur cartes. Périphériques adaptables prochainement: mémoire/cassette; machine à écrire; table fraçante.

TEXAS INSTRUMENTS calculatrices électroniques

(Toute la gamme) chez Duriez. 132, Bd. St-Germain - 326-43-31 Initiation gratuite de 9 à 19 h. (Fermé le lundi),

L'Union fédérale des consommateurs porte plainte contre M. Hersant pour atteinte à la liberté d'information

Inaugurés par Mme Chris-tiane Scrivener, secrétaire d'Etat tlane Scrivener, secrétaire d'Etat
à la consommation, les « Ateliers
généraux des consommateurs » se
sont ouverts ce 12 novembre à
Paris à l'Agora-Sèvres, et ils
dureront jusqu'à samedi soir.
L'Union fédérale des consommateurs, éditrice de la revue Que
choisir, souhaite faire de ces rencontres un lieu de propositions
concrètes, à une cadence très
soutenue. Les visiteurs sont invités à les formuler sur des panneaux réservés à cet effet. Pour
« amorcer la pompe», l'U.F.C. à
d'ores et déjà formulé explicitement quatre ou cinq propositions,

d'ores et dejà formulé explicite-ment quatre ou cinq propositions, une centaine d'autres étant prê-tes à être améliorées. En toile de fond, et pour défendre la libre information des consommateurs, l'U.F.C. a annoncé qu'elle portait plainte

LES COMORES ESQUISSENT

UN RAPPROCHEMENT

AVEC LA FRANCE

Der-es-Salaam (Reuter). — M. Ali Sollih, chef de l'Etat des Comores, a adressé un télégram-me à M. Giscard d'Estaing dans lequel il propose de normaliser les relations entre Paris et Mo-

roni.

Le télégramme de M. Soilih.
dont le texte a été publié vendredi 12 novembre à Dar-esSalaam, coîncide avec le premier
anniversaire de l'admission des
Comores aux Nations unles
L'Elat comorien, écrit M. Solilh, ne souhaite pas, pour sa part,
que l'actuel conflit dépasse une
année. Le propose donc que le

que latitude confin depuse un en nues. Je propose donc que le 12 décembre prochain marque la fin de cette déplorable anomalie. En agissant ainsi, le gouvernement français et le gouvernement

ment français et le gouvernement comorien mettront en application la résolution du 21 octobre 1976 de l'Assemblée générale des Nations unies (invitant la France à restituer Mayotte aux Comores). Mais surtout, ils mettront ensemble un terme à un grave accident de l'histoire qui aura, une année durant, séparé deux peuples que tout, dans le passé comme dans l'avenir, prédestine aux relations les plus amicales. 2

L'affaire Claustre

N'DJAMENA DÉNONCE L' « IN-

GÉRENCE DE LA PRESSE FRAN-

CAISE » DANS LES AFFAIRES

La radio nationale, dans un éditorial consacré à l'affaire Claustre, a dénoncé avec vigueur, jeudi 11 novembre, a l'ingérence de la presse française dans les

at at presse francisse and les affaires tchadiennes a.

Pour leur part, les responsables du bureau du Frolinat à Alger ont déclaré jeudi : « Il n'y a rien de nouveau au sujet de

(A l'Elysée, on accueille avec « pru-dence et circonspection » les commu-

niques du Frolinat ayant trait à

Mme Claustre. >

contre M. Robert Hersant, puisque la loi d'orientation du commèrce et de l'artisanat (a loi Royer ni lui donne le droit d'exercer une action civile quant aux faits qui portent un préjudice direct qui indirect à l'intérêt collectif des consommateurs. L'U.F.C. calima que M. Hersant, en dirigeant plusieurs organes de prese, contrevient à l'ordonnance du 26 août 1944 et porte atteinée indirectement à la libre information des consommateurs. D'nutre part, en matière d'assurances, l'U.F.C. souhaite l'adoption d'un contrat-type; constatant 400 ° d'écart dans les tarifs pour les mèmes services

constatant 440 °s d'ecort dans les tarifs pour les mèmes services assurés par les compagnies ou par les mutaelles, elle demande la définition d'un tarif de base et la justification par les compagnies d'assurances des taria pratiqués. En matière d'automobiles l'U.P.C. souhaite une utilisation plus rationnelle des voitures indi-

riduelles, qui permettra de don-ner une réelle priorité aux transner une réelle priorité aux transports en commun. Elle lance l'opération « 4-50-90-130 »; chaque automobiliste prêt à g'organiser avec son homologue apposera ce bandeau sur son pare-brise et se tiendra prêt à mieux organiser ses déplacements professionnels ou de l'oisire. L'UFC, propose enfin une régismentation très stricte de l'utilisation de l'amiante.

Les rapports entre le P.C. et les gaullistes d'opposition

M. CHARBONNEL : la déclaration de M. Marchais est une étape importante.

M. Jean Charbonnel, maire de Brive (ex-UD.R.), ancien minis-tre, ancien député, a déciri, vendredi 12 novembre : « Le déclaration de M. Georges Man-chais, appelant les grallists d'opposition à former une que trième composante de l'union de la gauche (le Monde du 12 no-vembro), me parait une class importante dans le dialogue da gaullistes et de la gauche, qui fai pour ma part sonhaité des juin 1974 et qui est maintenant

largement engagé.

» La constitution d'une compo-sante gaulliste de l'union de la grands problèmes que j'évoquerat plus complètement dans quelques jours, en lançant avec mes amb un mouvement destiné à regrou-per tous les gaullistes décides à s'opposer avec fermeté à la majo-rité giscardienne.

» Mais ce que je peux dire tout de suite, c'est que le rapproche-

ment des gaullistes qui ont choisi de rester fidèles à eux-mêmes et des diverses familles de la gauche est maintenant dans la nature des choses.

M. ALAIN KRIVINE: les appels de la gauche aux gaullistes devraient inquiéfer les travailleurs.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligne communiste révolutionnaire (trotskiste), commente, dans le numéro du 12 novembre du quo-

(trotskiste), commente, dans he numéro du 12 novembre du quotidien de son mouvement, Rouge, les récentes déclarations de M. Marchais.

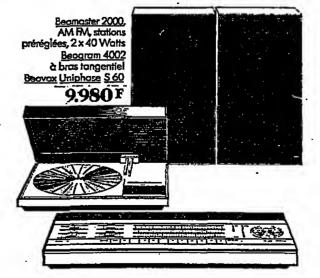
« Ces appels, à peine discret, à la collaboration de classe au nom de l'« indépendance, nationale » et du « progrès 30-cial » ne sont pas incompatibles avec le contenu du programme commun. Cependant, les espoirs des dirigeants du P.C. et du P.S. risquent fort d'être déçal » Dans son écrasante majorité, la bourgeoisie ne veut pas de la gauche au pouvoir, parcé qu'elle se méjie des réactions de la classe ouvrière. Le quarteron des personnalités gaulistes qui va signer le programme commun sera aussi peu représentatif de l'U.D.R. que les radicons de gauche le sont de la bourgeoisie. Cependant, tous ces appels sont significatifs et devraisatinquiéter bon nombre de travalleurs. »

Trenie personnes au moins ont été tuées en quarante-huitheures, les 9, 10 et 11 novembre, par 'es forces de sécurité argentines, en différents points du territoire. Une vingtaine, en particulier, ont péri à La Plata, oi la police avait déclement une vaste opération à la suite d'un attentat à l'explosif qui avait blessé onze personnes et provoque la mort d'un pompler au quartier géné-i de la police de la province de Buenos-Aires.

● La Turquie et la Grèce se sont mises d'accord, jeudi 11 novembre à Berne, sur la procédure à suivre dans leurs négodiations relatives à la délimitation du plateau continental égèca et onsigné un document à cet effet, annonce un communiqué commun publié ce vendredi à Ankara

HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

Chaîne B&O 2000



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certifude

12 novembre 1976 a été tiré à 437 832 exemplaires.

Inscrite aur la liste des banques

Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

sous le nº LBM 7

ABCDEFG